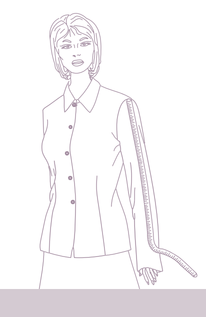


Teresa Gilewska



Les spécialités du modélisme de mode

La retouche des vêtements

EYROLLES

La retouche
des vêtements

Révision : Émilie Morin
Conception graphique et mise en pages : Chantal Guézet

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-212-12607-5

Teresa Gilewska



Les spécialités du modélisme de mode

La retouche des vêtements





Avant-propos

Réparer ou appliquer une petite transformation sur les vêtements déjà cousus n'est pas difficile, à la condition d'avoir conscience de son propre niveau en couture : certaines retouches, en effet, nécessitent plus qu'une bonne maîtrise des bases. Mais il suffit parfois de quelques conseils, de propositions de solutions, de schémas explicites, pour éclairer le savoir et rendre plus évidentes certaines techniques d'application.

Mon souhait est donc de livrer des informations très détaillées, complétées par des dessins et des photos, pour vous aider à effectuer ce travail facilement et obtenir un bon résultat.

J'ai rassemblé dans ce livre les réparations, simples et plus complexes, que les particuliers et les ateliers de retouche sont les plus souvent amenés à effectuer sur les vêtements. Cette sélection (fermetures, manches, ourlets…) est basée sur une longue expérience dans le domaine de la couture et sur la connaissance des demandes les plus fréquentes de la clientèle.

On croit à tort que même une réparation simple comme remplacer une fermeture, établir un ourlet, changer une poche trouée, etc., est un travail réservé aux couturières expérimentées, voire spécialisées en retouche. Pourtant, réaliser ce travail correctement, même pour celles qui n'ont jamais touché à une aiguille, ne demande que de la patience, de la bonne volonté… et d'être bien conseillé !

Certaines retouches décrites dans ce livre sont plus difficiles à appliquer : par exemple cintrer un vêtement, diminuer sa taille, changer une doublure, etc. Ces informations sont destinées à celles qui ont des bases solides en modélisme et en couture.

J'espère que chacun trouvera ici la solution au cas qu'il traite, quelle que soit sa difficulté, et que ce livre vous permettra de réaliser des réparations de vêtements avec un excellent résultat.

Teresa Gilewska

Teresa Gilewska est l'auteur de cinq ouvrages aux Éditions Eyrolles :

Le Modélisme de mode – vol. 1. Coupe à plat : les bases, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 2. Coupe à plat : les transformations, 2008
Le Modélisme de mode – vol. 3. Moulage : les bases, 2009
Le Modélisme de mode – vol. 4. Couture : montage et finition des vêtements, 2009
Les spécialités du modélisme de mode – vol. 1. Robes de mariées, 2010



Généralités

La retouche est une réparation effectuée sur un vêtement déjà cousu. En effet, au fil du temps, un petit défaut peut apparaître : le décolleté se détend après lavage, l'ourlet se découd, un bouton a disparu, etc. La plupart du temps, ces défectuosités viennent d'un entretien du vêtement mal adapté au tissu, de la mauvaise qualité d'une étoffe ou d'un problème de fabrication.

Le travail de retouche n'exige pas une grande expérience en couture mais de la patience et du temps car c'est un travail minutieux et très soigné.

Avant de commencer, il est nécessaire d'étudier attentivement le vêtement à reprendre, notamment son tissu, ses fils, ses mesures, etc. Il faut aussi prévoir à l'avance les étapes à suivre : par exemple s'il faut coudre puis laver ou le contraire, s'il faut défaire la couture puis mesurer ou l'inverse, s'il faut repasser avant ou après.

Vous trouverez dans ce chapitre des informations essentielles sur chacun de ces éléments (tissu, fils, mesures, etc.), détaillées par des illustrations. Les points de couture à la main sont aussi brièvement présentés. Vous aurez ainsi toutes les clés nécessaires pour adapter la retouche à votre ouvrage.

Avant de commencer

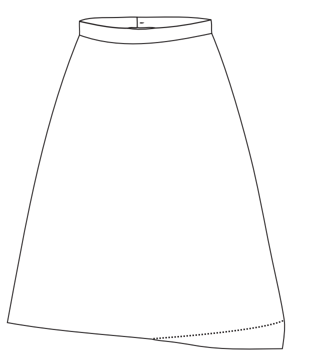
Estimer les difficultés



C'est la première étape, et sans doute la plus importante, car il faut déterminer de quelle sorte de réparation le vêtement a besoin. Il peut s'agir :

– soit d'une retouche simple et rapide, comme reprendre un ourlet défait ou changer une fermeture sur une jupe ou un jeans ;

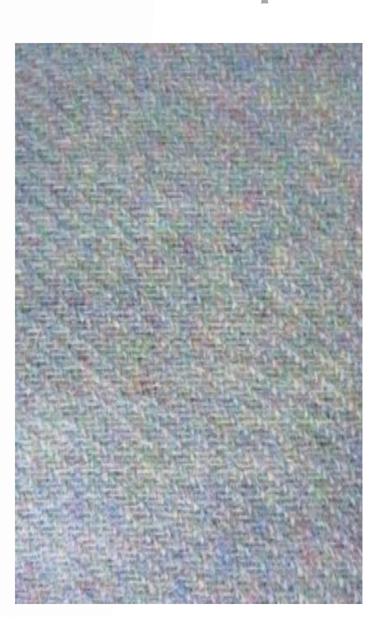
– soit d'une retouche plus complexe, comme resserrer la taille en appliquant des pinces.



Il est nécessaire de mesurer à l'avance les contraintes que vous pouvez rencontrer par la suite afin de trouver des solutions adéquates : demander l'aide d'un ami pour travailler la partie du dos, prendre le temps de rechercher des solutions techniques pour une couture ou une découpe, etc.

Ensuite, assurez-vous que vous avez tous les outils nécessaires : fils, mètre ruban, ciseaux, épingles, etc.

Identifier les particularités du tissu



Il existe de multiples catégories de tissus : fin, épais, rigide, fluide, transparent, composé de fibres synthétiques ou naturelles.

Entre les deux extrêmes que sont la fourrure et la mousseline, chaque matière textile réagit différemment au lavage, au repassage et même à la couture.

Chaque type de tissu exige différents traitements en entretien et différentes solutions techniques en coupe et en couture. Il est donc très important, avant de commencer la retouche, de connaître ses contraintes et ses avantages, notamment sa réaction au passage d'une aiguille et au repassage. Sur le taffetas ou sur la soie, par exemple, les traces de piquage de l'aiguille sont définitives. Faites un essai sur une partie du vêtement à retoucher qui ne sera pas visible.

Adapter le fil à l'ouvrage

Comme la retouche est faite sur un vêtement déjà cousu, le fil choisi pour la couture, à la main ou à la machine, doit être adapté non à la qualité du tissu mais au fil déjà utilisé sur l'ouvrage. Il est très important, dans la mesure du possible, d'utiliser un fil de même nature et de même épaisseur.

Un fil trop différent de celui établi sur l'ouvrage d'origine pourrait se remarquer et changer la structure d'une couture. Même si la différence n'est pas immédiatement visible, elle peut apparaître après lavage ou repassage.



Cônes croisés. Bobinots. Vicônes.

Le test du briquet

Pour reconnaître la qualité synthétique ou naturelle des fils, il suffit de découdre un fil sur quelques centimètres de la partie à retoucher et de passer une flamme sur le fil décousu. L'odeur de brûlé du fil synthétique est très différente de celle du fil naturel.



Choisir le point de couture

La couture appliquée sur la partie retouchée, en prolongation de celle déjà existante sur l'ouvrage d'origine, a la même importance que le fil utilisé.

Pour que la nouvelle couture ne se remarque pas, il faut bien accorder la tension donnée au fil et les points d'aiguille avec ceux de la couture précédente.

Dans le cas d'une couture à la main (pour un ourlet, par exemple), observez bien par quelles techniques sont établis les points (croisés, invisibles, couchés, etc.).

Il est fort conseillé de faire un essai de couture pour comparer le résultat obtenu avec celui déjà établi sur l'ouvrage et choisir celui qui correspond le mieux.

À savoir

Une connaissance de la couture à la main, à la machine et du montage est nécessaire pour réparer vos vêtements. Si vous désirez l'approfondir, reportez-vous à mon précédent ouvrage *Le Modélisme de mode – vol. 4.* Couture, montage et finition des vêtements.

Relever les mesures

Quelle que soit la réparation à effectuer sur le vêtement, il est nécessaire de prendre les mesures : longueur de la fermeture, quantité de boutons, longueur des pinces, valeurs à absorber, etc.

Cette étape est indispensable, surtout en cas de retouche complexe ou de modification de la structure. Une fois les coutures défaites, nettoyées et repassées, on peut avoir beaucoup de difficulté à établir la retouche souhaitée sans les mesures de départ.

N'ayez pas confiance en votre mémoire d'éléphant, notez bien les mesures relevées. C'est en grande partie de cette étape de préparation que dépend la qualité du travail fini.

« Nettoyer »

Quand on répare un vêtement, le terme « nettoyer » signifie plusieurs choses : le laver, bien sûr, mais aussi enlever les fils, ajuster le bord effiloché, aplatir au fer les pliures, etc.

En bref, il faut préparer la partie à retoucher avec le plus grand soin car certains éléments peuvent gêner l'épinglage ou l'application correcte des mesures, par exemple. Cette étape ne peut pas être réalisée à la fin du travail.

Laver l'ouvrage après avoir effectué la réparation n'est pas toujours nécessaire. Si c'est le cas, veillez à ce que la consigne d'entretien corresponde à la qualité du tissu (voir pages 12-14).

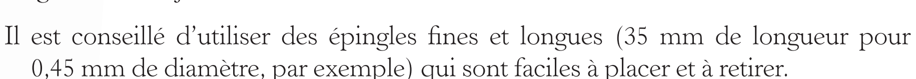
Épingler ou appliquer une couture de bâti ?



Pour maintenir la forme donnée au tissu, il y a deux techniques : l'épinglage et la couture de bâti. Le choix n'est pas sans importance.

Dans le cas d'un ourlet qui doit être fixé à la machine, par exemple, les fils de bâti seront difficiles à enlever après l'application de la couture – utiliser des épingles sera alors justifié.

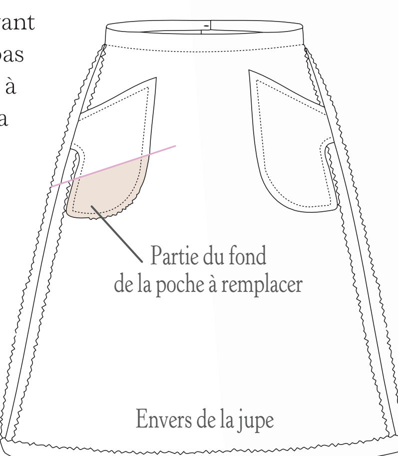
À l'inverse, dans le cas d'application de pinces à la taille, les épingles peuvent gêner au moment de l'essayage. Le bâti sera alors plus confortable, à condition que, par la suite, le passage de la couture d'assemblage soit établi juste à côté du fil de bâti.



Il est conseillé d'utiliser des épingles fines et longues (35 mm de longueur pour 0,45 mm de diamètre, par exemple) qui sont faciles à placer et à retirer.

Le bâti est établi par des points de couture adaptés à l'endroit où il est appliqué : petits (environ 1 cm), ils servent de marquage à suivre pour la couture définitive ; plus grands, ils maintiennent un morceau de tissu sur le fond – enforme d'encolure sur le décolleté ou parementure sur l'emmanchure, par exemple.

Organiser le travail



Obtenir un bon résultat en peu de temps est avant tout une question d'organisation. N'hésitez pas à établir un planning avec l'ordre des étapes à suivre ! En procédant ainsi, l'ensemble de la réparation se déroulera sans surprises, sans stress, et vous procurera la satisfaction du travail bien fait.

Voici l'exemple d'un planning de réparation appliqué à un fond de poche troué à remplacer.

1. Choisir le tissu : doublure gris froncé.
2. Choisir le fil : polyester gris froncé.
3. Choisir la couture : 4 points sur 1 cm (faire d'abord un essai).
4. Repasser.
5. Établir un patron en papier sur l'empreinte de la poche existante.
6. Défaire l'ancienne couture.
7. Nettoyer.
8. Couper.
9. Assembler la poche, surfiler le bord.
10. Repasser.

Les tissus



En règle générale, les tissus disponibles dans le commerce sont répertoriés en fonction de leur texture (épais, fluides, transparents, etc.) et de leurs possibilités d'utilisation (destinés à l'habillement, à l'industrie ou à la protection, comme les tissus anti-feu pour les pompiers). Le nom du tissu est, quant à lui, défini par le type de fibres et de fils qui le composent (polyester, acrylique, soie, lin, etc.).

Néanmoins, certains tissus sont désignés par des caractéristiques particulières : par exemple, leur apparence (moiré, ajouré), leur usage (doublure), leur type de fil (bouclé), leur tissage (maille).

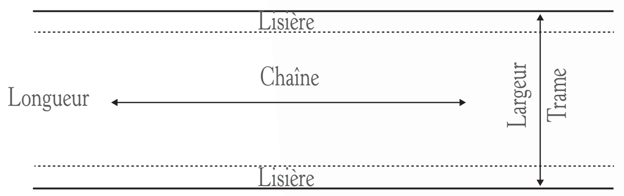
En réalité, les noms des tissus n'ont jamais fait l'objet d'une normalisation ou d'une uniformisation, aussi bien dans l'industrie que chez les particuliers.

Les fibres textiles

Tout textile est obtenu à partir de fibres, selon plusieurs techniques : le tissé (entrecroisement de plusieurs fils, cas du coton et d'un grand nombre de fibres textiles), le non-tissé (en « feuilles », comme le feutre), le tricot (travail d'un seul fil, tricot, maille) ou le noué (telle la dentelle aux fuseaux).

Fibres naturelles		Fibres manufacturées
Végétales	Graine : coton, kapok, coco. Tige : lin, chanvre, jute. Feuille : sisal, abaca.	*Polymères naturels (origine cellulosique : cellulose extraite du bois)*
		Cellulosique : viscose, lyocell, modal, acétate, cupro. Caoutchouc.
Animales	Poil noble : alpaga, lama, chameau, lapin, angora, mohair, cachemire. Poil rustique : cheval, chèvre. Soie : cultivée, sauvage.	*Polymères synthétiques*
		Élastomère : élasthanne, élastodiène. Polyacrylique : acrylique, modacrylique. Polyamide : Nylon, aramide. Chlorofibre : chlorure de vinyle. Polyesters. Vinyle.

À partir de ces fibres, des fils sont réalisés. Ils se différencient par leur torsion et leur grosseur. En mélangeant les fibres, on obtient une gamme de fils très variée. Ce sont eux qui donnent ses caractéristiques au tissu ou tricot.

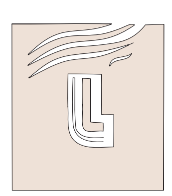


Le principe de la construction textile par tissage s'établit sur une longueur (la chaîne) et une largeur (la trame).

L'étiquetage textile (ou étiquetage de composition)

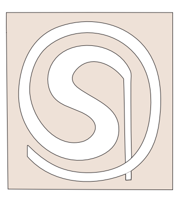
La réglementation internationale oblige l'industrie textile à donner aux consommateurs des informations concernant les matières premières utilisées pour leurs produits. Le pourcentage de composants naturels ou synthétiques est indiqué sur une étiquette – pour les vêtements, il peut être brodé au bord du tissu formant une lisière, ou inscrit sur l'emballage.

Pour informer de la qualité supérieure d'un produit, les manufacturiers utilisent un sceau spécial, placé sur le vêtement, qui signifie que certaines normes établies sont respectées. Les sceaux de qualité et les noms commerciaux sont des marques déposées et protégées par une législation internationale contre des utilisations frauduleuses.



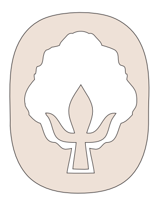
Le lin

Fibre végétale très appréciée, connue depuis environ 5 000 ans. Elle est extraite de la tige de la plante. La Chine et la Russie en sont les producteurs les plus importants.



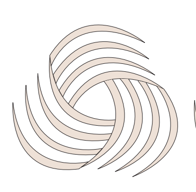
La soie

Fibre animale découverte en Chine il y a environ 5 000 ans. Les fils de vers à soie cultivés sont différents des fils de soie sauvage. La soie représente environ 0,2 % de la production mondiale de fibres textiles. La Chine et les États-Unis en sont les producteurs les plus importants.



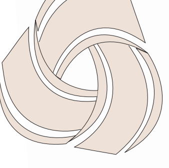
Le coton

Fibre végétale connue depuis environ 5 000 ans. Le coton correspond à environ 49 % de la production mondiale de fibres textiles. La Chine et les États-Unis en sont les producteurs les plus importants.



La pure laine vierge

La pure laine vierge (100 % laine) est obtenue d'un mouton ou d'un agneau vivant. Dans le produit fini, il n'y a pas de mélange avec d'autres fibres. La laine représente environ 5 % de la production mondiale de fibres textiles. Les producteurs les plus importants en sont l'Australie et la Russie.

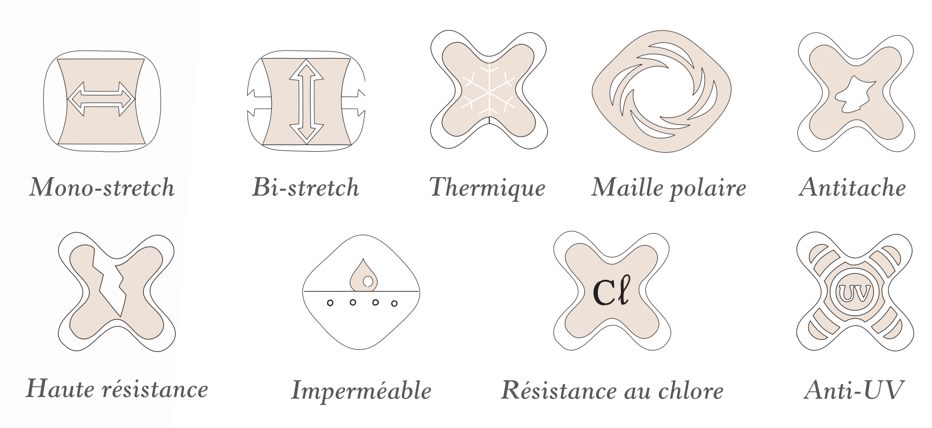


La laine vierge majoritaire

C'est un mélange de laine avec d'autres fibres ; la proportion de laine vierge est d'au moins 60 %.

Les codes de performance textile

Les codes de performance des tissus ont été créés par les fabricants de textiles pour indiquer certaines propriétés du tissu. Placés sur le produit, ils indiquent que des normes de qualité pré-établies sont respectées. Ce sont aussi des marques déposées par les manufacturiers et protégées par une législation internationale contre des utilisations frauduleuses.

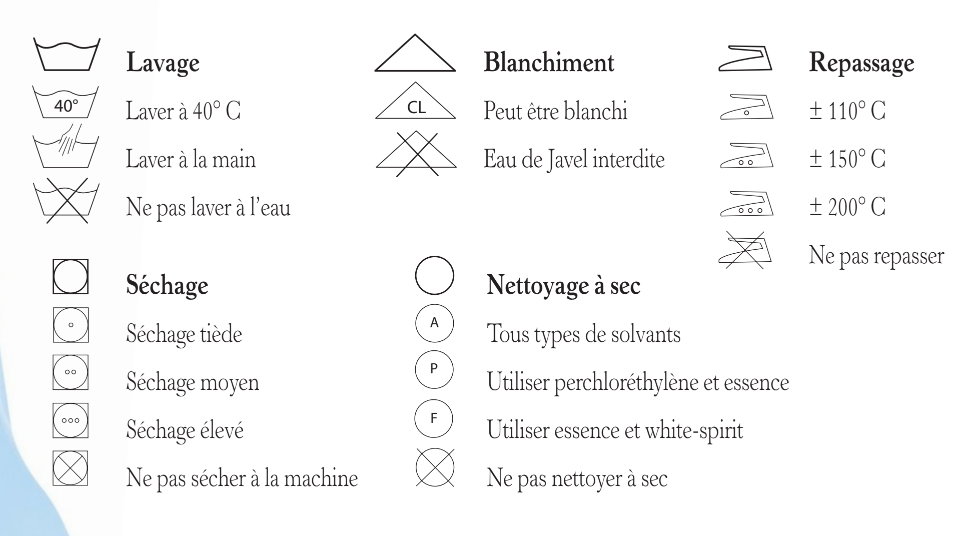


Les symboles d'entretien

Les fabricants ont l'obligation d'afficher des symboles d'entretien sur les articles textiles.

Pour établir un code d'entretien textile, le fabricant fait subir à son produit cinq tests : lavage, repassage, blanchiment, nettoyage à sec et séchage. Ils correspondent aux cinq symboles principaux apparaissant sur tout produit.

Comme la résistance de la matière, la sensibilité à la température et aux produits chimiques varie selon le type de fibre et la structure du ou des fils. Les symboles sont donc renseignés par des chiffres, des points ou des lettres afin d'indiquer un type d'entretien qui corresponde exactement au produit.



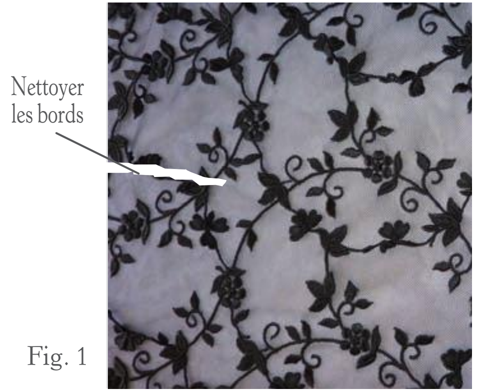
La dentelle



La dentelle est généralement fabriquée à la main ou à la machine en fils naturels ou synthétiques. Les entreprises spécialisées dans la fabrication des différents types de dentelles ont développé des spécificités propres à chacune d'entre elles : dentelle stretch, Calais, guipure, Chantilly, etc.

Malgré sa faible résistance et sa sensibilité à la température, la dentelle est très largement utilisée (plus qu'aucun autre tissu) pour la fabrication de lingerie, de linge de maison, de vêtements de ville ou de soirée, etc. C'est un textile noble par excellence et très élégant.

Réparer la dentelle



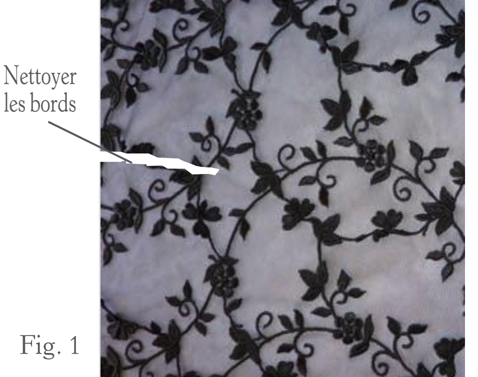


Fig. 1

La dentelle est très fragile et se déchire facilement. On fait donc bien plus fréquemment de petites réparations sur de la dentelle – rétablir un motif décoratif, par exemple – qu'une véritable retouche.

Ces réparations sont faites, en général, par une couture à la main avec un fil très fin. Pour ne pas trop marquer l'assemblage sur la structure décorative, on utilise souvent, pour la dentelle blanche et colorée, des fils transparents composés de Nylon et pour la dentelle noire, du Nylon fin noir.

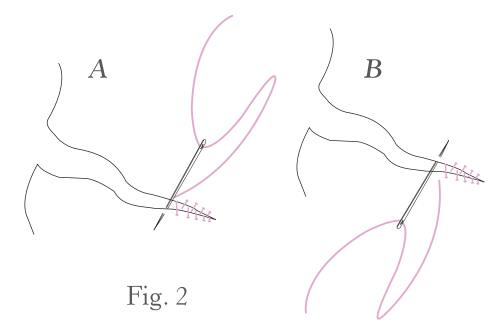


Fig. 2

Pour rendre le travail de réparation plus facile, la couture d'assemblage des deux bords doit être effectuée sur l'ouvrage placé à plat sur un fond assez souple. Piquez l'aiguille en dessous du bord du bas (fig. 2A) et tirez sur le fil, puis piquez en dessous du bord du haut (fig. 2B).

Le fil doit être légèrement tiré après chaque point, de manière que les bords se rapprochent en formant une surface plane. La couture ne doit pas trop être serrée.

La profondeur et la distance entre les points placés sur les bords doivent être adaptées à la structure de la dentelle, en veillant à ce qu'ils ne soient ni trop espacés (afin que de petits trous ne se forment pas), ni trop profonds.

À savoir

Pour que les points de couture appliqués sur une dentelle tissée sur un fond du tulle ne soient pas visibles (même avec un fil transparent de Nylon, il reste des traces), on peut coller les bords avec un tissu (vendu au mètre) ou une bande thermocollants.





Le tricot



Avant de se lancer dans la réparation ou la retouche d'un tissu assez particulier comme le tricot, il est nécessaire de comprendre ses composants et sa structure. Ces connaissances vous permettront de trouver plus facilement la solution pour obtenir le meilleur résultat pour le travail à effectuer.

L'une des caractéristiques spécifiques des étoffes tricotées est leur densité en largeur et en longueur, qui est due à la technique de fabrication et non à la composition des fils.

Les différentes manières d'entrelacer les mailles donnent des résultats très variés : tricot en chaîne ou en trame, tricot boucle ou tricot éponge, jacquard ou interlock, etc.

La structure du tricot

Comme vu précédemment, tout textile est obtenu à partir de fibres, selon plusieurs techniques : le tissé, le non-tissé, le tricot ou le noué.

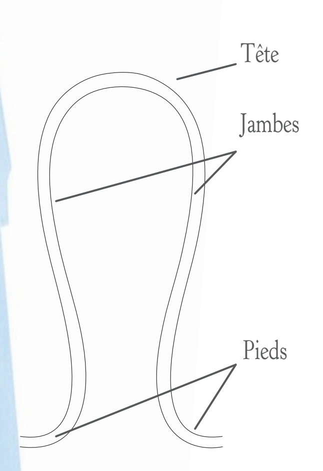
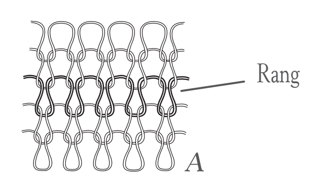


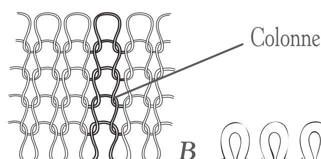
Fig. 1 – ***La maille.***

Le tricot est composé de mailles qui s'entrelacent. Elles forment des rangs dans le sens de la largeur du tissu (fig. 1A) et des colonnes dans le sens de la longueur du tissu (fig. 1B).

La densité du tricot dépend de la grandeur des mailles et de la finesse du fil. De grandes mailles et du fil fin donnent une élasticité importante et, à l'inverse, de petites mailles entrelacées par un fil épais produisent un tricot serré à faible pourcentage d'élasticité.

Les vêtements tricotés demandent beaucoup de soin lors du lavage, du séchage et du repassage. Ils se déforment





facilement si les conseils d'entretien ne sont pas respectés. En règle générale, ils sont nettoyés à sec ou lavés à la main puis séchés à plat. Suspendre un vêtement tricoté mouillé peut provoquer une déformation irréversible de la structure du tissu.

Effectuez le repassage sur le côté endroit du tissu, sur un support mou et en utilisant une pattemouille. Ne faites pas glisser le fer sur la surface mais appuyez légèrement en déplaçant le fer, pour ne pas détendre le tissu et ne pas aplatir les mailles.

Adaptez la température au type de fibres et de fils qui sont utilisés.

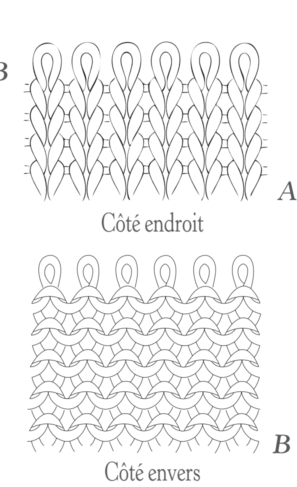


Fig. 2

La classification des tissus tricotés

Le tissu tricoté est fabriqué à l'aide d'aiguilles spécifiques par entrelacement d'un ou de plusieurs fils. De la technique utilisée dépendent l'épaisseur, la structure du tissu et l'apparence du produit fini.

Les matières tricotées industriellement sont classées en deux catégories : le tricot en trame et le tricot en chaîne.

Dans le tricot en trame, le tissu est obtenu par une technique de tricotage exécutée à l'horizontale et avec un seul fil. La matière est démaillable et les mailles endommagées peuvent filer. C'est le tricot le plus commun.

Dans le tricot en chaîne, appelé couramment «la maille», le tissu est fabriqué par une technique de tricotage à la verticale de mailles constituées de plusieurs fils de chaîne. La matière est indémaillable et les mailles même endommagées ne filent pas. Le tricot en chaîne est plutôt utilisé pour confectionner les maillots de bain, les vêtements de sport, les sous-vêtements et la lingerie, les doublures extensibles ou la dentelle.

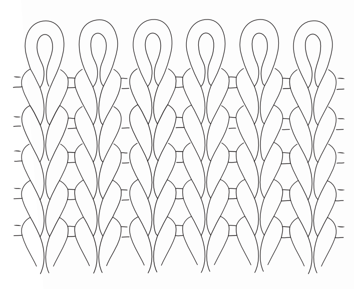


Fig.3 – *Le tricot en trame.*

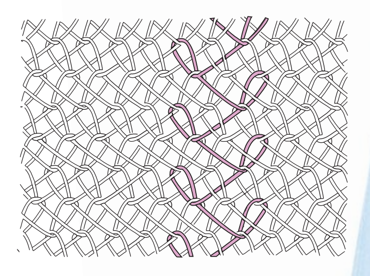


Fig.4 – *Le tricot en chaîne.*

Remonter une maille filée

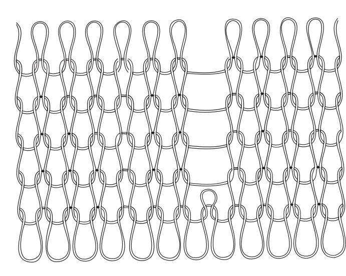
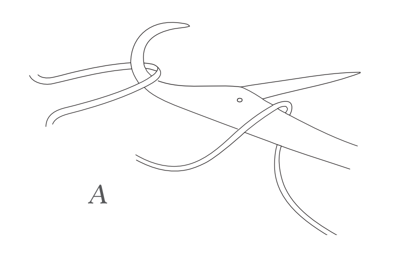


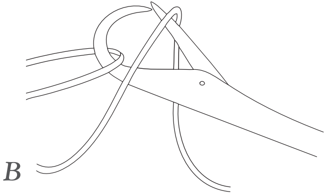
Fig.5

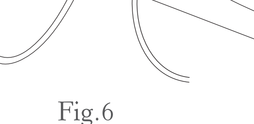
Le tricot partiellement façonné est une technique de fabrication des vêtements tricotés très souvent utilisée (certaines extrémités des formes sont découpées aux ciseaux).

En général, les morceaux sont assemblés par une couture avec des points zigzag pour donner de la souplesse aux bords. Cependant, cette technique de fabrication provoque souvent l'endommagement des bords coupés, soit en cours de confection, soit par l'usure.

Si une maille est mal perforée par une aiguille pendant l'assemblage des morceaux avec des points de couture, le tricot se démaillera (fig. 5).







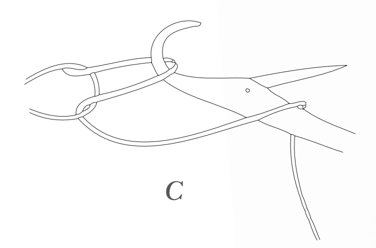


Fig.6

Pour remonter la maille filée en colonne, il est nécessaire d'utiliser une aiguille spécifique. Elle est constituée d'un crochet qui permet de retenir la tête de la maille (fig. 6A) et d'un clapet qui ferme le crochet (fig. 6B) au moment du passage du fil.

L'aiguille doit être adaptée à la taille de la maille et à l'épaisseur du fil. Plusieurs modèles différents sont disponibles dans le commerce.

Assembler des rangs

En général, l'assemblage de deux morceaux d'étoffe, quelle qu'elles soient, construits par un tissage classique en chaîne et en trame, est fait par une couture appliquée sur une marge plus ou moins large. Sur le tissu tricoté, on peut rendre invisible cette ligne d'assemblage en appliquant des points de couture à la main pour lier les mailles de deux rangs – celui du bas avec celui du haut (fig. 7).

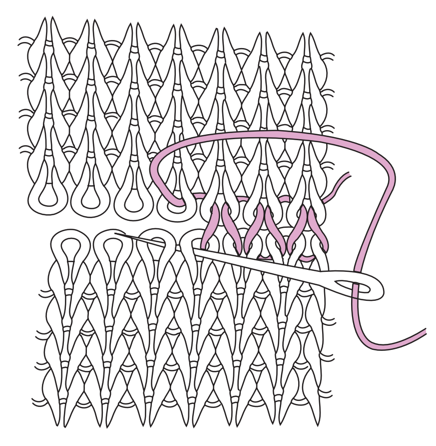


Fig. 7

Cette technique d'assemblage est très efficace quand il faut assembler deux morceaux bord à bord, notamment en cas de raccourcissement de la manche et de reconstitution du poignet, ou encore pour rallonger une robe en ajoutant une bande en bas.

Le principe est de créer des mailles entre les bords des deux morceaux, avec le même fil que celui utilisé sur l'ouvrage. Cet assemblage est très plat et presque invisible. Cette couture peut être appliquée de gauche à droite ou de droite à gauche.

Pour cela, piquez dans deux mailles du haut puis revenez à la dernière maille traitée du bas, et répétez cette opération tout le long du rang (fig. 7, en rose).

Tirez légèrement sur le fil après chaque maille ainsi créée, afin de maintenir une souplesse des mailles établies qui soit similaire à celle de l'ouvrage.

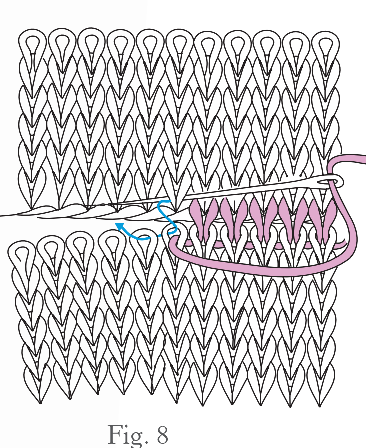


Fig. 8

Cette technique vous permet aussi d'assembler deux morceaux de tissu tricoté avec des bords différents : par exemple, le bas du devant possède des mailles croisées qui font la finition du bord (fig. 8, morceau du haut) et la partie à ajouter pour prolonger la longueur a des mailles bien ajustées (fig. 8, morceau du bas).

Dans certains tissages, ce premier rang ne se détend pas de la même manière que les rangs suivants. Pour éviter cela, enlevez le fil d'entrecroisement des mailles qui fait sa finition ou placez ce fil de bordure sur le côté envers de l'ouvrage (fig. 8).

À savoir

Lorsque la retouche implique de couper un morceau du tissu tricoté, il faut empêcher les bords de filer. On peut établir une couture de bâti en piquant l'aiguille dans chaque maille, ou une couture à la machine à points très larges, pour pouvoir être enlevée facilement à la fin du travail.

Finir les bords

En général, les mailles du dernier rang du bas ou du haut d'un ouvrage sont entrecroisées afin d'assurer la finition des bords et pour que ceux-ci ne filent pas. Lors d'une réparation, d'une retouche ou d'une transformation, il est parfois nécessaire de couper le bord – dans le cas d'un raccourcissement, par exemple. Pour éviter l'application d'un ourlet, qui crée une épaisseur, il existe une autre technique pour établir un bord net, fin et joli.

Après la découpe, ajustez le rang en enlevant tous les fils pour que les mailles soient bien visibles.

Enfilez l'aiguille avec du fil récupéré pendant le nettoyage du rang.

Commencez par piquer la première et la deuxième maille, tirez légèrement sur le fil puis revenez à la première maille (fig. 9). Prenez-la sur l'aiguille avec la troisième maille (fig. 10) et tirez sur le fil. Procédez de même jusqu'au bout de la réparation à effectuer.

Ne serrez pas trop le fil, laissez une certaine souplesse à ce bord en l'accordant avec l'élasticité du tricot. Cette finition du bord peut être appliquée sur les mailles de la rangée du bas ou du haut de l'ouvrage (fig. 11).

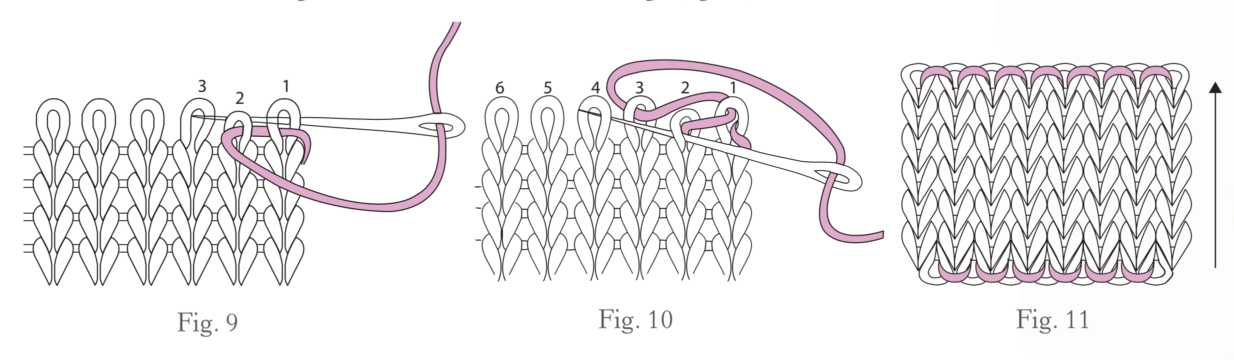


Fig. 9 Fig. 10 Fig. 11

Appliquer un guide bordeur

Si la retouche ou la modification consiste à établir une découpe en biais ou en courbe pour obtenir une finition des bords (dans le cas de l'élargissement d'un décolleté, par exemple), on peut appliquer un guide bordeur (fig. 12). Ce type de finition, très spécifique au tricot, ne produit pas d'épaisseur de la couture d'assemblage.

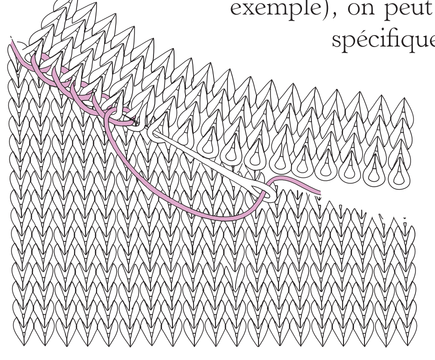
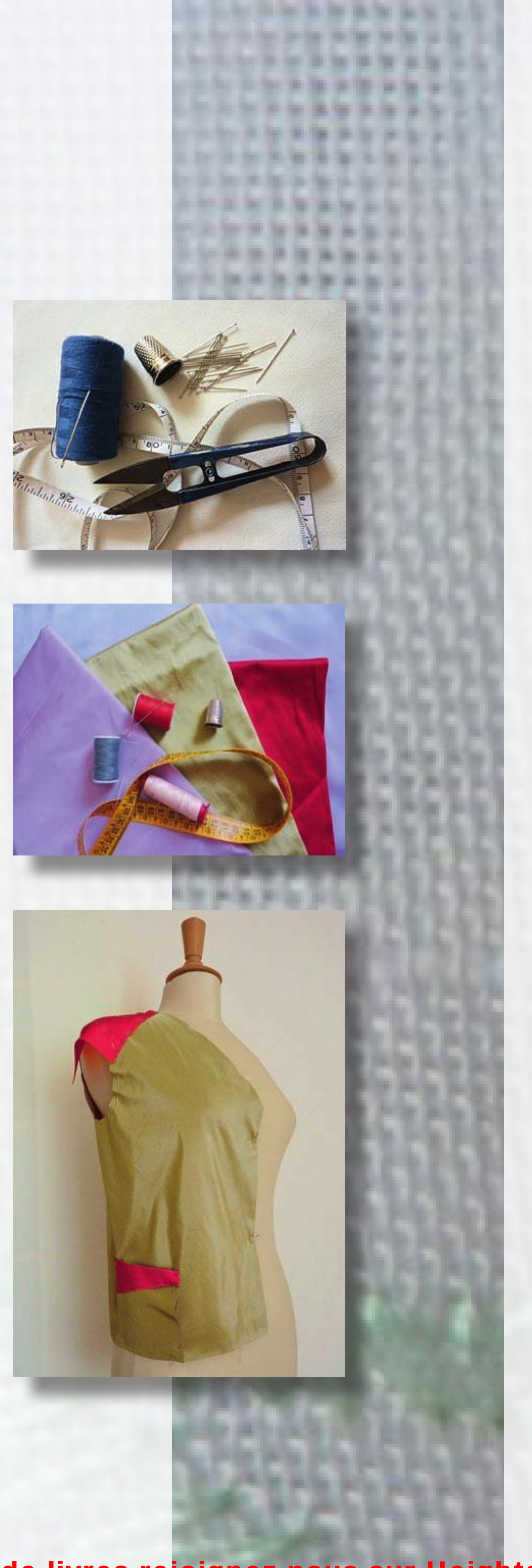


Fig. 12

Pour cela, il est absolument nécessaire que le rang des mailles du guide bordeur soit bien régulier.

Les points de couture de l'assemblage peuvent être appliqués de gauche à droite ou de droite à gauche. La profondeur des mailles dépend de l'épaisseur du tricot.

Sur l'envers de l'ouvrage, effectuez ensuite à la main des points croisés pour recouvrir le bord découpé (voir page 23).



Les retouches courantes

Effectuer une petite réparation qui ne modifie pas l'allure d'origine du vêtement, comme établir un ourlet ou remplacer une fermeture, est un travail qui exige essentiellement de la patience et de la bonne volonté.

En suivant les conseils donnés dans ce chapitre et en adoptant pour chaque cas traité la solution la plus appropriée, vous obtiendrez, même si vous êtes novice, un résultat très satisfaisant. Car, dans la plupart des cas, il ne s'agit que de savoir appliquer une couture à la main ou à la machine et d'utiliser un fer à repasser.

Les ourlets

La propreté des bords du bas de n'importe quel vêtement (doublé ou non, jupe, veste, chemise, pantalon, etc.) est établie par un repli ou par une enforme. Cette finition du bas, appelée « ourlet », demeure la réparation la plus couramment effectuée en retouche.

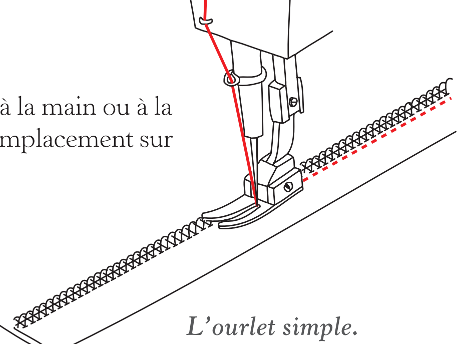
Cette réparation doit être établie par une technique similaire à celle précédemment appliquée sur le vêtement, afin que la nouvelle couture ne se remarque pas. Cependant, dans l'industrie du prêt-à-porter, les ourlets sont cousus par des machines spéciales. Lorsqu'on fait la retouche à la maison, on n'a pas l'équipement adapté au type de couture antérieurement établi – les points invisibles, par exemple. Mais cette technique peut très bien être remplacée par une couture à la main. C'est un travail assez simple mais minutieux et précis ; bien appliqué, il donne de très bons résultats.

Il est donc nécessaire de connaître les quelques points de couture les plus souvent utilisés pour fixer un ourlet.



Les points de couture d'ourlets

Les différents types d'ourlets simples ou doubles seront appliqués, à la main ou à la machine, en fonction de la qualité du tissu (fin ou épais) et de leur emplacement sur le vêtement (bas de pantalon, de jupe ou de veste).



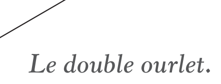
L'ourlet simple.

L'ourlet simple

Pour empêcher le bord de la pliure de s'effilocher, appliquez une couture de finition avant de fixer l'ourlet. En général, cette opération est faite par une machine spéciale, que l'on appelle la surfileuse, mais ces points peuvent aussi être établis à la main (voir page 23, « Les points couchés »).

Ensuite, pour fixer l'ourlet, appliquez des points droits qui doivent être établis tout contre la couture de finition du bord (ici en rouge). C'est absolument nécessaire pour avoir un ourlet cousu solidement.

Cependant, n'appliquez pas la couture droite sur les points de la surfileuse car, avec le temps, le bord du tissu risque de s'effilocher plus facilement.



Le double ourlet.

Le double ourlet

La double pliure de l'ourlet est fixée en une seule couture. Pour qu'elle tienne bien et que le bord du petit rentré de l'ourlet ne se retourne pas, elle doit être établie à 1 ou 2 mm du bord.

Néanmoins, il est nécessaire de respecter la largeur du rentré. Veillez à ce qu'il soit pris entièrement dans cette couture : si, par exemple, la nervure est faite à 2 mm du bord, le rentré doit mesurer au moins 4 mm.

Très souvent cette couture est appliquée à l'aide d'un pied spécial sur la machine pour obtenir une finition très régulière du bord. Il est aussi conseillé d'aplatir la pliure au fer afin de faciliter le travail.



Les points zigzag

Ces points de couture s'appliquent aussi bien à la machine qu'à la main et sont utilisés généralement pour fixer un ourlet sur un tissu extensible. La souplesse relative de ces points de couture empêche le fil de casser, contrairement aux points de couture droits.

Ils peuvent être appliqués sur un ourlet double ou simple.

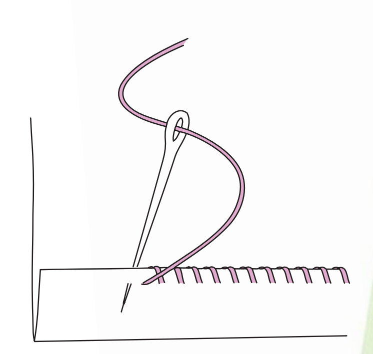
Le bord du repli, sur un ourlet simple, n'exige pas d'être surfilé. Il ne s'effiloche pas car les points zigzag assurent à la fois la finition du bord et l'assemblage de l'ourlet.

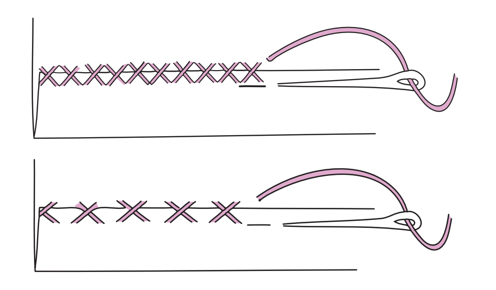
Les points couchés (à la main)

Ces points de couture peuvent être utilisés de deux façons :

1. comme finition du bord : si vous serrez suffisamment les points de cette couture, ils forment un petit rentré du bord qui lui évitera de s'effilocher ;

2. comme une couture d'assemblage qui couvre aussi le bord afin de l'empêcher de s'effilocher. La couture est très plate sur le côté envers et à peine visible sur le côté endroit de l'ouvrage.





Les points croisés ou chausson (à la main)

Ces points ont la même utilisation que la couture zigzag faite à la machine. Ils sont utilisés sur du tissu élastique car la couture est souple et se détend en suivant la structure de l'étoffe.

Ces points appliqués sur un repli permettent d'éviter l'épaisseur d'un rentré ou de surfiler les bords tout en empêchant qu'ils ne s'effilochent.

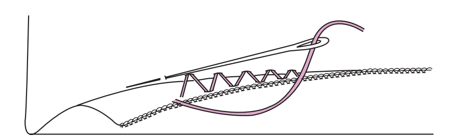
Établis sur le bord d'un ourlet, ils donnent une couture d'assemblage plate et qui n'est pas marquée sur le côté endroit de l'ouvrage.

Ils sont appliqués très souvent dans la broderie car les fils croisés remplissent entièrement la surface brodée. Ils peuvent être appliqués très serrés ou espacés selon les supports.

Les points invisibles (à la main)

L'application de cette couture pour établir un ourlet demande que le bord soit surfilé.

Les points sont exécutés à l'intérieur du repli. Pour cela, soulevez le bord de l'ourlet, piquez l'aiguille dans l'épaisseur du tissu, en veillant qu'il ne soit pas traversé, puis tirez légèrement sur le fil. Piquez ensuite de la même façon dans le repli. Répétez cette opération tous les 2 à 3 mm.



Les points ne doivent pas être serrés trop forts pour qu'ils soient presque invisibles sur l'endroit comme sur l'envers de l'ouvrage.



Fixer les ourlets

Un ourlet défait provient du fil maintenant le repli du tissu qui a cassé. La plupart du temps, ce défaut est dû à une mauvaise adaptation de la qualité du fil à la structure du tissu (résistance, épaisseur, composition des fibres, etc.).

Établir un ourlet simple

L'ourlet simple est composé d'un repli dont la largeur diffère selon le type de vêtement et selon la technique de fixation appliquée. En règle générale, la propreté du bord de la pliure est obtenue par :

– l'application de points de couture à la main, comme les points couchés ou les points croisés : cette technique de finition du bord est souvent utilisée sur un tissu transparent et léger (comme l'organza), car le résultat de ce travail est délicat et raffiné, et sur des pièces uniques (sur mesures, par exemple) ou dans la haute couture ;

– l'application de points avec une machine spéciale (surfileuse) pour obtenir une finition du bord plus régulière.

Défaites les extrémités de la partie déjà décousue de l'ourlet sur environ 3 à 5 cm et bloquez avec des épingles (fig. 1). Cette opération permet d'avoir accès à la totalité de la longueur de l'ourlet à réparer.

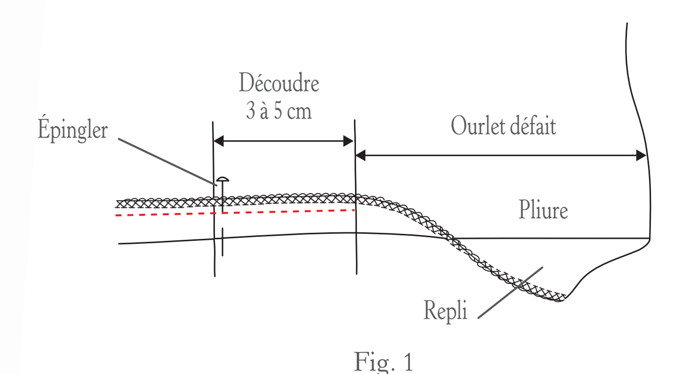


Fig. 1

Nettoyez en enlevant les fils cassés et refaites des points de propreté au bord si besoin.

Pour refaire un ourlet, vous avez besoin d'une surface propre et aplatie, même si le repassage est seulement provisoire. Repassez donc la partie à refaire à basse température car la chaleur peut changer la structure de certains tissus (comme la soie ou le taffetas, par exemple).

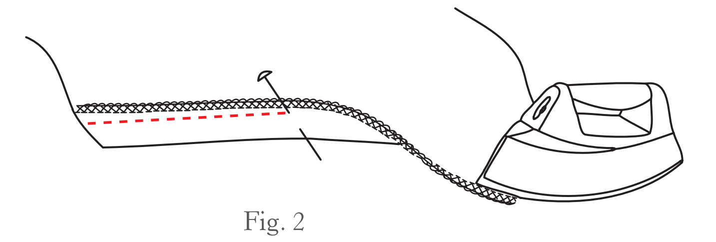


Fig. 2

Le bord du vêtement doit se trouver en continu avec celui déjà existant. Sur une courte longueur (5 à 10 cm par exemple), mesurez la largeur de l'ourlet d'origine puis rapportez-la sur la surface préparée (nettoyée et repassée) et fixez provisoirement par des épingles (fig. 3).

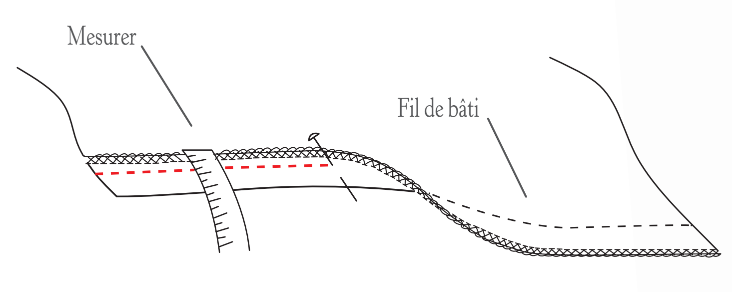


Fig. 3

Si la longueur d'ourlet est importante, il est fortement conseillé d'appliquer un fil de bâti à la mesure rapportée. Il vous sera ainsi plus facile de plier correctement le repli sur le tracé du fil. Ne faites surtout pas cette opération « à l'œil » : sur certains tissus, comme le taffetas ou la soie par exemple, la pliure est impossible à effacer, même après le repassage. Il faut donc suivre l'ancienne trace de la cassure et épingler la largeur d'ourlet.

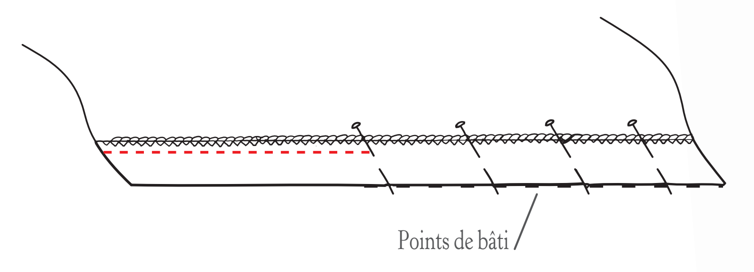


Fig. 4

Fixez ensuite l'ourlet par la même technique d'assemblage que celle précédemment appliquée sur le vêtement – soit à la machine, soit à la main et en utilisant le fil avec les composants les plus proches de celui déjà utilisé (pour plus de détails, voir page 9).

Établir un double ourlet

Le double ourlet est composé de deux replis. Le premier est une pliure dont la largeur est établie selon la qualité du tissu et le modèle du vêtement ; le deuxième repli fait un petit rentré au bord du tissu (de 2 à 5 mm). Il est appliqué dans un tissu assez fin pour éviter l'épaisseur due à la superposition des pliures, ou dans un tissu fin avec une tendance à s'effilocher facilement.

En général, le bord du double ourlet n'est pas surfilé. Dans certains tissus, il est très fragile et s'effiloche facilement. Les opérations de nettoyage et de repassage doivent donc être menées avec le plus grand soin.

Défaites les extrémités de l'ourlet déjà décousu sur environ 3 à 5 cm et bloquez avec des épingles (fig. 1). Cette opération permet d'avoir accès à la totalité de la longueur de l'ourlet à réparer.

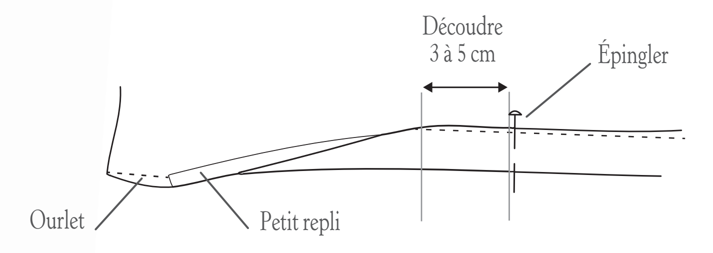


Fig. 1

Enlevez les fils cassés et repassez à basse température car la chaleur peut changer la structure de certains tissus (comme la soie ou le taffetas, par exemple).

Il est très important de respecter, pendant le repassage, le petit rentré de l'ourlet : ne le dépliez surtout pas car rétablir par la suite une si petite largeur (de 2 à 3 mm) n'est pas facile et peut abîmer le bord.

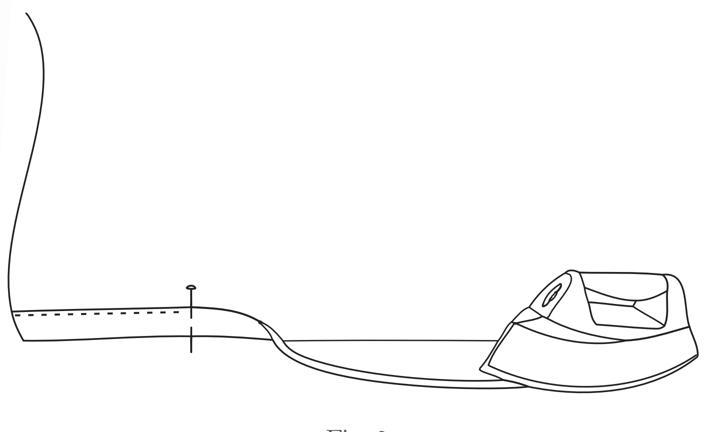


Fig. 2

En rétablissant un double ourlet, il faut respecter les largeurs des deux replis.

Sur une longueur importante, il est fortement conseillé de faire cette opération en deux étapes. Établissez tout d'abord une couture de bâti sur le petit rentré pour obtenir une ligne de pliure bien précise. Ensuite, indiquez la ligne de pliure de l'ourlet. Pour cela, rapportez la hauteur de l'ourlet à partir de la pliure du petit rentré et, sur cette mesure, établissez le fil de bâti.

Pour un bon résultat de ce travail, ne faites surtout pas cette opération « à l'œil ».

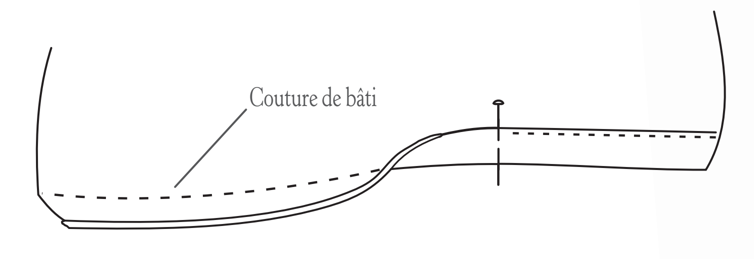


Fig. 3

Pliez le repli de l'ourlet en suivant les traces de fil de bâti. Si la longueur de l'ourlet à établir est petite, 2 à 3 cm par exemple, pendant la deuxième étape de cette opération, le bâti peut être remplacé par les épingles.

Fixez ensuite l'ourlet par la même technique d'assemblage que celle précédemment appliquée sur le vêtement – soit à la machine, soit à la main et en utilisant le fil avec les composants les plus proches de celui déjà utilisé (pour plus de détails, voir page 9).

Sur certains tissus, comme le taffetas ou la soie par exemple, la pliure de l'ourlet décousu est impossible à effacer, même après le repassage. Pour rétablir un ourlet il faut donc suivre l'ancienne trace de la cassure du repli.

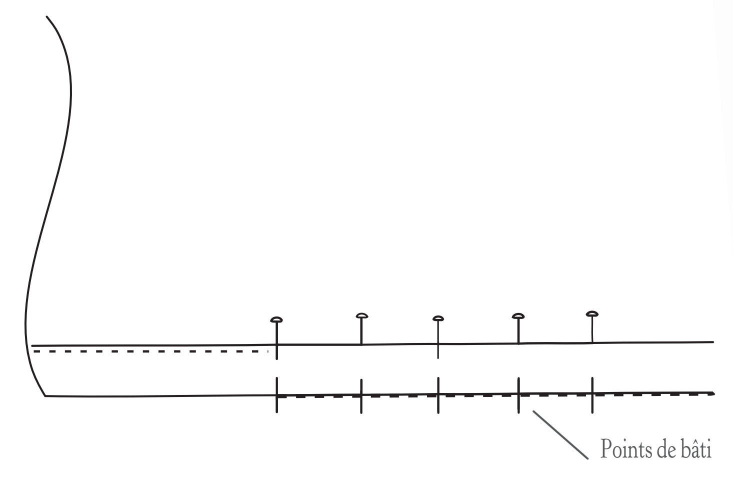


Fig. 4

Réparer l'enforme du décolleté

Pour obtenir la forme souhaitée du bord du décolleté (arrondi, galbé, creusé), la marge de la couture des morceaux assemblés doit être crantée, sinon elle tire et déforme la ligne de la bordure.

Très souvent, afin d'avoir cette ligne nette et lisse, les marges sont découpées au plus près de la couture ou bien la couture d'assemblage est appliquée très près du bord.

Après quelques lavages, même si le tissu n'est pas fragile, la couture ne retient plus les bords et ils s'effilochent. Parmi tous les éléments d'un vêtement, ceux les plus exposés sont les emmanchures et le décolleté.

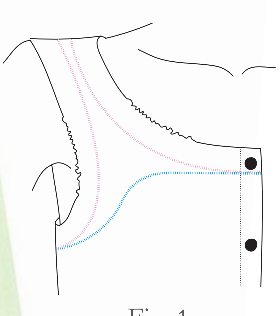


Fig. 1

La propreté du décolleté et des emmanchures (où ne sont pas appliquées de manches) est établie soit par une parementure unie (fig. 1, en rose), soit par des parementures séparées – une parementure pour le décolleté et une parementure pour l'emmanchure (fig. 1, en bleu).

Pour que les parementures ne se retournent pas, elles sont fixées par une couture. Il est indispensable de bien regarder par quel moyen elles ont été préalablement cousues (couture simple, surpiqûre ou nervure).

Pour réparer le bord décousu, il est nécessaire d'avoir un accès bien confortable sur le côté envers de l'ouvrage. Pour cela, décousez toutes les coutures gênantes sur environ 5 cm à chaque extrémité de la longueur à réparer.

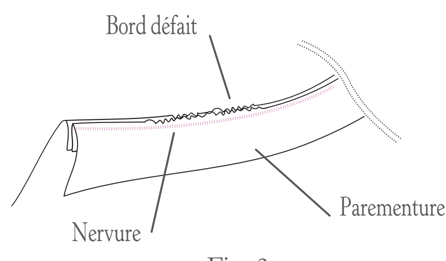


Fig. 2

Retournez ensuite l'enforme sur son côté envers. Pour passer à l'étape suivante de la réparation, nettoyez et repassez les bords.

Les réparations des bords consistent à appliquer une petite modification de la forme de la bordure. En général, il est nécessaire d'agrandir la courbe en déplaçant la couture d'assemblage de manière qu'elle soit en continu avec la couture d'assemblage précédente.

Établissez d'abord le fil de bâti (fig. 3, en bleu) à une distance suffisante à l'absorption des bords effilochés.

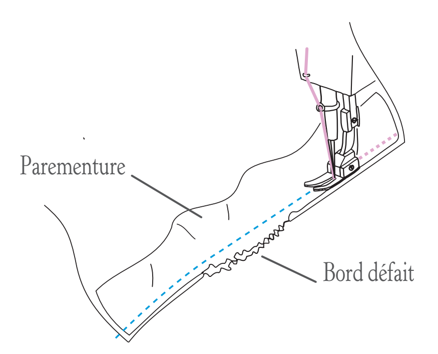
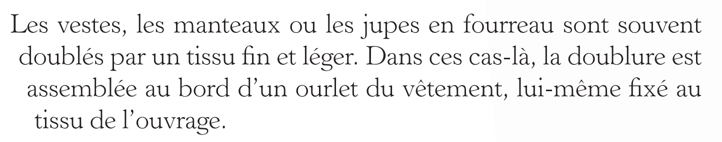


Fig. 3

Ensuite, en suivant le fil de bâti, appliquez la couture d'assemblage (fig. 3, en rose).

Terminez la réparation par la fixation de l'enforme sur son support en appliquant le même type de points de couture que ceux établis à l'origine.

Réparer l'ourlet d'un vêtement doublé



Les vestes, les manteaux ou les jupes en fourreau sont souvent doublés par un tissu fin et léger. Dans ces cas-là, la doublure est assemblée au bord d'un ourlet du vêtement, lui-même fixé au tissu de l'ouvrage.

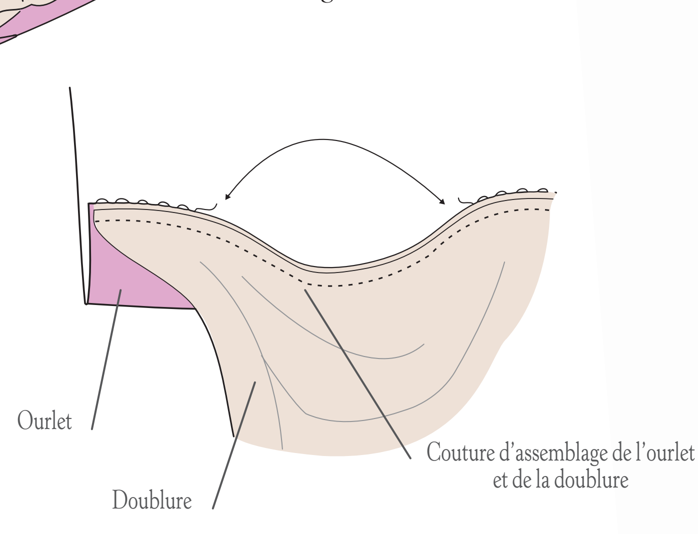
Dans ces conditions, réparer un ourlet décousu nécessite certaines préparations préliminaires.

Pour avoir un accès confortable à la réparation de l'ourlet à effectuer, retournez le vêtement sur le côté envers.

Très souvent, la doublure est assemblée avec le vêtement par une couture appliquée tout autour sur son côté envers. Pour pouvoir retourner ensuite le vêtement, une rupture de cette couture d'assemblage forme une ouverture généralement placée soit sur le côté, soit sur la longueur de la manche. Cette ouverture est fermée par une nervure ou par des points de couture à la main.

Trouvez et décousez cette nervure puis, en passant la main par l'ouverture décousue, retournez le vêtement de manière que la doublure et le tissu de l'ouvrage soient sur leur côté envers.

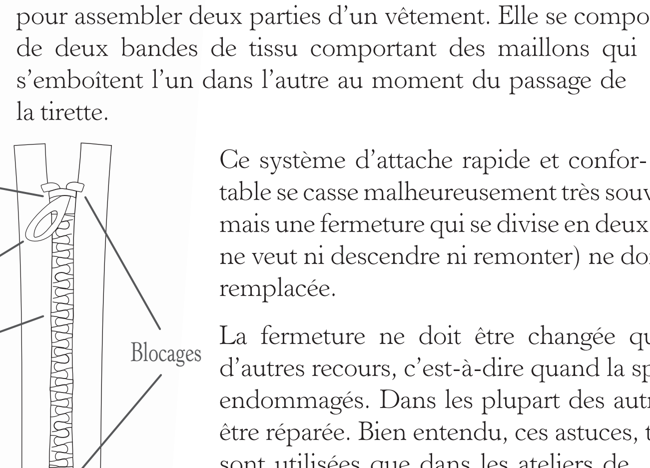
Ouvertures



Effectuez la réparation de l'ourlet (voir pages 22-23), puis retournez à nouveau l'ouvrage sur le côté endroit. Fermez l'ouverture en appliquant une couture à la machine ou à la main. Repassez.

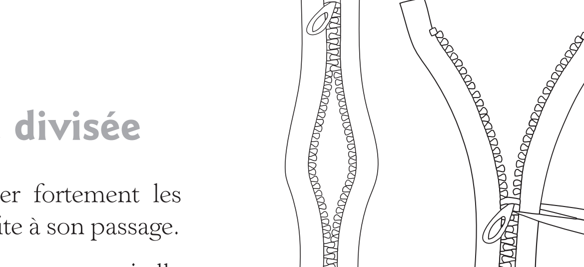
Les fermetures

La fermeture à glissière est un moyen rapide et très utilisé pour assembler deux parties d'un vêtement. Elle se compose de deux bandes de tissu comportant des maillons qui s'emboîtent l'un dans l'autre au moment du passage de la tirette.



Ce système d'attache rapide et confortable se casse malheureusement très souvent, mais une fermeture qui se divise en deux ou qui se coince (la tirette ne veut ni descendre ni remonter) ne doit pas nécessairement être remplacée.

La fermeture ne doit être changée que lorsque l'on n'a plus d'autres recours, c'est-à-dire quand la spirale ou les maillons sont endommagés. Dans les plupart des autres cas, la fermeture peut être réparée. Bien entendu, ces astuces, très faciles à appliquer, ne sont utilisées que dans les ateliers de confection artisanaux ou à la maison, au cas par cas.



Réparer une fermeture divisée

Le rôle d'une glissière est d'emboîter fortement les maillons les uns dans les autres à la suite à son passage.

Au fil du temps, après de multiples passages ou si elle est fabriquée dans des matériaux pas suffisamment solides, il arrive qu'elle se desserre. Elle n'emboîte alors plus les maillons que temporairement, par une légère tension. Les maillons finissent par lâcher et la fermeture se divise au milieu.

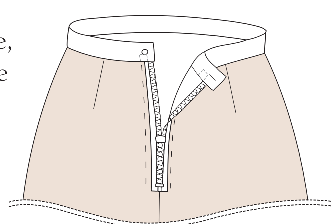
Pour prévenir ou réparer cet accident, il suffit de resserrer légèrement la glissière sur ses côtés, gauche et droit, à l'aide d'une pince.

Débloquer une fermeture coincée

La glissière emboîte et serre fortement les deux parties de la spirale. Si, sur son passage, se trouve un fil ou une fine pliure de la doublure, elle n'avance plus et, si elle est forcée, elle peut provoquer l'endommagement définitif des maillons.

Très souvent, la fermeture est bloquée à cause de la pliure de la doublure, trop large, qui se coince dans la spirale. Dans ce cas, faites avancer délicatement la glissière et dégagez la pliure de la doublure de la spirale.

Reculez délicatement la glissière et nettoyez la spirale.



Pour prévenir et éviter cet accident, il suffit d'appliquer quelques points de couture afin de maintenir la pliure à une distance correcte de la spirale.

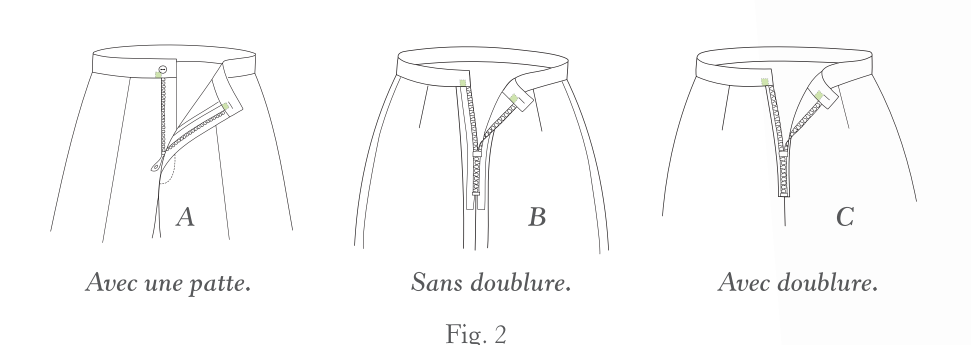
Le placement des fermetures

La fermeture à glissière non-séparable est toujours établie dans une fente. Généralement, la longueur de cette fente est adaptée à la longueur de la fermeture, et non le contraire.

La couture qui fixe la fermeture en bas doit être appliquée en dessous du blocage de la glissière car l'aiguille de la machine peut se casser (si la spirale est métallique) ou endommager les maillons au moment de les percer (si la spirale est synthétique).

Fig. 1

La spirale de la fermeture est placée sur le bord d'une bande en tissu de manière à laisser libres environ 1 ou 2 cm en haut et en bas. Ces extrémités en tissu permettent d'établir la couture qui fixe la fermeture sur sa largeur. Cette couture doit être appliquée (en haut) au-dessus du blocage du curseur de la fermeture (fig.1, en vert), puis en bas en dessous du blocage de la glissière (fig.1, en bleu). Car l'aiguille de la machine peut se casser (si la spirale est métallique) ou endommager les maillons au moment de les percer (si la spirale est synthétique).



Avec une patte. *Sans doublure.* *Avec doublure.*

Fig. 2

Quelle que soit la technique de montage utilisée pour établir la fermeture, les extrémités de la bande en tissu doivent être placées à l'intérieur de la ceinture (fig.2, en vert). Un tel placement permet d'appliquer facilement la couture d'assemblage sur la largeur de la fermeture. Ne coupez en aucun cas les extrémités de la bande en tissu de la fermeture à glissière !

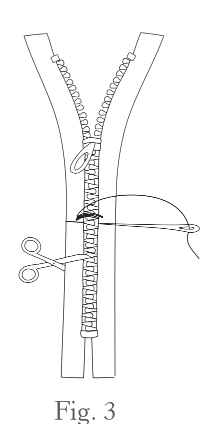


Fig. 3

Dans le cas d'une retouche, il arrive que l'on n'ait pas la possibilité de modifier la longueur de la fente afin de l'adapter à la longueur de la fermeture (l'enfourchure du pantalon, par exemple). On peut alors monter une fermeture plus longue, puis découper le supplément.

Avant de découper la fermeture, il est nécessaire d'établir un blocage sur la spirale car elle risque de se diviser. Pour cela, effectuez quelques points de couture à la main, bien serrés, pour ligaturer les spirales (fig. 3), puis découpez au-dessous des points de couture à environ 1 à 2 cm.

Cette solution peut s'appliquer à presque toutes les fermetures à spirales synthétiques et dans certaines techniques de montage pour les fermetures métalliques.

Découdre l'ancienne fermeture

Pour changer la fermeture, il faut d'abord enlever celle qui est cassée. Cette opération n'est pas toujours facile car, parfois, les coutures, les surpiqûres ou même les découpes, empêchent de découdre les points d'assemblage. Il est donc nécessaire d'examiner tous les éléments qui vont vous aider ou vous gêner dans ce travail et bien prévoir quelle couture doit être enlevée pour avoir un accès confortable à l'ouvrage.

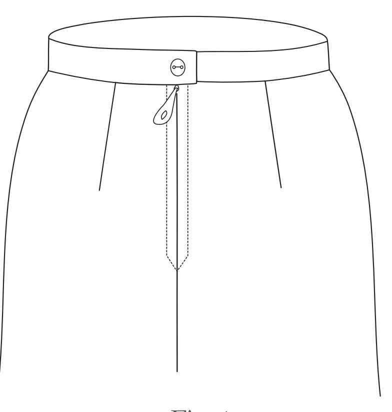


Fig. 1

L'une des plus grandes difficultés pour changer une fermeture concerne les vêtements avec une ceinture dont les extrémités comportent une patte de boutonnage (avec un bouton et une boutonnière ou avec un bouton-pression placé au milieu de la patte). Dans la plupart des cas, ces éléments limitent l'accès à la largeur nécessaire pour effectuer la couture (fig. 1).

Il est donc très important de bien repérer la mesure de cet élément pour prévoir et choisir la technique adaptée pour remplacer la fermeture.

Fermeture placée sous la ceinture

Sur cet exemple, la hauteur de la ceinture standard (4 cm) permet d'avoir une largeur suffisante (environ 2 cm) pour enlever la fermeture puis établir une couture d'assemblage avec la ceinture (fig. 2).

Commencez par découdre la ceinture sur ses deux extrémités jusqu'à environ 5 cm des bords de la fente. Si le vêtement est doublé, décousez aussi la doublure sur la même distance que la ceinture et sur les deux branches de la longueur de la fente.

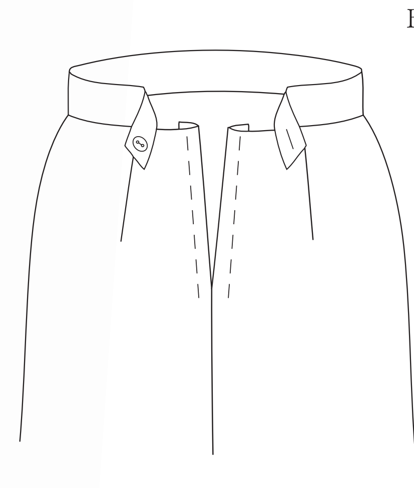


Fig. 2

Ensuite, enlevez la couture qui assemble la fermeture avec les bords de la fente. Pour que le placement de la nouvelle fermeture soit plus facile, nettoyez bien les bords de la fente (voir page 10) et, si besoin, maintenez les pliures par des points de bâti car, dans certains tissus, même après repassage, elles ne sont pas aplaties définitivement.

Pour installer une nouvelle fermeture, on peut appliquer la technique utilisée précédemment ou, si la construction de la fente le permet, en appliquer une autre au choix (voir pages 35- 39).

Fermeture sous un repli

Dans le montage des fermetures où le blocage de la glissière est placé au niveau de la pliure d'une encolure (fig. 3A) ou dans la fente d'une jupe avec enforme (fig. 3B), l'extrémité de la bande en tissu de la fermeture n'est pas engagée dans la couture d'assemblage.

Dans ces deux cas, l'extrémité haute de la fermeture est pliée très près du blocage sur un angle qui assure le bon fonctionnement de la glissière.

Généralement les cassures sont maintenues par une surpiqûre à une certaine distance du bord (sur l'encolure de la veste, par exemple) ou par une nervure établie seulement sur la partie intérieure de l'ouvrage (l'enforme de la jupe, par exemple).

Pour enlever la fermeture, commencez par découdre les surpiqûres sur une distance qui vous permet d'avoir un accès confortable pour établir ensuite la couture d'assemblage de la fermeture – 3 à 5 cm, par exemple.

Puis enlevez la fermeture en décousant la couture d'assemblage. Nettoyez bien les bords et appliquez un fil de bâti pour maintenir la pliure.

A

B

Fig. 3

Dans cet exemple (fig. 4), pour remplacer une fermeture sur le devant d'un blouson et pour que les deux parties se ferment au milieu jusqu'à l'encolure, les blocages de la fermeture doivent être placés à la même hauteur que les replis de l'encolure. Pour cela, pliez le bout de la bande de la fermeture près du blocage (fig. 4).

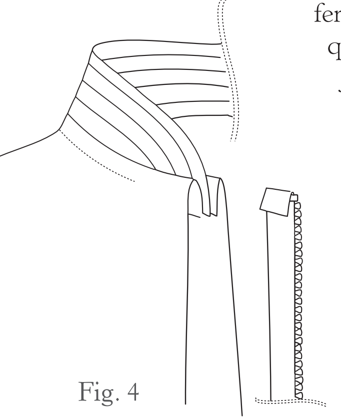


Fig. 4

Ensuite, glissez la fermeture sous la pliure du devant (à son emplacement d'origine) et maintenez par des épingles (fig. 5). Pour assembler la fermeture avec les replis du devant, il est nécessaire de respecter la technique de montage utilisée précédemment sur l'ouvrage.

En général, cette couture est établie à l'envers de l'ouvrage de manière que la fermeture soit placée entre le bord de la parementure et celui du milieu du devant. En cas de retouche, les pliures sont déjà aplaties et vous pouvez assembler la fermeture d'abord avec la parementure et ensuite, par une deuxième couture, avec la pliure de milieu du devant. De cette manière, il n'est pas nécessaire de retourner la veste sur son côté envers.

Cette technique est applicable à tous les autres cas où la propreté des bords d'un vêtement est établie par une enforme et où la fermeture est placée jusqu'à la cassure de la couture fermée (par exemple, haut de la jupe, bas d'une manche ou parementure du décolleté).

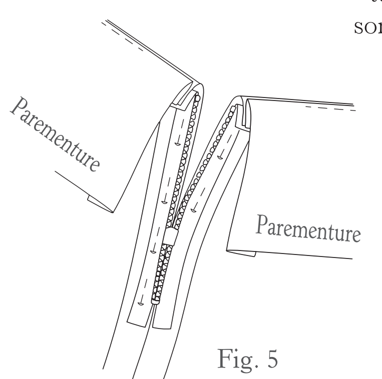


Fig. 5



Fermeture prise dans la patte de boutonnage

Il existe une autre solution pour changer la fermeture sur certains modèles, comme la jupe avec ceinture droite ou la manche avec poignet, par exemple.

Dans ces deux cas, les systèmes d'attache sont placés sur toute la largeur de la ceinture et du poignet (fig. 6). Pendant l'assemblage des différents éléments (le poignet et la fente avec la fermeture et la manche), les extrémités de la bande en tissu de la fermeture sont prises dans cette couture puis engagées dans la découpe de la boutonnière ou des pressions qui sont placés très près des bords.

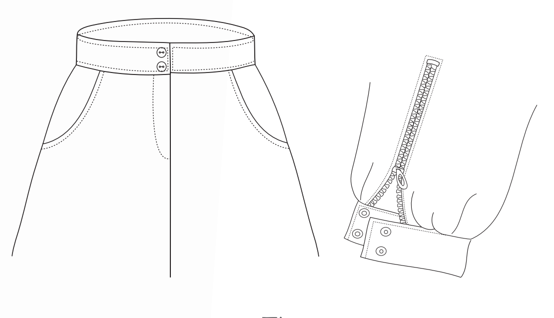


Fig. 6

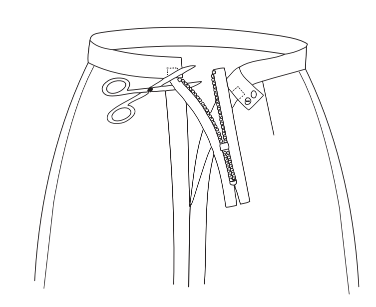


Fig. 7

Dans ce type de modèles, il est presque impossible de refaire correctement la couture d'assemblage de la ceinture ou du poignet après le remplacement de la fermeture. La ceinture ou le poignet ne doivent donc pas être décousus sur les extrémités des deux branches de la fente où la fermeture est placée.

Enlevez la couture d'assemblage de la fermeture à partir du bas de la fente jusqu'à la pliure de la ceinture ou du poignet.

Découpez la bande en tissu de la fermeture près du blocage en faisant très attention à ne pas abîmer le bord de la pliure de la ceinture ou du poignet (fig. 7).

Attention, cette application n'est tolérée que pour le remplacement des fermetures cassées, quand il n'y a pas de solution pour rétablir les coutures sur les parties traitées.

À savoir

Cette technique de montage de la fermeture est justifiée pour la retouche mais n'est jamais appliquée dans la fabrication de vêtements neufs.

Pliez les extrémités de la bande en tissu de la fermeture près du blocage sur un angle qui permet à la glissière de bien fonctionner. Ensuite, placez-la sur la fente très près de la pliure de la ceinture (fig. 8).

Appliquez quelques points de couture à la main pour bien lier les pliures de la ceinture et de la fermeture.

Fixez la fermeture par une couture d'assemblage avec la fente.

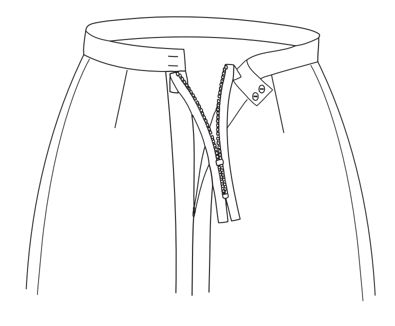
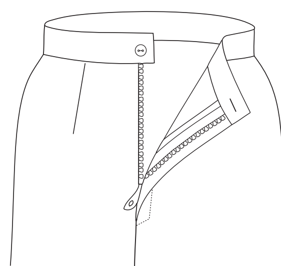


Fig. 8

Monter la nouvelle fermeture

Des techniques différentes permettent d'établir les fermetures sur les vêtements, choisies selon les modèles et l'endroit où elles sont appliquées.

Montage asymétrique de la fermeture



Cette méthode de montage de fermeture est plus esthétique que technique. L'une des deux pliures de la fente couvre totalement la fermeture et la couture de l'autre. Seule une couture d'assemblage, qui marque la longueur de la fente avec la fermeture, est visible sur le côté endroit. La fermeture est souvent établie ainsi sur une jupe ou au dos d'une robe pour donner une finition plus soignée.

Repassez les bords de la fente en décalant l'une des deux pliures d'environ 2 mm au niveau des points d'arrêts de la couture d'assemblage (fig. 1, en rouge).

Fig. 1

Ce décalage permet de cacher la couture de la fermeture. Il change donc en fonction de la largeur et de l'épaisseur de la spirale de la fermeture. S'il est petit, la pliure ne couvrira pas la couture ; s'il est trop large, la pliure risque de se retourner car la couture sera obligatoirement appliquée plus loin.

Aplatissez légèrement les pliures au fer puis appliquez un fil de bâti sur la longueur des deux replis de la fente.

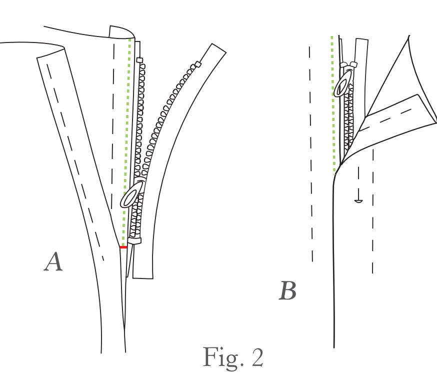


Fig. 2

Placez la fermeture fermée sous le repli de la fente, en respectant la marge en haut de la fente. Le blocage de la fermeture doit se trouver au même niveau que les points d'arrêt en bas de la fente (fig. 2).

Placez sur la machine le pied-de-biche gauche pour le montage des fermetures. Appliquez la couture sur la pliure du repli très près de la spirale (fig. 2A, en vert).

Terminez en bas de la fente par les points d'arrêt (fig. 2A, en rouge).

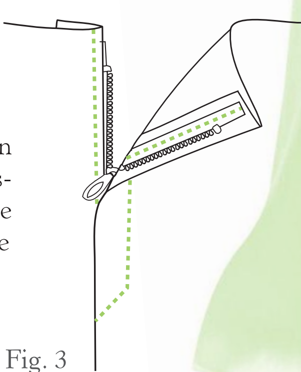
Remontez la glissière puis couvrez la fermeture avec le deuxième repli de la fente. Vérifiez que la couture d'assemblage de la fente déjà établie est bien couverte.

Fixez la pliure avec la bande en tissu de la fermeture par des épingles placées sur toute la longueur de la fente ou en appliquant des points de bâti (fig. 2 B).

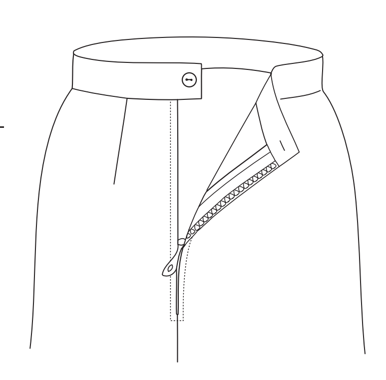
Établissez ensuite une couture à la machine en utilisant le même pied-de-biche (gauche). Commencez cette couture sur la pliure de la fente à partir du blocage du bas de la fermeture.

Finissez la couture par une courbe ou ligne pointue (fig. 3, en vert). La largeur de cette couture est conditionnée par la distance du bord à laquelle se trouve le premier repli de la fente – sur lequel est placée la fermeture. Veillez à ce que cette couture soit appliquée près de la spirale.

Enlevez les fils de bâti et repassez.


Fig. 3

Montage symétrique de la fermeture



Dans la plupart des vêtements, les fermetures sont établies par cette méthode de montage. Elle convient aussi bien aux fermetures utilitaires (sur le milieu devant, par exemple) qu'aux fermetures décoratives (ouverture d'une poche plaquée, par exemple).

Les coutures d'assemblages sont établies sur la largeur des pliures de la fente, à la même distance des bords sur les deux côtés.

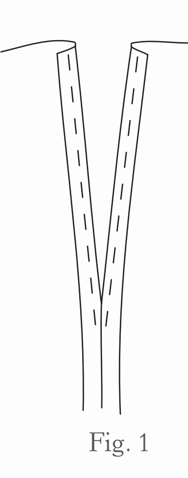


Fig. 1

Les replis sont établis de la même manière pour monter une fermeture sur une fente (une jupe, par exemple) ou sur deux morceaux séparées (milieu devant, par exemple).

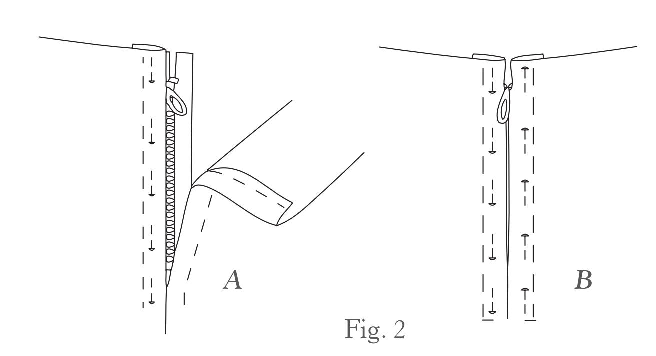


Fig. 2

Pour cela, établissez les replis des bords à la distance souhaitée – 2 cm, en général.

Pour maintenir la pliure bien cassée, aplatissez légèrement au fer afin de marquer la ligne de cassure, puis appliquez un fil de bâti assez éloigné du bord de la pliure (fig. 1).

Placez une branche de la fermeture fermée au-dessous de l'une des deux pliures, de manière que la ligne de cassure se trouve au milieu de la spirale de la fermeture. En haut de la fente, le blocage de la fermeture doit se trouver au niveau de la marge de la couture (voir page 31, fig. 1).

Veillez aussi à ce que le blocage du bas de la fermeture se trouve à 1 ou 2 mm au-dessus de l'arrêt de la couture de la fente.

Épinglez la fermeture ou appliquez un fil de bâti (fig. 2A). Couvrez la fermeture par le deuxième repli de la fente, en veillant bien à ce que les deux pliures soient côte-à-côte. Épinglez (fig. 2B).

Installez sur la machine le pied-de-biche gauche pour le montage des fermetures. Établissez une couture droite sur la branche gauche de la fente avec la fermeture ouverte – sinon la glissière va gêner.

Cette couture doit être établie à une distance suffisante du bord de la pliure – en général, cette mesure dépend de la largeur et de l'épaisseur de la fermeture mais le plus souvent elle est d'environ 1 cm.

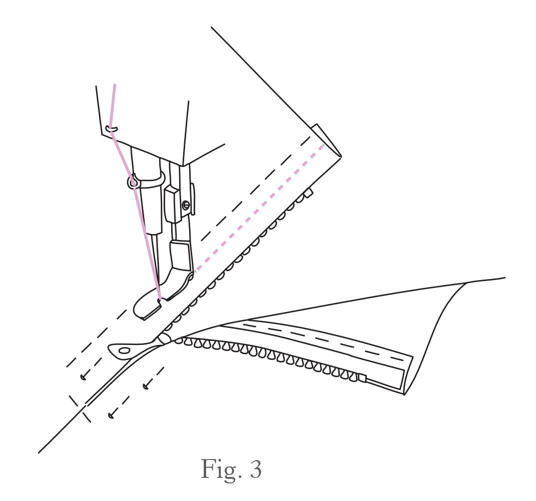
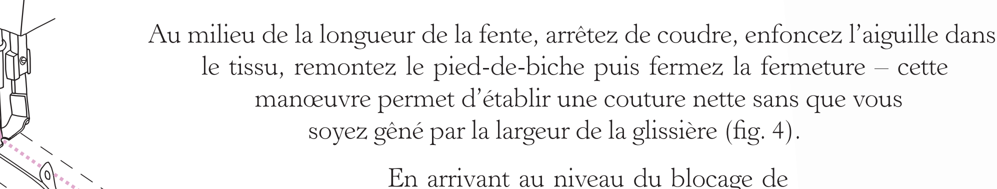


Fig. 3



Au milieu de la longueur de la fente, arrêtez de coudre, enfoncez l'aiguille dans le tissu, remontez le pied-de-biche puis fermez la fermeture – cette manœuvre permet d'établir une couture nette sans que vous soyez gêné par la largeur de la glissière (fig. 4).

En arrivant au niveau du blocage de la fermeture, arrêtez la machine, enfoncez aiguille dans le tissu, remontez le pied de biche, puis retournez l'ouvrage de 90° pour établir une couture en bas de la fente (fig. 5).

Fig. 4

Fig. 5



À savoir

Pour avoir la couture à la même distance des bords des pliures, sur les deux côtés de la fente, comptez tout simplement les points établis à partir de l'angle jusqu'à la couture d'assemblage de la fente. Ensuite, appliquez le même nombre de points sur l'autre côté de cette couture. Cette opération faite à l'œil n'est pas toujours réussie.

Appliquez donc quelques points de couture pour passer sur l'autre côté de la fente jusqu'à la même distance du bord de la pliure que celle du côté gauche (fig. 5).

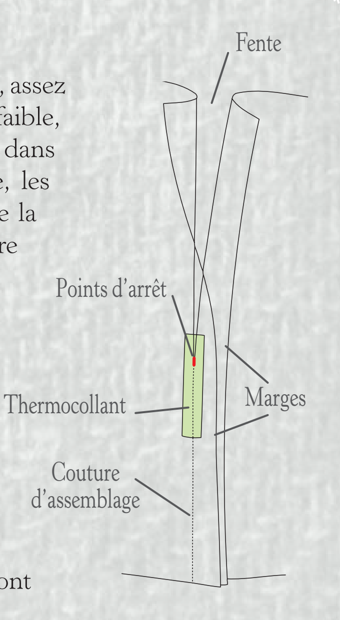
Ensuite, retournez à nouveau l'ouvrage de 90° et continuez l'application de la couture d'assemblage sur le côté droit.

Enlevez les fils de bâti. Repassez.

Conseil de couturière

Cette technique de montage des fermetures, assez simple dans son exécution, a un point faible, notamment quand la fermeture est établie dans un tissu extensible. En effet, la fermeture, les coutures et le tissu ne se détendent pas de la même manière. Le point d'arrêt de la couture effectué sur la hauteur de la fente maintient, certes, les deux morceaux du tissu solidement mais, comme ces éléments sont sollicités en permanence par les mouvements du corps, le fil risque de casser ou le tissu de se déchirer sur les coutures.

Par précaution, renforcez cette partie (au niveau du point d'arrêt) en appliquant un thermocollant ou une toile qui augmenteront la résistance de la fente.



Fermeture avec sous-patte (braguette de pantalon)



Cette méthode de montage des fermetures est généralement propre aux pantalons ou aux jupes en jean.

À cause d'une large pliure qui couvre la fermeture et l'épaisseur des différents éléments superposés, la fermeture est placée dans une découpe au milieu du devant, rarement au milieu du dos et quasiment jamais sur le côté.

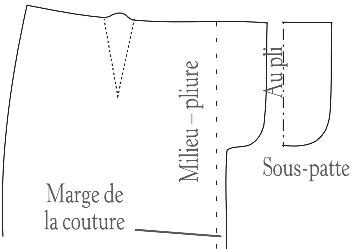


Fig. 1 – ***Le patron de la braguette.***

La sous-patte ajoutée permet de faire varier le système d'ouverture (en remplaçant la fermeture par les boutons par exemple) ou d'appliquer des méthodes de montage plus ou moins élaborées, comme pour le pantalon de ville pour homme ou la braguette de jean.

Le patron est composé d'une sous-patte, tracée à part, et d'un repli de la fente élargie. La longueur de ces deux éléments est plus courte d'environ 2 cm que la longueur de la fermeture (fig. 1).

Assemblez la fermeture avec la sous-patte de manière que la couture soit appliquée au bord de la bande en tissu de la fermeture (fig. 2, en bleu).

Cette couture d'assemblage sert seulement à fixer la fermeture sur la sous-patte afin de rendre plus facile l'étape suivante. En général, la partie visible de la patte mesure environ 2 cm.

Sous-patte
2 cm

Fig. 2

Pliez le repli de la fente puis décalez la pliure d'environ 2 mm (voir page 35, fig. 1).

Superposez ensuite la cassure de ce repli sur la branche de la fermeture fixée à la sous-patte. Appliquez une couture droite très près de la spirale (fig. 3, en vert). L'arrêt de cette couture d'assemblage n'a pas d'importance et peut être terminée au niveau du blocage (fig. 3, en rouge) ou continuer jusqu'au bas de la patte.

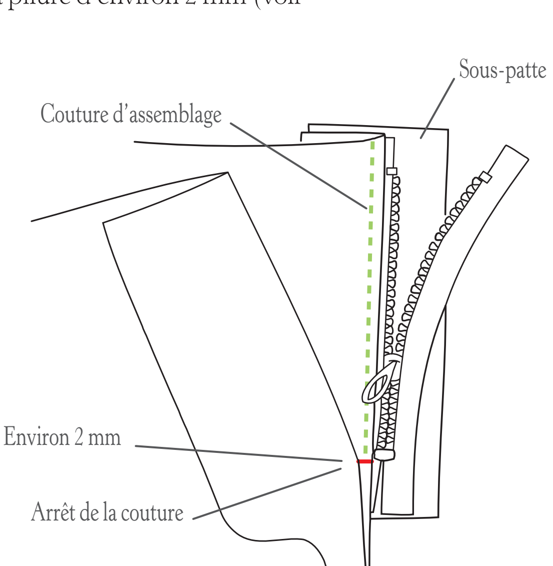


Fig. 3

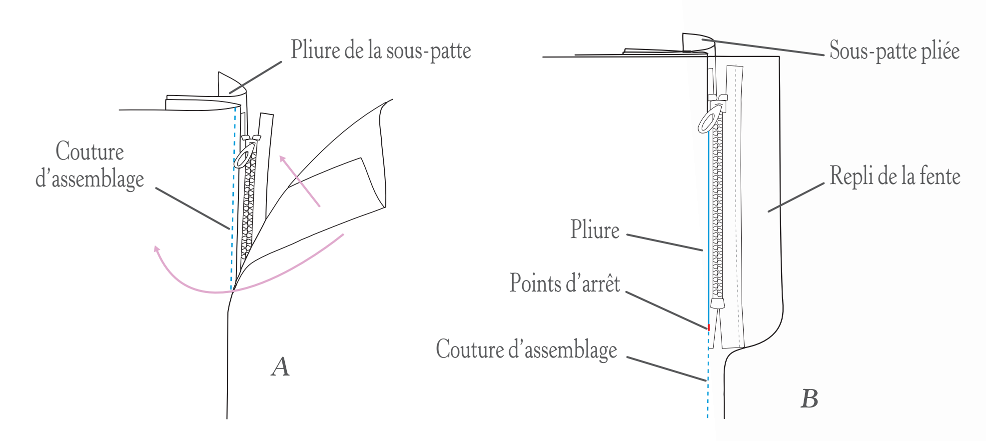


Fig. 4

Pliez la patte jusqu'à la couture d'assemblage avec la fente et maintenez sa position par deux ou trois épingles. Cette manœuvre est nécessaire pour pouvoir fixer la deuxième branche de la fermeture sur l'autre repli de la fente.

Placez l'ouvrage sur une surface plane de la manière que la fermeture se trouve en dessous. Couvrez la fermeture par le repli de la fente (fig. 4A, en rose). Vérifiez bien que la cassure de ce repli soit superposée à la couture d'assemblage déjà effectuée précédemment (fig. 4B, en bleu par transparence).

Épinglez le bord de la fermeture. Retournez l'ouvrage sur le côté envers de manière que la fermeture se trouve au-dessus (fig. 5).

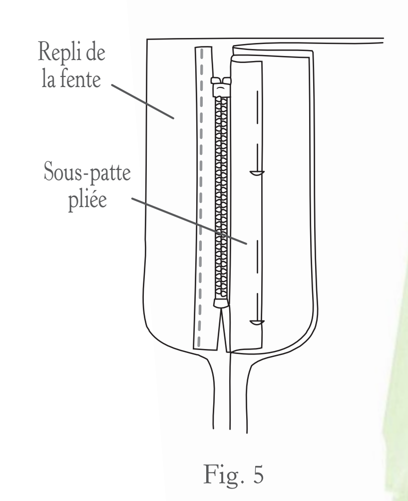


Fig. 5

Établissez la couture. Peu importe la distance du bord à laquelle elle est appliquée car elle doit seulement maintenir la fermeture sur ce côté de la fente. La couture d'assemblage sera appliquée à l'étape suivante.

Pliez à nouveau la fente et placez l'ouvrage sur son côté endroit.

Fixez le bord du repli de la fente avec les épingles de manière qu'il couvre totalement la fermeture et la couture d'assemblage.

Appliquez une couture en commençant sous le blocage du bas de la fermeture et tracez une courbe ou un angle de la largeur choisie – en général, elle est établie à environ 2 cm du bord de la cassure (fig. 6A).

Veillez bien à ce que la pliure de la patte ne soit pas prise dans cet assemblage (fig. 6B, en vert).

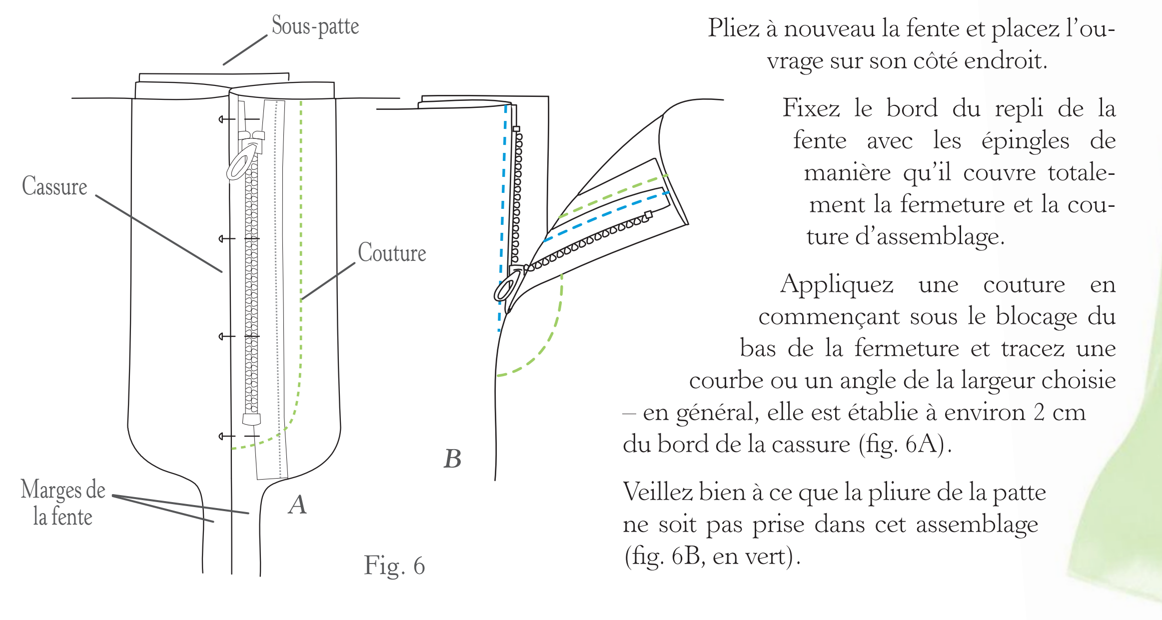


Fig. 6

Changer une fermeture de jean

La plupart des opérations dans les montages de fermetures sur les pantalons ou les jupes en jean sont faites par des machines spécialisées – une tête à double aiguille, par exemple.

Il est cependant tout à fait possible de changer la fermeture et de rétablir les coutures en utilisant des moyens moins industriels (la machine industrielle plate, par exemple) ou, à la maison, une machine portable.

Tout d'abord, pour réussir à remplacer la fermeture des jeans, il est très important de comprendre la technique de montage (voir pages 38-39, « Montage de la fermeture avec sous-patte »).

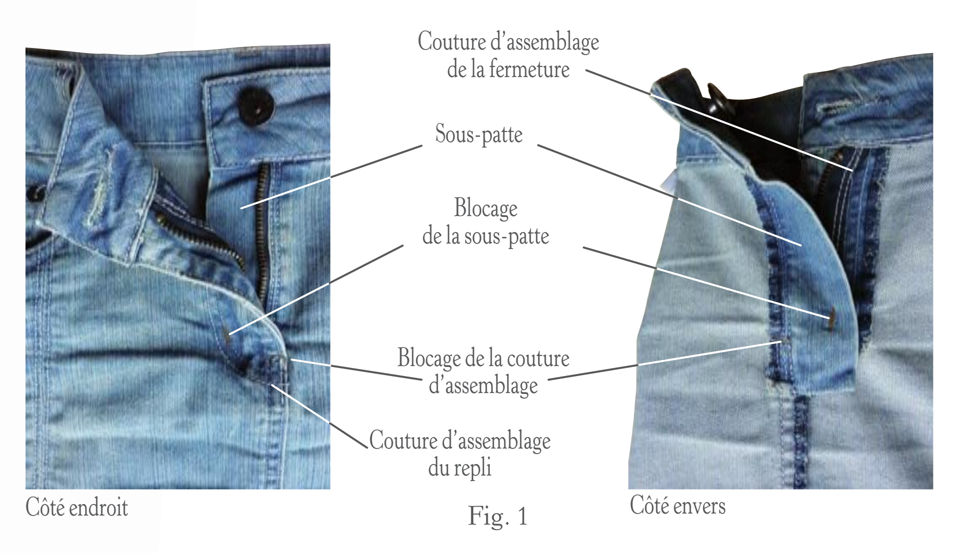


Fig. 1

Le montage de la sous-patte est une particularité du jean : elle est fixée avec le repli de la fente, sur une distance très courte, par des points zigzag très serrés, contrairement au montage des fermetures dans la braguette de pantalon (fig. 1).

Remplacer une fermeture cousue ainsi n'est pas très difficile mais il faut faire très attention au moment d'enlever cette couture en zigzag afin de ne pas abîmer le tissu.

Un autre petit obstacle consiste en la partie haute de la fermeture qui est prise dans la couture d'assemblage de la ceinture (voir page 34, fig. 6).

La fente d'ouverture est finie par la ceinture qui comporte des pressions (ou un bouton et une boutonnière) appliqués sur ses extrémités. C'est ce qui, en général, pose problème et empêche de découdre puis d'établir correctement la couture après le changement de la fermeture.



Fig. 2

Remplacer la fermeture sur un jean n'est pas très difficile, même avec ces particularités, si les étapes de travail sont exécutées dans l'ordre.

Tout d'abord, enlevez avec le plus grand soin la couture en zigzag qui fixe la sous-patte avec la deuxième branche de la fente d'ouverture (fig 1), côté envers, pour mettre en évidence la totalité de la longueur de la fente et avoir ainsi accès à toutes les coutures d'assemblage.

Découdre

Pliure de la fente

Sous-patte

Fig. 3 – *Vue du côté de la sous-patte.*

Enlevez ensuite la couture d'assemblage établie sur la ceinture sur une longueur permettant de découdre par la suite la fermeture – en général, 2 à 3 cm sont suffisants (fig. 3). Laissez environ 1 cm de couture à l'endroit de la jointure de la ceinture et de la sous-patte.

Séparez la fermeture, la sous-patte et le repli de la fente en enlevant les coutures. Cet assemblage est souvent établi en deux phases : la fermeture est d'abord fixée sur la sous-patte puis assemblée avec le repli de la fente. Nettoyez les fils sur les endroits décousus.

Sur l'autre côté de la fente, enlevez la couture d'assemblage établie sur la ceinture de manière que le repli pris dans cette couture soit entièrement décousu et en laissant environ 1 cm au bord.

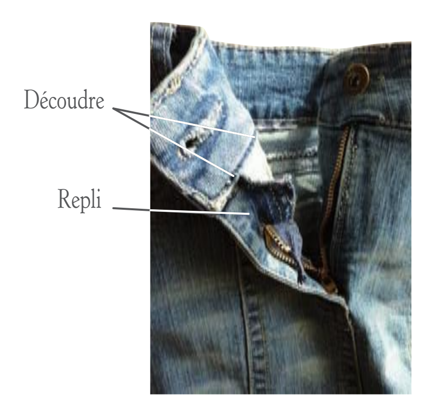


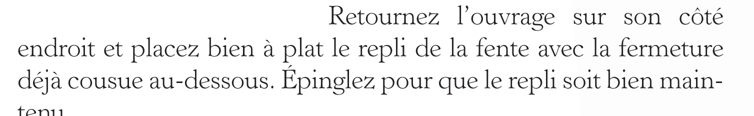
Fig. 4 – *Vue du côté du repli de la fente.*

Fig. 5

Enlevez ensuite la double couture décorative qui assemble le repli (fig. 1) et séparez la fermeture (fig. 4). Nettoyez les fils sur les endroits décousus (fig. 5).

La fermeture à remplacer doit avoir exactement la même longueur que celle d'origine.

Sur le côté envers, commencez par appliquer une couture sur la fermeture et le repli de la fente (fig. 6), de manière que le repli ne soit pas assemblé avec son fond (voir aussi page 39, fig. 4).



Retournez l'ouvrage sur son côté endroit et placez bien à plat le repli de la fente avec la fermeture déjà cousue au-dessous. Épinglez pour que le repli soit bien maintenu.



Fig. 6

Établissez une double couture à partir des points d'arrêt en bas de la fente jusqu'en haut du repli.

Sur l'autre côté de la fente, placez la fermeture toujours ouverte sur la sous-patte et couvrez par la pliure d'ouverture placée très près de la spirale (fig. 7).

Appliquez une couture droite au bord du repli pour que la sous-patte, la fermeture et le repli soient assemblés.



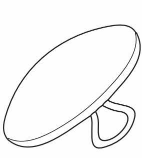
Fig. 7



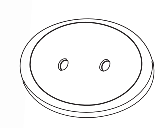
Appliquez de courtes coutures sur le repli de la ceinture et les bords de la fente en veillant à ce que les éléments d'ouverture soient pris dans cet assemblage.

Placez les points zigzag aux endroits d'origine (fig. 1), en respectant le bon placement de la sous-patte au-dessous.

Les boutons



Bouton à tige.

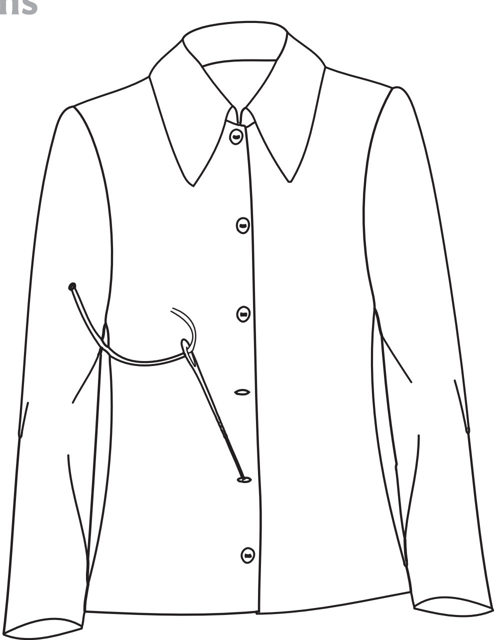


Bouton à trous.

Le bouton est un élément du vêtement aussi bien fonctionnel que décoratif. Il est cousu à la machine ou à la main, la plupart du temps sur un double tissu avec un fil solide.

Il existe des boutons de toutes les formes, couleurs, matières et de diamètres divers. On peut les diviser en deux grandes catégories : les boutons à trous et les boutons à tige (ou à queue).

Placer de nouveaux boutons

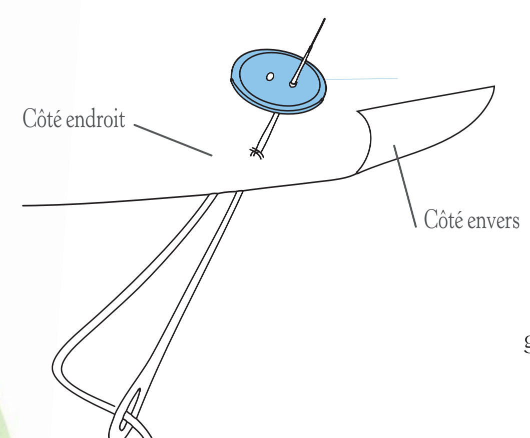


Un bouton décousu ne laisse pas toujours la marque de son ancien emplacement.

Pour indiquer sa place bien en face de la boutonnière, fermez le vêtement avec les boutons restants puis préparez une aiguille avec un fil solide et faites un nœud à l'extrémité.

Enfoncez l'aiguille au milieu de la boutonnière de manière qu'elle traverse le double tissu en dessous. Tirez sur l'aiguille avec le fil, le nœud sur l'extrémité du fil va indiquer l'emplacement du bouton. Déboutonnez l'ouvrage.

Cette technique simple et rapide pour trouver l'emplacement des boutons, avec une aiguille prête à coudre, peut être remplacée par une marque placée à l'aide d'une craie ou d'un crayon.



Une fois l'emplacement établi, piquez l'aiguille dans le tissu par dessous et faites-la sortir du côté endroit de l'ouvrage.

Placez un bouton et traversez son trou ou sa tige (selon la catégorie de bouton choisie) avec la pointe de l'aiguille, puis tirez sur le fil.

Fixer des boutons à trous

Les boutons les plus fréquemment utilisés ont deux, trois, voire quatre trous percés au milieu (que leur forme soit ronde, carrée, triangle, etc.).

Un fil qui fixe le bouton sur son fond peut lier les trous de différentes manières : en parallèle, en croix, en triangle, selon le goût de chacun et son imagination décorative. Quel que soit le placement du fil entre les trous, la technique de fixation des boutons à trous est toujours la même.

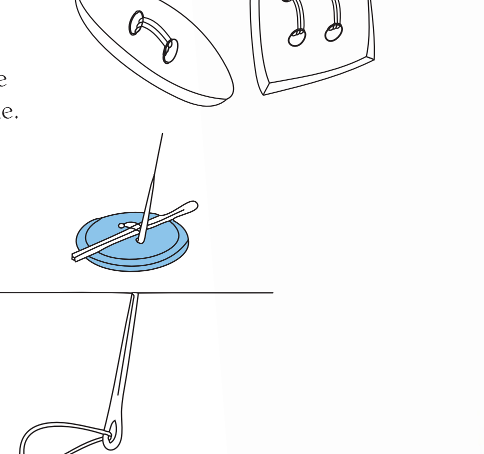


Fig. 1

Fig. 2

Le bouton ne doit pas adhérer à la surface du tissu. Il faut donc prévoir, entre le bouton et le vêtement, un petit espace qui varie selon l'épaisseur du tissu qui supporte la boutonnière – laquelle va se placer entre le bouton et son support une fois le bouton fermé.

Pour que cet espace soit bien régulier, placez une allumette ou une grosse aiguille sur le bouton.

Piquez l'aiguille dans l'un des trous, ressortez-la sur l'autre côté du tissu (fig. 1) puis piquez à nouveau pour ressortir la pointe de l'aiguille dans un autre trou (fig. 2).

Répétez l'opération en passant le fil au-dessus de l'allumette.

Ôtez l'allumette ou l'aiguille, tirez le bouton vers le haut pour faire apparaître une tige, construite par les fils, entre le bouton et le tissu.

Sortez l'aiguille sous le bouton, de manière qu'elle se trouve près de la tige du bouton et faites quelques tours (avec le fil) autour de la tige (fig. 3).

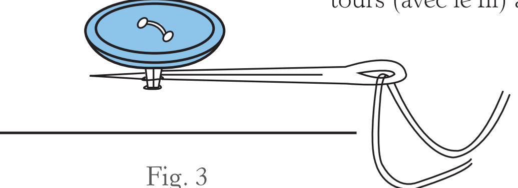


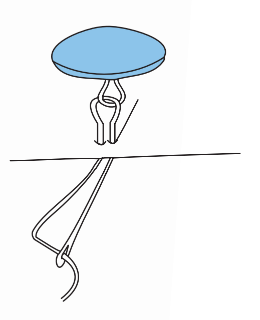
Fig. 3

Terminez cette fixation du bouton sur l'envers de l'ouvrage par l'application de deux ou trois points d'arrêt de couture.

Fixer des boutons à tige

Dans cette catégorie de boutons, la tige (ou queue) fait partie intégrante du bouton. Sa hauteur diffère afin d'adapter le bouton à des épaisseurs de tissus diverses une fois le bouton fermé.

Ces boutons sont plus faciles à coudre que ceux à trous. Il existe plusieurs techniques appliquées selon la qualité ou l'épaisseur du tissu, ou encore selon l'endroit, plus ou moins accessible, où le bouton sera fixé. Ci-dessous sont présentées les trois méthodes les plus fréquentes.



Sur un tissu épais ou rigide.

1. Cette technique simple pour coudre des boutons est généralement appliquée sur un tissu rigide et épais.

Le principe de cette technique de fixation du bouton à tige est le même que pour le bouton à trous.

Piquez l'aiguille dans le tissu, traversez l'épaisseur et passez-la ensuite dans l'anneau de la tige du bouton, puis repiquez dans le tissu en sortant l'aiguille sur le côté opposé de l'ouvrage.

Répétez cette opération plusieurs fois.

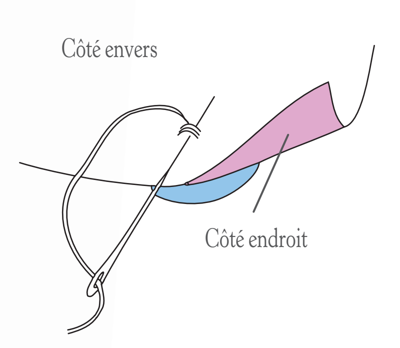
2. Si la texture du tissu le permet (fluide et fine, par exemple), on peut plier le bord.

Posez la tige du bouton sur le tissu et n'effectuez des points de couture que sur l'endroit de l'ouvrage : piquez le tissu tout près de la tige, passez la pointe de l'aiguille dans l'anneau de la tige de bouton.

Tirez sur le fil et répétez cette opération plusieurs fois.

Terminez cette fixation par l'application de points d'arrêt sur le côté envers de l'ouvrage.

Sur un tissu fin ou fluide.



Sur un tissu transparent.

3. Cette technique de fixation des boutons à tige peut être utilisée sur un tissu fin et transparent, comme un organza par exemple.

Les points de couture sont établis sur l'envers de l'ouvrage : piquez dans le tissu tout près de la tige, traversez l'anneau de la tige du bouton puis sortez l'aiguille de l'autre côté de la tige.

Tirez sur le fil et répétez cette opération plusieurs fois.

Terminez par l'application de points d'arrêt de la couture.

Renforcer la pose d'un bouton

Sur certaines matières fragiles (comme la soie fine, par exemple) ou sur certaines structures de tissus où les fils de tissage sont espacés (comme le lin), la fixation des boutons doit être renforcée. À force de boutonner et de déboutonner l'ouvrage, le fil solide ou le double fil utilisé pour coudre le bouton peut endommager le tissu, même doublé, et, au final, le bouton tombe en laissant un petit trou sur son emplacement.

Pour protéger le tissu et éviter que le bouton ne se découse facilement, il est nécessaire d'appliquer sur l'envers de l'ouvrage un autre bouton d'un diamètre plus petit.

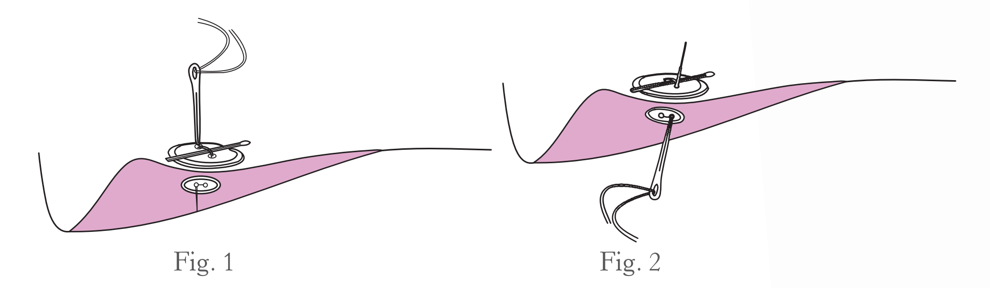


Fig. 1 Fig. 2

Avec la pointe de l'aiguille, traversez le trou du bouton principal (celui placé sur l'endroit du vêtement), puis l'épaisseur du tissu et l'un des trous du bouton du dessous. Tirez légèrement sur le fil (fig. 1).

Placez une allumette ou une grosse aiguille sur le bouton (voir page 43, fig. 1 et 2) pour pouvoir construire une tige.

Au retour, pointez l'aiguille dans le deuxième trou du bouton du dessous, traversez le tissu et sortez la pointe par un autre trou du bouton principal. Tirez sur le fil (fig. 2).

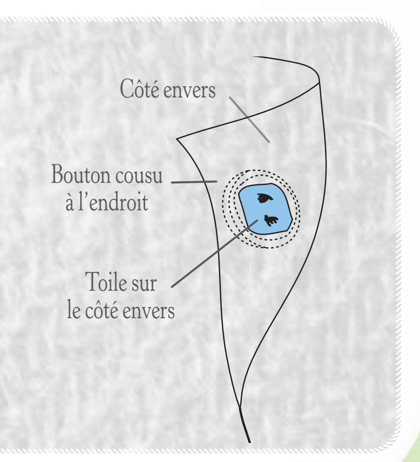
Répétez cette opération trois ou quatre fois.

Ôtez l'allumette et suivez les indications de la page 43, fig. 3, pour terminer la fixation renforcée du bouton.

À savoir

Pour éviter le poids de deux boutons sur un tissu léger et fluide comme la mousseline ou l'organza, un thermocollant ou une toile peuvent être appliqués à l'envers du tissu pour renforcer les points de fixation.

Dans ce cas, prenez soin de vérifier que le gabarit du morceau de thermocollant ou de toile ne dépasse pas le diamètre du bouton, car il peut être visible par transparence sur le côté endroit de l'ouvrage.





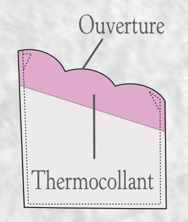
Les poches

La poche est un élément du vêtement qui peut être décoratif ou fonctionnel. Les poches décoratives ne sont pas exposées aux déformations ; les poches utiles, quant à elles, possèdent des parties plus fragiles, comme l'ouverture et le fond du sac de poche, quelles que soient leur forme ou la structure de leur construction (poches intérieures ou poches plaquées).

Même si des précautions sont prises par les fabricants (voir ci-dessous), il arrive très souvent qu'une poche soit trouée, que le coin de l'ouverture soit déchiré, le passepoil déformé, que la poche bâille, etc.

À savoir

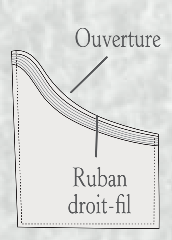
Pour éviter les déchirures et les déformations, les éléments nécessaires sont normalement prévus dans la construction et lors du montage : par exemple, le renforcement des bords de l'ouverture par de la toile ou du thermocollant ou l'utilisation du tissu adapté (résistant) pour les sacs de poche.



Le thermocollant

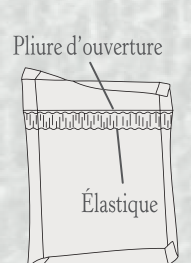
Le thermocollant est un tissu recouvert sur son côté envers par une matière adhérente. Il existe une grande variété de thermocollants dont les structures du tissage diffèrent et doivent être adaptées aux caractéristiques particulières de leur support dans le vêtement, tel que le col, le poignet, la ceinture, le tissu d'ameublement, l'entoilage de la lingerie ou de tissu transparent.

Le thermocollant doit aussi être choisi selon sa résistance aux différents traitements appliqués au cours de la fabrication, du port et de l'entretien des vêtements. Si ces paramètres sont négligés, les parties thermocollées subissent une déformation permanente comme le décollement de la toile ou l'ondulation du tissu sur l'endroit.



Le droit-fil

Le droit-fil est un ruban tissé en trame et en chaîne, avec des fils fins et résistants. Il en existe de différentes largeurs. Il est irremplaçable pour maintenir le bord du tissu coupé en biais et l'empêcher de se détendre : sur la courbe d'emmanchure, le décolleté ou l'ouverture de poche, par exemple. Confectionné en tissu transparent, discret et solide, il peut être appliqué sur les coutures de n'importe quelle étoffe, très souvent combiné avec un thermocollant.

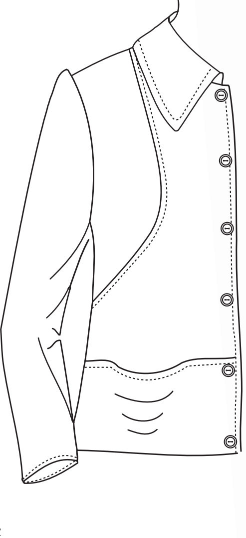


L'élastique

L'application d'un élastique sur la pliure de l'ouverture de la poche, pour empêcher le bord de se détendre, est une solution parmi d'autres très efficace et très jolie. L'élastique est pris à l'intérieur du repli, puis fixé par une couture.

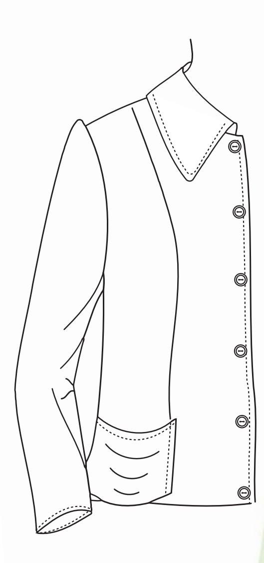
En général, cette technique est utilisée sur le bord de la poche coupé en droit-fil ou en biais sur une ligne droite (sans formes), et avec un repli du bord pour éviter l'épaisseur de la couture d'assemblage de la parementure.

Le bord détendu



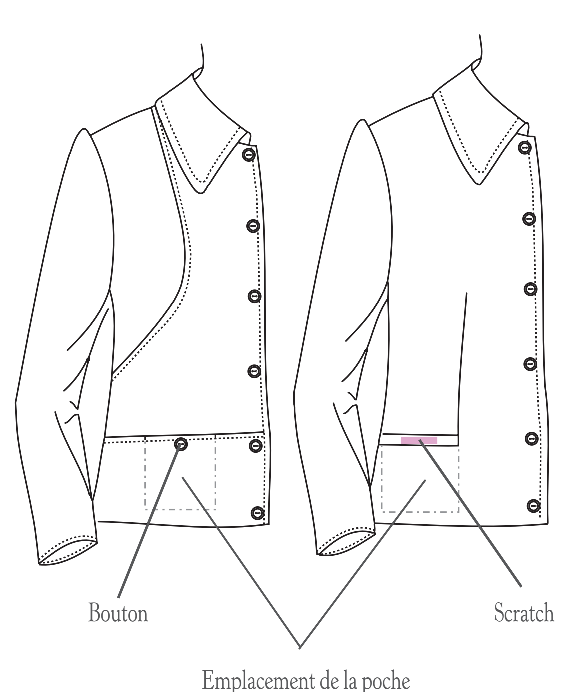
L'ouverture des poches utilitaires de toutes les catégories (plaquées ou intérieures) tire vers le bas à cause du poids de leur contenu (on a toujours quelque chose dans notre poche). Dans les tissus fragiles qui ne sont pas très rigides, au fil du temps, l'ouverture de la partie extérieure se détend, même si la poche est vide, très souvent au point que la couture de la parementure devient visible. Certains vêtements sont vendus dans le commerce avec l'ouverture fermée par une couture provisoire.

Sur des vêtements de sport ou des blousons, cela n'est pas gênant mais, sur les modèles plus élégants de vestes ou de manteaux, cette couture altère la ligne générale.

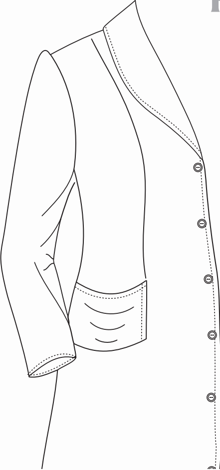


Avant que de vous lancer dans les réparations décrites ci-après, commencez par placer le vêtement bien à plat et remontez le bord de l'ouverture à son emplacement initial pour vérifier si le bord est détendu ou s'il est encore bien ajusté à son support. Si le bord ne s'est pas détendu, il suffit d'établir un bouton ou un petit morceau de scratch au milieu de l'ouverture.

Si le bord s'est détendu, réduisez la largeur de l'ouverture en appliquant des points de couture à l'intérieur du bord (pour que ce ne soit pas visible) sur les deux extrémités, en veillant à ce que le rentré de la poche reste bien confortable et que la largeur de l'ouverture corresponde à la largeur de la main.



Réparer une poche appliquée



Une poche appliquée, parce qu'elle est cousue sur le vêtement et non insérée dans une découpe, est fragile et le plus souvent soumise aux déformations du bord, à l'affaissement du sac de poche ou à la déchirure des coins.

Poche affaissée

Parmi toutes les formes de poche appliquées (soufflée, froncée, plissée, etc.), les déformations apparaissent le plus souvent sur les poches plates, construites sans éléments décoratifs et dans un tissu fragile.

Le sac de la poche est plaqué sur son support et l'absence de volume à l'intérieur fait qu'elle est tirée vers bas en déformant aussi le bord de l'ouverture.

Dans la haute couture, les poches de ce modèle (plates) sont renforcées par une doublure ; dans le prêt-à-porter, en général, seul le bord de l'ouverture est thermocollé.

Pour retoucher ces modèles de poches appliquées, il existe plusieurs solutions techniques : doubler ou thermocoller le sac, établir une fermeture, etc.

Établir la forme de la poche

Quelle que soit la technique choisie, il faut tout d'abord enlever la poche en défaisant les coutures avec le plus grand soin pour ne pas abîmer le vêtement.

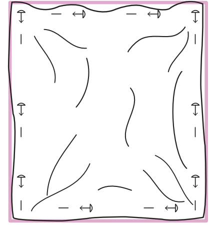


Fig. 1

Marquez l'emplacement d'origine de la poche sur son support par des épingles ou une craie, ou encore en établissant des points de bâti. Marquez aussi, de la même manière, les lignes des pliures de la poche pour pouvoir les rétablir par la suite.

Tracez le gabarit de la poche sur un support en tissu rigide, comme de la toile, par exemple (fig. 1, en rose).

Puis, une fois la poche décousue et bien nettoyée, épinglez-la en accordant ses bords avec les lignes du rectangle tracé.

Mouillez la poche fixée sur son support rigide avec la vapeur du fer ou couvrez-la avec une pattemouille pendant quelques minutes pour que le tissu humide devienne plus mou et détendu. Ensuite, appuyez avec les doigts pour aplatir la surface.

Repassez, laissez sécher complètement pour que le tissu de la poche prenne la forme donnée.

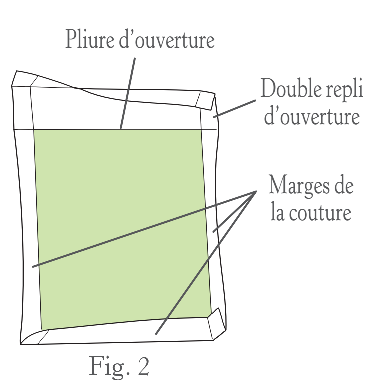


Fig. 2

Enlevez les épingles puis établissez les pliures des marges des coutures d'origine (aplatissez au fer) en suivant les marques du fil de bâti.

Appliquer un thermocollant

Si un thermocollant a été choisi pour maintenir la forme donnée de la poche, appliquez-le sur le côté envers du tissu, à la limite des pliures, pour éviter l'épaisseur des replis (fig. 2, en vert).

Appliquer une fermeture

Pour empêcher la poche appliquée de se déformer, il est possible d'établir une fermeture (zip) sur l'ouverture. De cette façon, la partie basse de la poche sera maintenue par la fermeture.

Tout d'abord, enlevez la poche en décousant les coutures avec soin pour ne pas abîmer le vêtement.

Marquez l'emplacement d'origine de la poche sur son support par des points de bâti, des épingles ou de la craie (fig. 3, en bleu).

Marquage du placement de la poche

Poche déformée

Fig. 3

Marquer aussi, de la même manière, les lignes des pliures sur la poche pour pouvoir les établir par la suite (fig. 4, en bleu).

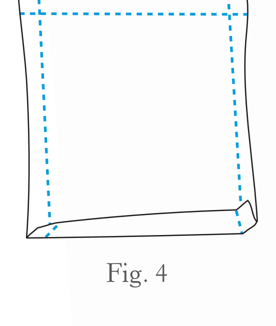
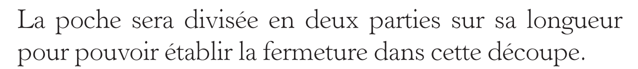


Fig. 4

Ajustez la forme de la poche en suivant les indications de la page 48.

La poche sera divisée en deux parties sur sa longueur pour pouvoir établir la fermeture dans cette découpe.



Pour garder le même gabarit de la poche, qui a été marqué sur le vêtement, ajoutez, à partir de la ligne de pliure, la mesure des marges des coutures d'assemblage avec le zip et la marge du repli (1 + 1 cm, par exemple) pour chaque partie de la poche (haute et basse), plus 1 cm pour le repli.

À la mesure ajoutée, tracez une ligne parallèle à la ligne de pliure puis découpez sur cette ligne (fig. 5, en vert).

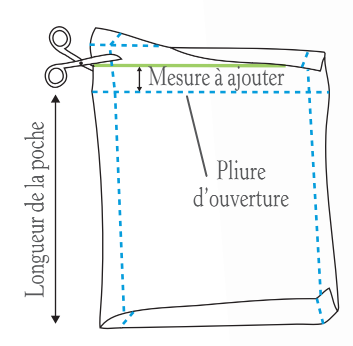


Fig. 5

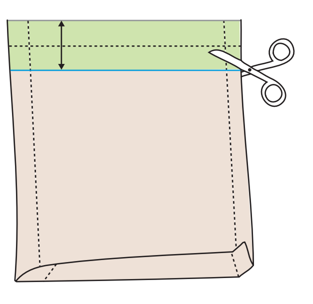


Fig. 6

Pour pouvoir placer la fermeture, il faut diviser la poche sur sa longueur en deux parties. Pour cela, mesurez environ 3 cm à partir du bord en haut de la poche et tracez une ligne parallèle (fig. 6, en bleu). Cette mesure est flexible : on peut la diminuer ou l'augmenter. Placée plus bas, elle réduit la profondeur de la poche.

Coupez ensuite la poche en suivant la ligne tracée.

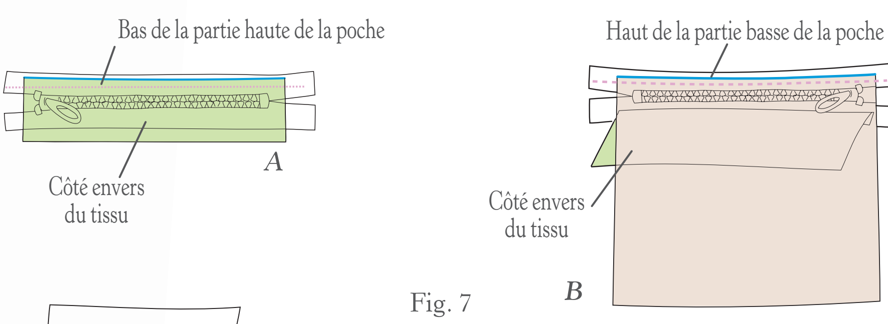
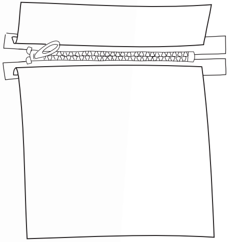
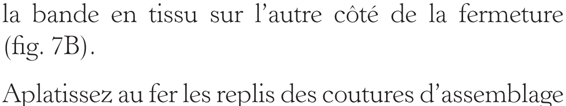


Fig. 7


Fig. 8

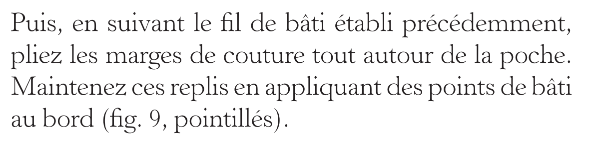

Fig. 9

Préparez la fermeture qui correspond à la largeur de la poche (sans compter la mesure des marges), placez la partie haute de la poche sur une bande en tissu de la fermeture (fig. 7A).

Appliquez une couture droite à la distance de la marge prévue (fig. 7 en rose).

Assemblez ensuite la partie basse de la poche avec la bande en tissu sur l'autre côté de la fermeture (fig. 7B).

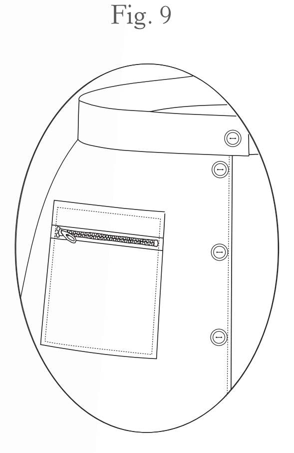
Aplatissez au fer les replis des coutures d'assemblage de la poche sur les deux côtés de la fermeture : la partie haute et la partie basse (fig. 8).



Puis, en suivant le fil de bâti établi précédemment, pliez les marges de couture tout autour de la poche. Maintenez ces replis en appliquant des points de bâti au bord (fig. 9, pointillés).

Pour rendre plus facile l'étape suivante de travail, aplatissez les bords à la chaleur du fer. Cette pliure des bords doit passer près des blocages de la fermeture, sinon des petits trous vont apparaître à chaque extrémité de la fermeture.

Assemblez la poche avec le vêtement sur son emplacement d'origine en appliquant une couture droite tout autour, à la même distance des bords que précédemment.


Fig. 10

À savoir

Dans l'exemple présenté, la spirale de la fermeture est visible mais la fermeture peut être établie par des techniques différentes : couture symétrique, asymétrique ou cachée sur une sous-patte. Le choix de montage du zip dépend du goût de chacun.
Il est important que la longueur de la fermeture corresponde exactement à la largeur de la poche.

Les coins déchirés

Les coins des poches appliquées produisent souvent des déchirures de tissu, surtout dans les tissus fragiles, notamment à cause de la structure du tissage, comme la maille par exemple.

Il existe peu de solutions à ces déchirures, à part une réparation « artistique » très coûteuse en atelier de confection qui ne laisse aucune marque de trous car ils sont comblés de façon à s'accorder avec la structure du tissu.

Or, à la maison, on peut camoufler ce trou et surtout appliquer une protection pour qu'il ne s'agrandisse pas d'avantage.

L'exemple choisi pour effectuer ce type de réparation est adaptable à d'autres cas particuliers en faisant marcher votre imagination et votre créativité.

Retournez l'ouvrage sur le côté envers puis, par quelques points de couture à la main, réduisez le trou en rapprochant les bords sous l'action du fil. Ces points ne doivent pas être trop serrés, ils sont appliqués seulement pour maintenir le gabarit de la déchirure.

Découpez un morceau de thermocollant dont les dimensions doivent recouvrir totalement le trou (fig. 1, en vert).

Le thermocollant peut être remplacé par un tissu assez solide, tissé en chaîne et trame, puis fixé par des points à la machine autour de l'angle de la poche (fig. 2, pointillés bleu) et par quelques points à la main sur la partie superposée à la poche (fig. 2, pointillés verts).

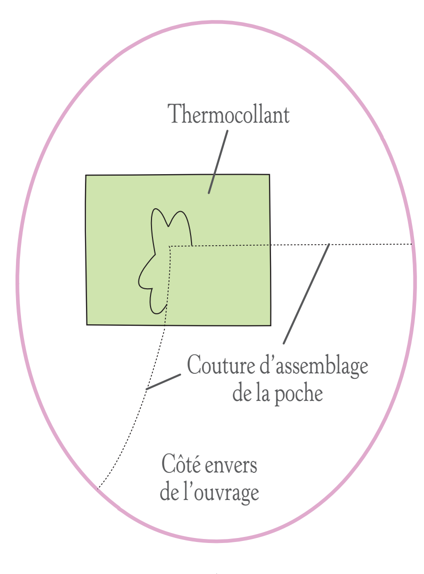


Fig. 1

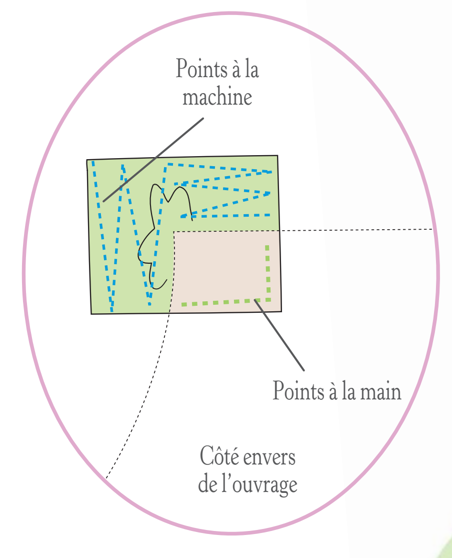


Fig. 2

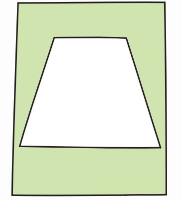
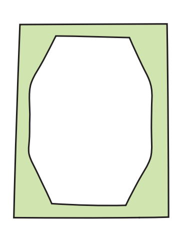
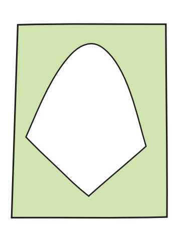
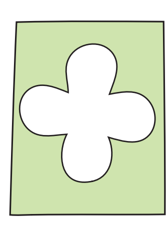





Fig. 3

Sur une feuille de papier, retracez le gabarit exact du morceau de thermocollant appliqué sur l'envers de l'ouvrage (fig. 3, carré vert).

Puis, dans ce cadre, dessinez la forme souhaitée (fig. 3, en blanc).

Découpez-la en suivant la ligne tracée. Cette forme doit être en harmonie avec style du vêtement car elle sera visible sur le côté endroit. Elle ne doit surtout pas dépasser le gabarit du thermocollant.

Grâce à ce patron, découpez ensuite la forme dans le tissu choisi – du cuir, par exemple.

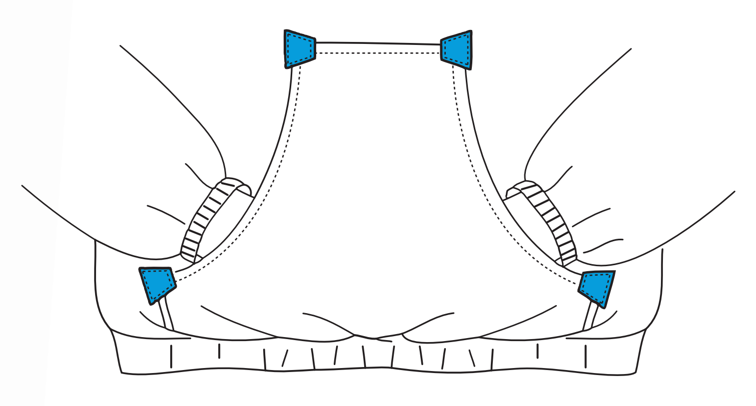


Fig. 4

Placez ensuite le petit morceau découpé en tissu sur le côté endroit de l'ouvrage de façon qu'il couvre totalement le thermocollant fixé sur l'envers.

Assemblez-le en appliquant une couture droite tout autour de cette forme, en veillant à ne pas dépasser les bords du thermocollant.

Réparer une poche passepoilée

Le bord détendu

Pour combler le trou qui apparaît après la découpe de l'ouverture de la poche, on applique un passepoil simple (fig. 1A) ou double (fig. 1B).

Souvent, le bâillement de la partie basse de l'ouverture de la poche est dû à l'absence d'éléments qui renforcent le bord du passepoil, comme la toile, le droit-fil ou le thermocollant (voir page 46).

Si c'est le cas, il suffit de placer un droit-fil à l'intérieur du passepoil pour absorber le tissu détendu sur le bord, et ensuite d'aplatir à la chaleur du fer.

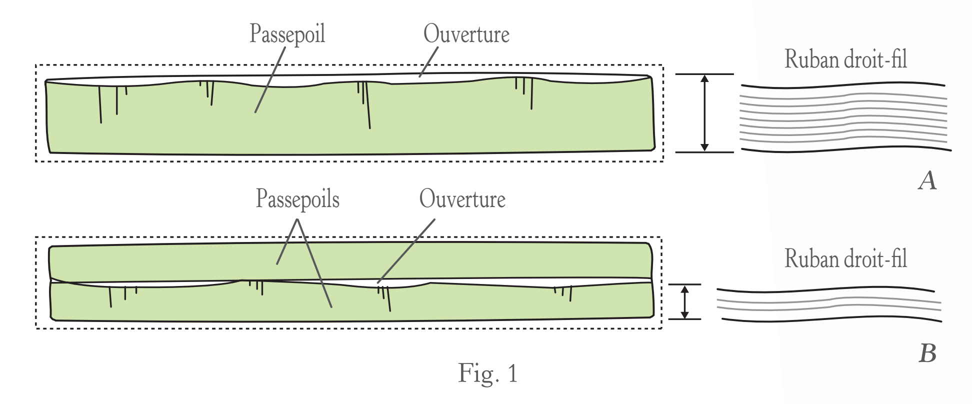


Fig. 1

En guise de droit-fil, vous pouvez aussi utiliser, dans ce cas précis, un ruban fin dont la largeur est plus petite que la largeur du passepoil d'environ 2 mm.

Le passepoil est un repli de bande de tissu coupé en droit-fil puis aplati au fer. Son gabarit est déterminé par les mesures de l'ouverture de la poche.

Fixez-le par une couture avec la marge en bas de l'ouverture de la poche. Sur sa longueur et sa largeur, il est assemblé avec les petits triangles formés par la découpe sur les deux extrémités de l'ouverture.

Pour avoir accès à l'entrée dans le repli du passepoil, décousez la couture appliquée sur les petits triangles des deux extrémités de l'ouverture (fig. 2, pointillés bleus).

Cette étape de travail est très importante car la partie traitée est très fragile, le bord du tissu coupé en forme de triangle s'effiloche facilement. Veillez donc à enlever cette couture avec le plus grand soin.

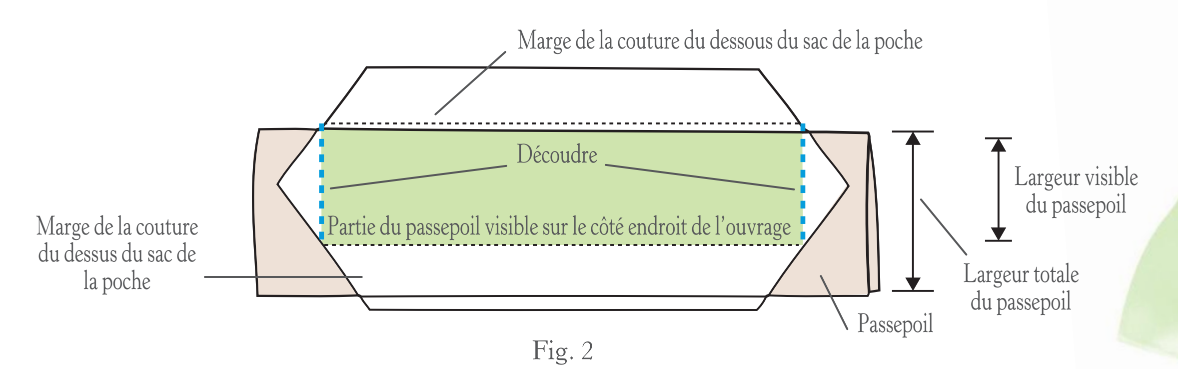


Fig. 2

Coupez le ruban droit-fil. Il doit être environ 2 à 3 cm plus long que le passepoil afin de rendre la suite des opérations plus facile (fig. 3).

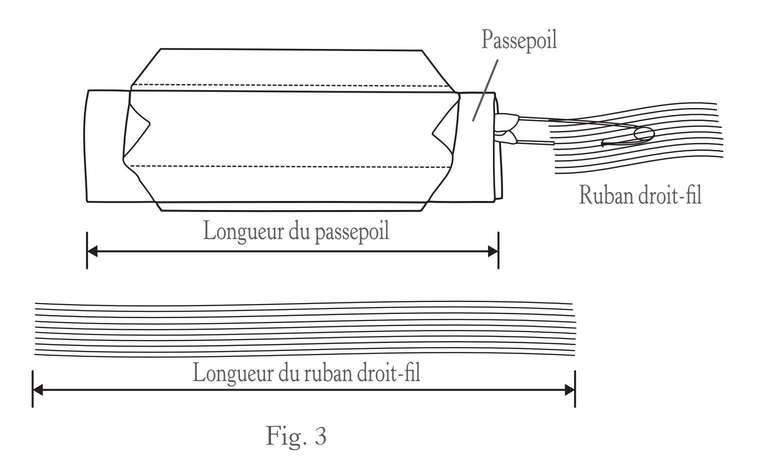


Fig. 3

À l'aide d'une épingle de nourrice accrochée au bord d'une extrémité, glissez le ruban dans le repli du passepoil (fig. 3). Veillez à ce qu'il soit bien droit pour qu'il ne se retourne pas à l'intérieur.

Fixez sur un côté par une épingle (fig. 4), puis retournez l'ouvrage sur son côté endroit et ajustez sa longueur avec celle de l'ouverture de la poche, en veillant à ce que le passepoil ne soit pas trop étiré.

Maintenez cette longueur en appliquant une deuxième épingle sur l'autre extrémité de l'ouverture (fig. 4).

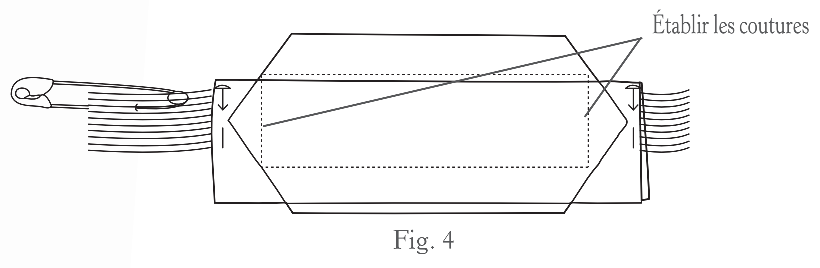


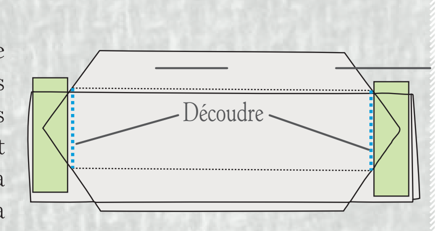
Fig. 4

Établir la couture d'assemblage du passepoil avec les petits triangles sur les deux extrémités de l'ouverture – en l'appliquant sur son emplacement d'origine.

Repassez cette partie de la poche avec une pattemouille, ou à la vapeur du fer, pour bien détendre le tissu, puis aplatissez le bord du repli du passepoil.

Conseil de couturière

Dans la découpe de l'ouverture de la poche, les parties les plus fragiles sont les bords des petits triangles placés aux deux extrémités. Ils sont d'ailleurs encore fragilisés par la suppression puis l'application de la couture au même endroit.



Pour empêcher ces bords de s'effilocher, il est fortement conseillé, avant de commencer les étapes de réparation, de renforcer cette partie par l'application d'un petit morceau de thermocollant fixé à la chaleur du fer juste au bord de la couture d'assemblage (en vert).

Avec cette précaution, les bords sont protégés et la couture d'assemblage sera enlevée puis établie beaucoup plus facilement car la place d'origine des petits triangles en tissu ne risque pas d'être changée.

Les coins déchirés

En général, le bord de l'ouverture de ce modèle de poches ne se détend pas car le droit-fil l'en empêche. Cependant, sur les vêtements serrés au niveau du bassin, comme le pantalon ou la jupe, la couture d'assemblage lâche sur les extrémités du bord de la poche sur le côté ou dans la ceinture.

Cette couture est rompue à cause de l'absence de souplesse et du volume nécessaire en largeur. La main glissée dans la poche tire l'ouverture qui, bien solide, tire à son tour sur les coutures d'assemblage. Si cette zone fragile n'est pas renforcée, les fils craquent. La réparation de cette rupture des coutures est assez simple.

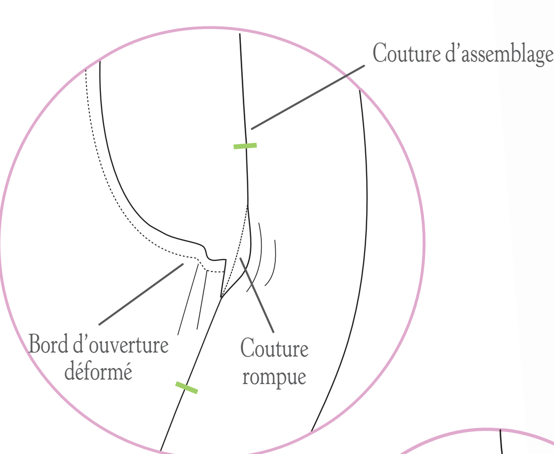


Fig. 1

Retournez l'ouvrage sur son côté envers, pour avoir un accès confortable aux bords de la couture d'assemblage déjà décousue.

En général, ces bords de la poche sont pris dans la couture d'assemblage du côté sur une courte distance d'environ 2 à 3 cm (cette mesure dépend de la forme établie pendant la construction). Défaites donc, si nécessaire, environ 5 cm vers le bas et environ 5 cm vers le haut à partir du bord de la poche (fig. 1, en vert).

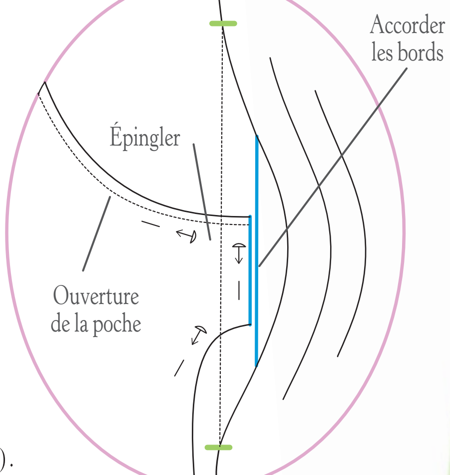


Fig. 2

Nettoyez et aplatissez au fer le bord de la poche et les marges de la couture du côté.

Toujours à l'envers de l'ouvrage, placez la partie avec la poche bien à plat puis accordez les bords : celui de la poche (qui mesure 2 à 3 cm) et celui de l'ouvrage de manière que le bord de l'ouverture de la poche soit bien à plat, sans ballonnement et sans plis (fig. 2, en bleu).

Épinglez cette partie de la poche ou établissez les points de bâti pour maintenir le placement de la poche.

Couvrez la poche avec la deuxième partie de l'ouvrage de façon que les marges de la couture d'assemblage soient bien alignées.

Fixez par des points de bâti ou épinglez. Si les épingles sont placées au bord de la poche pendant l'étape précédente, enlevez-les ; le fil de bâti peut être retiré à la fin de l'opération.

Établissez la couture d'assemblage en l'accordant avec la couture déjà existante, en partant de celle du haut et en allant vers le bas (fig. 3, entre les deux tirets verts) et en maintenant la distance du bord d'origine.

Pour cette étape, voir aussi page 8, « Avant de commencer » pour choisir les fils, les points de couture, adapter le nettoyage, la finition des bords, etc.

Retirez les épingles ou le fil de bâti, retournez l'ouvrage sur le côté endroit, repassez.

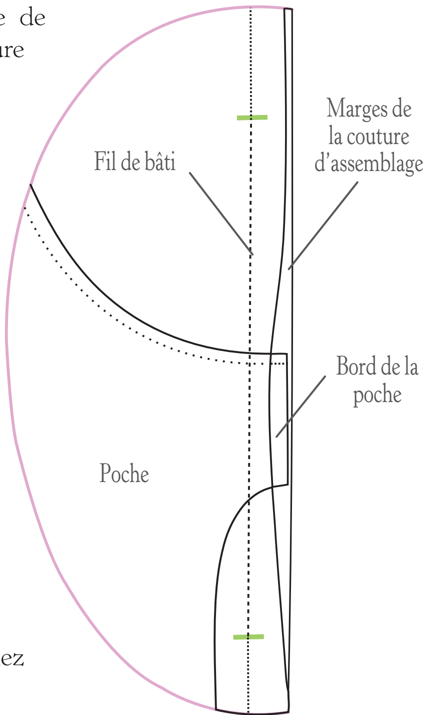
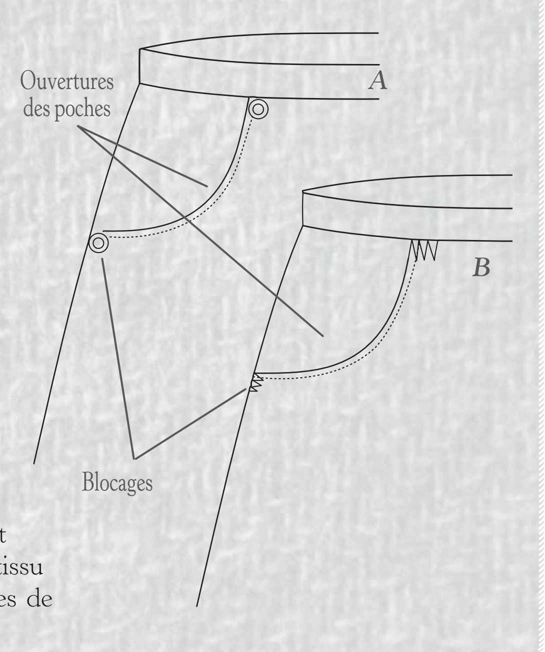


Fig. 3

Conseil de couturière

Pour empêcher que les coutures établies sur les extrémités du bord de l'ouverture d'une poche prise dans la découpe ne se défassent, il existe une technique très efficace. On peut les protéger par l'application de pressions décoratifs au bord (fig. A), ou par des points zigzag (fig. B).

Le bord de l'ouverture de la poche ne tire pas directement sur la couture d'assemblage car il est bloqué. Cette protection des coutures est très fiable et résistante, même sur les vêtements très serrés, car elle est appliquée sur une épaisseur de tissu importante (au moins 4 à 6 couches de marges de coutures).



Changer la doublure d'une poche

Pour avoir le gabarit exact de la doublure d'une poche appliquée (car les poches dans la découpe n'ont qu'un sac de poche), pliez le repli de l'ouverture. Mesurez la longueur jusqu'au repli en ajoutant la mesure de la marge de la couture dont la largeur est la même que celle de la poche (fig. 1, cadre bleu).

Coupez la doublure de la poche dans un tissu fin et solide en respectant le droit-fil de l'étoffe. N'oubliez pas de placer le cran de montage (fig. 1, en rouge).

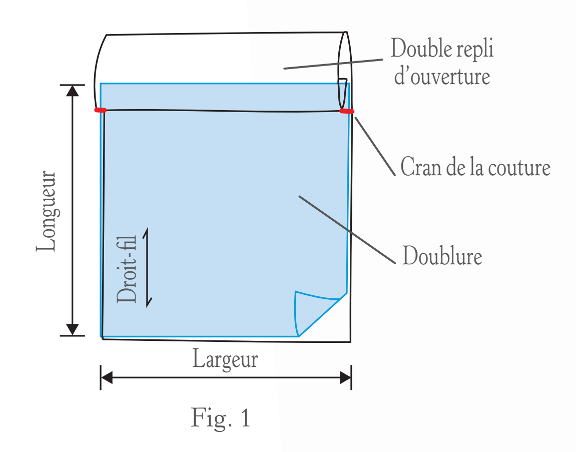


Fig. 1

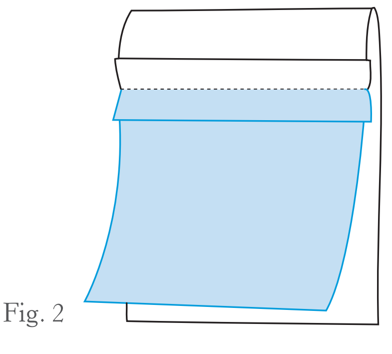


Fig. 2

Assemblez la doublure avec le repli de la poche à la distance du bord prévue, puis repassez avec les marges ouvertes (fig. 2).

Toujours sur le côté envers de l'ouvrage, accordez les bords de la longueur et de la largeur de la doublure et du tissu de la poche. Épinglez.

Appliquez une couture droite tout autour, sauf sur le repli d'ouverture, en laissant une courte rupture d'environ 3 à 4 cm en bas de la poche, pour pouvoir retourner l'ouvrage sur le côté endroit (fig. 3, en rouge).

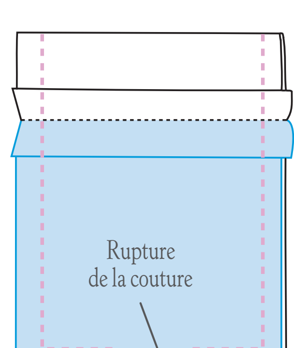


Fig. 3

La longueur de cette rupture dépend de l'épaisseur du tissu. Ses deux extrémités doivent être terminées par des points d'arrêt de la couture afin que les fils ne lâchent pas.

Retournez la poche sur son côté endroit grâce au petit trou en bas, en faisant attention à ne pas déchirer ou défaire les coutures d'assemblage. Repassez les bords de la poche. La petite distance non cousue en bas de la poche va naturellement se plier, veillez donc à ce que cette ligne de repli soit bien droite.

Placez la poche sur le vêtement, à son emplacement d'origine. Fixez par des épingles puis appliquez la couture d'assemblage à la distance des bords prévue (fig. 4, en rose).

La couture d'assemblage, établie sur les deux côtés de l'ouverture de la poche, peut être terminée par des points d'arrêt au bord (fig. 4, dans le rond vert) ou en formant un petit triangle (fig. 4, dans le rond bleu).

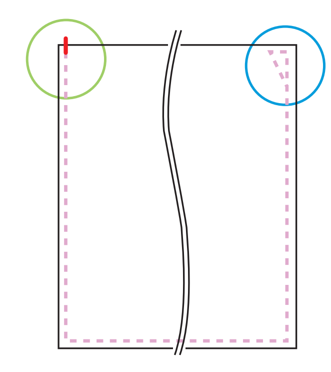


Fig. 4

Il est nécessaire de savoir que les points d'arrêt sont, en général, utilisés pour l'assemblage de poches décoratives car cette couture est peu résistante. En revanche, sur les poches utilitaires, cette courte couture d'assemblage (sous forme de triangle) établie sur le bord de la longueur de l'ouverture (0,5 à 1 cm) est plus solide.

Réparer le sac de poche

Le trou dans le fond du sac de la poche vient souvent du fil de la couture d'assemblage des bords qui a cassé. Il suffit alors d'établir des points de couture en respectant la largeur des marges.

Cependant, si les bords sont effilochés et qu'ils nécessitent d'être ajustés, ou si le trou est produit par la déchirure du tissu, il est nécessaire de changer le sac de la poche. La seule application d'une couture sur les bords modifiés change la profondeur et la forme de la poche

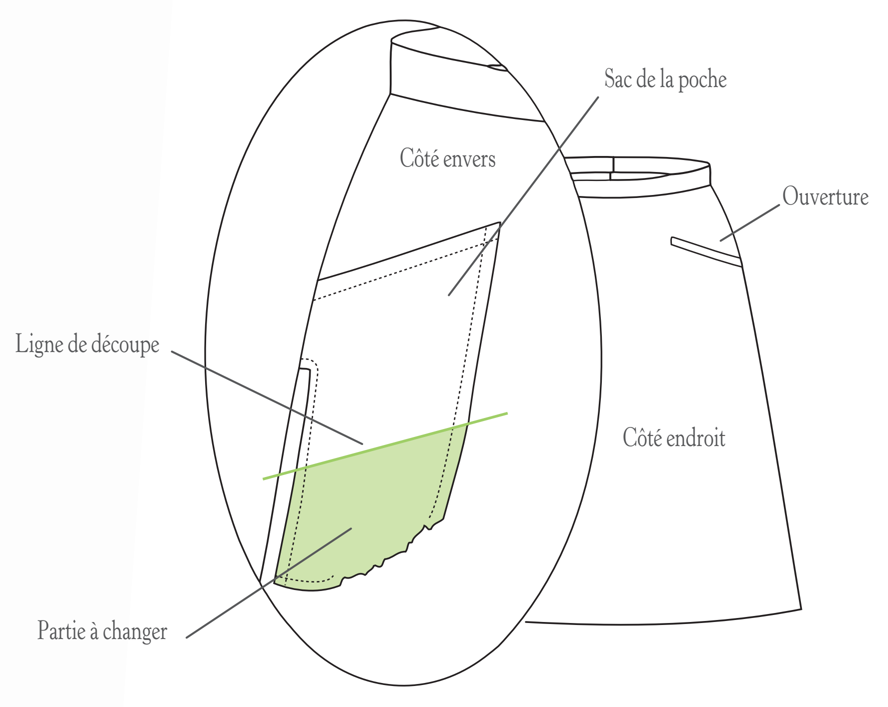


Fig. 1

Découdre puis établir les éléments d'ouverture de la poche est un travail qui n'est pas très facile. Pour simplifier la réparation du fond du sac, on peut ne remplacer que la partie défectueuse.

Pour cela, retournez le vêtement sur son côté envers. Le sac de la poche est indépendant, seuls ses bords sur la partie haute sont fixés à l'ouverture. Il est donc facile de manœuvrer.

Repassez si besoin, puis pliez l'ouvrage de manière que le gabarit de la poche soit bien à plat.

Tracez une ligne à l'aide d'une règle et d'une craie à la hauteur nécessaire, en veillant que la partie défectueuse de la poche soit prise totalement (fig. 1, en vert).

Coupez, en suivant la ligne tracée (fig. 2, en vert).

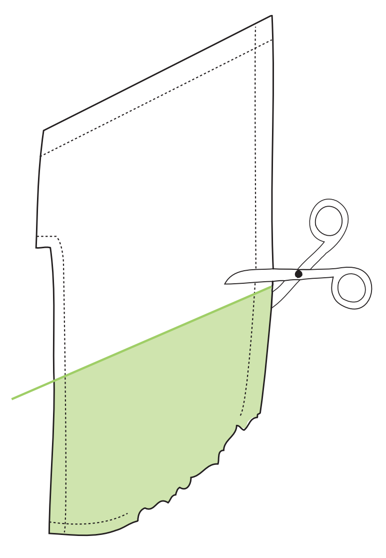


Fig. 2

Il est important que la partie changée soit de la même forme que celle d'origine. Pour cela, faites le patron à partir de l'empreinte de la deuxième poche (voir page 57).

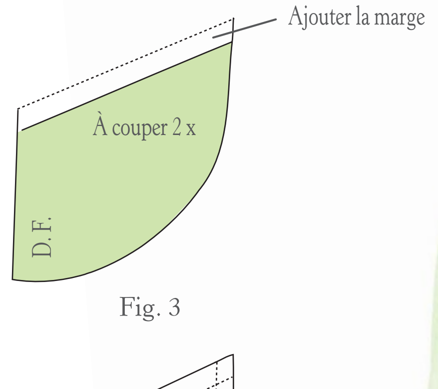


Fig. 3

Ajoutez une marge de couture sur le bord découpé mais veillez à en doubler la mesure. En effet, pour avoir une longueur des poches égale, il faut que la marge soit ajoutée sur les deux parties découpées (haut et bas de la poche). Or, c'est impossible sur la partie haute de la poche : si vous avez prévu de faire la couture d'assemblage à la distance de 1 cm, ajoutez donc 2 cm sur le bord du patron établi de la partie basse.

Coupez deux fois dans le tissu prévu. Si possible, choisissez une étoffe de la même qualité que l'ancienne.

Décousez les deux côtés des bords de la partie haute de la poche, celle fixée au vêtement, sur la longueur nécessaire pour effectuer par la suite la couture d'assemblage bien confortablement – 2 à 4 cm, par exemple (fig. 4).

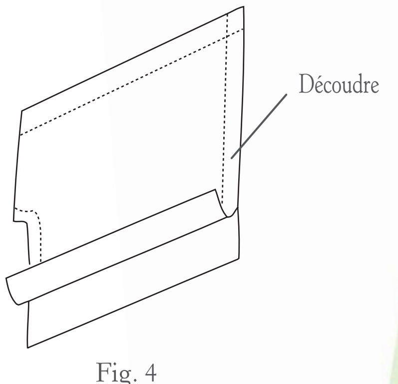


Fig. 4

Assemblez ensuite les deux parties (haute et basse) du dessous puis du dessus de la poche en appliquant une couture droite à la distance de la marge prévue (fig. 5) de façon que les marges de la couture d'assemblage soient placées à l'extérieur de la poche.

Repassez les coutures ouvertes pour éviter l'épaisseur du tissu.

Puis assemblez le dessous et le dessus du fond de la poche en maintenant la mesure de la distance des bords établie sur la partie haute et surfilez-les (fig. 6, en rose).

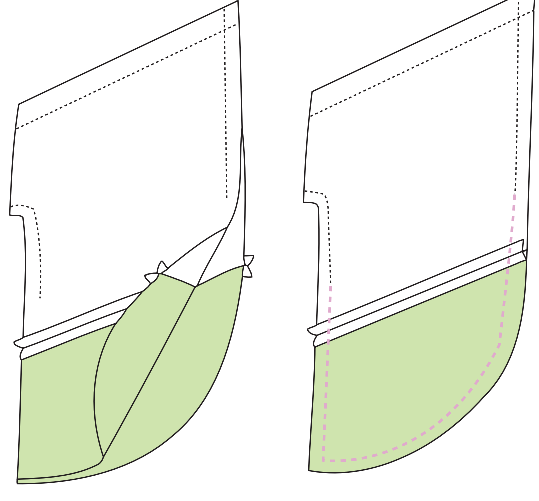

Fig. 5

Fig. 6

À savoir

Cette technique de réparation du fond troué de la poche peut être utilisée sur les vêtements fabriqués dans un tissu pas trop fin et non transparent car la double couture risque de marquer le côté endroit. Elle convient aux poches de vêtements doublés comme un manteau, une veste, un pantalon, etc.



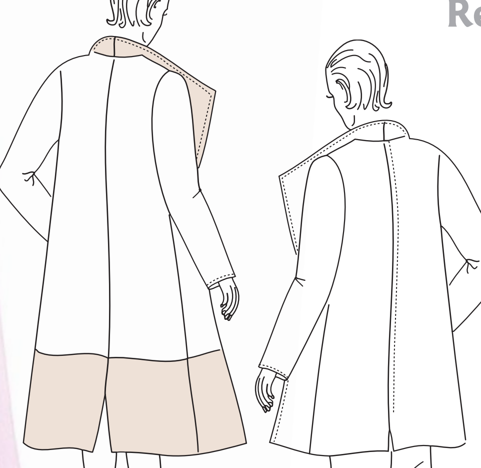
Les modifications

Les retouches plus complexes, qui concernent les modifications ou les transformations de l'ouvrage d'origine, exigent des connaissances de la structure et du montage des vêtements.

Ce travail n'est pas toujours compliqué, même s'il peut le paraître de prime abord. Il sera encore plus facile si les étapes de travail sont appliquées dans l'ordre et si la technique adéquate est choisie pour chaque élément traité.

Pour effectuer correctement ce type de retouche, quelle que soit la partie du vêtement, il est primordial de prendre d'abord un temps de réflexion car, dans la plupart des cas l'enjeu est de trouver une solution efficace et rationnelle, et quelquefois d'être créatif.

Dans ce chapitre sont présentées les retouches les plus souvent traitées : la longueur, la largeur et certains défauts causés soit par une construction mal adaptée à la silhouette, soit par des défauts qui apparaissent au fil du temps comme, par exemple, la déformation du tissu causé par son poids.



Retouches modifiant le modèle

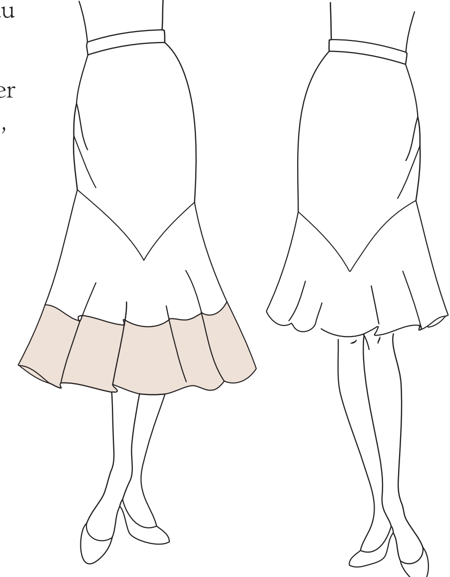
On aime souvent renouveler notre garde-robe à chaque changement de saison. Certes, acheter de nouveaux vêtements est tentant, mais pour qui aime coudre, il est possible, avec peu de moyens, de changer l'apparence de ses anciens vêtements en les raccourcissant ou en les rallongeant, selon la mode ou nos envies.

Il faut savoir en effet que la retouche concerne plus souvent la longueur que la largeur des vêtements. Car s'il est facile d'envisager d'ajouter un volant à une jupe, par exemple, un ajout de matière est plus compliqué en largeur. Comme l'on dispose très rarement du même tissu que celui de l'ouvrage, il faudra imaginer une combinaison harmonieuse, et de plus les modifications appliquées peuvent changer l'esthétique du modèle. Le résultat final dépend donc davantage de vos facultés créatives.

Pour une modification de longueur, en revanche, on garde comme base la structure du vêtement. Les possibilités de modifications sont assez limitées et, la plupart du temps, dépendent des lignes de découpes appliquées. Mais attention, si ce travail de retouche est moins compliqué techniquement, il nécessite aussi une dose d'imagination et de créativité. En effet, en changeant la longueur, on modifie le modèle d'origine, on crée un nouveau modèle unique sur la structure existante.

Si la raison pour laquelle on décide de modifier la longueur est d'avoir un nouveau modèle, il est fortement conseillé de bien mesurer et d'envisager les conséquences de ce changement pour que l'effet final ne soit pas décevant.

Ci-contre sont présentés des modèles de vêtements dont les parties en couleurs seront extraites ou ajoutées, selon vos besoins ou selon vos envies.



Modifier la longueur

La modification effectuée sur la longueur par une technique qui n'est pas correctement adaptée aux découpes peut totalement changer le modèle et donner un résultat inattendu et surprenant.

Tout d'abord, il faut se poser les questions suivantes : est-ce que l'on veut une transformation totale pour obtenir un nouveau modèle ? Est-ce que l'on veut garder le même modèle mais seulement dans une version plus courte ?

Ce choix fait, il faut chercher une solution adaptée à la découpe et à la structure existante du vêtement.

Par exemple, sur un modèle de jupe mi-longue avec des godets (fig. A), on a décidé de raccourcir la longueur jusqu'au genou. Selon la solution choisie pour modifier ce modèle, on peut extraire la partie basse avec les godets et obtenir une jupe droite (fig. B) ou décider de garder le bas décoratif de la jupe (fig. C). Dans ce dernier cas, la modification sera appliquée sur la partie haute de la jupe, en la remontant jusqu'à la longueur souhaitée et en déplaçant la ceinture.

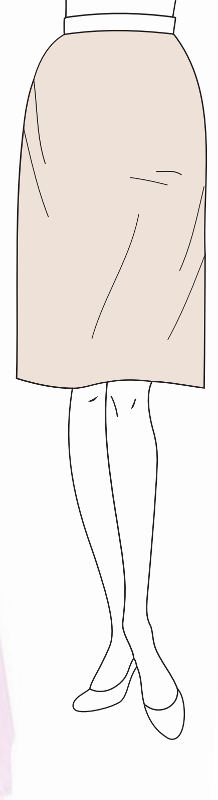
Sur les croquis ci-contre sont présentés deux exemples de modèles de manches que l'on souhaite raccourcir. Dans le cas du modèle E, il n'y aura pas de problème particulier car les revers seront établis en bas de la manche au-dessous du coude. L'enforme de la pliure peut être découpée dans le tissu extrait de la longueur de la manche.



Au contraire, le modèle D de manche est terminé par un poignet avec une patte établie sur la fente. Découdre puis refaire ces deux éléments n'est pas simple, surtout s'il s'agit d'une manche de chemise pour homme, par exemple, pour laquelle on aura besoin de machines spéciales. Dans ce cas, il faut trouver une autre solution pour établir la longueur souhaitée de la manche.

On voit par ces exemples que pour allonger ou raccourcir une jupe, une veste, un manteau ou même une manche, il faut d'abord avoir une idée bien précise de ce que l'on souhaite, puis choisir et appliquer une solution technique adaptée au modèle. En effet, les découpes établies sur le vêtement ne permettent pas toujours d'effectuer la transformation souhaitée de la manière habituelle. Dans les pages qui suivent sont donnés quelques conseils sur les solutions les plus souvent appliquées dans le renouvellement des vêtements.

Les jupes



La jupe demeure un élément incontournable de notre garde-robe. La mode actuelle changeant vite, l'on aimerait avoir des jupes de tous les styles et pour toutes les occasions dans notre placard, mais il n'est pas toujours facile de trouver dans le commerce un modèle qui nous plaît complètement. La transformation, plus ou moins importante, d'un modèle de jupe de l'année dernière peut satisfaire nos envies.

La modification d'un modèle demande une bonne dose de créativité. Pour obtenir un bon résultat, vous trouverez ici des explications détaillées sur les transformations les plus souvent appliquées.

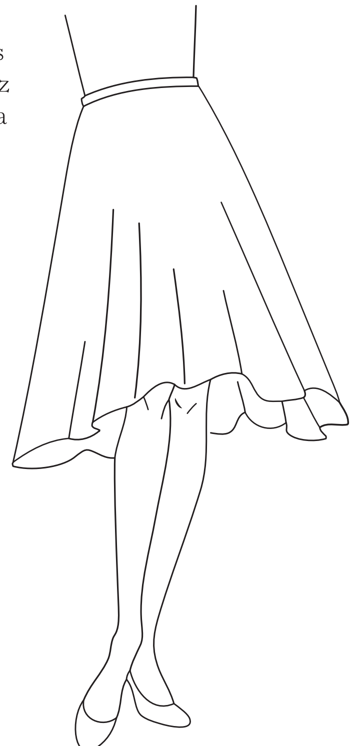
Raccourcir une jupe

Refaire une beauté à une jupe dont on s'est lassée ou dont le bas est abîmé en la raccourcissant est une opération assez facile à effectuer. À partir de la base expliquée dans ce chapitre, et en faisant appel à votre créativité, vous pourrez réaliser de multiples variantes.

Il existe deux façons de raccourcir une jupe : découper la partie basse ou extraire la partie haute (remonter la jupe à la hauteur de départ). Le choix entre ces deux techniques dépend :

1. du modèle : le bas de la jupe comporte ou non des motifs décoratifs, comme des godets par exemple ;
2. des découpes établies : un volant ajouté en bas de la jupe horizontalement ou en biais, par exemple.

Ne sous-estimez pas l'importance de l'étape qui consiste à déterminer la longueur souhaitée de la jupe. Elle paraît simple mais doit être soigneusement conduite. Avant de commencer, étudiez bien les techniques adaptées aux différents modèles pour, par la suite, les appliquer correctement aux cas particuliers.



Raccourcir ou ajuster le bas de la jupe

Le bas d'une jupe plus ou moins large, surtout si elle est coupée en biais ou en cercle, a tendance de se déformer avec le temps, à cause soit du poids du tissu, soit d'un entretien inadapté.

Pour ajuster le bas, il faut marquer correctement la ligne de la pliure de l'ourlet sur une hauteur uniforme. Pour cela, on utilise un appareil spécial qui fait des traits de craie sur une hauteur choisie au moyen d'une poire à injection. On peut aussi utiliser une longue règle ou une barre placée bien verticalement. Procédez de la même façon en cas d'allongement ou de réduction de la longueur.

Avant de prendre les mesures, défaites l'ourlet existant, enlevez les fils et repassez bien la jupe.

La personne qui doit porter cette jupe doit être débout et surtout immobile pendant toute l'opération. Avec une craie ou un crayon pour tissu, tracez les marques sur la jupe, tout autour et à la hauteur choisie, en déplaçant la barre tous les 5 à 7 cm.

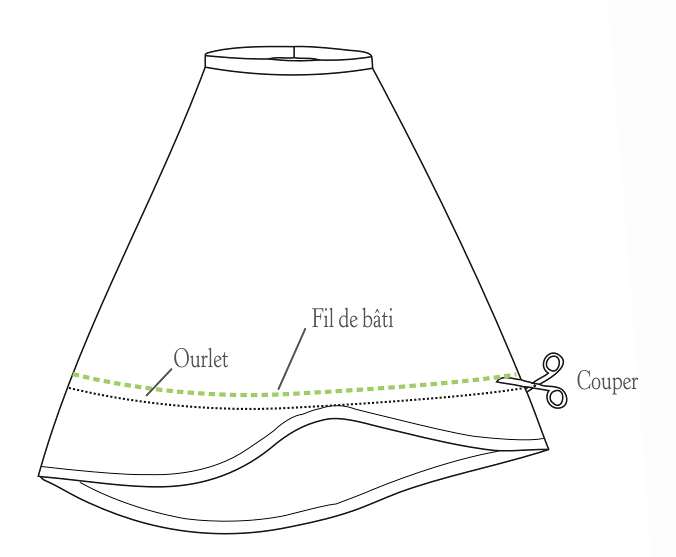
En cas d'ajustement du bas, commencez la mesure sur l'endroit où la longueur de la jupe est la plus courte.

Placez ensuite la jupe sur une surface plane et, à l'aide d'un perroquet ou d'une règle à bord arrondi pour dessiner les courbes, retracez la ligne en suivant les marques placées précédemment.

Déterminez la hauteur de l'ourlet puis ajoutez cette mesure à la ligne tracée et découpez le supplément de tissu en suivant cette dernière ligne (fig. ci-contre).

Il est fortement conseillé d'appliquer un fil de bâti sur la cassure du repli, surtout si la longueur de l'ourlet de la jupe est importante, car il est plus facile d'établir un repli en suivant les marques des fils – les tracés à la craie s'effacent facilement.

Appliquez un ourlet double ou simple selon votre choix (voir pages 22-27).

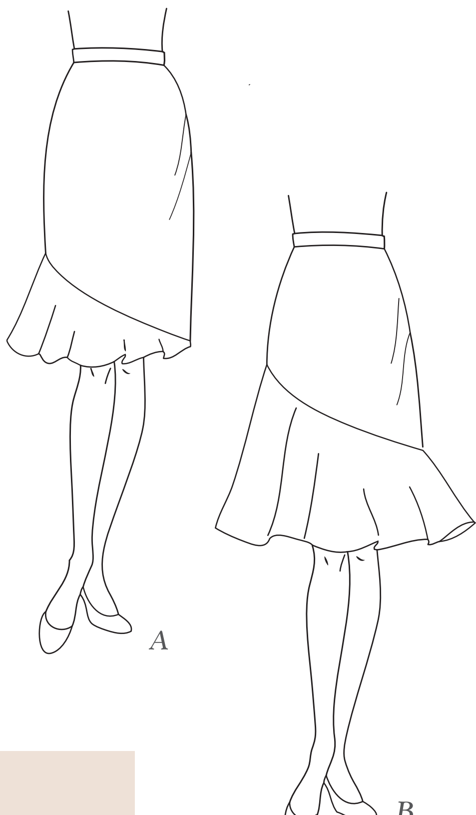




Raccourcir la jupe sur une découpe

Voici l'exemple d'une jupe mi-longue dont la partie basse est un volant construit en cercle puis assemblé à la jupe droite sur la découpe en biais.

Sur le modèle A, la longueur souhaitée de la jupe (jusqu'aux genoux) est établie en coupant la partie basse tout autour sur la hauteur du volant. Cette solution change totalement le modèle d'origine. Le bas décoratif formé par le volant n'existera plus. Si votre choix porte sur l'application de cette technique, reportez-vous à la page 64.

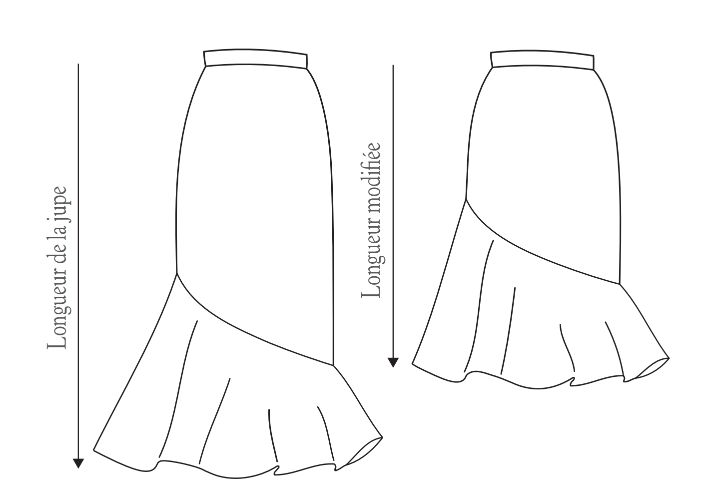


Sur le modèle B, pour obtenir la même longueur au niveau des genoux, la modification sur la hauteur de la jupe est apportée sur le bas de la jupe droite en remontant la découpe à la hauteur nécessaire. Avec cette solution, le modèle modifié et le modèle d'origine sont très ressemblants.

Rappel

N'hésitez pas à faire un essayage en épinglant le remonté d'une des parties du vêtement pour voir le résultat final : est-ce que la modification du modèle effectuée vous plaît ? Est-ce que c'est cette version que vous souhaitez ? C'est à partir de ces choix que vous trouverez la technique à appliquer.

Prenez tout d'abord la mesure totale de la jupe puis celle de la longueur souhaitée. Notez bien ces deux chiffres car ils seront indispensables pour la suite du travail.



Avant de séparer les parties haute et basse de la jupe en décousant la couture d'assemblage appliquée sur la découpe en biais, il faut établir les crans sur les marges de cette couture pour ne pas avoir ensuite de difficultés pendant le montage. Pour cela, quand les petites découpes de 2 à 3 mm établies sur les bords sont peu visibles, faites séparément et bien en face sur chaque bord des marges des points de couture à la main avec un fil de couleur (fig. 1).

Puis enlevez les fils de finition du bord (surfilage) s'ils ont été établis, et enlevez également les fils de la couture d'assemblage.

Aplatissez au fer, à une température adaptée à la qualité du tissu, les deux bords décousus de la jupe droite et du volant.

Marges de la couture

Fig. 1

Pour que la forme du bas de la jupe droite soit correctement rapportée à la hauteur souhaitée, il faut établir une ligne de référence. Pour cela, appliquez un fil de bâti, de préférence en couleur pour qu'elle soit bien visible, au milieu du devant de la jupe (fig. 2, en rose).

Pour établir correctement la ligne de milieu, mesurez sur trois ou quatre niveaux la largeur du devant entre les coutures des côtés et placez les marques au milieu de ces mesures.

Milieu devant

Fig. 2

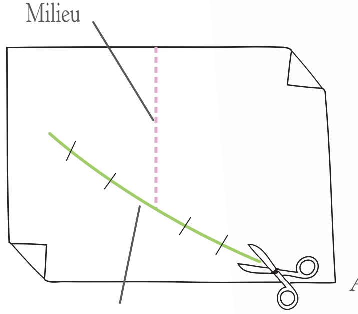
Puis joignez les points par une ligne droite.

Stabilisez la jupe sur une surface plane : épinglez sur un fond en tissu ou fixez les côtés sur les bords d'une planche de travail avec des pinces.

Sur une feuille de papier transparent (ou très fin) et plus large que la largeur de la jupe, tracez une ligne verticale correspondant à la ligne du milieu de la jupe.

Posez la feuille sur la jupe de manière à superposer les deux lignes du milieu (celle marquée par le fil de bâti sur la jupe et celle tracée sur le papier).

Grâce à la transparence de la feuille, retracez la forme du bas de la jupe. N'oubliez pas de marquer les crans établis précédemment sur les marges de la couture décousue de la jupe (fig. 2, en vert).



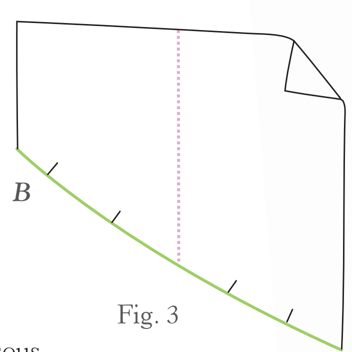


Fig. 3

Sur le patron obtenu, dégagez la partie au-dessous de l'empreinte du bas de la jupe pour que cette ligne soit appliquée correctement sur son nouvel emplacement à la hauteur souhaitée (fig. 3A).



À partir du bas de la jupe, appliquez sur un des deux côtés la mesure de la différence entre les deux longueurs : celle de la jupe mi-longue et celle de la longueur souhaitée.

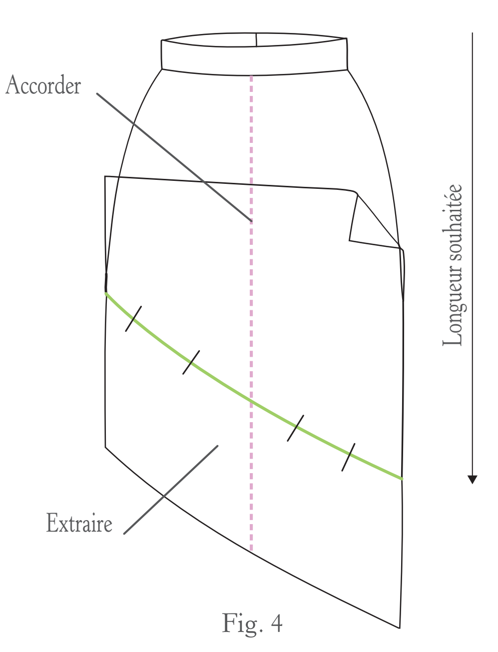


Fig. 4

En respectant ce point, placez le patron obtenu de l'empreinte du bas de la jupe de manière que les deux lignes de milieu de la jupe soient superposées (fig. 4). Retracez le bas de la jupe en suivant la ligne du bord du patron, puis établissez les points de bâti avec un fil de couleur.

Milieu dos

Fig. 5

Appliquez la même procédure sur le dos car l'inclinaison de la ligne du bas n'est pas identique à celle du devant à cause des différentes largeurs. Sur le dos, la ligne du milieu est déjà établie par la couture, elle n'a donc pas besoin d'être marquée par le fil de bâti.

En établissant la nouvelle ligne de la longueur sur le dos, veillez à ce que les hauteurs sur les côtés soient au même niveau que celles du devant. Puis, en suivant le tracé marqué sur l'empreinte du patron, établissez le fil de bâti.

Quand la longueur de la jupe sur le devant et sur le dos est établie, décousez, à partir du bas de la jupe, la couture sur chaque côté jusqu'à d'environ 5 cm au-dessus des fils de bâti. Cette opération est nécessaire pour faciliter la découpe de la partie basse de la jupe et pour avoir un accès facile pendant le montage du volant.

Ajoutez une marge de couture de 1 ou 2 cm, selon la qualité du tissu et selon le choix de la finition du bord. Ensuite, extrayez sur cette dernière ligne la partie basse de la jupe (fig. 5).

Sur le haut du volant, décousez aussi les coutures des côtés sur environ 5 cm. Ensuite, assemblez le volant avec la jupe droite – séparément sur le devant et sur le dos.

Appliquez la finition des bords par des points de surfil à la machine ou à la main.

Établissez la couture manquante sur les côtés en veillant que les jointures des coutures de la découpe d'assemblage du volant avec la jupe soient accordées.

Repassez en couchant les coutures vers le haut.

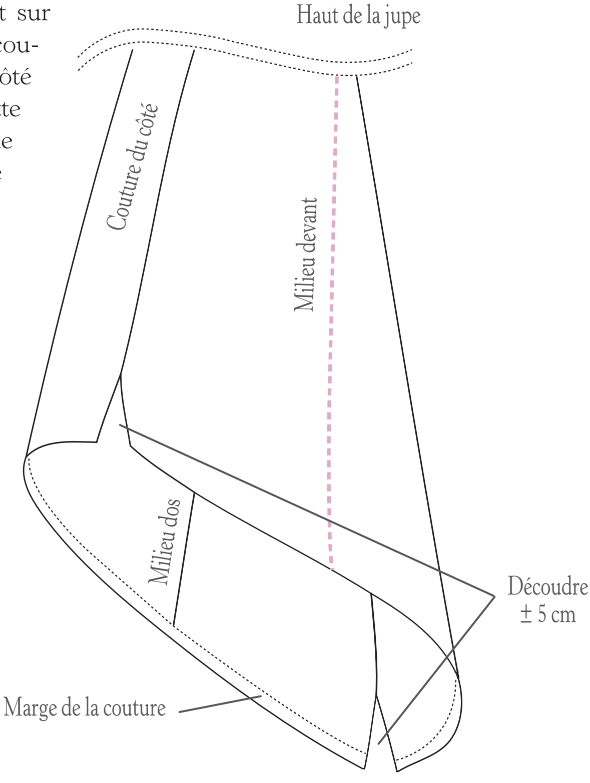


Fig. 6

Raccourcir une jupe par le haut

Modifier la longueur des modèles dont le bas est évasé sur les lignes de découpe (comme la jupe sirène) n'offre pas de multiples choix de méthodes à appliquer.

Les découpes verticales sont généralement appliquées pour dissimuler les pinces (qui sont absorbées dans la découpe) ou pour évaser la ligne droite d'un vêtement et donner plus d'ampleur à la partie choisie.

Pour raccourcir ce modèle de jupe à la hauteur des genoux, une modification de la longueur apportée sur le bas de cette jupe enlèverait la partie décorative et donnerait une jupe droite avec des lignes de découpes sans aucune utilité.

Pour obtenir la longueur souhaitée de la jupe en gardant la structure d'origine et surtout la partie évasée du bas (fig. 1), il n'y a qu'une seule solution : remonter la jupe à la hauteur nécessaire, puis extraire la partie haute en plaçant une ceinture sur cette découpe.

En général, la construction des lignes de découpes est verticale à partir du bassin vers le bas. Avant de décider d'appliquer cette technique pour modifier la longueur, vérifiez que le tour du bassin est égal au tour du bas de la jupe – mesure prise 2 à 3 cm au-dessus de l'évasement des lignes. En remontant la jupe, la largeur du bas va se déplacer vers le haut et il est nécessaire d'avoir des mesures suffisantes pour pouvoir encore enfiler la jupe !

Fig. 1

Tout d'abord, il faut déterminer la longueur souhaitée de la jupe. Faites-vous aider par quelqu'un pour obtenir cette mesure ou placez-vous devant un miroir, bien droite, et remontez la jupe à la hauteur souhaitée (fig. 2).

Le pli établi pour obtenir la longueur doit être appliqué à un niveau bien confortable (hauteur du bassin) pour que vous puissiez épingler la pliure toute seule par la suite en restant toujours bien droite. Bien sûr, la longueur ne sera déterminée que sur le devant mais elle suffira pour relever correctement cette mesure de raccourcissement.

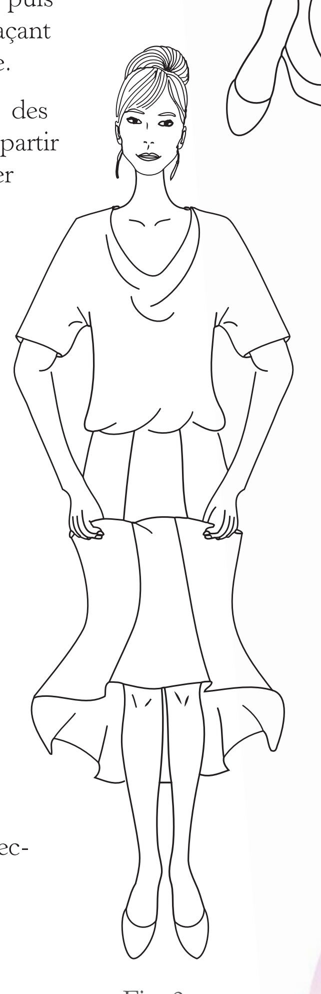


Fig. 2

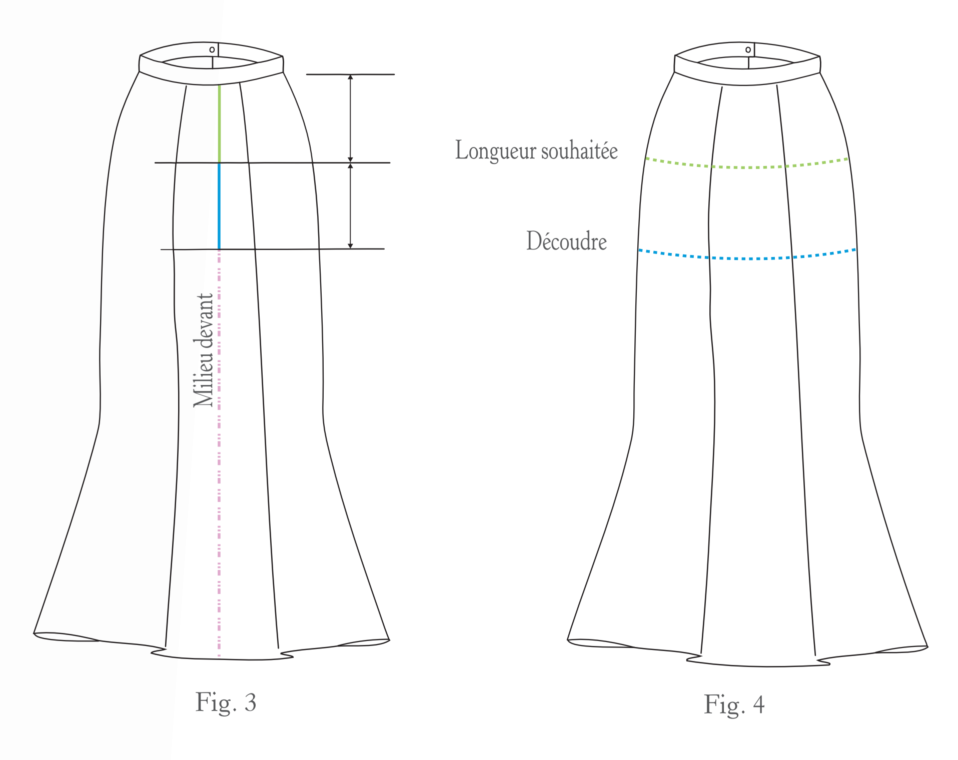


Fig. 3

Fig. 4

Enlevez la jupe, placez-la sur une surface plane puis mesurez la différence entre la longueur de la jupe pliée et dépliée sur la couture du milieu du dos et sur le milieu du devant.

Rapportez et marquez cette mesure sur la ligne de milieu du dos et de milieu du devant (fig. 3, ligne pointillée en rose) en partant de la ceinture (fig. 3, en vert).

Rapportez cette même mesure une deuxième fois sur le milieu du dos et du devant (fig. 3, en bleu).

Joignez les points marqués sur les différentes hauteurs de la jupe (dos et devant) en appliquant des fils de bâti de couleurs bien visibles. Ne tracez pas ces lignes de repère à la craie car cette partie de la jupe sera beaucoup travaillée et les marques d'un crayon ou d'une craie risquent de s'effacer facilement.

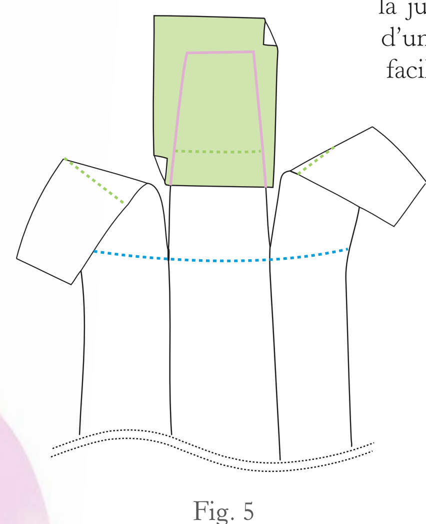


Fig. 5

Découseztoutes les coutures sur la partie haute de la jupe. Enlevez d'abord la ceinture et la fermeture puis séparez chaque panneau jusqu'à la deuxième marque indiquée par le fil de bâti (fig. 4, en bleu).

Repérez la largeur des marges de coutures sur les côtés et en haut de chaque panneau décousu de la jupe. Notez-les bien car, après la modification, il faudra les établir à nouveau pour obtenir la forme et le gabarit d'origine. Repassez.

Dans ce modèle de jupe, les pinces à la taille sont dissimulées dans chaque découpe. Comme la partie haute va être extraite, il est nécessaire de déplacer les valeurs de ces pinces plus bas.

Pour garder le même gabarit, placez sur cette partie haute une feuille de papier fin ou transparent (comme du calque) puis tracez-en soigneusement le contour (fig. 5, en rose) jusqu'à environ 3 cm au-dessous de la ligne marquée par le fil de bâti (fig. 5, pointillés verts).

De la même manière, construisez le patron de tous les panneaux qui composent la partie haute de la jupe.

Si la jupe est doublée, procédez de même : décousez les coutures pour séparer chaque panneau puis relevez l'empreinte de la partie haute de la doublure.

Découpez l'empreinte obtenue en suivant les lignes tracées (fig. 6). N'ajoutez pas la largeur des marges de couture car elles sont comptées dans le gabarit relevé sur chaque panneau.

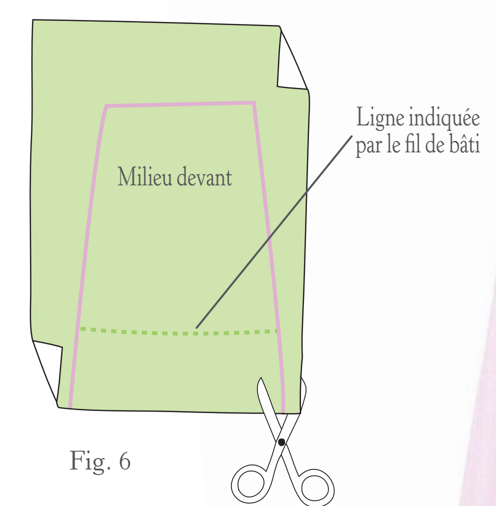


Fig. 6

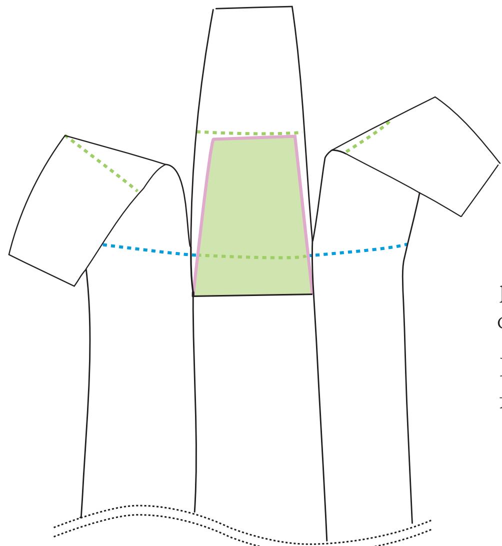


Fig. 7

Sur chaque morceau du patron obtenu, établissez une nomenclature avec des chiffres ou inscrivez leur indication de placement pour éviter de les mélanger. Une fois découpés, ils se ressemblent beaucoup.

Placez le parton sur le morceau à modifier en superposant les lignes du patron et de la jupe (fig. 7, en bleu et vert).

Retracez le contour du patron. Répétez cette opération sur chaque panneau pour modifier la partie haute de la jupe.

Découpez ensuite chaque morceau de la jupe en suivant la ligne de taille marquée à l'aide du patron.

En respectant la largeur d'origine des marges de la couture, assemblez les parties décousues de la jupe.

Ensuite, établissez la fermeture et la ceinture. (Pour plus d'informations sur le placement des fermetures et sur les ceintures, voir pages 31-32.)

Rallonger une jupe

Rallonger les vêtements n'est pas une transformation technique-ment plus difficile que les raccourcir mais ce travail fait davantage appel à votre imagination car vous créez un modèle différent sur la base de celui d'origine.

Cette transformation est faite par un ajout sur le bas, dans un tissu choisi en fonction du modèle désiré ou de la qualité de l'étoffe de l'ouvrage de base.

Ces modifications sont considérées comme une retouche complexe, pourtant le rallongement du bas ne nécessite pas de connaissance spécifique dans la construction des vêtements.

Ci-contre, à titre d'exemple, sont présentés quelques modèles obtenus par la transformation de la jupe droite.

Un volant coupé en droit-fil avec des plis creux et deux poches appliquées.

C

Un volant coupé en cercle, ajouté en bas de la jupe.

A

Un volant coupé en cercle avec le bord fantaisie en pointes et un empiècement coupé en droit-fil avec la même forme du bord.

B

Un volant coupé en «escargot» dont la longueur est prolongée et fixée à plat sur le devant.

D

Deux morceaux coupés en cercle, les bords coupés en biais se joignent en bas au milieu devant.

E

Des morceaux coupés en biais et en forme de triangles, fixés en bas de la jupe séparément. Pour harmoniser avec le bas, une bande coupée en biais, attachée à la taille (sur la ceinture).

F

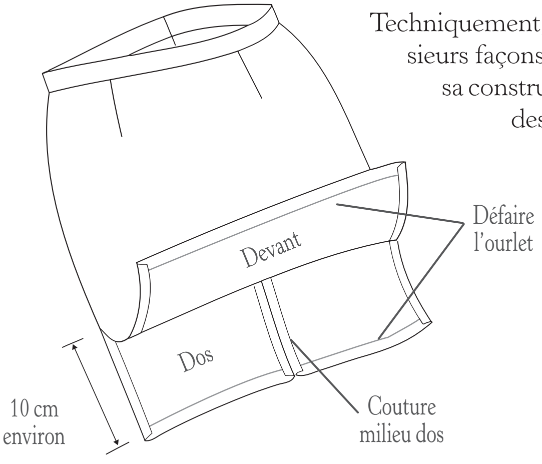


Fig. 1

Techniquement, un rallongement du bas peut être effectué de plusieurs façons, qui dépendent de la forme du morceau ajouté. Selon sa construction, il est nécessaire ou non de découdre les coutures des côtés de la jupe.

Sur certains modèles de jupes (fig. A, B, C et D), les coutures doivent être défaites sur une hauteur d'environ 10 cm pour avoir un accès confortable à toute la largeur du bas (fig. 1). En effet, l'assemblage du rallongement sera établi en premier et séparément sur le devant et le dos et, seulement après, les coutures des côtés seront établies.

Au contraire, quand les coutures des côtés ne gênent pas l'assemblage du bas de la jupe avec le morceau ajouté, il n'est pas nécessaire de découdre (fig. E et F).

En revanche, l'ourlet de la jupe doit être défait, nettoyé et repassé pour l'application de n'importe quelle technique de rallongement.

Appliquer un volant coupé en droit-fil

Pour ajouter un volant coupé en droit-fil en bas d'une jupe, décousez d'abord l'ourlet et les côtés sur une courte distance (fig. 1). Ensuite, nettoyez et repassez.

Les largeurs du bas du dos et du devant sont différentes, il est donc nécessaire de relever leurs mesures séparément (fig. 2). Prenez-les sans la largeur de la marge de couture du côté – elle sera ajoutée à la fin de la construction du volant.

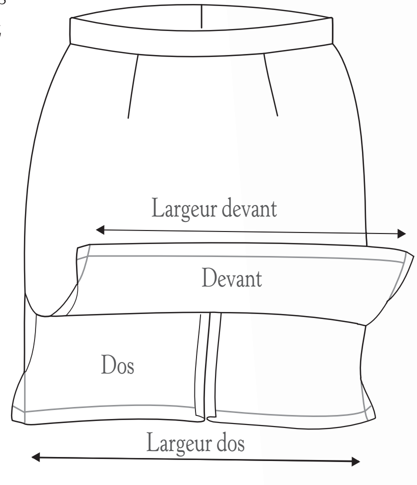


Fig. 2

Sur une feuille, tracez une ligne horizontale dont la longueur correspond à la largeur du dos ou du devant. Puis déterminez la hauteur du volant – 20 cm, par exemple. Fermez le rectangle (fig. 3).

N'oubliez pas d'ajouter les marges de la couture en haut et sur les côtés du volant (mesures prises sur l'ouvrage). Ajoutez aussi la largeur de l'ourlet en bas, selon la finition appliquée (voir page 22).

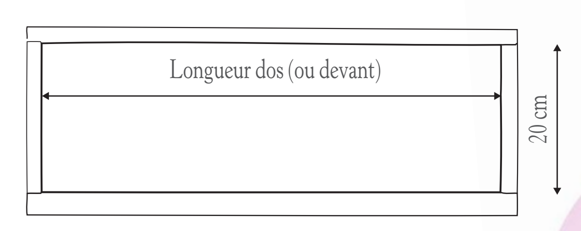
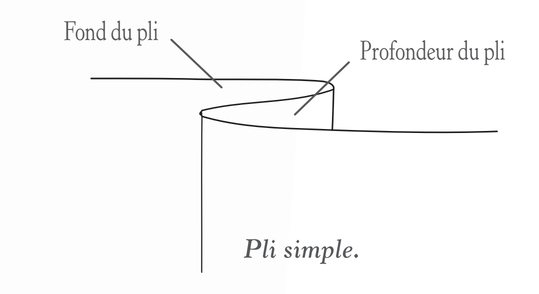


Fig. 3

Accordez la hauteur de la marge de l'ourlet de la jupe avec la marge du volant pour que les bords de la couture d'assemblage soient égaux.



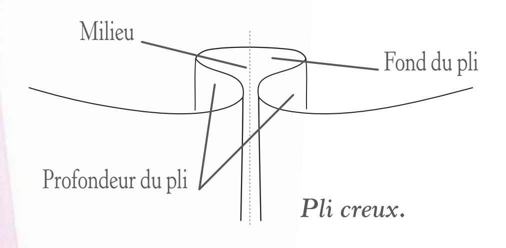


Fig. 4

Si le volant coupé en droit-fil comporte des plis, qu'ils soient simples ou creux (fig. 4), il faut ajouter leurs valeurs à la longueur du volant (largeur du fond et profondeur du pli).

Pour que les plis soient placés à distance régulière, divisez la largeur du bas de la jupe par le nombre souhaité de plis : pour avoir deux plis creux, divisez la largeur du bas de la jupe en trois parties égales.

Par exemple : largeur du bas = 48 cm. Profondeur du pli = 6 cm. Fond du pli = 12 cm.

Divisez la largeur par le nombre de parties entre les plis : 48 : 3 = 16 cm.

À chacune de ces parties, ajoutez la valeur du pli (mesure de la profondeur) + la moitié du fond : 16 + 6 + 6 (fig. 5).

Pour construire un patron du volant, tracez d'abord une ligne horizontale. Reportez les mesures obtenues par le calcul (fig. 5).

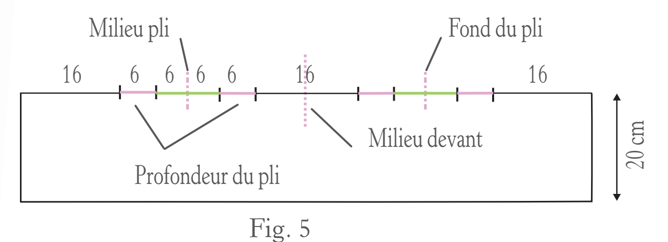


Fig. 5

Marquez les pliures de chaque pli par des crans.

Fixez ensuite la largeur du volant (20 cm, par exemple).

Le volant ainsi construit est coupé en droit-fil.

La construction du volant doit être faite séparément pour le devant et pour le dos car les largeurs ne sont pas les mêmes.

N'oubliez pas d'ajouter les marges de la couture en haut et sur les côtés du volant (mesures prises sur l'ouvrage). Ajoutez aussi la largeur de l'ourlet en bas, selon la finition appliquée (voir page 22).

Accordez la hauteur de la marge de l'ourlet de la jupe avec la marge du volant pour que les bords de la couture d'assemblage soient égaux.

Fixez d'abord les plis en haut du volant par une couture droite puis assemblez le volant avec le bas de la jupe (dos et devant séparément).

Appliquez la couture sur les côtés en respectant la largeur de la marge déjà établie. Terminez le travail par la finition de l'ourlet en bas.

Appliquer un volant coupé en cercle

Un volant construit à partir d'un cercle et ajouté à la longueur de la jupe donne un très bel effet. Le tombant du tissu produit un volume qui se déploie du haut vers le bas.

Le volume de ce volant peut être modulé selon l'épaisseur du tissu, sa longueur ou selon vos souhaits.

Il est possible d'obtenir différentes formes fantaisie du bord du haut du volant avec la même construction de base (fig. A, B, C, D page 72).

Tracer le volant

Le volant peut être construit sur un cercle entier, un demi-cercle, un quart de cercle ou sur tout autre angle. Ce choix dépend de la longueur et du volume souhaité. À titre d'exemple, voici le tracé du volant obtenu sur un quart du cercle (fig. 1).

Pour que la largeur du bas de la jupe corresponde à la longueur du cercle, commencez par tracer un cercle dont la longueur du rayon est obtenue par le calcul suivant :

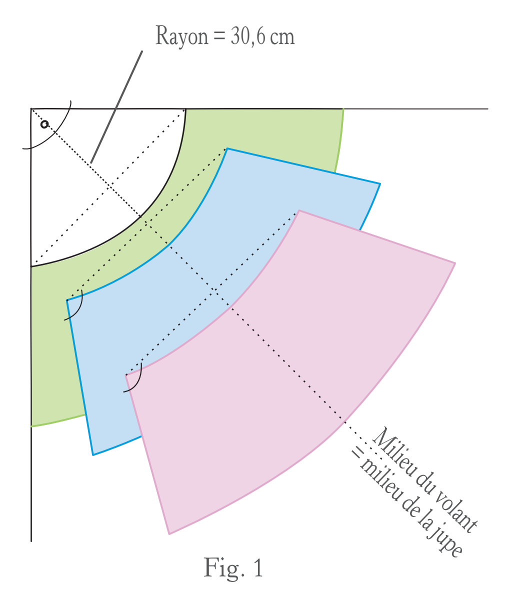


Fig. 1

Largeur du bas de la jupe (48 cm) = π R/2

R = (2 x 48) : π

R = 30,6 cm

Fixez ensuite la hauteur du volant et tracez un arc de cercle parallèle.

Le volant coupé sur ce patron obtenu sera volumineux (fig. 1, en vert).

Si la longueur du rayon était augmentée (40 cm, par exemple), le volume du volant serait réduit (fig. 1, en bleu) ; si elle était augmentée à 60 cm, le volume serait encore moindre (fig. 1, en rose).

Le bord du volant coupé en pointes

Pour construire un volant avec un bord en pointes décoratives, divisez la largeur du bas de la jupe en parties égales – trois par exemple (fig. 2A).

Fixez la hauteur de la pointe et sa forme sur l'une des parties. Recopiez cette forme sur un calque (fig. 2B).

L'empreinte de cette forme sera indispensable pour tracer le bord du haut du volant sur une courbe.

Construisez un patron du volant sur un cercle avec le volume et la longueur souhaités (fig. 1, page 75).

Puis, sur la ligne haute du volant, placez l'empreinte de la forme avec les pointes qui a été préparée précédemment (fig. 2B).

Commencez par le milieu du volant de manière qu'il soit superposé au milieu de la forme et que les deux pointes touchent la ligne du haut du volant (fig. 3).

Procédez de même pour retracer encore deux fois la forme avec les pointes, en veillant à ce que les pointes de l'empreinte précédente touchent les pointes de l'empreinte suivante, toujours sur la ligne haute du volant (fig. 3).

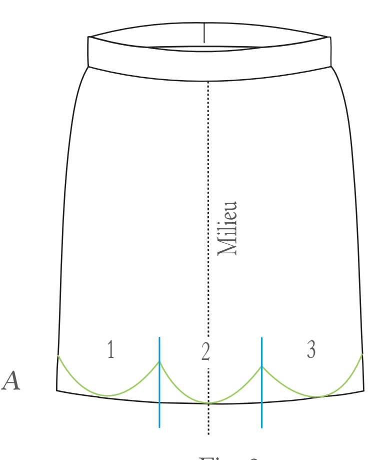


Fig. 2

Rayon du cercle

Milieu

Fig. 3

Ajoutez les marges de la couture de 1 cm en haut ; la largeur de la marge sur les côtés doit correspondre à celle établie à l'origine sur l'ouvrage.

La hauteur de l'ourlet doit être fixée en fonction de la technique d'application choisie (ourlets simple ou double, voir page 22).

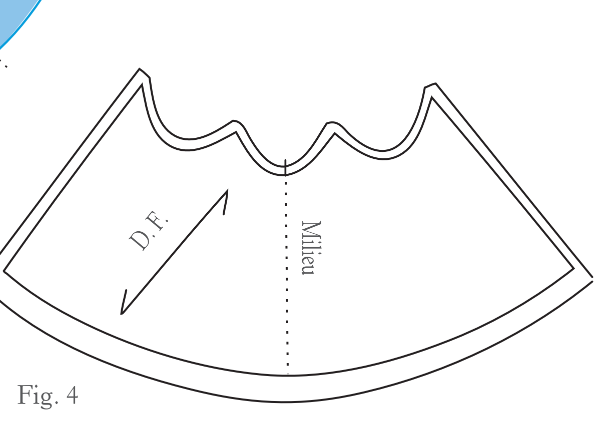


Fig. 4

Le bord du volant coupé en biais

Dans la construction du volant coupé en cercle appliqué sur une jupe avec une découpe en biais, il est très important de maintenir sur l'arc de cercle l'équilibre entre le milieu et les longueurs des deux côtés.

Pour cela, construisez tout d'abord un patron du volant sur un cercle (fig. 1) avec le volume et la longueur souhaités (fig. 6, en bleu).

Ensuite, fixez la hauteur du décalage de la découpe sur l'un des côtés de la jupe – 10 à 15 cm, par exemple (fig. 5, en vert).

Joignez cette hauteur avec le bas de la jupe sur l'autre côté du devant de la jupe (fig. 5, ligne noire en biais).

Rapportez la mesure de la hauteur du décalage sur la construction du volant et placez-la sur l'un de ces côtés (fig. 6, en vert).

Sur la ligne prolongée du rayon du milieu du volant, rapportez la mesure indiquée par la courte ligne pointillée du milieu de la jupe (fig. 5, en rose).

Tracez le haut du volant en respectant les mesures rapportées (fig. 6, pointillés roses). Pour cela, recopiez sur un calque la ligne du haut du volant (fig. 6, en bleu) puis déplacez-la vers le bas en tournant la feuille sur le point A (fig. 6).

Corrigez la mesure du bas de la jupe en fonction de celle du haut du volant (fig. 6, flèches roses). Le bord du haut du volant est coupé en cercle, donc en biais. Il est nécessaire, pour améliorer l'esthétique finale, que chaque partie de la longueur du volant (la mesure milieu-côté) soit plus large d'environ 1 à 2 cm.

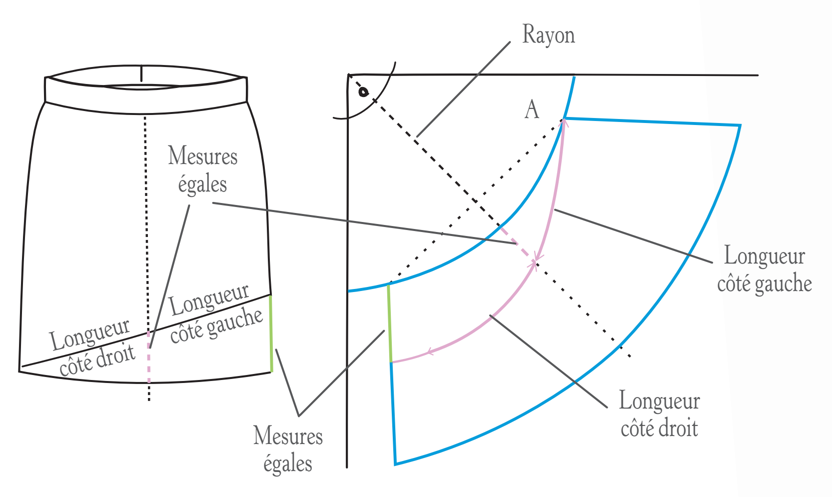


Fig. 5 Fig. 6

Appliquer un volant coupé en « escargot »

Le principe de cette construction se base également sur la découpe en cercle.

Le tracé du volant est effectué en deux parties :

– la partie basse du volant de la jupe dont la largeur est régulière sur toute sa longueur (fig. 1B) ;

– et la partie décorative placée sur le devant de la jupe : sa largeur est progressivement réduite vers le haut (fig. 1A).

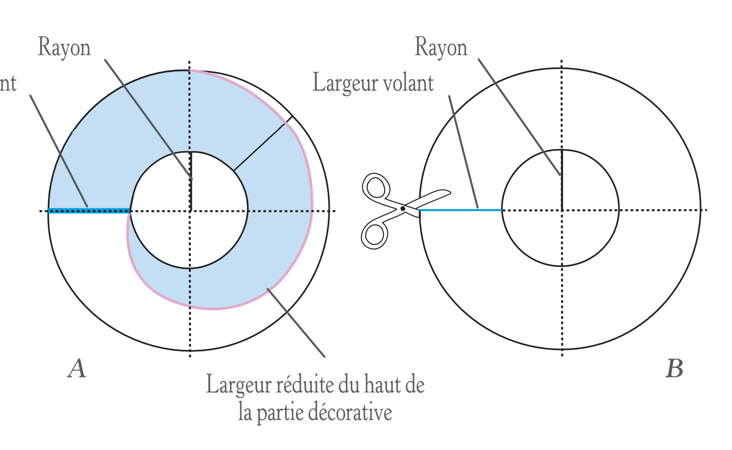


Fig. 1

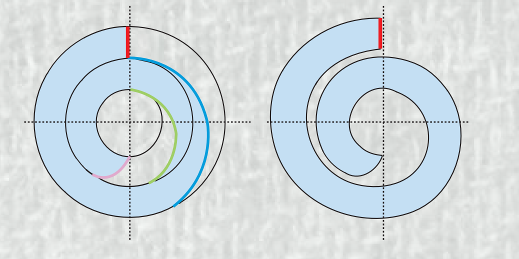
La longueur totale du volant correspond à la largeur du bas de la jupe ajoutée à la partie décorative du devant. Vous obtiendrez cette mesure en assemblant les morceaux coupés séparément.

Pour avoir approximativement un rayon du cercle, faites le calcul : Longueur = R/2.

Puis définissez l'allure désirée du volant et si vous le voulez plus ou moins volumineux (voir page 75).

À savoir

Il existe une variante de la coupe en « escargot » dont l'avantage est l'absence de coutures d'assemblage. Cependant, le volant ne donne pas de volume régulier sur toute sa longueur. La partie coupée près du centre du cercle sera volumineuse puis elle le sera moins sur le tour suivant du cercle.



Rallonger une jupe coupée en cercle

Comme pour tous les rallongements ou les élargissements de vêtements, il faut envisager un ajout de tissu : soit le même tissu si l'on en possède, soit une autre matière selon le changement appliqué sur le modèle.

Rallonger ou raccourcir une jupe coupée en cercle n'est pas un travail très difficile mais il nécessite beaucoup d'attention pour ne pas déformer la structure assez fragile du tombant du tissu coupé en biais.



Fig. 1

Rallonger la jupe par le bas

Si vous souhaitez rallonger la jupe en bas par un ajout de tissu, il faut impérativement respecter la structure de la construction déjà établie, c'est-à-dire le cercle.

Le bord du bas est majoritairement coupé en biais, l'ajout doit donc être coupé aussi de cette façon car la couture d'assemblage avec un morceau en droit-fil déforme cette partie fragile.

Pour cela, préparez le bas de la jupe en enlevant les coutures qui fixent l'ourlet. Nettoyez puis repassez.

La construction puis le montage des jupes coupées en cercle peuvent être effectués de plusieurs manières. Le résultat final est le même visuellement mais, en cas de modification, il est nécessaire de les respecter pour garder la forme d'origine (fig. 1) et d'accorder un bon tombant de la jupe avec le tissu ajouté.

Sur la longueur de la jupe à modifier, trouvez le droit-fil. Selon le modèle, il peut être placé sur les deux côtés ou au milieu du devant et du dos. Marquez-le par un fil de bâti.

Sur une feuille, tracez un angle droit – ces lignes correspondent à la chaîne et à la trame du tissu (fig. 2).

Pliez la jupe sur les marques du fil de bâti et placez-la bien à plat en accordant la pliure de la jupe avec la ligne de chaîne.

Retracez le bas de la jupe (fig. 2, en vert) puis, à la mesure du rallongement de la jupe, tracez une ligne parallèle (fig. 2, en bleu).

Placez plusieurs crans de montage sur le bord de la jupe et sur la ligne haute du morceau à ajouter – l'assemblage du bord coupé en biais n'est pas facile.

Ajoutez enfin la marge de la couture et la hauteur de l'ourlet (selon la technique d'application choisie) en bas de l'ajout.

Le patron doit être placé sur le tissu plié.

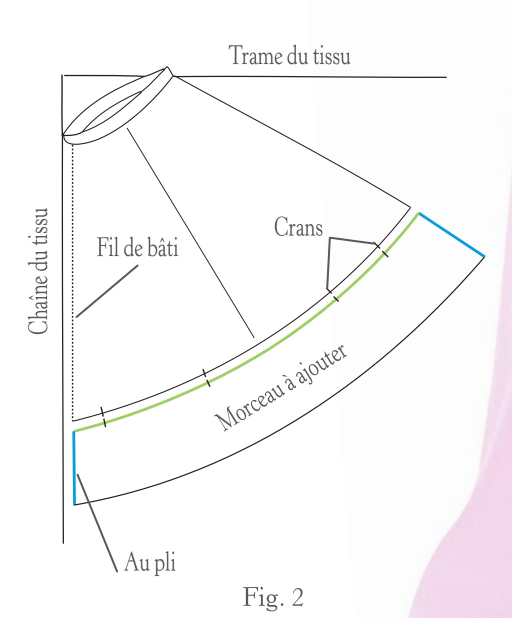
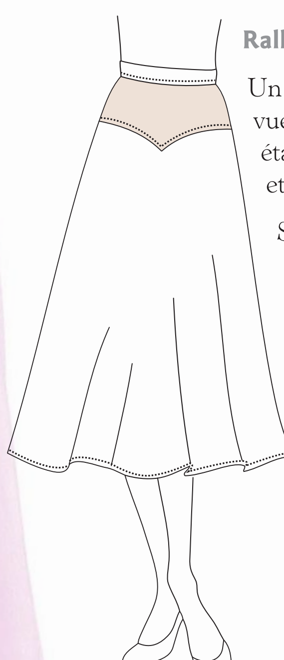


Fig. 2



Rallonger la jupe par le haut

Un ajout de tissu en haut de la jupe, sous la forme d'un empiècement, en vue de modifier sa longueur est effectué sur le même principe qu'un ajout établi sur le bas (voir page précédente) : il faut respecter la structure (cercle) et le tombant du tissu (biais).

Sa construction en cercle (entier, demi-cercle ou quart de cercle) permet de supprimer les pinces à la taille, ce qui rend le travail plus facile surtout pour ceux qui ont moins d'acquis en modélisme – maintenir un bon équilibre des valeurs des pinces exige une formation approfondie.

À savoir

Le rallongement par le haut de la jupe coupée en cercle n'est possible que dans le cas où l'aisance du bord du tissu à la taille, absorbée dans la ceinture, est assez importante. Dans certains tissus moins extensibles dans le sens du biais, on risque de déformer la structure de la jupe par la différence d'inclinaison des lignes des côtés de la jupe et de celles de l'empiècement.

En général, sur la partie haute de la jupe, la longueur des empiècements ne dépasse pas la ligne du bassin. Dans la plupart des cas, ils se terminent entre les lignes des petites hanches et du bassin : entre 10 à 20 cm environ au-dessous de la taille.

Prenez donc des mesures approximatives du tour de la silhouette sur la hauteur de l'empiècement (fig. 1, en bleu).

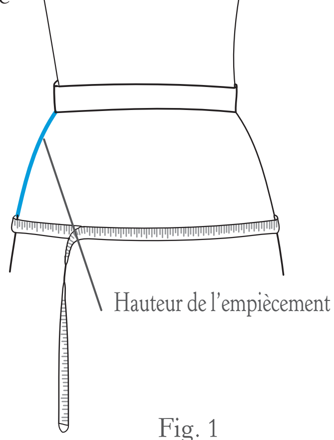


Fig. 1

Cette mesure sera rectifiée plus tard en fonction de l'ampleur du bord de la jupe coupée en biais et de la possibilité d'obtenir la mesure exacte du tour de taille sur l'empiècement, en respectant l'extensibilité du tissu dans le sens du biais.

Enlevez la ceinture et la fermeture du haut de la jupe. Nettoyez et repassez légèrement le bord.

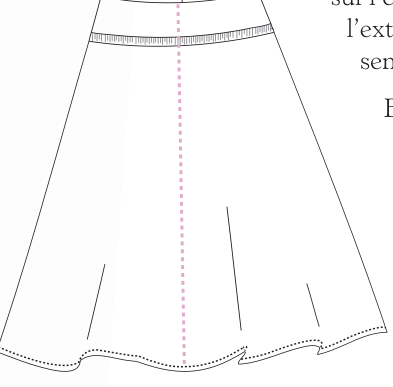


Fig. 2

Marquez le milieu du devant en appliquant un fil de bâti (fig. 2, en rose), puis placez le haut de la jupe bien à plat. Dans la construction des jupes en cercle, cette ligne est en général coupée en droit-fil.

À l'aide d'un mètre ruban, rapportez la moitié de la mesure prise précédemment sur la silhouette sur une parallèle de la ligne du bord haut de la jupe (fig. 2).

Marquez cette ligne légèrement avec une craie, ajoutez environ 1 cm sur la hauteur et découpez en suivant cette dernière ligne.

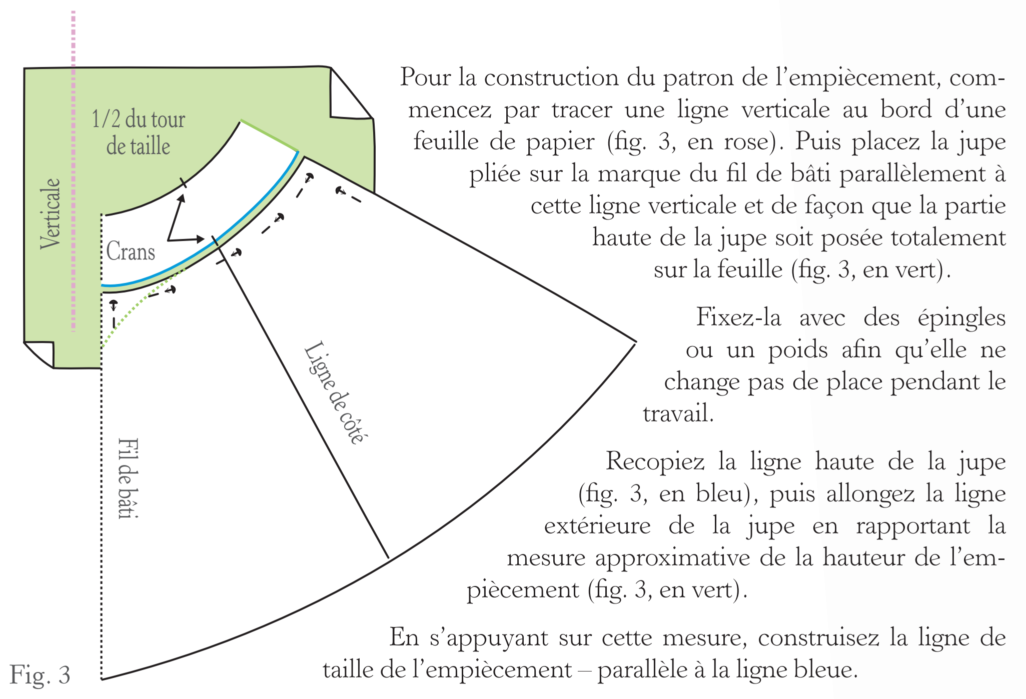


Fig. 3

Pour la construction du patron de l'empiècement, commencez par tracer une ligne verticale au bord d'une feuille de papier (fig. 3, en rose). Puis placez la jupe pliée sur la marque du fil de bâti parallèlement à cette ligne verticale et de façon que la partie haute de la jupe soit posée totalement sur la feuille (fig. 3, en vert).

Fixez-la avec des épingles ou un poids afin qu'elle ne change pas de place pendant le travail.

Recopiez la ligne haute de la jupe (fig. 3, en bleu), puis allongez la ligne extérieure de la jupe en rapportant la mesure approximative de la hauteur de l'empiècement (fig. 3, en vert).

En s'appuyant sur cette mesure, construisez la ligne de taille de l'empiècement – parallèle à la ligne bleue.

L'étape suivante de cette construction nécessite plus d'attention car le résultat final dépend de l'application du réglage des mesures approximatives de la hauteur de l'empiècement et de la longueur du haut de la jupe.

Commencez par rapporter la mesure exacte du tour de taille puis, à partir de cette ligne, calculez la longueur totale de la jupe.

Rallongez ou raccourcissez, si besoin, en changeant la hauteur de l'empiècement et la largeur du haut de la jupe. Il est important que les mesures du haut de la jupe et du bas de l'empiècement soient égales.

Le réglage définitif sera appliqué au moment de l'essayage.

Ajoutez la marge de la couture tout autour de l'empiècement et sur le haut de la jupe – la largeur de la marge doit être la même que sur le modèle d'origine.

Placez les crans de montage. Le patron est placé sur un tissu plié en respectant le droit-fil.

Le bas de l'empiècement peut avoir une forme fantaisie : une pointe, un arrondi, etc. (fig. 4, ligne verte pointillée).

Cette modification doit être faite sur le patron fini puis rapportée sur la jupe (fig. 3, ligne verte pointillée).

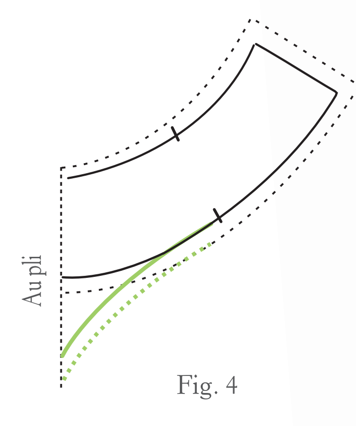


Fig. 4



Élargir une jupe

Parmi plusieurs solutions techniques utilisées pour l'élargissement des vêtements, les plus simples et les plus fréquemment appliquées concernent les ajouts d'une autre matière, soit sur les côtés, soit au milieu du devant et du dos. Pour élargir une jupe droite, par exemple, on peut imaginer de multiples variantes du modèle d'origine.

Pour obtenir la transformation souhaitée, il faut respecter les découpes et les pinces déjà établies afin de ne pas déformer ni déstabiliser la structure du vêtement.

Élargir une jupe droite sur le côté

La jupe droite comporte des pinces appliquées à la taille et sur les côtés gauche et droit. L'élargissement consiste à garder une même courbe de ces lignes sur le morceau ajouté pour ne pas déformer la structure de la jupe.

Pour cela, décousez tout d'abord la ceinture au-dessus de la couture de côté sur quelques centimètres afin d'avoir un accès confortable aux bords – 3 à 4 cm décousus de chaque côté de la couture suffiront.

La ceinture sera aussi élargie mais cet élargissement dépend de sa construction. En général, sur les jupes construites à la taille, la ceinture est coupée en droit-fil et en un seul morceau.

Si c'est le cas, pour un effet harmonieux, la ceinture doit être coupée sur la marque du cran de côté, puis allongée par un morceau de tissu de la matière utilisée pour l'élargissement de la jupe.

Il existe une autre possibilité : construisez une ceinture d'une longueur équivalente à celle du tour de taille, puis coupez-la dans le même tissu que l'ajout destiné à la jupe.

Si la ceinture est confectionnée en deux ou trois parties, défaites les coutures placées sur le côté de la jupe. Nettoyez les bords décousus, repassez pour bien aplatir les marges des coutures.

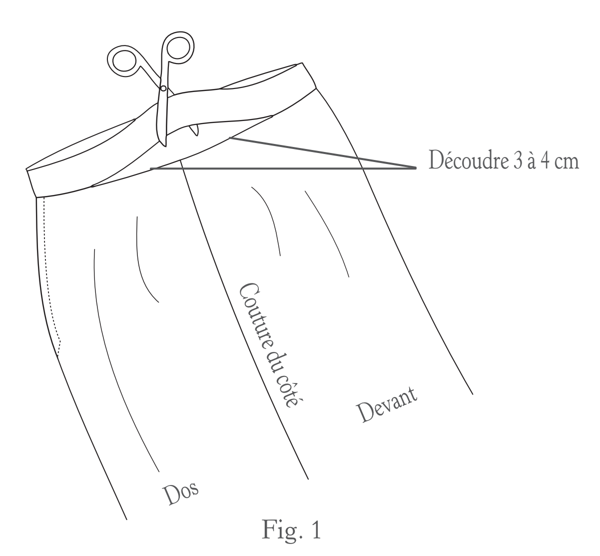


Fig. 1

Placez la jupe sur une feuille de papier de manière que le droit-fil de l'ouvrage soit bien respecté et que le bord de la ligne de côté soit bien à plat.

Fixez cette partie de la jupe sur le fond, pour qu'elle ne change pas de place, avec des épingles, des pinces ou des poids.

Retracez très soigneusement cette ligne (fig. 2, en bleu). Elle va servir de point de départ pour la construction du patron du morceau à ajouter.

Pour que le montage des deux bords (celui de la jupe et celui du morceau ajouté) soit effectué correctement, placez plusieurs crans de montage.

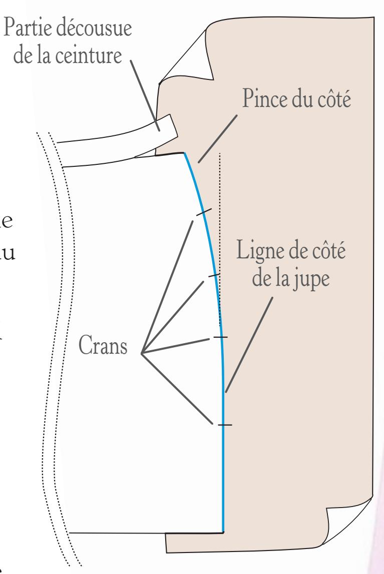


Fig.2

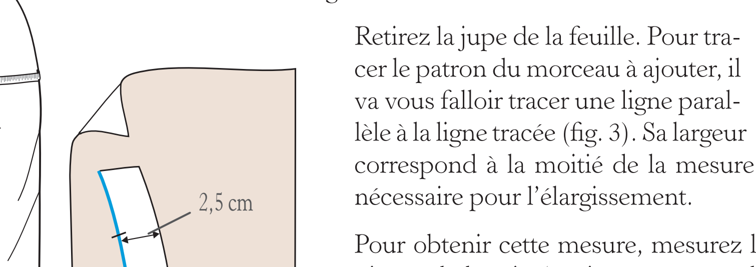


Fig. 3

Retirez la jupe de la feuille. Pour tracer le patron du morceau à ajouter, il va vous falloir tracer une ligne parallèle à la ligne tracée (fig. 3). Sa largeur correspond à la moitié de la mesure nécessaire pour l'élargissement.

Pour obtenir cette mesure, mesurez la largeur de la jupe au niveau du bassin (environ 20 cm au-dessous de la taille) puis le tour de hanches relevé sur la silhouette auquel vous ajoutez l'aisance nécessaire (pour la jupe, environ 4 cm).

La différence entre ces deux mesures donne la largeur du morceau à ajouter.

Par exemple : largeur de la jupe = 90 cm, tour du bassin = 96 cm

96 cm + 4 cm = 100 cm

100 – 90 = 10 cm.

Divisez par deux la mesure obtenue pour obtenir la largeur de morceau à ajouter sur chaque côté : 10 cm : 2 = 5 cm.

Il faut encore respecter la pince au milieu de ce morceau : 5 cm : 2 = 2,5 cm.

Découpez alors le patron du morceau à ajouter (fig. 3).

Dans le prêt-à-porter, la fabrication des jupes est basée sur la construction de patrons avec des mesures standard. Les lignes de côtés (du dos et du devant) sont tracées sur la même courbe, contrairement aux patrons adaptés aux différentes morphologies – les jupes faites sur mesures.

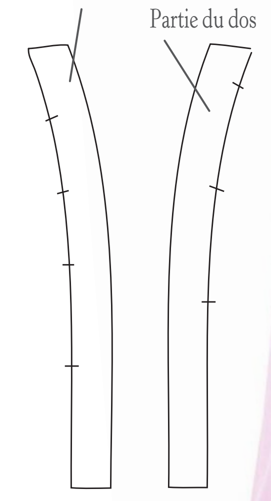


Fig. 4

Il est donc nécessaire de comparer les formes de ces deux lignes de côtés. Si elles sont identiques, recopiez deux fois le patron du morceau ajouté (fig. 3) ; sinon, tracez la partie du dos de la même manière que celle du devant et avec les mêmes mesures en plaçant les crans de montage au bord (fig. 4).

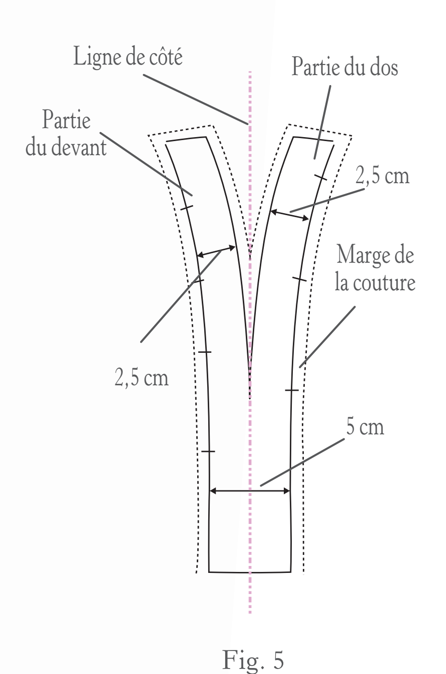


Fig. 5

La partie ajoutée à la largeur de la jupe doit être intégrée aux bords des côtés du devant et du dos afin de reproduire la forme d'origine de la jupe.

La largeur du morceau ajouté (en général quelques centimètres) ne permet pas d'avoir une couture au milieu (couture du côté de la jupe) car plusieurs coutures d'assemblage très rapprochées ne seraient pas jolies.

Pour éviter cela tout en respectant la valeur de la pince du côté, placez les patrons des élargissements du dos et du devant sur une ligne verticale qui correspond à la ligne de base du côté de la construction (fig. 5, en rose).

Retracez le patron en ajoutant tout autour la marge de couture (fig. 5, pointillés noirs). Découpez dans le tissu prévu en respectant le droit-fil.

Pour la ceinture, tracez le patron du morceau d'élargissement : sa largeur est celle déjà établie auparavant et sa longueur est obtenue par calcul (voir page 83) – dans notre cas, 5 cm est la mesure d'élargissement de la jupe.

Ajoutez tout autour la marge de la couture. Découpez dans le tissu en respectant le droit-fil.

Assemblez le morceau à ajouter avec le côté du devant de la jupe en respectant les crans de montage, puis avec le dos (fig. 6, en vert).

Fermez ensuite la pince de côté sur le morceau ajouté sur la marge prévue en appliquant une couture « en mourant » en bas de la pince.

Repassez avec les marges ouvertes et en couchant la pince vers dos.

Assemblez la partie de la ceinture manquante en appliquant une couture droite, puis repassez en ouvrant les marges.

Enfin, en utilisant la même technique de couture que celle d'origine, assemblez la ceinture avec la jupe en accordant les coutures des parties ajoutées de la ceinture et de la jupe.

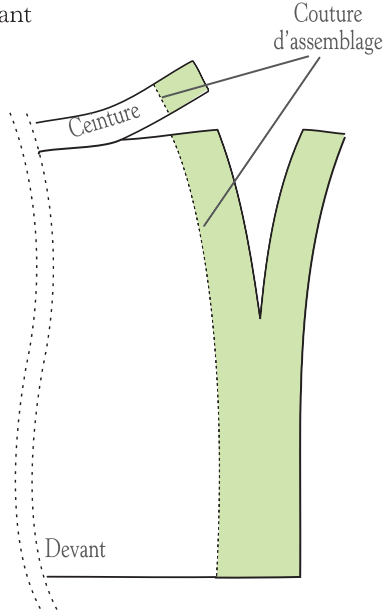


Fig. 6

Élargir une jupe évasée sur le côté

La particularité de cet élargissement de la jupe évasée réside dans la découpe de la ligne du côté qui n'est pas en angle droit.

En général, cette retouche consiste en un ajout de tissu d'une largeur de quelques centimètres. Pour garantir le meilleur effet, le nombre de coutures d'assemblage doit être réduit au minimum nécessaire.

Les inclinaisons différentes de la ligne de côté du devant et de la ligne de côté du dos doivent être absolument respectées.

Cette règle de construction induit une difficulté majeure dans la suppression de la couture d'assemblage entre les deux petites parties de l'élargissement (voir aussi page 84, fig. 5).

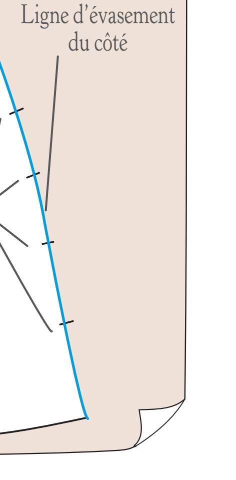


Fig. 1

Pour préparer la jupe, prenez les mesures.

Pour la construction du patron du morceau à ajouter sur les côtés de la jupe, procédez de la même manière que pour la jupe droite (voir page 82).

Il est très important d'indiquer le droit-fil sur les deux morceaux d'élargissement du dos et du devant. Ignorer cette information peut déformer la construction de la jupe (fig. 2).

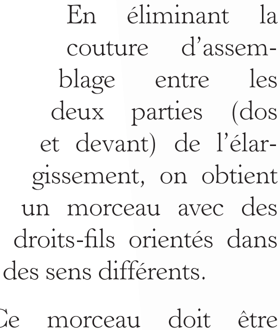


Fig. 2

En éliminant la couture d'assemblage entre les deux parties (dos et devant) de l'élargissement, on obtient un morceau avec des droits-fils orientés dans des sens différents.

Ce morceau doit être appliqué sur le côté de la jupe mais, pour maintenir correctement la forme évasée de la jupe, il faut respecter le droit-fil du devant (fig. 3).

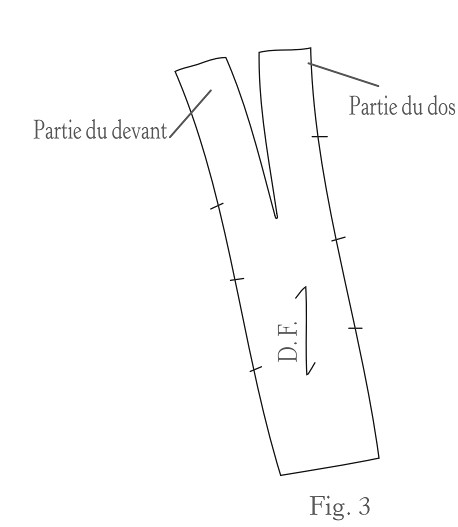


Fig. 3

Pour cet élargissement, choisissez une matière dont la texture ressemble le plus possible à celle d'origine, sinon la couture d'assemblage sur le dos sera très marquée.

Pour le montage, le repassage et la finition, procédez de la même manière que pour la jupe droite (voir page 84, fig. 6).

Élargir une jupe au milieu devant



Élargir la jupe en intégrant un morceau de tissu au milieu du devant et du dos est une transformation facile, autant dans la construction que dans la structure du vêtement.

Tracer le patron de la partie à ajouter ne nécessite pas d'acquis en modélisme. Le point le plus important est le placement des pinces à la taille, qui est conditionné par la mesure de l'écart de poitrine. Cette règle de construction doit être respectée pour ne pas déformer la jupe.

Le bord de la jupe à la taille est pris dans la finition, que ce soit ceinture droite ou une enforme.

Le devant est toujours construit en une seule partie, même si la jupe comporte un ou deux morceaux (dos et devant) ou trois morceaux (devant et deux parties du dos).

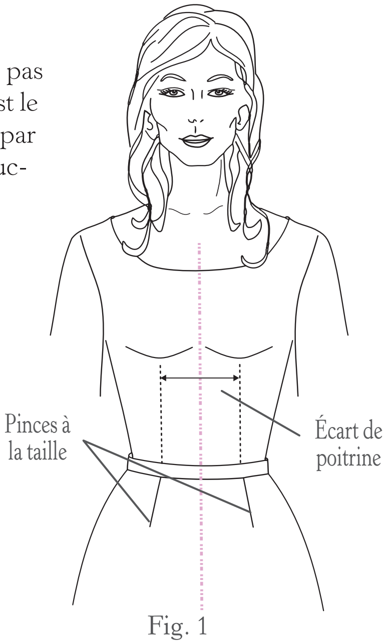


Fig. 1

Le devant

Pour cet élargissement, il faut marquer le milieu du devant avec le plus grand soin car c'est sur ces marques que sera appliquée la découpe.

Pour cela, placez la jupe bien à plat, mesurez la largeur du devant sur quatre endroits au minimum en commençant par la taille.

Marquez par une épingle le milieu de la mesure de la largeur entre les coutures de chaque côté.

Répétez l'opération tous les 10 à 15 cm, en descendant vers le bas de la jupe. À l'aide d'une règle, tracez à la craie une ligne qui joint tous les points marqués par les épingles. Divisez le devant de la jupe en deux parties en coupant sur cette ligne.

Calculez la largeur de la partie à ajouter (voir page 83, fig. 3). Tracez le patron du morceau à ajouter à la jupe puis découpez dans le tissu choisi en respectant le droit-fil.

Puis, par une couture droite appliquée sur la largeur de la marge prévue, assemblez le morceau à ajouter avec les deux parties découpées de la jupe.

Repassez avec les coutures ouvertes pour éviter l'épaisseur des marges des coutures.

En ajoutant au milieu de la jupe un morceau de tissu, les pinces à la taille ont automatiquement changé de place : elles ne correspondent plus à l'écart de poitrine. Ce placement non conforme à la règle de la construction peut déformer la jupe.

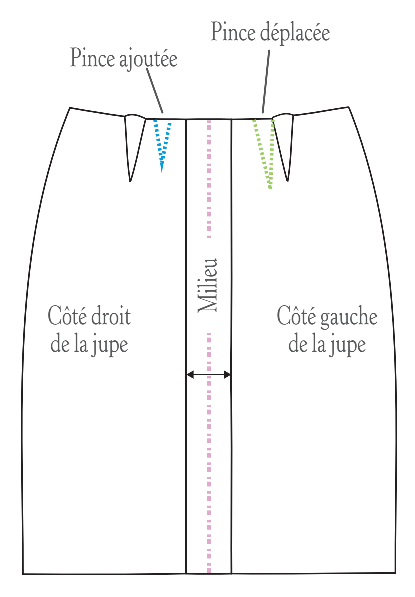


Fig. 2

Selon le besoin, établissez de nouvelles pinces ou déplacez les pinces existantes (fig. 2) si la texture du tissu le permet.

Sachez que pour retoucher un vêtement, la meilleure façon d'appliquer un ajustement et des corrections est l'essayage !

Le dos

Le dos, dans la plupart des cas, est composé de deux parties avec une couture au milieu. Cette découpe au milieu est généralement employée pour placer la fermeture et incruster une pince à la taille d'une petite valeur – de 1 à 1,5 cm (fig. 3).

Pour élargir le dos, enlevez la fermeture et la ceinture sur chaque extrémité de la fente, sur environ 3 à 5 cm.

Pince du milieu dos

Milieu

Demi-dos

Fig. 3

Enlevez ensuite la couture d'assemblage au milieu de la jupe. Nettoyez et repassez les bords.

Coupez le morceau à intégrer au milieu du dos aux mêmes dimensions que celui du devant.

Assemblez-le ensuite avec les deux parties du dos par une couture droite en laissant une fente sur l'extrémité du haut de la jupe. La longueur de la fente doit correspondre à celle de la fermeture.

La fermeture sera déplacée de quelques centimètres du milieu du dos, ce qui n'est pas très gênant (fig. 4). En revanche, la largeur de la fermeture sera maintenue sur toute la longueur du morceau ajouté.

Fermeture

Milieu

Fig. 4

Si l'ajout est trop large, la fermeture peut être placée sur le côté de la jupe.

Il est fortement déconseillé de tenter d'établir la fermeture au milieu de la partie ajoutée car cette opération nécessite de diviser cette partie en deux et provoque l'augmentation du nombre de coutures d'assemblage sur une courte distance, ce qui ne sera pas très joli.



La ceinture

Pour élargir la ceinture, on peut procéder de deux manières : soit en construisant une nouvelle ceinture dans le tissu de la partie ajoutée de la jupe, soit en effectuant un ajout au milieu de la ceinture en accord avec l'élargissement de la jupe.

Pour cette dernière méthode, découpez les morceaux manquants de la ceinture : sa largeur est celle de la ceinture d'origine et sa longueur est la même que celle de l'ajout de la jupe. (Voir aussi page 82, fig. 1.)

Assemblez-les, par une couture droite, sur le bord de la ceinture découpé au milieu du devant et sur l'extrémité de la fente du dos.

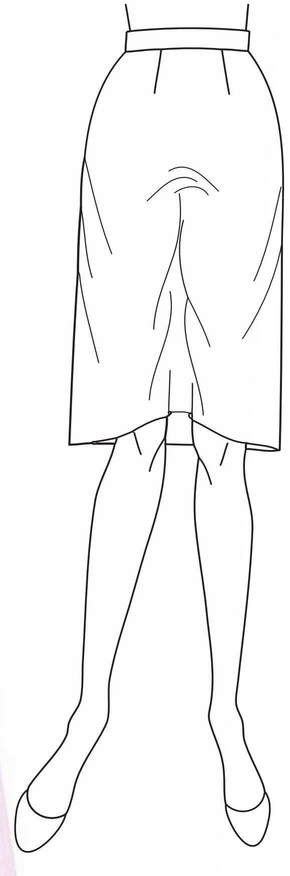
Repassez avec les marges ouvertes.

Ensuite, établissez la ceinture sur le bord de la jupe en respectant l'accord des coutures d'assemblage avec la jupe.

Avec cette méthode, on peut élargir les jupes construites en droit-fil (droites ou évasées) de plusieurs façons pour obtenir différentes variantes du modèle d'origine.

Ci-contre, la jupe droite a été élargie par des ajouts de tissu à deux endroits symétriques du devant.





Les problèmes d'adaptation à la morphologie

La confection du prêt-à-porter s'appuie sur la construction de patrons basés sur des mesures standard.

Le tracé de ces patrons ne prend pas en considération les différentes morphologies du corps : ventre marqué, fesses ou cuisses développées, par exemple.

Pour cette raison, un même modèle tombera très bien sur une silhouette mais, sur une autre, des défauts du vêtement vont apparaître.

Ce type de problème ne réside pas dans une construction mal réalisée mais dans l'adaptation de cette construction aux morphologies particulières.

La jupe remonte sur le devant

Cette déformation, très courante, est bien visible et parfois aussi très inconfortable. La partie du milieu ne tombe pas verticalement mais remonte et, en marchant, le tissu se place entre les jambes en suivant leurs mouvements.

Ce défaut apparaît le plus souvent sur les modèles de jupes droites, évasées ou serrées. Pour le corriger, il faut adapter la ligne de taille au gabarit et, surtout, à la forme du corps.

Cette réparation nécessite un minimum de connaissances dans le domaine de la construction des patrons et dans la structure des vêtements.

Conseil de couturière

Commencez par bien diagnostiquer le problème à réparer. Dans le cas où le devant de la jupe remonte, la cause réside la plupart du temps dans la construction de la ligne de taille – mais pas toujours.

Pour en être sûr, avant de défaire la ceinture (!), mesurez la longueur du milieu devant (en bleu) et la longueur de la parallèle du milieu en partant de la couture du côté sur la ligne de taille (en vert).

Côté

Milieu

Une différence de 1,5 cm au maximum entre les deux mesures est tolérée. Si on constate que la différence est moindre, il faut chercher la cause du problème ailleurs – par exemple, dans une mauvaise inclinaison des lignes de côtés.

Si la mesure obtenue est supérieure à 2 cm, appliquez sans hésitation les opérations pour corriger la ligne de taille.

Au milieu du devant, la ligne de taille est baissée à environ 1,5 cm mais cette mesure doit être adaptée à la morphologie : si le ventre est bien marqué, la ligne doit descendre de 0,5 à 1 cm pour éviter que le devant ne remonte.

Remonter le milieu du devant est impossible, il faut donc corriger la ligne de taille en baissant la ligne du côté (fig. 1, en bleu).

Décousez la ceinture de la jupe puis enfilez-la.

Marquez la taille par un ruban en accordant le bord du milieu devant de la jupe avec le ruban.

Sur la couture du côté de la jupe, marquez le passage du ruban.

Placez ensuite la jupe sur une surface plane et tracez, à l'aide d'une règle, une ligne pour joindre la pince et la marque sur le côté établie pendant l'essayage.

Découpez le surplus de tissu puis établissez la ceinture avec la même technique d'application que celle d'origine.

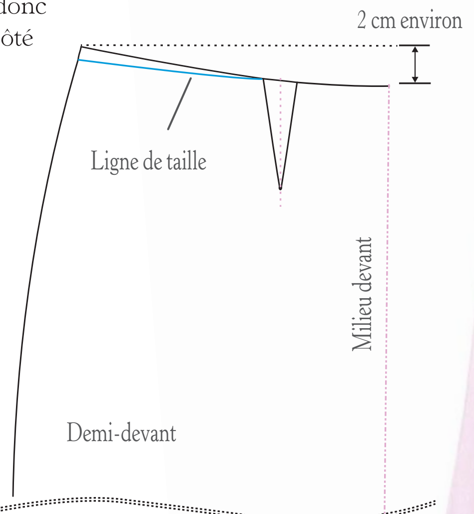
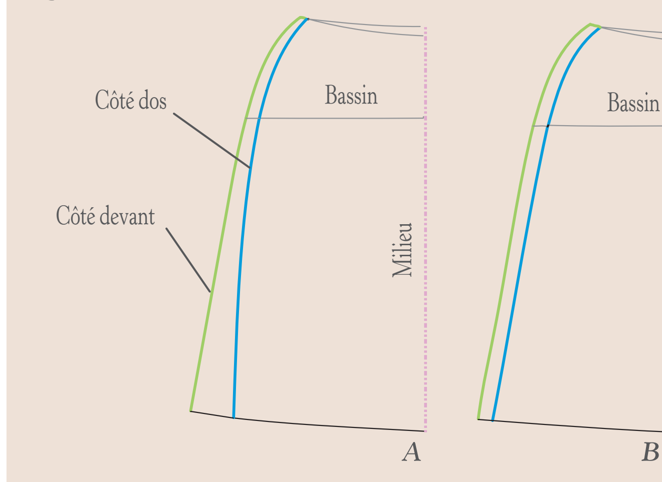


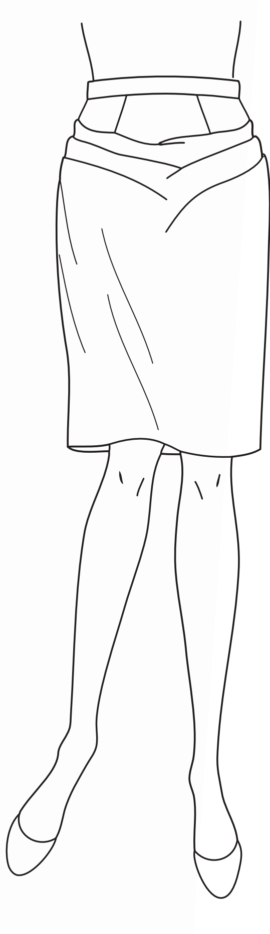
Fig. 1

À savoir

Un défaut du devant de la jupe peut être provoqué par l'inclinaison des lignes de côtés. Sachez, pour bien diagnostiquer l'endroit à corriger, que dans la construction des jupes droite, les deux lignes de côtés, celle du dos et celle du devant, peuvent avoir des inclinaisons différentes (fig. A). La ligne de côté du devant peut être évasée de 4 à 6 cm, selon la longueur de la jupe. Cet évasement donne une jolie ligne à la jupe. Dans ce cas, la ligne de côté du dos doit être bien verticale à partir de la ligne de bassin. En revanche, dans la construction des jupes évasées, et même de celles coupées en cercle ou en biais, les deux lignes de côtés (dos et devant) doivent être inclinées sur le même angle à partir de la ligne de bassin (fig. B).







Toute la jupe remonte

Une déformation qui apparaît aussi souvent que la jupe qui remonte sur le devant (voir page précédente) est la tendance qu'a la jupe à remonter sur sa longueur tout autour de la silhouette, ce qui provoque la formation de plis au niveau des petits hanches jusqu'à la taille.

Ce défaut bien gênant dans la plupart des cas est provoqué par les pinces : soit elles sont très longues, soit leurs valeurs sont très grandes ou mal équilibrées.

Définir le défaut

Pour corriger ce défaut et surtout adapter la construction de la jupe aux formes propres à son corps, il faut donc vérifier la partie haute de la jupe. Pour bien diagnostiquer la cause, effectuez cette vérification en trois étapes : contrôle de la largeur, contrôle de la longueur des pinces et contrôle de ses valeurs.

Contrôlez tout d'abord les mesures : tour de taille, des petites hanches et du bassin.

Celles de la jupe doivent comporter une aisance : à la taille au minimum de 1 cm, sur les petites hanches et le bassin d'environ 4 cm (fig. 1).

Si ces mesures ne comportent pas suffisamment d'aisance, la jupe est trop serrée et remonte. Dans ce cas, prévoyez un éventuel élargissement – pour cela, voir les pages 82 à 87.

Si ces mesures sont correctes, enfilez la jupe puis observez bien le tissu en bas de la pince : si le tissu réagit à un petit mouvement du corps, par un gonflement à l'extrémité de la pince, cela signifie que la longueur de la pince n'est pas adaptée. Les pinces doivent donc être raccourcies (voir page 91).

La troisième vérification concerne les valeurs et les placements des pinces. Cette étape de la construction des jupes avec des mesures standard, en général, est bien adaptée aux différentes morphologies. Elles sont rarement la cause d'une jupe qui remonte.

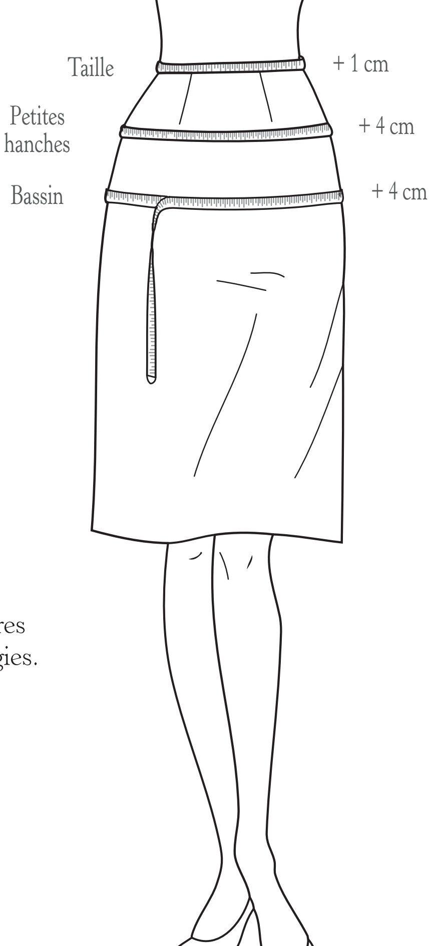


Fig. 1

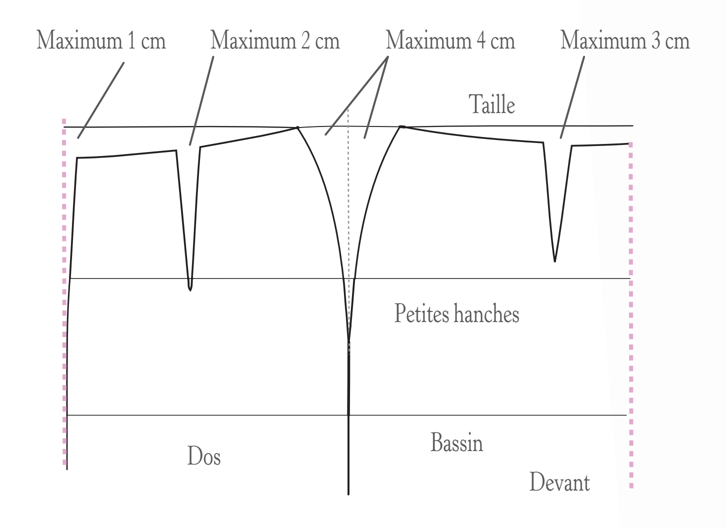


Fig. 2

Les différentes pinces de la jupe ne doivent pas excéder certaines mesures pour ne pas déséquilibrer la construction et, au final, le bon tombant de l'ouvrage (fig. 2).

Si la valeur à absorber est trop grande, il faut la distribuer en plusieurs pinces : deux sur le demi-devant, par exemple.

Il est très important que la valeur totale de tissu absorbé sur le devant soit égale à la valeur absorbée sur le dos.

Changer les valeurs de la pince

Modifier la longueur ou la largeur de la pince n'est pas toujours possible, surtout s'il s'agit de diminuer ses valeurs. Dans certains tissus, le passage d'une aiguille laisse des traces bien visibles (soie, taffetas) ; dans d'autres tissus, la pliure aplatie au fer est définitive (lin, taffetas).

Avant de prendre la décision de changer la pince, assurez-vous que la qualité du tissu permette d'appliquer cette opération.

En modifiant les mesures de la pince (plus ou moins large ou plus ou moins longue), il est très important de maintenir la proportion entre la longueur de la pince et la largeur du tissu à absorber.

Par exemple, si vous devez raccourcir la pince de 2 à 3 cm (fig. 3, en rose), sa largeur doit être aussi diminuée sinon le tissu va se gonfler à l'extrémité. Il faut donc appliquer deux petites pinces de 1,25 cm chacune pour obtenir une surface bien plane.

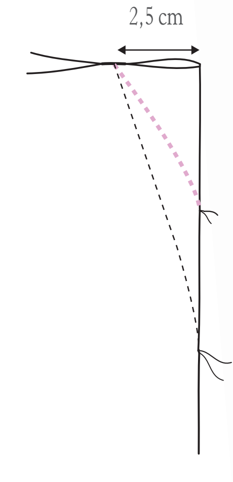
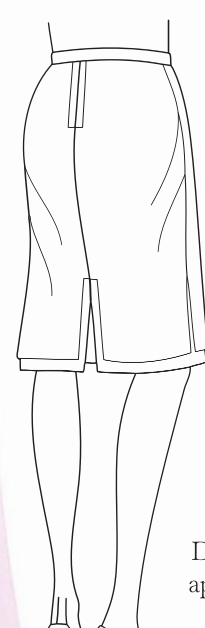


Fig. 3



Adaptez la doublure

La doublure ajoutée donne à la jupe une finition plus soignée et empêche certains tissus de s'accrocher au vêtement – comme les collants. La doublure assure donc un confort indispensable aux mouvements des jambes.

Dans la construction des patrons des doublures pour les jupes, les modélistes donnent la priorité au confort du porter, indépendamment de la forme de la jupe, de sa longueur ou de sa largeur.

Les différents tissus, celui de la jupe et celui de la doublure, ne réagissent pas de la même façon aux mouvements et, parfois, dans certains modèles, il est nécessaire que les deux formes (jupe et doublure) soient différentes.

Forme de doublure différente de la jupe

Des formes différentes données à la doublure et à la jupe sont généralement appliquées aux modèles de jupes amples : plissée, plein cercle, etc.

Les raisons en sont diverses mais la plus fréquente est d'éviter l'épaisseur et le poids du tissu car il peut gêner les mouvements.

Sur ces modèles, le plus souvent, la retouche n'est effectuée que sur la doublure qui a, en général, la forme d'une jupe droite.

La doublure est trop serrée

Souvent, la largeur du bas de la doublure ne correspond pas à la longueur des pas et limite donc les mouvements des jambes en marchant. Dans ce cas, il faut rallonger la hauteur des fentes sur les deux côtés (fig. 1).

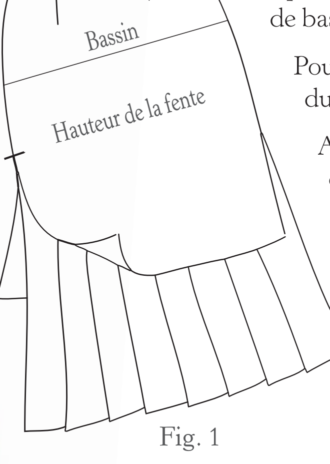


Fig. 1

Cette hauteur dépend de chaque morphologie. En principe, elle est placée à mi-cuisse – environ 15 cm au-dessous de la ligne de bassin.

Pour effectuer ce travail, reportez-vous à la page 109 « Le bas du pantalon avec fentes » puis adaptez aux cas particuliers.

Appliquez, pour finir, une couture droite sur les marges ouvertes de la fente rallongée.

La doublure remonte

Dans le cas où la doublure remonte, change de position, s'enroule autour de la silhouette en formant des plis au niveau du bassin jusqu'à la taille, appliquez les mêmes réparations que pour la jupe qui remonte (voir page 90).

À savoir

En général, l'aisance pour une jupe droite est d'environ 4 cm mais, pour obtenir plus de confort, dans le cas d'une doublure droite, il faut augmenter cette mesure jusqu'au 5 ou 6 cm.

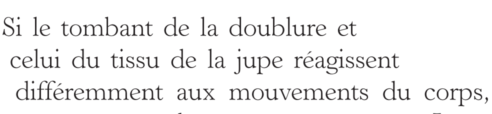
Forme de doublure similaire à la jupe

Une forme de doublure similaire à celle de la jupe, avec une modification de la longueur, est en général donnée aux jupes fabriquées dans des tissus transparents ou aux jupes «fermées», confectionnées «en fourreau»: la doublure est alors prise dans la ceinture en haut et assemblée par une couture en bas avec l'ourlet de la jupe.

Sur les jupes droites ou peu évasées, la doublure ne provoque aucune gêne particulière.

Parfois, des problèmes apparaissent sur les modèles de jupes larges où la doublure n'est pas cousue en bas (fig. 2 et 3).

Fig. 2

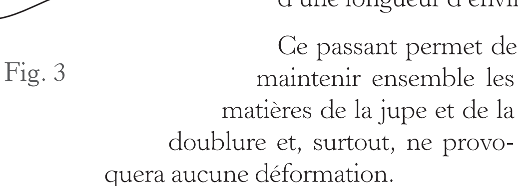


Si le tombant de la doublure et celui du tissu de la jupe réagissent différemment aux mouvements du corps, on sera gêné dans nos mouvements. La solution la plus simple, pour résoudre ce problème et améliorer le confort, est de lier les coutures de la jupe et de la doublure.

Pour cela, suspendez la jupe sur un cintre puis épinglez les coutures de la jupe avec celles de la doublure, qui se superposent, sur environ 10 à 15 cm de l'ourlet en partant du bas.

Établissez une attache fixée aux bords des marges de ces coutures par des points de couture à la main ou par un petit ruban d'une longueur d'environ 3 à 5 cm (fig. 3, en rose).

Fig. 3



Ce passant permet de maintenir ensemble les matières de la jupe et de la doublure et, surtout, ne provoquera aucune déformation.

Sur les modèles de jupes avec plusieurs découpes, établissez les attaches sur chacune de ces coutures. Elles doivent toutes être de la même longueur et à la même distance du bas.

Sur les modèles de jupes avec une traîne (soirée, mariée, etc.), les attaches sont aussi établies sur la partie ou la traîne se couche sur le sol.

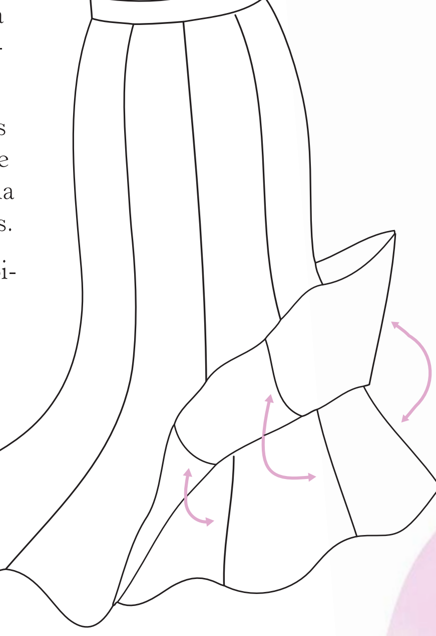


Fig. 4

Les fentes doublées

En effectuant des retouches, des petites modifications ou des transformations de vêtements, on applique très souvent des fentes pour élargir le bas d'une jupe, établir la forme d'un décolleté qui bâille ou augmenter la largeur du bas d'une manche très serrée, etc.

Établir une fente est, en effet, parfois la seule solution pour remettre l'ouvrage en bon état.

La fente elle-même, dans certains cas, peut être la cause de la déformation d'un vêtement.

Avant de chercher la solution pour améliorer l'état de l'ouvrage par l'application d'une fente, il est donc nécessaire de comprendre les bases de la construction et du montage d'une fente simple et la technique d'assemblage avec la doublure.

Établir une fente à pli plat

Le tracé de la doublure

Parmi tous les modèles de fentes, celle à pli plat cause une difficulté particulière, autant dans la construction que dans le montage. C'est cependant celle qui est appliquée le plus souvent et dans tous les types de vêtements.

À titre d'exemple, cette fente établie sur un modèle de jupe droite sera traitée en détails.

Qu'il s'agisse d'une fente doublée ou non, d'une fente avec la doublure libre en bas du vêtement ou avec une doublure fermée (assemblée avec l'ourlet), la technique de montage est toujours la même.

Elle peut être adaptée et utilisée sur tous les éléments qui composent le vêtement : ouverture d'encolure, bas de la manche, etc.

Le tracé de la construction de la fente à pli plat comporte deux formes identiques placées face-à-face au bord du « bras » de la fente, dans le cas d'une manche ou d'une encolure par exemple, ou sur le bord du milieu dos de la jupe, comme sur l'exemple présenté ci-contre (fig. 1).

La profondeur du pli (ou largeur du pli) dépend de sa longueur, de la qualité du tissu, du style du vêtement, etc. – en général, de 5 à 7 cm environ.

La particularité de cette fente est qu'un plastron est superposé sur l'autre, qui est lui-même plié définitivement sur la ligne de pliure.

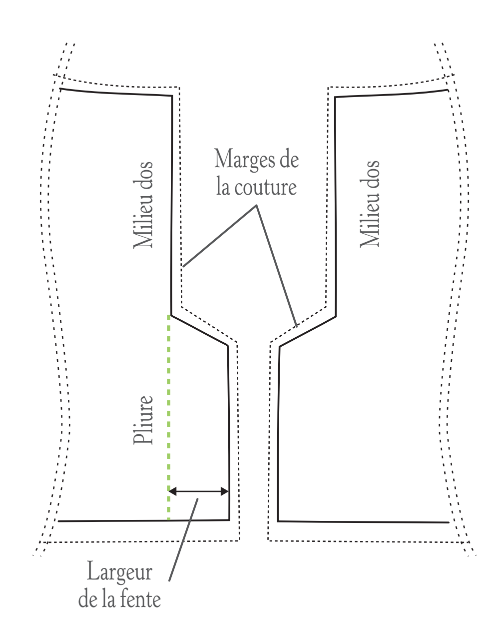


Fig. 1 – *Construction d'un pli plat.*

Pour que la finition de la fente soit correcte, que l'assemblage de la fente soit possible et, surtout, pour que la fente soit fonctionnelle après montage, il faut établir quelques modifications sur un patron fini de la fente construit pour la jupe.

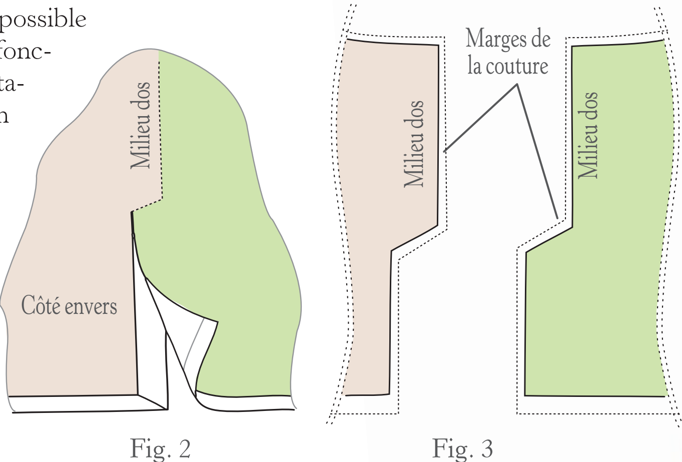


Fig. 2

Fig. 3

Tout d'abord, respectez la largeur de la doublure (pli d'aisance au milieu du dos, environ 2 cm) et sa longueur (souplesse en bas, environ 1 cm). Puis, extrayez une partie du repli de la fente pour que la doublure soit accordée parfaitement à la forme du vêtement et surtout pour assurer le confort et l'allure de l'ouvrage.

Pour cela, sur l'une des parties du dos (gauche ou droite) en bas de la doublure à partir du bord de la fente, rapportez la double mesure de la largeur de la fente (fig. 1), puis découpez verticalement la hauteur de la fente (fig. 3).

Ajoutez la marge de la couture.

Le montage de la doublure

Assemblez les deux parties du dos par une couture droite en respectant la marge prévue (fig. 4, en bleu).

Arrêtez la couture par des points d'arrêt à environ 1 cm du bord sur la largeur de la fente. Cette courte distance servira de marge de la couture d'assemblage sur la longueur de la fente.

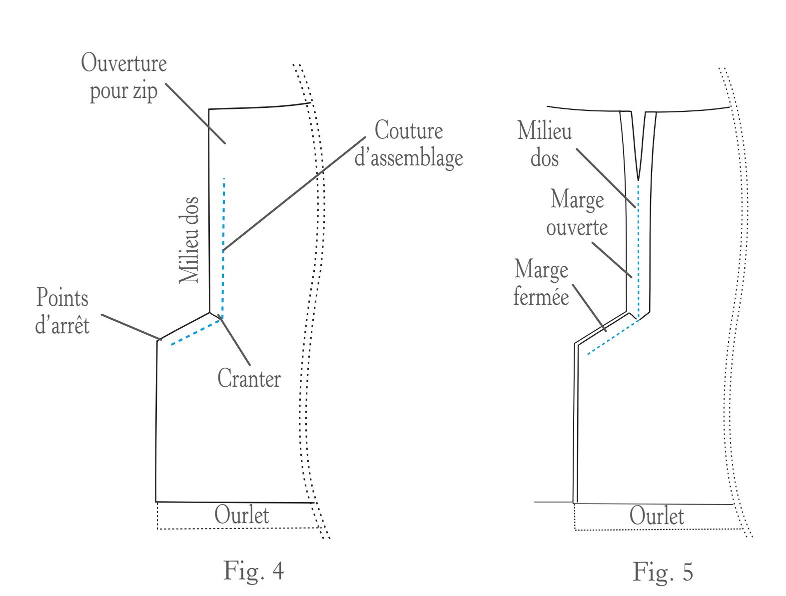


Fig. 4

Fig. 5

Crantez la partie de la fente non pliée sur l'angle de la couture établie, en veillant à ne pas couper le fil. Ce crantage est nécessaire pour pouvoir séparer les marges.

Avant de repasser les coutures de l'ouvrage, accordez d'abord parfaitement la ligne de pliure de la fente avec la couture du milieu dos – cette ligne doit être en continu sur toute sa longueur.

Épinglez si nécessaire.

Repassez ensuite les coutures (fig. 5).

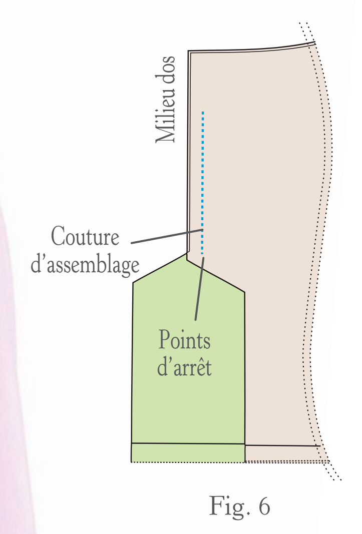


Fig. 6

La doublure a une forme différente de celle du tissu de la jupe. La couture d'assemblage peut être appliquée en une seule fois mais, ici, pour donner une explication plus détaillée, cette opération sera divisée en plusieurs étapes.

Placez les deux parties du dos de la doublure comme présenté sur la figure 6.

Effectuez une couture droite en laissant une ouverture pour la fermeture en haut : sa longueur correspond à celle de l'ouverture établie sur la jupe et sa largeur aux marges prévues.

Ensuite, appliquez des points d'arrêt de cette couture sur 1 cm environ, à l'endroit où les bords s'inclinent.

Retournez l'ouvrage sur l'autre côté puis crantez le bord de la doublure dans l'angle (fig. 7A) jusqu'à la couture d'assemblage en faisant attention à ne pas couper le fil de cette couture. Cette courte découpe permettra de déplacer la partie au-dessus de l'ouvrage.

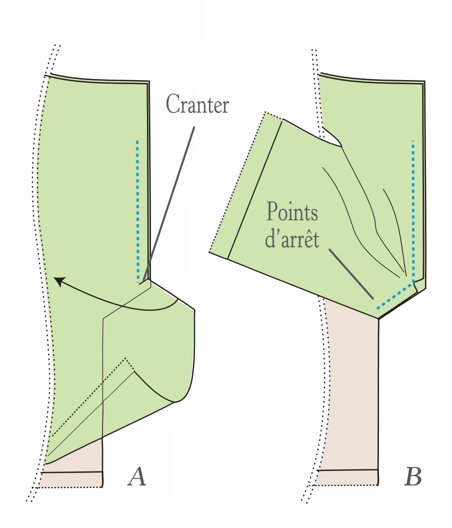


Fig. 7

Accordez les bords de la largeur de la fente, maintenez par une épingle, si besoin (fig. 7, flèche noire).

Ensuite, enfoncez l'aiguille de la machine sur l'arrêt de la couture d'assemblage déjà établie pour continuer cette couture sur la largeur de la fente (fig. 7B, en bleu).

Terminez en appliquant des points d'arrêt à environ 1 cm des bords (fig. 7B).

Pour terminer, il faut assembler les bords de la fente de la doublure et de la jupe. Pour cela, superposez le bord de la doublure sur le bord de la jupe (fig. 8, flèche verte), puis appliquez la couture.

Procédez de même sur le deuxième bras de la fente : assemblez les bords de la doublure et de la jupe (fig. 8, flèche rose).

Certaines techniques de montage préconisent d'assembler la largeur de la fente de la doublure et la largeur de l'ouvrage en tissu par quelques points de couture à la main.

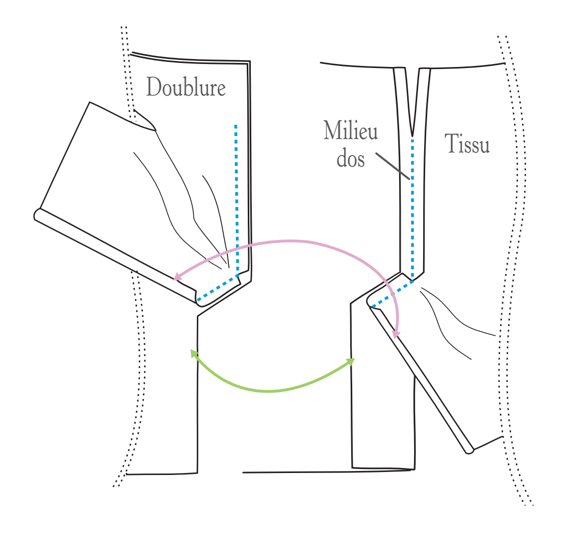


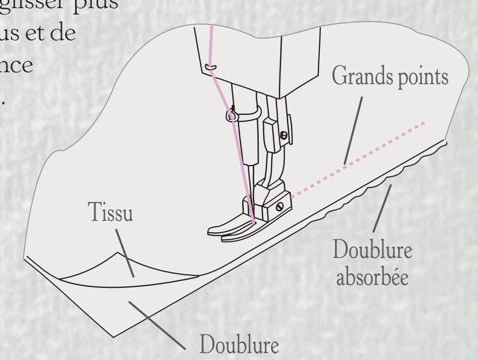
Fig. 8

Conseil de couturière

Le supplément de longueur de la doublure doit être absorbé par la longueur du bord de la pliure en appliquant la couture d'assemblage. Il est très important qu'il soit réparti régulièrement sur toute la longueur car l'absence d'équilibre peut aussi déformer la fente.

Faire cette opération à « l'œil » demande certains acquis. Une technique, très efficace, consiste à placer la doublure en dessous du tissu au moment d'appliquer la couture d'assemblage des deux bords de la fente : celui du tissu et celui de la doublure.

Puis, sur la machine à coudre, desserrez légèrement la pression du pied-de-biche sur les griffes qui avancent la matière. Ce réglage permet de faire glisser plus facilement le pied-de-biche sur le tissu placé au-dessus et de retenir le tissu du dessous avec les griffes – une fronce sur le bord de la doublure se fermera naturellement. De cette manière, le supplément de tissu sera absorbé bien régulièrement sur toute la longueur de la fente.



Réglez aussi les points de couture selon l'épaisseur de la doublure : pour un tissu épais et rigide, les points de la couture sont plus larges ; pour un tissu fin et fluide, les points sont plus petits.

Reprendre une fente

La hauteur de la fente est déformée

Ce défaut est causé par une opération appliquée pendant le montage qui n'est pourtant pas toujours nécessaire dans certaines qualités de tissu. Il s'agit de la couture qui rassemble tous les bords (doublure et tissu de l'ouvrage) de la largeur de la fente sur sa hauteur (fig. 1).

Cette couture bloque la longueur du tissu ; toutes les déformations naturelles (poids, extension, etc.) ou provoquées par l'entretien font alors bâiller l'étoffe à cet endroit, sur la hauteur de la fente.

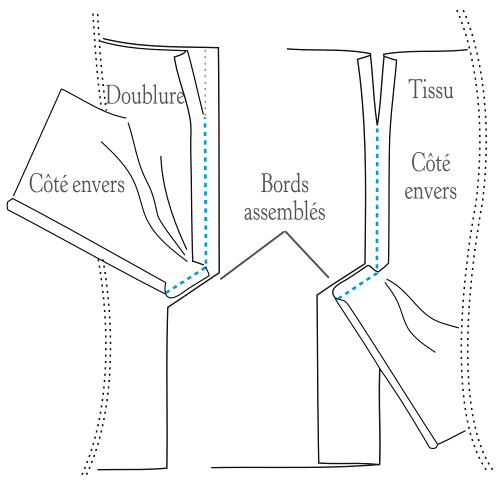


Fig. 1

En principe, cette couture d'assemblage ne peut être appliquée que sur les tissus bien rigides et pas très extensibles en droit-fil. Dans les autres qualités d'étoffe, elle est fortement déconseillée.

Pour réparer ce défaut qui rend la fente peu esthétique, séparez les deux parties de la largeur de la fente qui sont assemblées sur sa hauteur en enlevant la couture d'assemblage.

Dans le cas où, même après avoir décousu la couture d'assemblage, la fente ne présente pas une surface bien plate avec un bon tombant de tissu, refaites les coutures sur sa longueur (voir page 99).

La longueur de la fente est déformée

Sur la longueur de n'importe quelle fente (à pli simple ou creux), la doublure est assemblée avec le tissu de l'ouvrage. La couture d'assemblage, dans la plupart des cas, est la cause de la déformation de la fente (fig. 1) : poids différents de la doublure et du tissu, montage mal fait, accord des longueurs non respecté ou encore entretien mal adapté. Le tombant du tissu doit être bien vertical.

Le défaut est très marqué sur les fentes dont la longueur est assez importante – en bas des jupes ou des manteaux longs, par exemple. Ces déformations sont retouchées très facilement.

Pour remettre en bon état le tombant des deux parties de la fente, séparez tout d'abord la doublure et la pliure de fente en enlevant la couture d'assemblage établie sur sa longueur.

Dans le cas où la doublure est aussi assemblée avec le repli de l'ourlet (montage en fourreau), il faut découdre dans un premier temps cette couture d'assemblage sur 5 à 10 cm, afin d'avoir un accès bien confortable pour prendre les mesures et effectuer le montage par la suite.

Ensuite, nettoyez et aplatissez légèrement au fer les bords décousus de la doublure et de la pliure.

Procédez de même sur la deuxième partie de la fente.

Prenez la mesure de la longueur de la pliure puis celle de la longueur de la doublure (fig. 2). Comparez les deux.

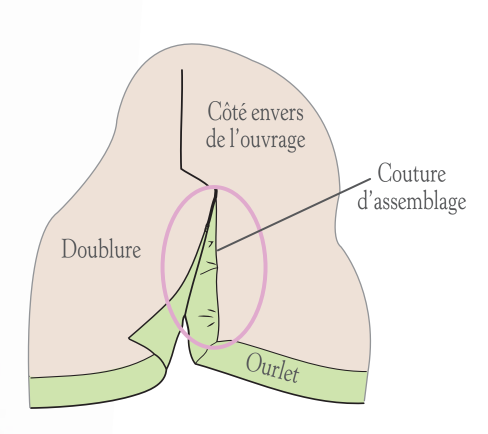


Fig. 1

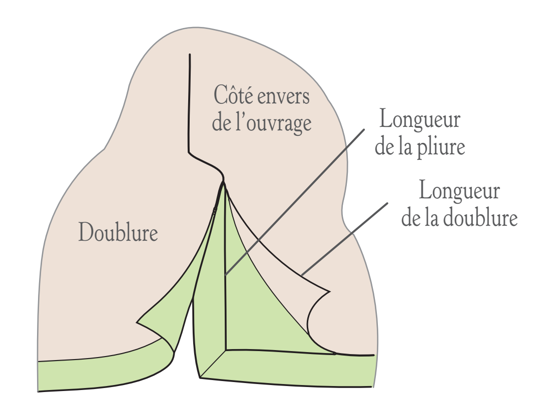


Fig. 2

Si la doublure est plus longue de 1 à 2 cm, la construction a été bien établie. La correction de cette déformation de la fente doit être portée sur la technique de montage (voir encadré ci-dessous).

Si les deux mesures (longueur de la pliure et longueur de la doublure) sont égales, il faut corriger ce défaut par un ajout sur la longueur de la doublure.

Découpez cet ajout, en respectant le droit-fil, dans une doublure de même qualité que celle de l'ouvrage : sa largeur correspond à la différence entre les longueurs (environ 1 à 2 cm) et sa longueur à la largeur d'origine du bas de l'ouvrage.

Ajoutez la marge de la couture tout autour puis assemblez avec le bas de la doublure. Repassez avec les marges de la couture ouvertes.

Établissez la couture d'assemblage sur la longueur de la fente, en respectant la marge d'origine (voir encadré ci-dessous).

Dans un montage correctement établi, le supplément de longueur de la doublure doit être absorbé régulièrement par la longueur de la pliure (fig. 3).

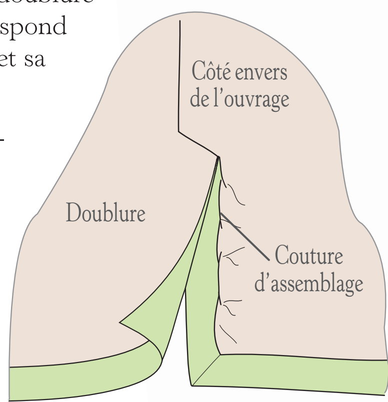
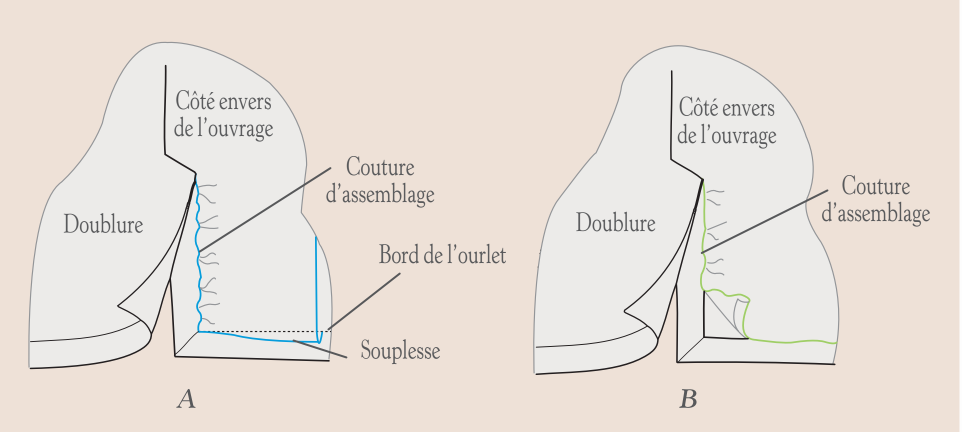


Fig. 3

À savoir

Dans toutes les formes et modèles de fentes doublées, sans exception, la doublure comporte une certaine souplesse en longueur de 1 à 2 cm par rapport aux mesures de l'ouvrage. Cette différence, plus ou moins importante, dépend du poids du tissu, de son élasticité ou encore de la longueur de la fente et de l'endroit où elle est appliquée : bas de vêtement, bas de la manche ou encolure, par exemple.



Dans le cas où la doublure est cousue avec le bord de l'ourlet (en fourreau), l'avantage est que la longueur de la doublure de la fente forme une souplesse en bas, indispensable pour obtenir le bon tombant du tissu du vêtement (fig. A).

Si la doublure n'est pas cousue avec l'ourlet, longueur tombe librement et couvre le bord de l'ourlet, ce qui donne une meilleure qualité de la finition (fig. B).

Les pantalons

La construction propre aux pantalons n'offre pas toujours la possibilité d'appliquer les modifications que l'on souhaite. C'est pourquoi les retouches concernent le plus souvent le bas (établir un ourlet ou un revers, raccourcir ou rallonger le pantalon) et moins souvent la partie haute (modifier l'enfourchure, par exemple). Nous verrons ici les problèmes les plus souvent rencontrés lors de ce travail qui, en général, n'est pas très compliqué.

Établir un ourlet

Pour obtenir un résultat correct, il suffit d'appliquer des points de couture à la machine ou à la main, bien adaptés à la qualité du tissu, et de choisir le type d'ourlet qui correspond le mieux au modèle de pantalon.

Dans le commerce, on trouve encore des pantalons avec une longueur non déterminée – les bords du bas sont seulement surfilés. Or, il n'est pas toujours proposé de service de retouche pour déterminer la longueur et établir l'ourlet. Il est tout à fait possible de réaliser ce travail par vos soins, même si vous n'avez pas de machine à coudre à votre disposition. Des points de couture faits correctement à la main sont aussi solides que ceux établis à la machine.

Mais avant de vous lancer dans la construction de l'ourlet proprement dit, il faut déterminer la longueur exacte du pantalon.

Déterminer la longueur du pantalon

La personne sur laquelle sont prises les mesures doit se tenir droite, avec une bonne assise sur ses deux jambes. Il est aussi très important qu'elle porte les chaussures avec la hauteur de talons portée habituellement avec ce pantalon. Si la longueur est fixée avec des chaussures plates, le pantalon paraîtra trop court quand il sera porté avec des chaussures à talons hauts, et vice versa.

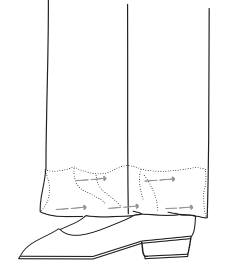


Fig. 1

Pour établir la longueur souhaitée, rentrez le supplément de tissu du bas à l'intérieur, ajustez la ligne de la pliure puis épinglez pour maintenir le repli (fig. 1).

Il est bien plus facile, techniquement, de plier la longueur supplémentaire à l'extérieur mais, dans ce cas-là, les marques seront placées sur le côté envers du tissu et il sera nécessaire de les rapporter ensuite sur le côté endroit pour pouvoir poursuivre le travail. Il est donc conseillé de placer le repli à l'intérieur puis de marquer la pliure sur le côté endroit de tissu. La suite du travail sera ainsi facilitée.

Ne déterminez la longueur que sur une seule jambe, la deuxième jambe sera fixée sur une empreinte de la première.

Accorder la longueur des deux jambes

Placez le pantalon sur une surface plane.

Sur tous les modèles de pantalons (larges ou serrés, évasés ou droits) qui ont été construits correctement, les coutures d'assemblage de la longueur doivent se recouvrir sans difficulté en formant des pliures droites sur le dos et le devant (fig. 2, plis centraux en rouge).

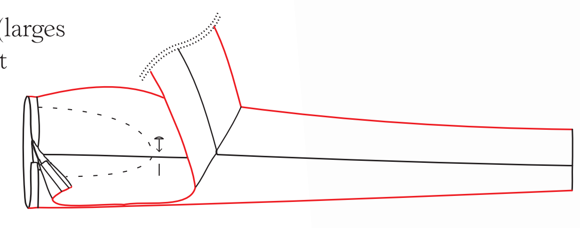


Fig. 2

Pour toutes les opérations concernant la longueur du pantalon, superposez les quatre coutures en commençant par les deux coutures extérieures, en partant de la ceinture. Épinglez.

Prendre les mesures de la longueur de pantalon sur une seule jambe permet de déterminer facilement la forme du bas du pantalon et de la rendre identique sur les deux jambes. Pour cela, placez le pantalon à plat de manière que la partie avec repli épinglé se trouve sur le dessus (fig. 3).

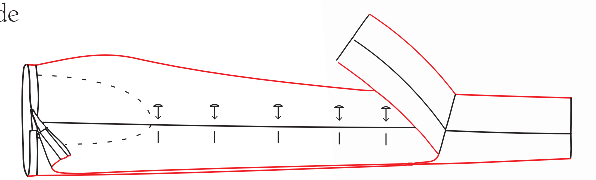


Fig. 3

Le pantalon épinglé sur toute la longueur de sa couture doit être maintenu épinglé jusqu'à la fin du travail : vous aurez ainsi la possibilité de contrôler plus facilement les deux parties.

Placez la dernière épingle à une certaine distance du bord (environ 20 à 25 cm, par exemple) pour ne pas gêner les opérations suivantes : coupe, couture, repassage, etc.

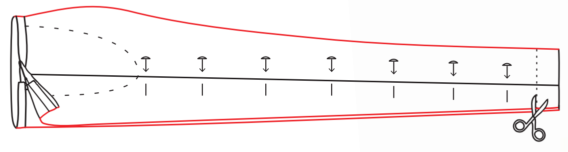


Fig. 4

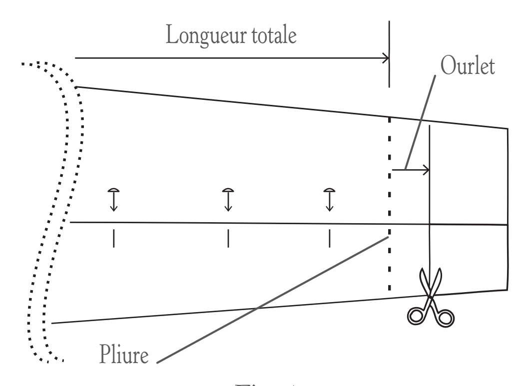
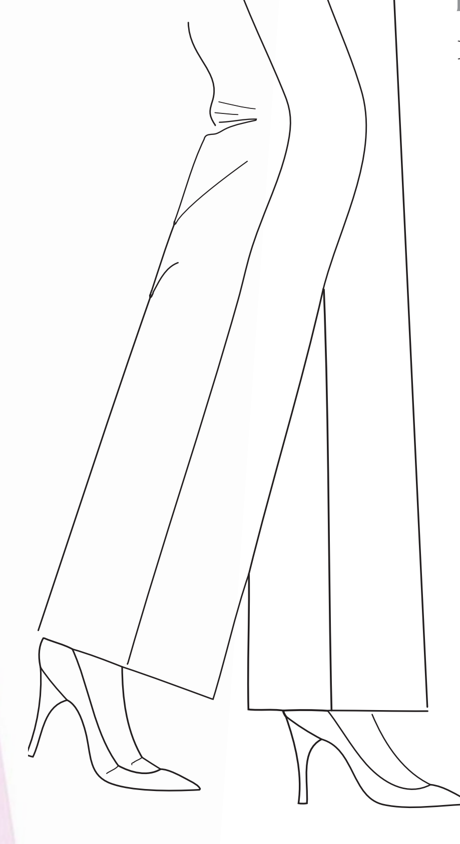


Fig. 5

Avec une règle, retracez le marquage de la longueur fixée précédemment.

Ajoutez la hauteur de l'ourlet (fig. 5). En suivant la ligne de l'ourlet, découpez d'abord le débord de tissu sur une seule jambe. Ensuite, en suivant la ligne de découpe, extrayez le supplément de tissu sur la deuxième jambe du pantalon.



Le bas droit

La finition du bas de pantalon la plus souvent utilisée est une découpe horizontale. Elle peut être appliquée sur tous les modèles : pantalon droit, évasé, etc.

Pour commencer, reportez-vous aux étapes des pages 100 et 101.

Le marquage de la longueur n'est fait que sur la partie visible de la jambe placée sur le dessus. Retracez ces marques à l'aide d'une règle en veillant à ce que cette ligne soit bien perpendiculaire à la couture de côté du pantalon. Cette étape est très importante car c'est sur cette marque que sera établie la pliure de l'ourlet.

À partir de la ligne de la pliure, ajoutez la hauteur souhaitée du type d'ourlet choisi (fig. 1, en vert foncé). En fonction du modèle de pantalon, de la qualité du tissu, de la largeur du bas et bien entendu de vos envies, vous pouvez établir un ourlet simple, double, avec revers, etc.

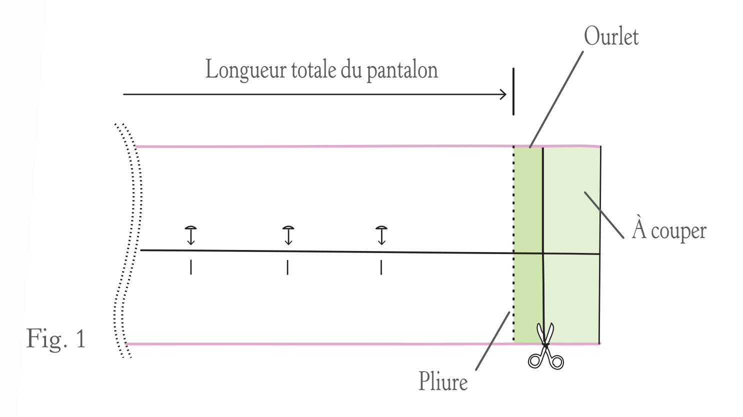


Fig. 1

À savoir

En général, sur les modèles de pantalons, la largeur de l'ourlet simple est de 2 cm environ et le bord de la pliure est surfilé. Dans l'industrie du prêt-à-porter, il est fixé par une couture à la machine invisible, sauf pour les jeans.

En suivant cette dernière ligne, coupez d'abord la jambe placée au-dessus puis, en suivant cette ligne de découpe, extrayez le surplus de tissu de la jambe du pantalon placée au-dessous.

Ne coupez pas les quatre épaisseurs du tissu en même temps car la lame du bas des ciseaux, placée sous l'ouvrage, soulève le tissu, ce qui provoque un décalage dans la coupe des longueurs du pantalon.

Avant d'enlever les épingles placées sur la longueur de la couture du côté, vérifiez si les largeurs des deux ourlets (jambe gauche et droite) sont identiques. Si besoin, maintenez la pliure par des points de couture de bâti appliquée sur les deux jambes puis aplatissez au fer.

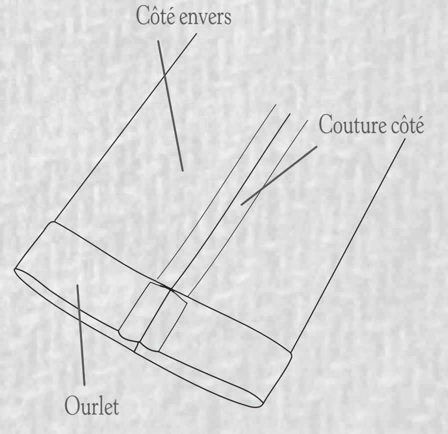
Effectuez la finition des bords : une petite nervure en cas d'ourlet double ou le bord surfilé en cas d'ourlet simple. Fixez l'ourlet en appliquant la couture choisie (voir pages 22-23) à la machine ou à la main : croisée, invisible, cachée, etc.

Conseil de couturière

Selon l'opération effectuée pour établir un ourlet de bas de pantalon, il est plus facile de travailler sur son côté envers ou son côté endroit. Prendre les mesures ou repasser sera plus correctement réalisé sur l'endroit de l'ouvrage, par exemple. Pour l'application des coutures d'assemblage de l'ourlet, cela dépend du choix de la technique (à la machine ou à la main). La largeur du bas de jambes étant parfois très limitée, il faut choisir une méthode bien adaptée :

– si l'ourlet est fixé à la machine, il est plus facile d'effectuer cette opération en tenant l'ouvrage sur le côté endroit et en piquant l'ourlet à l'intérieur du bas de pantalon ;

– en cas de couture à la main, il est presque nécessaire de retourner la jambe sur son côté envers. Les points de couture sont établis plus facilement.

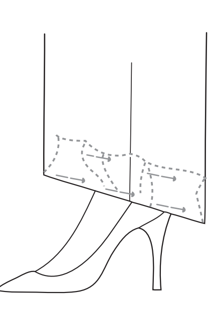


Le bas en biais

Sur le pantalon droit ou évasé, une ligne du bas coupée en biais est construite en général lorsque le modèle possède un pli central bien marqué, aplati au fer.

La mesure choisie pour le décalage des longueurs du dos et du devant dépend de la largeur du bas, du style de pantalon (de soirée ou de ville), de son utilisation (porté avec des chaussures plates ou à talons hauts), et bien sûr de votre goût personnel.

Déterminez la longueur du pantalon en appliquant le décalage souhaité entre le dos et le devant. Fixez la pliure du bas par des épingles placées régulièrement tout autour du bas d'une seule jambe. Ensuite, placez le pantalon sur une surface plane et assemblez les deux jambes en plaçant les épingles sur toute la longueur de la couture extérieure du côté du pantalon (voir pages 100-101).



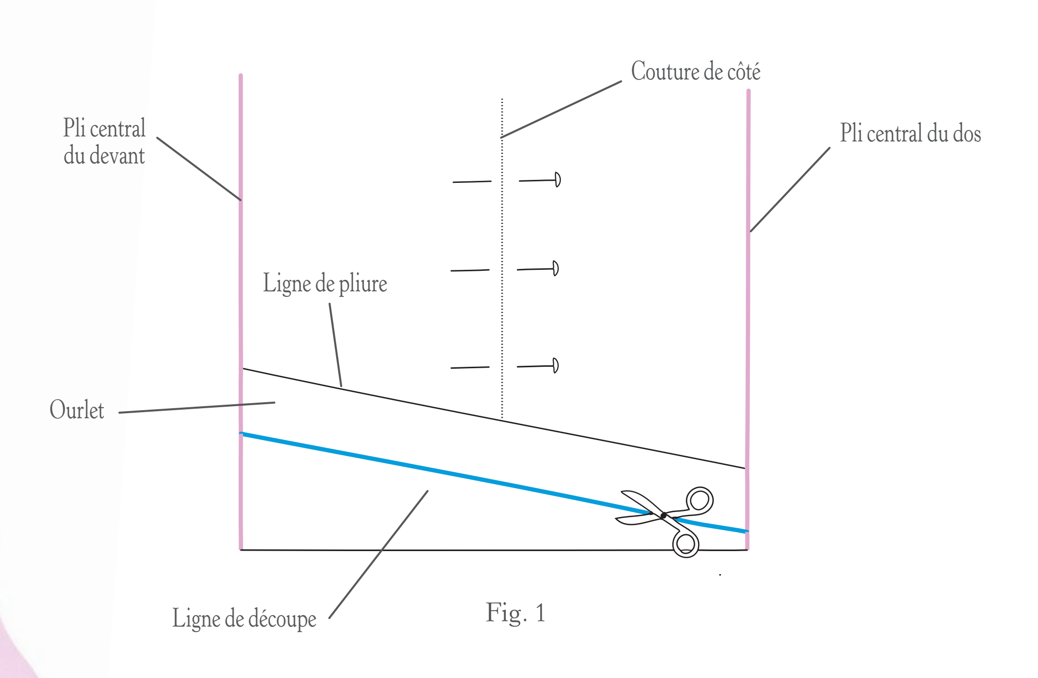


Fig. 1

Enlevez les épingles qui retiennent l'ourlet puis retracez la ligne du bas du pantalon. À partir de la ligne de pliure, ajoutez la hauteur de l'ourlet puis tracez une parallèle à la ligne de pliure (fig. 1, en bleu). Découpez le surplus de tissu en suivant la dernière ligne tracée.

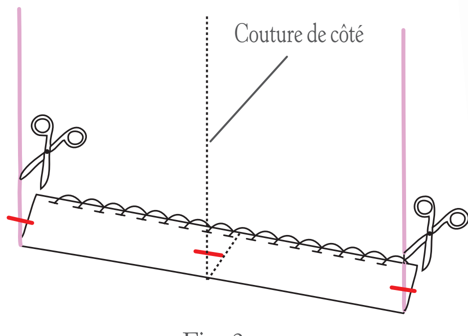


Fig. 2

L'inclinaison du bord du bas de pantalon fait que le bord de l'ourlet plié se place sur un certain angle à l'intérieur.

Pour qu'il ne tire pas sur le pli central du devant, il faut cranter le bord – ne coupez surtout pas jusqu'à la ligne de pliure (fig. 2).

Sur le pli central du dos, au contraire, l'ourlet va se doubler. Sur du tissu épais, extrayez le surplus ; sur un tissu fin, crantez pour que les bords se superposent (fig. 3).

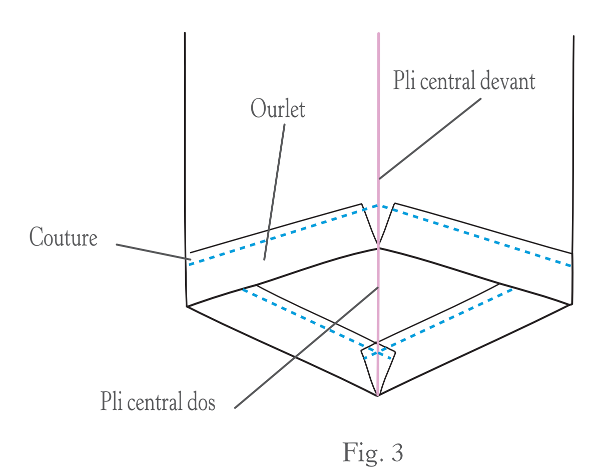


Fig. 3

Si la couture d'ourlet est établie à la main, commencez-la sur le pli central du devant. L'ourlet va se placer naturellement en produisant un écart entre les bords crantés.

En respectant cet écart, il faut donc arrêter la couture 1 à 2 cm avant le pli central puis la reprendre sur l'autre côté à la même distance du pli.

Si la couture est établie à la machine par des points invisibles, cette manœuvre n'est pas nécessaire.

Le bas évasé

Sur le pantalon évasé, les lignes de côté et d'entrejambe sont placées sur des angles qui ne sont pas droits.

Établir un ourlet sur le bas de ce modèle exige l'application de certaines modifications sur les extrémités de la hauteur de l'ourlet à partir de la ligne de pliure – et cela sur n'importe quel modèle de pantalon, de jupe, de manteau ou de veste dont le bas est évasé.

La longueur du bord de l'ourlet est plus importante que la longueur de la ligne de la pliure. Le surplus de tissu forme un pli, placé sur la marge de la couture du côté, qui est difficile à aplatir au fer à cause de l'épaisseur, et impossible à absorber par la couture (fig. 1).

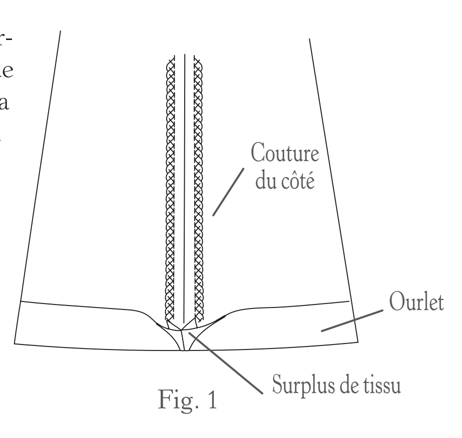


Fig. 1

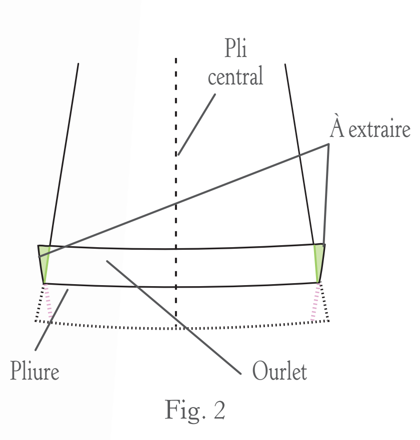


Fig. 2

Pour ajuster le bord de l'ourlet sur la couture d'assemblage du côté, il faut supprimer le pli qui s'est formé sur la hauteur du repli. Pour cela, pliez la jambe du pantalon sur la longueur de la couture du côté – le pli central doit se trouver au milieu (fig. 2).

Ensuite, pliez l'ourlet à la hauteur souhaitée et marquez le morceau de tissu qui déborde sur chaque côté de la jambe de pantalon (fig. 2, en vert).

Ajoutez la marge de couture puis extrayez ensuite les triangles de tissu (fig. 3).

Appliquez une couture droite sur la marge de la couture.

Crantez la marge sur la ligne de pliure de l'ourlet pour éviter la surépaisseur du tissu des marges d'assemblage.

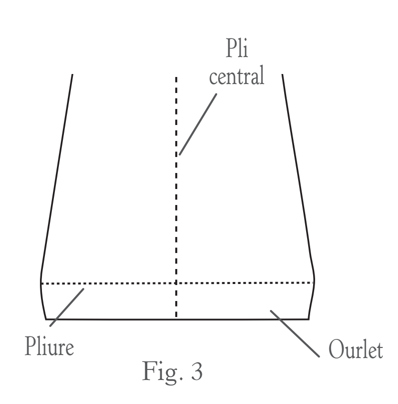
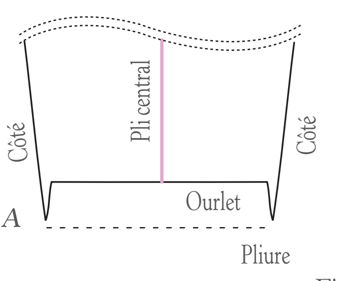


Fig. 3

Le bas étroit

Établir un ourlet sur un pantalon avec une découpe étroite, c'est-à-dire resserrée vers le bas, demande d'appliquer une technique particulière. Comme pour une découpe avec les lignes du côté évasées (voir le modèle précédent), la longueur du bord de l'ourlet ne correspond pas à celle du support.



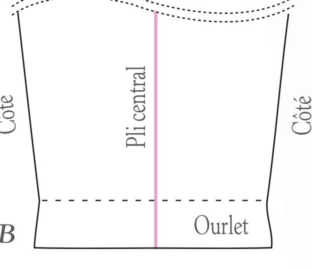


Fig. 1

Dans le cas d'une découpe étroite, le bord de l'ourlet plié est trop court (fig. 1A). Une fois cousu, puis fixé, l'ourlet va tirer. S'il existe une possibilité pour modifier la largeur de la jambe du pantalon, établissez sur la hauteur de l'ourlet la même inclinaison des bords que celle de la découpe, en partant de la ligne de pliure (fig. 1B).

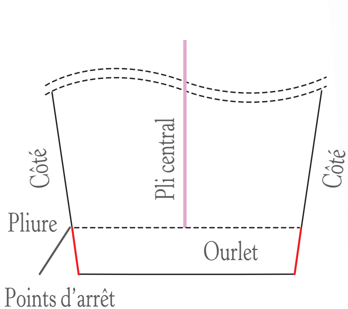


Fig. 2

Si vous n'avez pas cette possibilité, vous devrez opter pour une technique peu courante mais tout à fait acceptable pour une retouche, utilisée pour raccourcir un pantalon ou pour établir un ourlet sur un pantalon déjà confectionné.

Marquez la hauteur de l'ourlet en appliquant un fil de bâti. Ensuite, décousez (si la couture est déjà établie) la couture d'assemblage jusqu'à la couture de bâti (fig. 2, en rouge).

Sur la couture d'assemblage, effectuez des points d'arrêt à environ 2 à 3 mm audessous de la cassure marquée par fil de bâti (fig. 2).

Pliez l'ourlet sur les marques du fil de bâti puis fixez par des points invisibles, à la main ou à la machine, en plaçant bien les bords décousus qui forment naturellement un écart sur la ligne de côté (fig. 3, en rouge).

La largeur de cet écart change en fonction de l'inclinaison des lignes du côté.

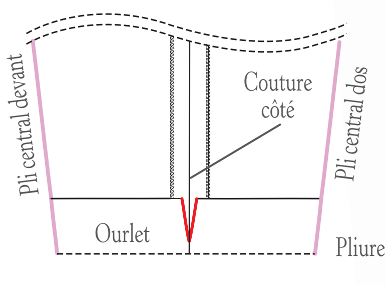


Fig. 3



Le bas serré

Les pantalons serrés, très moulants et bien ajustés au corps, comme le caleçon par exemple, sont généralement conçus dans un tissu extensible.

Les points de couture appliqués pour maintenir l'ourlet doivent pouvoir supporter la densité du tissu pour empêcher les fils de craquer, surtout au moment du passage des pieds.

Dans l'industrie du prêt-à-porter, la couture la plus souvent appliquée pour fixer un ourlet, parmi toutes celles effectuées par des machines spéciales, est celle qui assure les deux opérations suivantes en même temps : la double surpiqûre visible sur le côté endroit du pantalon et une couture des fils croisés sur le côté envers qui couvre le bord de la pliure pour l'empêcher de s'effilocher (fig. 1, en vert).

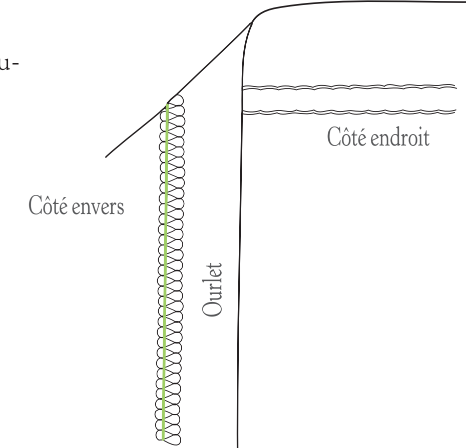


Fig. 1

Dans la fabrication artisanale, dans les petits ateliers de confection ou de retouche (ou à la maison), il existe d'autres méthodes pour fixer un ourlet sur un pantalon serré en tissu extensible. Ces coutures assurent aussi efficacement la densité nécessaire des fils en accord avec l'élasticité du tissu.

Appliquez une couture avec des points zigzag à la machine (fig. 2) ou des points croisés à la main (fig. 3). Pour plus d'informations sur les points de couture des ourlets, voir pages 22-23.

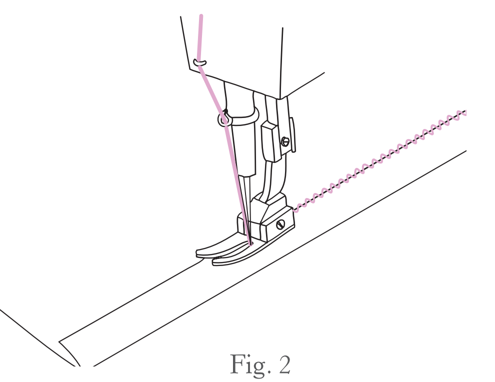


Fig. 2

Si le pantalon serré est fabriqué dans un tissu peu ou non extensible, comme certains modèles de jeans, l'ourlet est fixé par une couture droite (voir le chapitre « Les ourlets », page 22).

Fig. 3

Le bas avec fentes

La construction et l'exécution du montage des fentes sont les mêmes quels que soient les types de fentes (décoratives ou utiles), leurs modèles (simples, à pli plat ou creux) ou le vêtement sur lequel elles sont établies (jupe, pantalon, veste, manteau ou manche).

En bas de l'ouverture de la fente, l'ourlet et le repli de la fente se superposent et produisent une épaisseur de tissu. Pour qu'elle ne soit pas gênante et pour que la fente reste jolie, il est nécessaire de positionner correctement les bords de ces deux éléments. Il existe trois techniques pour la finition de l'ouverture de la fente qui peuvent aussi s'appliquer sur un pantalon, une jupe, une veste, etc.

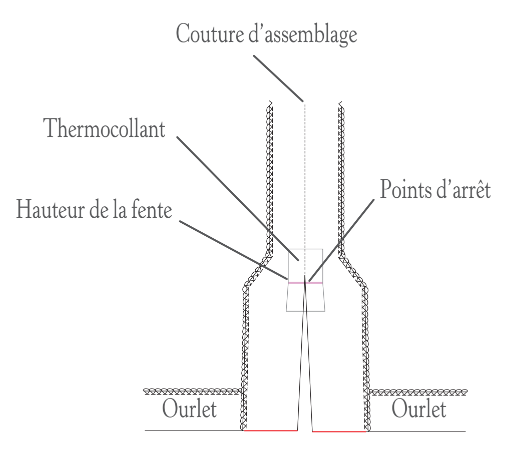


Fig. 1

Quand la fente a une hauteur importante, ses marges doivent être plus larges que celles de la couture d'assemblage (fig. 1) afin que les bords de la pliure de la fente ne se voient pas lorsque vous marchez – par exemple, sur le dos d'une jupe. En retouche, cette application est parfois impossible à cause de la largeur des marges déjà définie.

Sur un pantalon, la hauteur de la fente est petite (de 2 à 5 cm en général) et, dans certains modèles, elle ne dépasse pas la hauteur de l'ourlet. L'élargissement des marges n'est donc pas nécessaire. En général, les fentes établies sur le bas des pantalons sont décoratives, leur application ne pose pas de problème particulier.

Le repli de la fente est visible

La finition de la fente établie par cette méthode donne un résultat très soigné car la longueur du repli de la fente n'est pas rompue par le bord de l'ourlet. La couture d'assemblage des marges est établie tout en bas de la fente sur la pliure de l'ourlet (fig. 2, en rouge).

La finition du bas de la fente établie par cette technique est très souvent utilisée sur les fentes longues et dans les tissus épais à cause de la couture d'assemblage placée sur la pliure de l'ourlet.

L'inconvénient de cette méthode est que, en cas de retouche appliquée sur la largeur ou sur la longueur de la fente, il faut d'abord déterminer si l'épaisseur du tissu dans l'angle (l'ourlet et le repli de la fente) a été ou non supprimée par une découpe. Si c'est le cas, certaines opérations sont impossibles à appliquer.

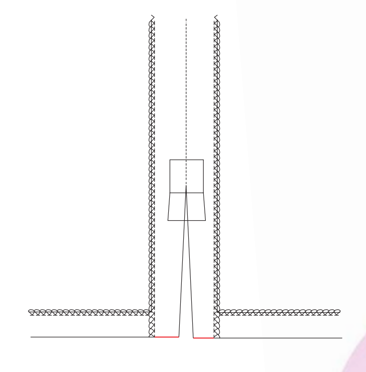
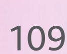


Fig. 2



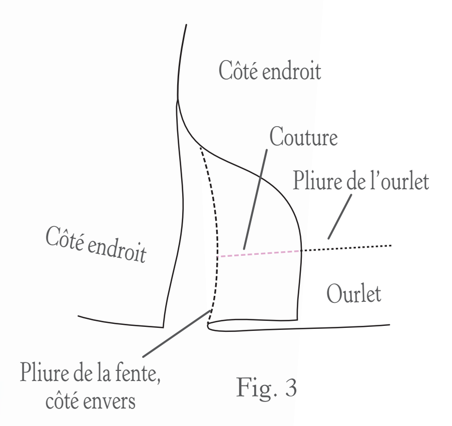
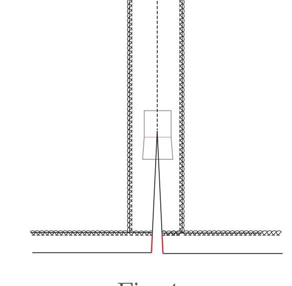


Fig. 3

Placez l'ouvrage sur le côté endroit du tissu puis retournez la marge de la fente en la superposant à la pliure de l'ourlet décousu (fig. 3).

Établissez une couture droite sur le repli de la fente en suivant la pliure de l'ourlet, terminez par des points d'arrêt (fig. 3, en rose). Pour éviter l'épaisseur dans l'angle dans le cas d'un tissu épais, extrayez l'onglet de cette partie du repli.

Retournez la pliure de la fente sur le côté endroit puis fixez l'ourlet en partant du bord du repli.


Fig. 4

L'ourlet couvre le repli de la fente

Cette façon d'établir les replis de la fente et de l'ourlet est appliquée à condition que le bord de la pliure de la fente soit retenu par une surpiqûre car l'épaisseur de la couture (fig. 4, en rouge) fait que le bord se retourne facilement et que le repli de l'ourlet est bien visible.

En général, cette technique est utilisée dans un tissu fin ou assez rigide, facile à aplatir au fer (coton, soie, taffetas) et quand la hauteur de l'ourlet est petite (ne dépassant pas 5 cm).

Placez l'ouvrage sur son côté endroit, dépliez la marge de la fente puis couvrez-la par la pliure de l'ourlet (fig. 5).

Établissez une couture droite sur le repli de l'ourlet en suivant la pliure de la fente, terminez par des points d'arrêt (fig. 5, en rose).

Pour éviter l'épaisseur dans l'angle dans le cas d'un tissu épais, extrayez l'onglet de cette partie du repli. Retournez la pliure de la fente sur le côté endroit puis fixez l'ourlet.

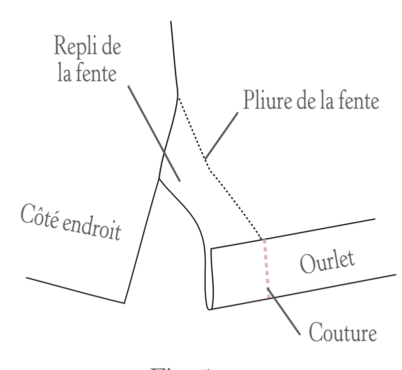
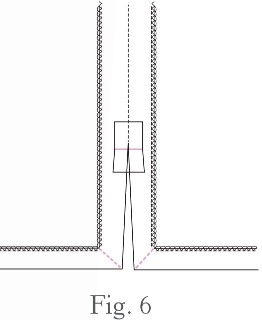


Fig. 5

Finition soignée du bas de la fente


Fig. 6

Cette technique est souvent utilisée dans la fabrication de vêtements haut de gamme. En général, les deux pliures (fente et ourlet) ont des largeurs égales pour que la jointure des bords soit raccordée dans l'angle (fig. 6, en rose).

Placez l'ouvrage sur son côté endroit. Pliez les marges de la fente et de l'ourlet et fixez-les par des épingles.

Accordez les bords qui se rejoignent puis épinglez l'angle bien aplati sur le support. Marquez le placement de la couture (fig. 7, en rose).

Appliquez la couture, extrayez l'onglet en laissant de petites marges. Retournez les replis sur le côté envers, repassez avec les marges ouvertes à l'intérieur de l'angle.

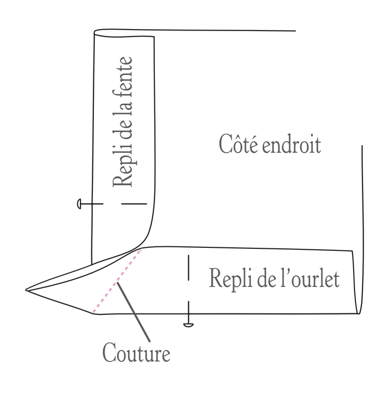


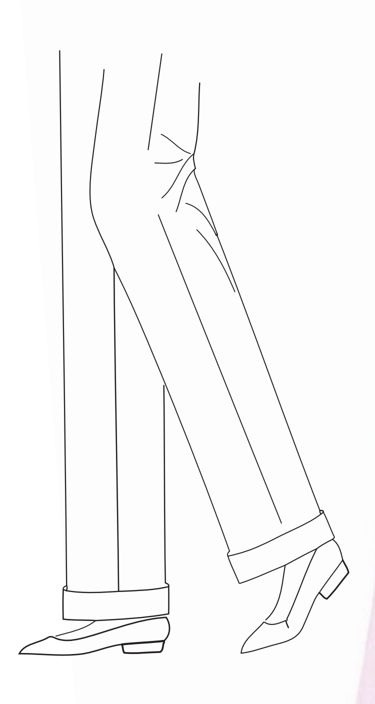
Fig. 7

Adapter un revers

En général, le revers est établi en bas d'un pantalon avec des plis centraux bien marqués.

Un revers de pantalon est un repli du tissu et, quelle que soit la méthode appliquée, il est toujours composé d'une double pliure dans sa partie visible et d'un repli de tissu qui fait la finition du bord du bas (c'est-à-dire un ourlet).

Dans le cas d'une retouche ou d'une modification de la longueur du pantalon, il est nécessaire d'adapter le revers (comme la finition du bas) au modèle et au tissu. Or, parfois, le modèle d'origine ne permet pas d'appliquer le revers souhaité. Sont donc présentées ici les trois techniques les plus souvent utilisées pour établir un revers ; elles sont très facilement adaptables à la coupe du pantalon (droite, évasée ou resserrée).



Le revers avec pliure simple

La largeur du revers est en partie comprise dans la longueur totale du pantalon (environ trois quarts de la hauteur du revers).

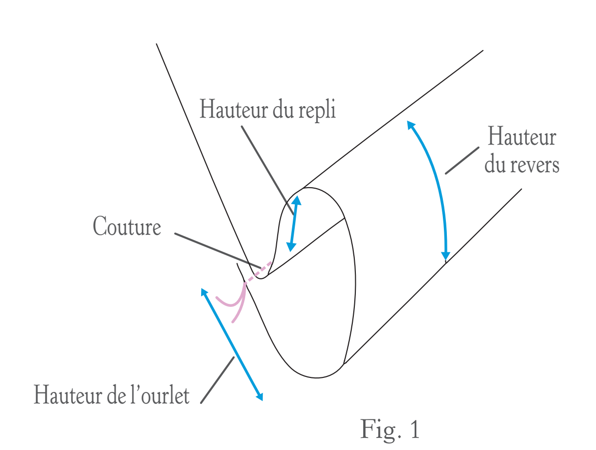


Fig. 1

En effet, le revers est construit en haut par un double repli, qui mesure environ un tiers de la hauteur totale du revers (fig. 1). Le bas du revers est construit par un repli simple qui détermine la hauteur totale du revers (les trois quarts restants de la mesure de sa hauteur) et permet aussi d'établir la hauteur de l'ourlet.

La hauteur de l'ourlet doit couvrir le premier repli construit à l'intérieur du pantalon sur environ 1 à 2 cm. Cette mesure est nécessaire pour la marge de la couture. La couture est établie en suivant la première pliure du revers (fig. 1, en rose).

Le repassage du revers se fait sur un fond très mou pour ne pas avoir les marques de la cassure sur l'endroit du revers.

À savoir

En cas de retouche, cette technique d'application de revers a beaucoup d'avantages :
– la hauteur du revers peut être utilisée pour rallonger le pantalon ;
– les pliures du revers ne nécessitent pas beaucoup de tissu, la méthode est donc économique ;
– le revers ne se déplie pas facilement à cause de la petite hauteur de la première pliure ;
– le revers convient à presque toutes les qualités de tissu (épais ou fins) sauf, bien sûr, à l'étoffe transparente car les différentes pliures du haut (double) et du bas (simple) seraient visibles.

Le revers avec double pliure

Cette technique très courante consiste en un rabat de tissu avec deux replis de la même mesure (ils sont visibles sur le côté endroit), puis un repli du tissu, plus petit, fixé par une couture à l'intérieur.

Les replis du revers, établis à la hauteur souhaitée, sont maintenus par une couture droite (fig. 2, en rose).

Pliez les replis du revers en suivant le tracé de la couture, puis aplatissez-les au fer.

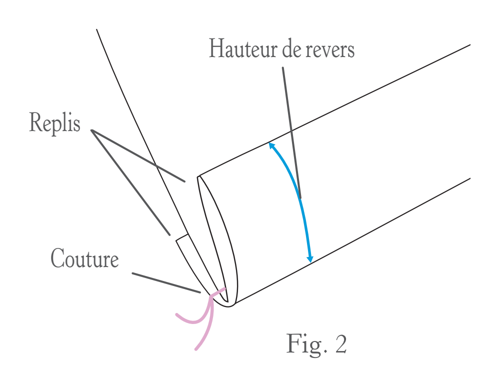


Fig. 2

Pour que le rabat ne se retourne pas, il est fixé par les points de couture sur chaque couture d'assemblage de la jambe (couture du côté et couture de l'entrejambe).

Le revers effectué ainsi convient aux tissus assez rigides pour que la pliure des replis établie à la chaleur du fer ne s'efface pas.

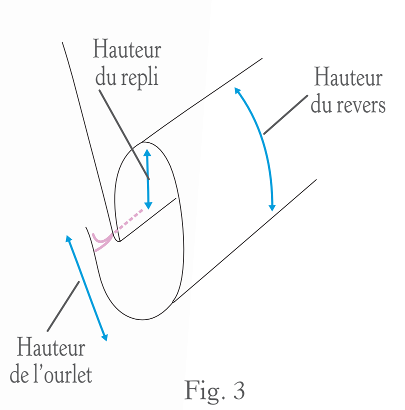


Fig. 3

Le revers rapporté

Ce type de revers est un ruban confectionné séparément puis assemblé au bord du bas de pantalon.

Les deux replis qui font le revers peuvent avoir la même hauteur (fig. 2) ou des mesures différentes (fig. 1) si vous voulez rallonger le pantalon.

Cette méthode donne aussi la possibilité d'ajouter une bande décorative dans un autre tissu – pour un pantalon de soirée, par exemple.

La construction du revers

Pour établir un revers en bas du pantalon par les techniques exposées précédemment (fig. 2 et 3), la hauteur du rabat doit être définie en même temps que la longueur totale du pantalon (fig. 4, en vert).

Pour cela, découpez une bande en tissu ou en papier de la hauteur souhaitée du revers (fig. 5, en vert).

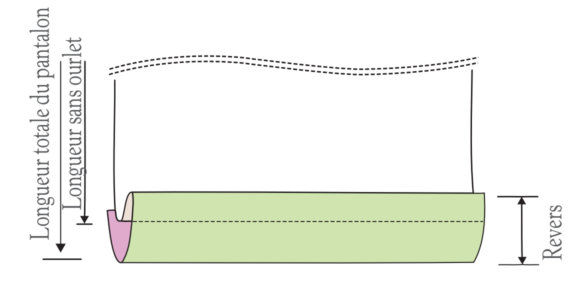


Fig. 4

Placez-la sur le bord du bas du pantalon de manière qu'environ 1/3 de sa largeur couvre le bord et, en même temps, vérifiez la longueur totale du pantalon.

Additionnez les mesures des pliures et de la hauteur du revers (fig. 4, en beige, vert et rose) et prolongez la longueur du pantalon avec ces mesures.

N'oubliez pas de marquer par une couture de bâti le placement des cassures sur le bas du pantalon (fig. 6, lignes en noir, bleu et rose).

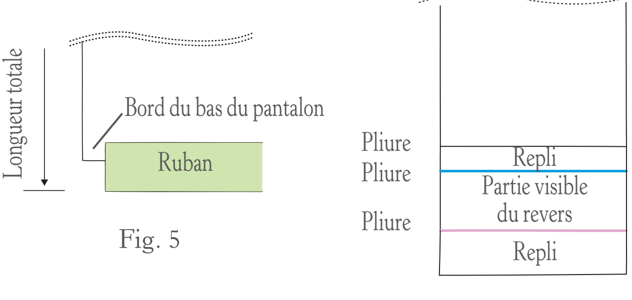


Fig. 5

Fig. 6

Le revers sur un bas évasé

Établir un revers sur un modèle de pantalon évasé est assez simple à condition que la longueur totale soit suffisante pour effectuer les pliures qui composent le revers (voir page 112).

Pour établir correctement le revers, il est nécessaire de travailler sur les parties séparées du dos et du devant de la jambe du pantalon.

Pour cela, défaites la couture du côté et celle entre les jambes sur environ 20 cm au-dessus de la ligne du bas du pantalon.

La construction des replis du revers

Établissez le revers selon la technique choisie (voir pages 111-112), en veillant que les largeurs des pliures soient identiques sur le dos et sur le devant de la jambe de pantalon. Repassez légèrement ou épinglez.

À cause de l'inclinaison du bord, la largeur des pliures dépassera la largeur du bas de pantalon. Prolongez donc, à l'aide d'une règle, la ligne d'évasement du pantalon sur le revers plié (fig. 1A). Ensuite, découpez le tissu qui déborde de cette ligne.

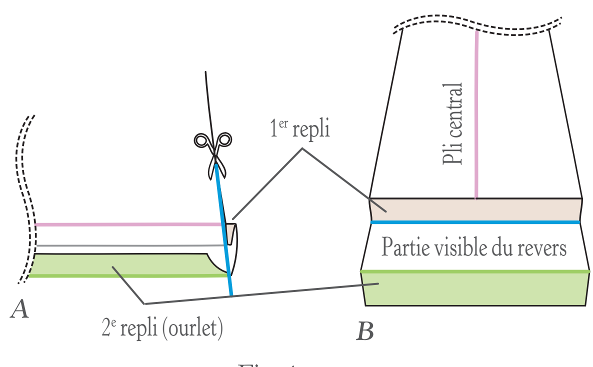


Fig. 1

Appliquez le fil de bâti sur les cassures des pliures du revers pour bien indiquer leur place.

Fermez la jambe de pantalon en établissant les coutures du côté et de l'entrejambe en respectant les chapeaux des pliures.

Établissez les pliures du revers en suivant les fils de bâti. Maintenez-les par des épingles ou une couture de bâti.

Appliquez des points de couture à la main ou à la machine sur chaque couture d'assemblage du côté et de l'entrejambe. Repassez et enlevez les épingles ou le fil de bâti.

Le revers rapporté

Rallonger le pantalon ou tout simplement rafraîchir son allure en ajoutant un revers est un travail assez simple et rapide. Comme le revers sera construit à part, retracez la partie basse du pantalon sur du papier. Veillez à la placer sur le haut d'une feuille afin d'avoir la place en bas pour le tracé du revers.

Ensuite, construisez un patron du revers (fig. 2).

Séparez ensuite le patron du revers de l'empreinte du bas de pantalon. La découpe doit être toujours effectuée sur la première pliure pour que, par la suite, la couture d'assemblage soit cachée par la pliure suivante (fig. 2) N'oubliez pas d'ajouter la marge de couture en haut du revers de la même mesure que celle établie en bas du pantalon (fig. 3).

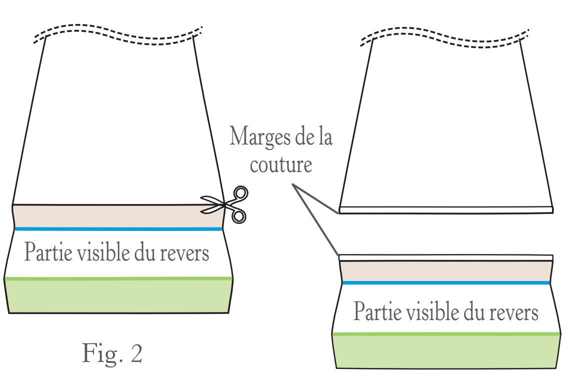


Fig. 2

Fig. 3

Le revers sur le bas resserré

Contrairement au pantalon évasé (voir page 113), le revers établi sur un pantalon avec une ligne resserrée vers le bas ne peut être effectué sans application d'une modification sur l'inclinaison de la ligne de hauteur du pantalon. Cette modification est due aux différentes longueurs des lignes des pliures du revers (fig. 1A).

La construction des replis du revers

Pour cela, si le revers est effectué sur un pantalon déjà cousu, défaites la couture du côté et celle entre les jambes sur environ 20 cm au-dessus de la ligne du bas de pantalon.

Établissez le revers selon la technique choisie (voir pages 111-112), en veillant que les largeurs des pliures soient identiques sur le dos et sur le devant de la jambe de pantalon. Repassez légèrement ou épinglez.

À cause de l'inclinaison du bord, la longueur de chaque pliure sera plus courte que la longueur de la pliure précédente (fig. 1A, en rose et vert).

Les pliures du revers établies ainsi vont tirer sur la largeur du bas du pantalon. Il faut alors modifier l'inclinaison de la longueur du pantalon, à condition que la largeur soit suffisante pour une réduction.

Pour cela, à l'aide d'une règle, tracez la nouvelle ligne de la longueur sur le revers plié de manière qu'elle passe aux bords de toutes les pliures (fig. 1A, en bleu). Ensuite, découpez le tissu qui déborde de cette ligne.

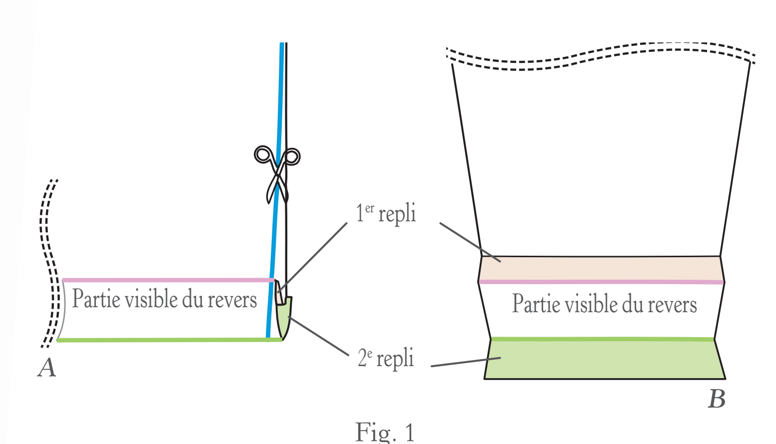


Fig. 1

Appliquez le fil de bâti sur les cassures des pliures du revers pour bien indiquer leur emplacement.

Fermez la jambe de pantalon en établissant les coutures du côté et de l'entrejambe et en respectant les chapeaux des pliures.

Crantez la marge sur les lignes de pliures du revers et aplatissez au fer les marges ouvertes.

Établissez les pliures du revers en suivant les fils de bâti et, pour les maintenir, épinglez ou appliquez un fil de bâti.

Appliquez des points de couture à la main ou à la machine sur chaque couture d'assemblage du pantalon (du côté et de l'entrejambe) pour maintenir les pliures du revers. Repassez. Enlevez les fils de bâti ou les épingles.

Le revers rapporté

Le revers peut aussi être construit séparément si vous manquez de tissu en cas de retouche, si vous désirez un effet décoratif ou une économie d'étoffe, par exemple. La procédure de construction de ce type de revers sur le pantalon resserré est la même que sur le pantalon évasé (voir page 113, fig. 2 et 3).

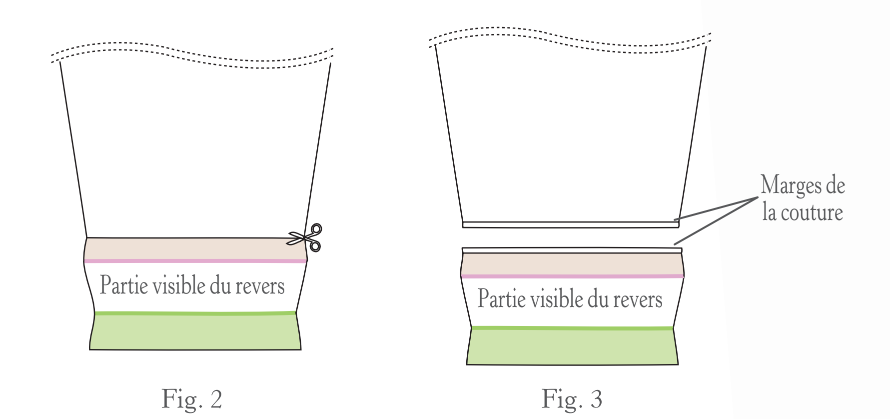


Fig. 2 Fig. 3



Les vestes

Dans ce chapitre vous trouverez tous les conseils et les indications utiles pour effectuer une retouche sur les chemises, les vestes, les manteaux, etc.

La construction et le montage de ces vêtements sont beaucoup plus complexes que celles des jupes et pantalons. Pour cette raison, des transformations importantes ne sont que rarement appliquées. Le plus souvent, il ne s'agit que de petites modifications ou d'une retouche simple, comme établir un ourlet, réparer la doublure, placer ou enlever des épaulettes ou des poches.

Certaines des opérations ici décrites nécessitent malgré tout des connaissances en modélisme (lorsque l'on touche à la structure du vêtement) ou en techniques de couture (pour le montage).

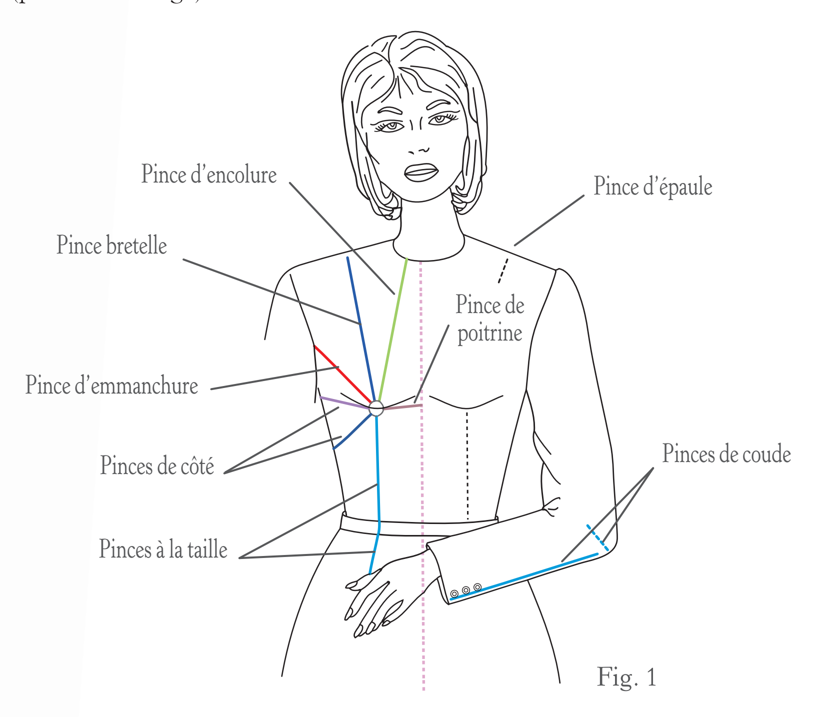


Fig. 1

Placer des pinces

Dans la construction des vêtements, les pinces et les découpes servent à ajuster le tissu au gabarit et à silhouette.

Appliquées correctement, elles donnent l'allure ou le style souhaité au vêtement.

Avec les pinces, on peut modifier visuellement l'apparence de notre silhouette, dissimuler ou mettre en valeur certaines parties de notre corps, à condition bien sûr qu'elles soient correctement placées – sinon elles peuvent déformer le vêtement.

La plupart du temps, la retouche effectuée sur les pinces concerne leur longueur, leurs extrémités trop pointues, l'ajustement de la taille ou l'application de nouvelles pinces.

Ce travail n'exige pas d'avoir d'expérience particulière en couture. Suivre consciencieusement les informations ici données suffit pour retoucher un vêtement.

Coudre une pince

Une pince bien établie et correctement cousue doit être intégrée à l'endroit souhaité sans déformer la surface plate du tissu (fig. 2A).

Après le repassage, la couture appliquée sur la pince doit marquer une ligne bien droite, mais très souvent cette ligne se termine par une pointe – c'est le résultat d'une couture mal appliquée (fig. 2B).

Cette pointe est particulièrement visible dans les tissus rigides comme la soie sauvage ou le taffetas, par exemple, et ne s'aplatit pas au repassage.

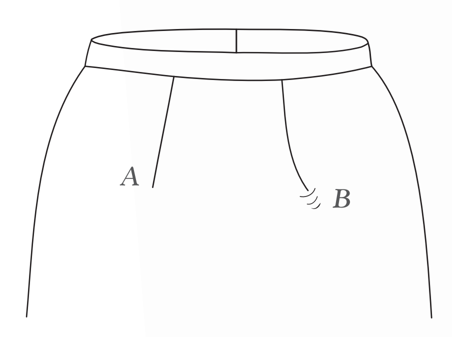


Fig. 2

Pour coudre correctement une pince, commencez la couture par le bas de la pince qui est l'endroit le plus large (fig. 3, flèche rose).

Ensuite, réduisez sa valeur progressivement.

Pour que la pointe n'apparaisse pas, il faut adoucir la ligne en dirigeant les quatre à cinq dernières piqûres d'aiguille le long de la pliure du tissu de la pince (fig. 3A). Une platitude de 0,5 cm environ vous permettra d'obtenir une pince bien plate.

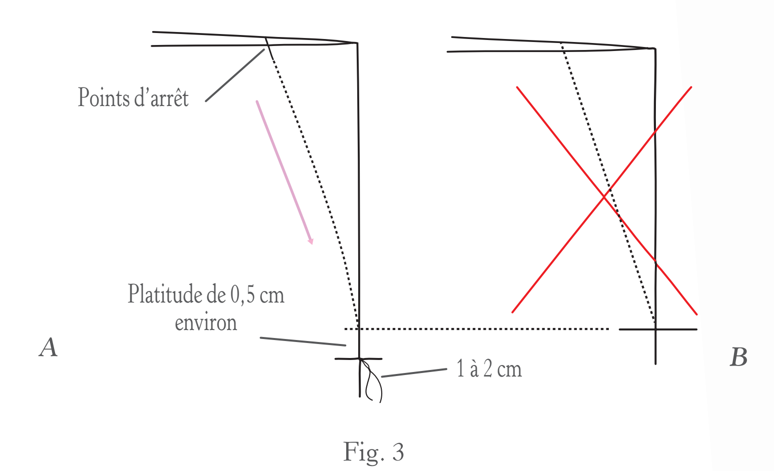


Fig. 3

Conseil de couturière

Commencez la couture de la pince en appliquant des points d'arrêt. Terminez en coupant le fil à environ 1 à 2 cm de la fin de la pince.

Établir la longueur des pinces

Le devant

Établir la longueur des pinces sur le devant du buste est assez facile, à condition que la hauteur et l'écart de poitrine soient mesurés correctement et qu'une platitude soit respectée.

Cette platitude est une surface plate construite par raccourcissement de la longueur de la pince, à environ 1 à 2 cm autour du saillant de la poitrine, ce qui permet d'obtenir un joli galbe (fig. 4, en rouge). Cette mesure dépend bien entendu du volume de la poitrine.

Cette règle s'applique à toutes les pinces construites autour de la poitrine.

Sur les constructions basées sur les mesures standard, la longueur de la pince à la taille ne fait qu'environ 9 cm, mais cette longueur varie selon les morphologies.

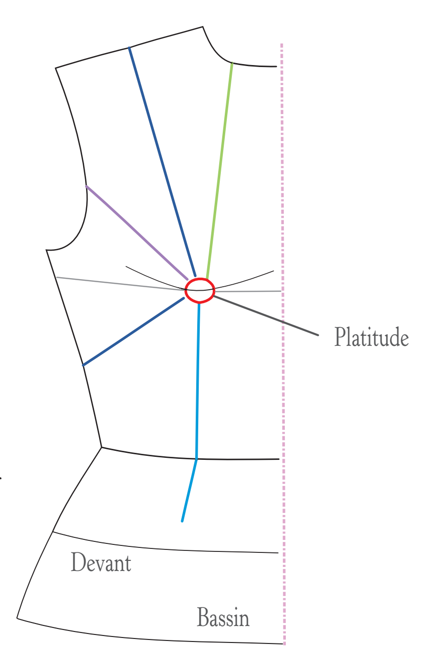


Fig. 4

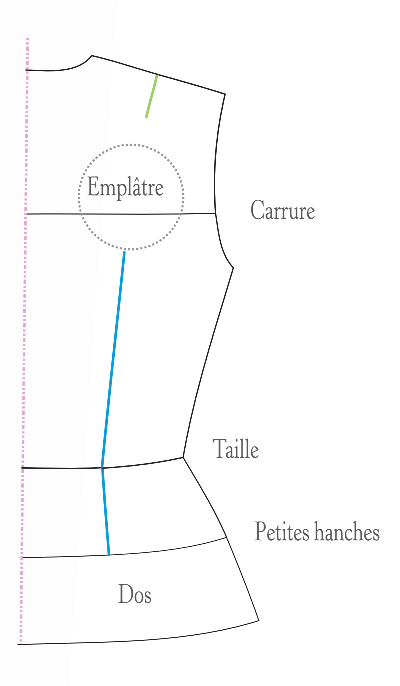


Fig. 5

Le dos

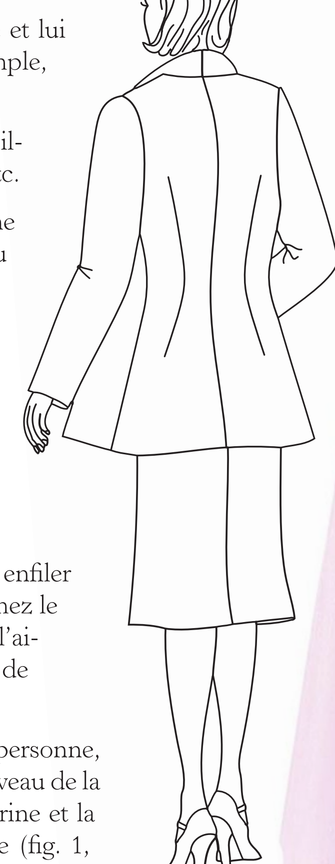
La difficulté de la pince d'épaule consiste en son placement bien perpendiculaire à la ligne d'épaule (fig. 5, en vert). Sa longueur dépend de la morphologie, mais elle se situe en général entre 5 et 7 cm.

La hauteur de la pince à la taille, en principe, doit s'arrêter au niveau de l'emplâtre (fig. 5, en bleu). Sur une silhouette bien droite ou sur les modèles amples (les manteaux, par exemple), elle peut être allongée mais elle ne doit pas dépasser la ligne de carrure.

Cette pince s'arrête environ au niveau de la ligne des petites hanches – 10 à 11 cm sous la ligne de taille.

Resserrer la taille par des pinces

Les pinces appliquées sur un vêtement structurent la silhouette et lui donnent de l'allure, du chic, du raffinement – c'est le cas, par exemple, de la veste tailleur, qui est très habillée.



Par ce moyen, vous pouvez donc sensiblement changer votre silhouette : souligner la taille, avoir l'air plus grand ou plus mince, etc.

Cependant, établir des pinces sur un vêtement déjà cousu est une transformation qui n'est pas toujours possible. Le résultat obtenu sur certains modèles peut être très décevant : par exemple, si le vêtement est large aux épaules, l'application de pinces peut déformer sa structure et donner un résultat peu esthétique.

Faites d'abord un essai en retenant les pinces avec des épingles et n'envisagez les modifications que dans le cas où les proportions de la construction sont maintenues et si l'apparence du vêtement est nettement améliorée.

Pour modifier les pinces à la taille, commencez par enfiler le vêtement, placez-le bien sur la silhouette et fermez le devant car, sur les ouvrages déjà cousus, ignorer l'aisance ajoutée pendant la construction empêche de placer correctement les pinces à plat.

Puis, avec l'aide d'une autre personne, marquez avec une craie le niveau de la taille, la hauteur de la poitrine et la hauteur de l'emplâtre (fig. 1, en rose).

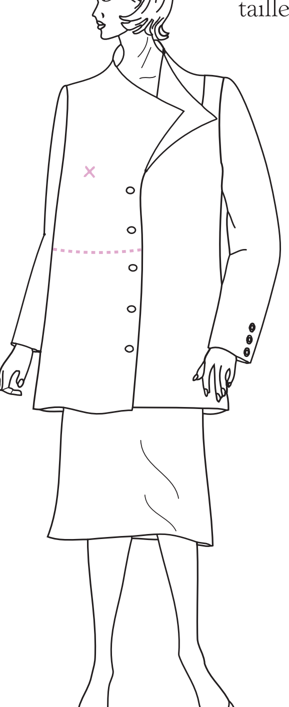


Fig. 1



À savoir

Les marques à la craie doivent être portées sur un seul côté du dos et du devant – l'autre côté sera obtenu par symétrie.
Remplacez les traits de craie par l'application d'un fil de bâti pour que les marques soient visibles sur le côté envers de l'ouvrage.

Retournez le vêtement sur son côté envers. S'il est doublé, dégagez aussi la doublure afin qu'elle ne gêne pas (voir aussi page 29).

Si le dos comporte une couture au milieu, cette ligne va servir de repère pour placer les pinces. Cependant, sur un vêtement droit, le dos est la plupart du temps coupé au pli ; la couture au milieu n'existe donc pas.

Établissez alors cette ligne pour placer correctement les pinces. Pour cela, posez l'ouvrage sur une surface plane (fig. 2) puis, en mesurant la largeur du dos sur plusieurs niveaux, faites une marque au milieu de ces mesures à l'aide d'une craie ou par un fil de bâti (fig. 2, pointillés roses).

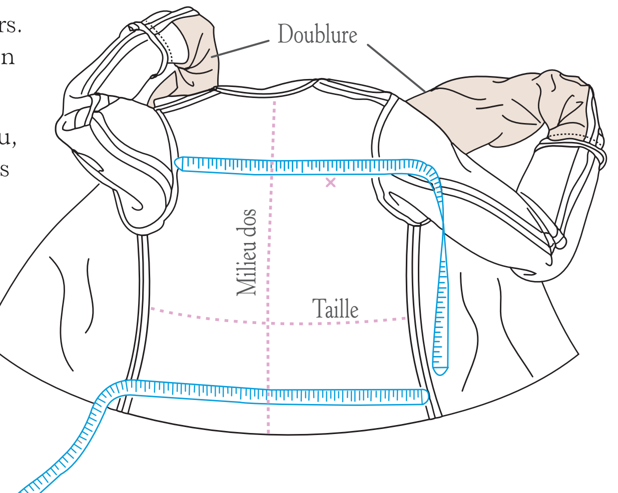


Fig. 2

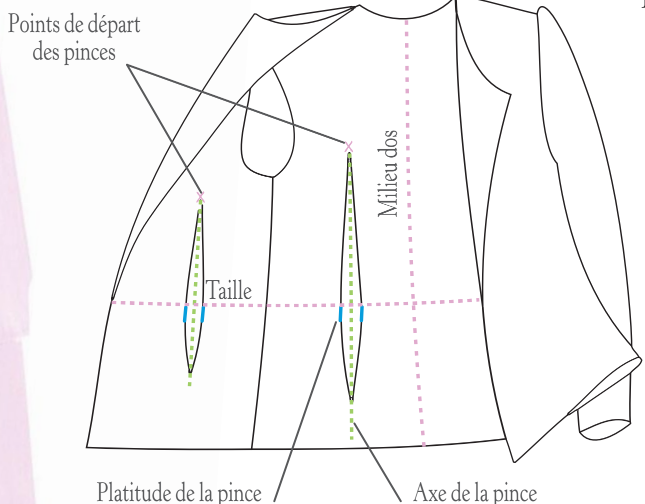


Fig. 3

Pour placer des pinces sur les vêtements déjà cousus, commencez par les pinces à la taille au milieu du demi-dos et au milieu du demi-devant (fig. 3) – contrairement à leur application lors de la construction de patrons.

Les pinces du milieu dos et du côté sont, en quelque sorte, facultatives et dépendent, dans la plupart des cas, des découpes appliquées ou de l'évasement des lignes – par exemple, lors de l'absence de couture au milieu du dos ou quand la ligne de côté est évasée depuis l'emmanchure.

À partir des marques placées en haut des pinces (fig. 3, croix roses), indiquez les axes par des lignes tracées perpendiculairement à la ligne de taille (fig. 3, en vert).

Établissez les valeurs de chaque pince sur la ligne de taille. Elles sont obtenues par calcul : la mesure à absorber divisée par le nombre de pinces, en respectant une platitude d'environ 2 cm au-dessous de la taille (fig. 3, en bleu).

Sur l'autre côté de l'ouvrage, procédez de même en rapportant les mêmes mesures.

Il est fortement conseillé de donner une petite valeur à la largeur des pinces ; ces mesures peuvent être modifiées après l'essayage.

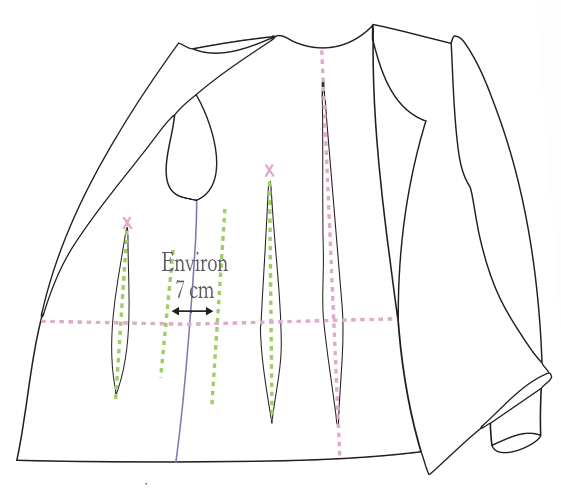


Fig. 4

La pince au milieu du dos n'est pas toujours nécessaire. Sur le vêtement construit sur mesure ou en cas de modification, elle est appliquée selon la morphologie. Sa valeur à absorber ne dépasse en général pas 2 cm.

À l'inverse, la ligne de côté doit être creusée au niveau de la taille, pour donner une jolie forme au vêtement.

Si la coupe du modèle nécessite de garder la ligne de côté intacte pour que le résultat de la modification soit convenable, vous pouvez établir les pinces au milieu de la largeur située entre l'axe de la pince déjà effectuée sur le demi-dos (ou le demi-devant) et la couture de côté (fig. 4, en vert).

Veillez à ce que la largeur de ce « petit côté », mesuré sur la ligne de taille, ne dépasse pas 7 cm.

Cependant, si la ligne de côté est droite, vous pouvez très bien établir la pince sur cette ligne, sans conséquence sur l'esthétique du vêtement.

Si le vêtement est doublé, l'application des pinces est également nécessaire sur la doublure. Pour cela, rapportez les mêmes mesures et les mêmes placements que sur l'ouvrage.

En général, sur les vêtements doublés, il existe un pli d'aisance d'environ 1 à 2 cm au milieu du dos de la doublure cousue. En appliquant les nouvelles pinces, veillez à ce que cette mesure d'élargissement du dos soit prise en compte.

Raccourcir un bas arrondi

Quel que soit le modèle de vêtement (bas de chemise, de veste ou de jupe), le procédé pour raccourcir puis établir les bords arrondis reste le même.

Les arrondis en bas des chemises sont faits en général sur les bords de la couture d'assemblage du côté et du milieu du devant – à part, bien sûr, sur les modèles fantaisie où les arrondis peuvent être appliqués selon votre imagination.

La finition des bords est effectuée par des enformes, un double ourlet ou par un ourlet simple de petite largeur – jusqu'à environ 0,5 cm à cause de difficultés techniques d'application.

Pour une largeur de repli plus importante, il est nécessaire d'appliquer une méthode qui permettra d'éviter les pointes qui se forment sur le bord de la pliure (voir page 125, fig. 1).

Établir une enforme

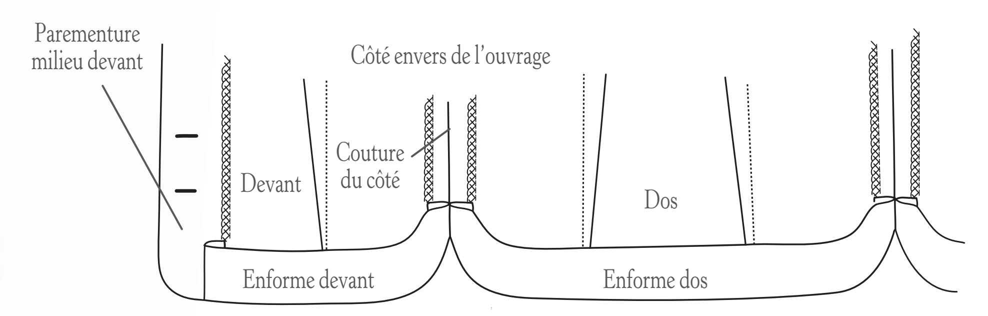


Fig. 1

Dans notre exemple, le bas du chemisier est arrondi avec une finition de la propreté des bords établie par des enformes.

Chaque partie (dos et devant) de l'enforme est une empreinte du morceau correspondant de l'ouvrage. Sa hauteur varie selon la construction du vêtement. En général, la propreté placée en bas des vêtements avec ou sans doublure mesure environ 5 à 7 cm.

Pour définir la longueur souhaitée du vêtement, pliez le bas puis épinglez sans tenir compte de l'arrondi qui sera traité plus tard (fig. 2).

À savoir

Dans les tissus épais et sur les vêtements doublés, au moment de fixer la longueur, le bord de la pliure n'est pas bien aplati. Le repli est volumineux et ne donne pas l'effet escompté. Après la coupe, le bas sera donc plus long.
Il est conseillé de réessayer le vêtement après avoir découpé la hauteur marquée, pour vérifier la longueur souhaitée.
Avec du tissu fin, cette opération n'est pas nécessaire.

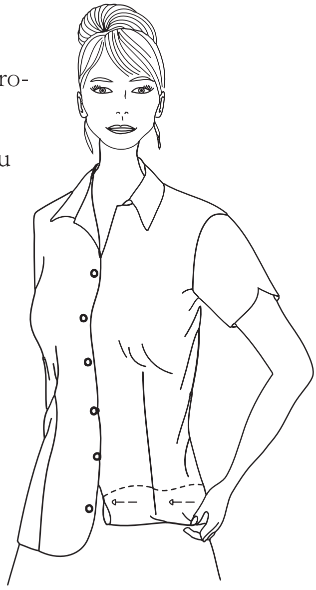


Fig. 2

Mesurez la hauteur du raccourcissement (largeur du repli placé à l'intérieur de l'ouvrage) et notez-la. Vous pouvez aussi établir des points de bâti sur le bord de la pliure avec un fil de couleur (fig. 3, en vert).

Ensuite, défaites la couture d'assemblage de l'enforme et du bas du vêtement.

Nettoyez et repassez les bords de l'enforme et du vêtement séparément.

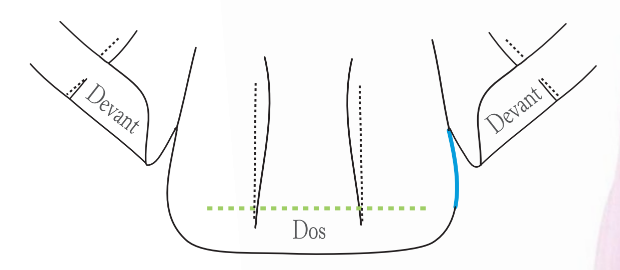


Fig. 3

Enlevez la couture d'assemblage du côté de l'ouvrage sur une hauteur suffisante pour ne pas gêner les étapes suivantes du travail. Si la hauteur de raccourcissement du bas est de 10 cm, il faut défaire la couture sur le côté d'environ 7 à 10 cm en plus (fig. 3, en bleu).

Placez la partie décousue (par exemple, le dos) sur une surface plane et fixez-la par des poids ou des clous de couture pour qu'elle ne change pas de position.

Déterminez approximativement le milieu du dos en prenant les mesures au niveau de la taille, à mi-distance entre les pinces ou entre les coutures des côtés si les pinces ne sont pas appliquées (fig. 4A, en rose).

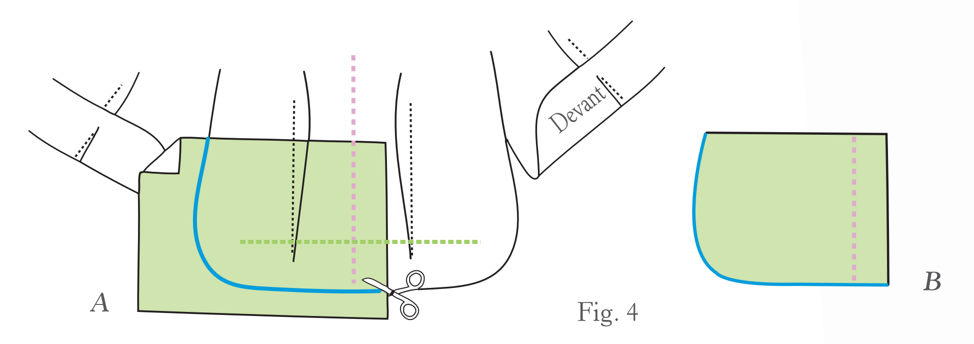


Fig. 4

Marquez-le par une ligne verticale jusqu'en bas à l'aide d'épingles ou de points de bâti.

Superposez une feuille de papier transparent, comme du calque ou du papier fin (fig. 4A, en vert) et retracez le contour arrondi du bord par transparence (fig. 4A, en bleu).

Découpez le patron en suivant cette ligne (fig. 4B).

Placez le patron obtenu sur l'ouvrage de manière à superposer les deux lignes de milieu (fig. 5, en rose) et les deux lignes du bord du bas (fig. 5, en vert).

Marquez le nouveau contour jusqu'à ligne de milieu puis, de la même façon, tracez le bord de l'arrondi sur l'autre côté du dos.

Utilisez le même patron pour établir l'arrondi du bord sur le côté et le milieu du devant en procédant de la même façon que pour le dos.

Ajoutez la marge de la couture de la même largeur que celle d'origine.

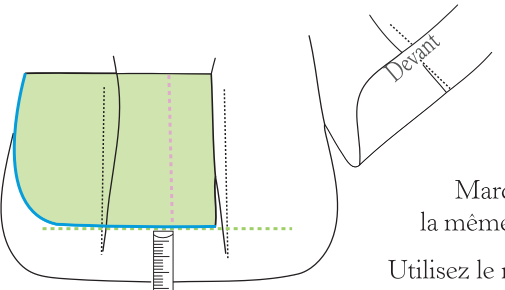


Fig. 5

Découpez le bas de l'ouvrage en suivant cette dernière ligne tracée.

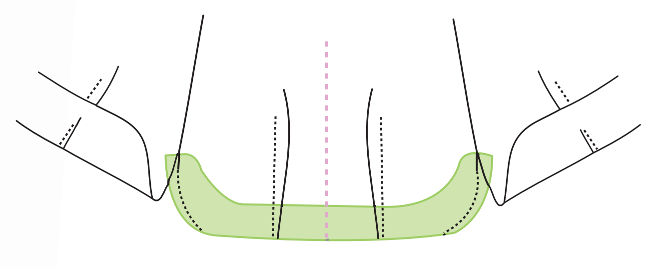


Fig. 6

Sur les vêtements sans pinces à la taille, le gabarit de l'enforme va correspondre au bas du vêtement raccourci. La forme des enformes du dos et du devant ne sera pas modifiée.

Sur les vêtements avec des pinces établies à la taille, la largeur est automatiquement modifiée lors d'un raccourcissement par le bas car elle est absorbée par les valeurs des pinces (elle est plus petite). Il faut alors ajuster la longueur de l'enforme (fig. 6, en vert).

Pour cela, placez l'enforme de manière que le milieu de l'ouvrage et de l'enforme se superposent. Puis, en suivant le contour de l'ouvrage, découpez le débord en largeur et la forme de l'arrondi des bords si nécessaire.

Le gabarit de la parementure doit être parfaitement accordé à la forme du bas de l'ouvrage sinon elle peut tirer et déformer le vêtement.

Pour trouver le milieu exact du morceau déjà construit et coupé (ici, le milieu du dos et le milieu de l'enforme), il suffit de plier en accordant les deux extrémités. La ligne de pliure indique le milieu (fig. 7, en rose).

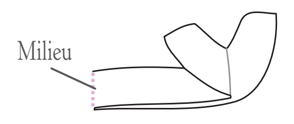


Fig. 7

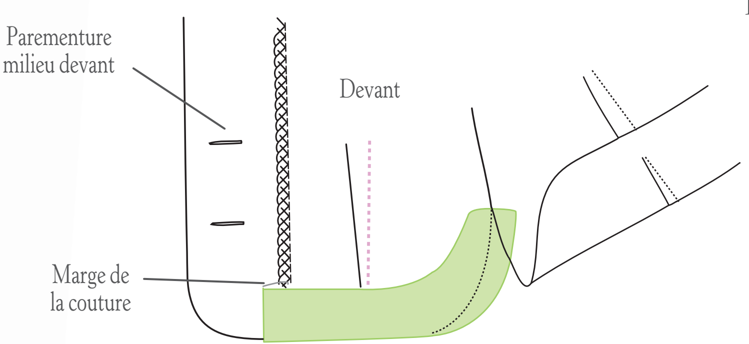


Fig. 8

Pour ajuster l'enforme sur le devant, commencez par établir la largeur de la marge de la couture d'assemblage avec la parementure du milieu du devant (fig. 8).

Accordez les deux bords du bas : celui de l'ouvrage et celui de l'enforme. Fixez-les ensemble par des épingles pour qu'ils ne changent pas de place puis, en suivant le contour de l'ouvrage, découpez le supplément de la largeur et la forme de l'arrondi des bords, si nécessaire.

En respectant la largeur des marges de la couture d'origine, fermez les coutures des côtés de l'ouvrage et assemblez les enformes avec les bords du bas. Utilisez le même type de couture que celle établie précédemment.

Établir un ourlet simple

Appliquer un ourlet pour la finition des bords est une pratique courante dans l'industrie textile pour l'économie du tissu et la rapidité du montage.

La couture qui fixe la pliure est presque toujours visible sur le côté endroit de l'ouvrage et sa hauteur varie selon l'endroit où elle est appliquée, la qualité du tissu et le modèle du vêtement.

En revanche, la hauteur du repli appliqué sur les bords arrondis ou sur les bords coupés en biais est assez limitée. En général, elle ne dépasse pas 0,5 cm.

Cette largeur de l'ourlet garantit un bord du repli joli et lisse (fig. 1A). Au contraire, sur un ourlet à plus large pliure, le bord forme des plis longs et la ligne de l'arrondi est interrompue par des pointes (fig. 1B).

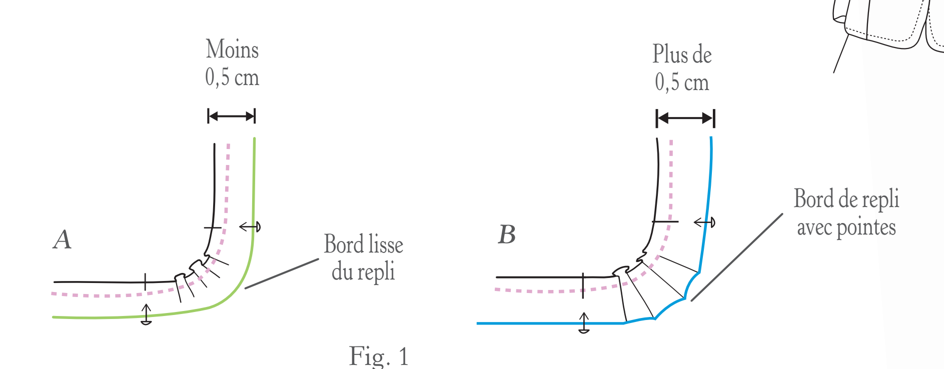


Fig. 1

Les bords de la pliure de l'ourlet simple sont généralement surfilés pour empêcher le tissu de s'effilocher.

Pour raccourcir la longueur des vêtements dont le bas est terminé par un ourlet, procédez de la même manière que pour le bas arrondi avec une enforme (voir pages 122).

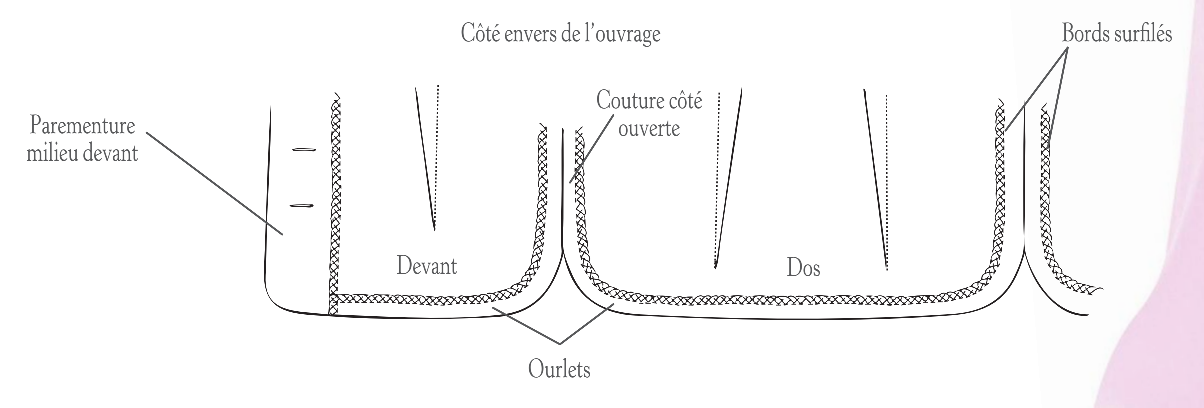


Fig. 2

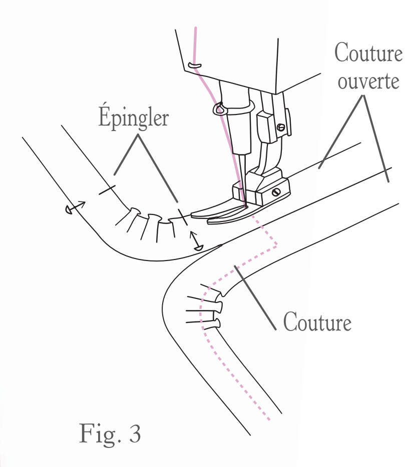


Fig. 3

Pour fixer le repli de l'ourlet, on peut utiliser un pied-de-biche pour finition des bords ou établir le pli en utilisant un pied-de-biche pour la couture droite (voir « Conseil de couturière »). Dans ce dernier cas, la couture doit être appliquée très près du bord surfilé pour l'empêcher de se retourner (fig. 3, pointillés roses).

Pour maintenir le repli bien à sa place, il est conseillé de fixer la partie arrondie de l'ourlet avec des épingles.

Quand la couture passe d'un morceau de l'ouvrage à un autre (dos et devant, par exemple), elle est appliquée sur les marges ouvertes et en continu, afin d'obtenir un bord plus joli.

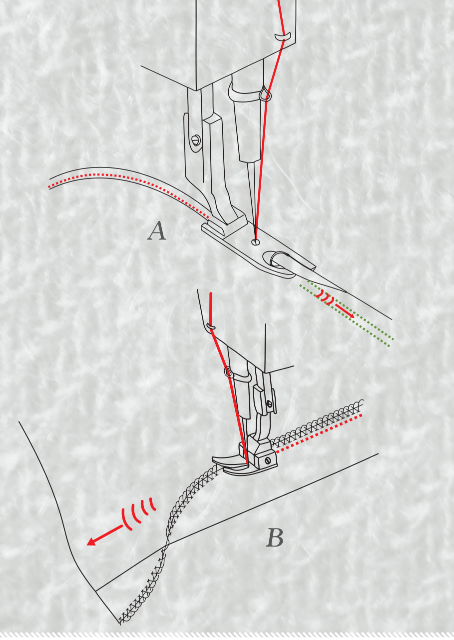
Conseil de couturière



À première vue, établir un ourlet n'est pas un travail très compliqué. Néanmoins, très souvent, le résultat n'est pas satisfaisant sur les bords arrondis ou sur les bords coupés en biais : la pliure se vrille et il est impossible de l'aplatir, même à la chaleur du fer à repasser.

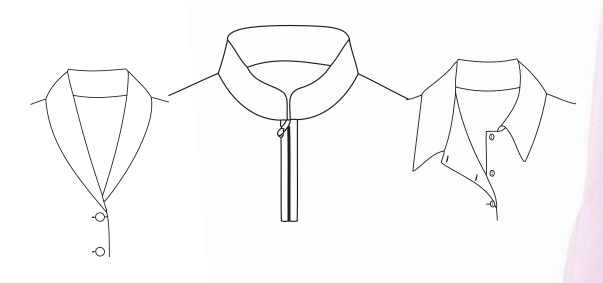
Dans la plupart des cas, ce gondolement est dû au réglage de la machine à coudre car la griffe et le pied-de-biche doivent être choisis en fonction de la matière à coudre et des opérations de piquage. Or, sur la machine portable ou la machine plate, un système de base est installé qui convient aux applications générales de couture et à tous les types de matière : tissu fin, épais, rigide ou élastique. Chaque exigence spécifique doit être configurée par un réglage de pression entre la griffe et le pied-de-biche.

Pour ne pas devoir effectuer un réglage de la machine (qui n'est pas très simple) à chaque changement de tissu, il existe une astuce très simple permettant d'établir correctement un ourlet dans tous les cas de figure. Si on utilise un pied spécial pour ourlet (fig. A ci-contre), sur la partie où le bord est arrondi il faut tirer légèrement sur le tissu sur le chemin de piquage de l'aiguille (fig. A, en vert) afin de ne pas détendre le bord. Par ce geste simple, la couche de tissu du dessous est maintenue sur la griffe de la machine.



Pour établir un ourlet simple à bord surfilé avec le pied-de-biche universel, il faut maintenir légèrement le support de la pliure sur le bord arrondi ou coupé en biais (fig. B, flèche rouge), Cette technique donne aussi un très bon résultat dans l'application de la couture sur plusieurs morceaux superposés : par exemple, sur l'assemblage de la ceinture, des cols, du poignet, etc.

Changer un col



Les opérations appliquées pour changer un col sont les mêmes pour n'importe quel modèle, qu'il s'agisse d'un col châle, Mao, avec ou sans pied-de-col : il faut enlever le col, copier sa forme puis le recoudre à sa place.

La seule exception concerne le col montant, qui n'a pas de couture sur la ligne d'encolure. Seule l'enforme du col peut être changée.

Remplacer le modèle d'origine par un autre modèle est un travail qui nécessite une bonne connaissance de la construction. (Pour la construction, la transformation et le montage, reportez-vous aux ouvrages *Le Modélisme de mode* – vol. 1, 2, 3 et 4.)

Changer un col chemisier

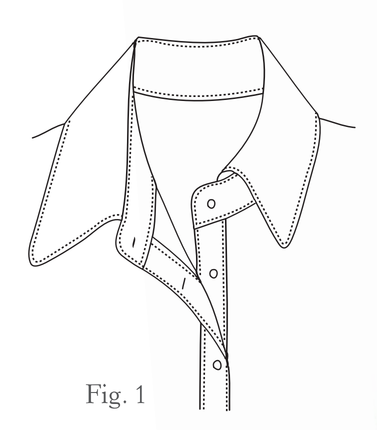


Fig. 1

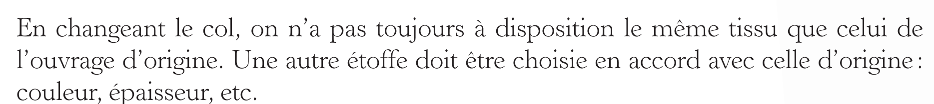
Remplacer un col par un nouveau de même forme et de même gabarit, parce qu'une partie a été usée sur celui d'origine ou qu'il a été déformé par le lavage, est un travail minutieux mais qui n'est pas difficile.

Le col chemisier (fig. 1) avec pied-de-col est le modèle le plus courant, tant pour les vêtements légers (chemisiers, robes) que pour les vêtements lourds (manteaux, vestes).

Les différentes formes de pieds-de-cols sont plus ou moins larges et ont des pointes parfois arrondies. Ces dernières dépassent plus ou moins sur le milieu



devant, selon le modèle du vêtement, et font un joli tombant du col sur toutes sortes de tissus : fin ou épais, fluide ou rigide.



En changeant le col, on n'a pas toujours à disposition le même tissu que celui de l'ouvrage d'origine. Une autre étoffe doit être choisie en accord avec celle d'origine : couleur, épaisseur, etc.

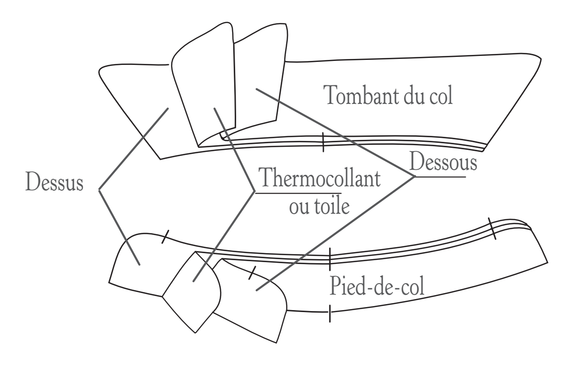


Fig. 2

Cette association de tissus ne doit être ni choquante ni trop différente. De même pour les poignets de manches, qui sont aussi souvent changés.

Décousez le col en enlevant les coutures d'assemblage du pied-de-col avec le tombant. Repassez les bords.

Puis, en vous servant des morceaux décousus comme patron, découpez très soigneusement le tombant et le pied-de-col du nouveau col : coupez deux fois le dessous et deux fois le dessus dans le tissu et une fois dans le thermocollant ou la toile (fig. 2).

N'oubliez pas de rapporter les crans de montage.



Thermocollez le dessus du tombant du col et du pied-de-col, ou placez la toile de manière que, après la couture d'assemblage, elle se trouve à l'intérieur du col sur le côté de dessus.

Assemblez d'abord les parties du tombant du col, appliquez au bord, si nécessaire, une nervure ou une surpiqûre. Repassez.

Ensuite, assemblez le tombant du col (déjà cousu) avec le pied-de-col. Pour cela, sur l'endroit d'une partie du pied-de-col, placez le tombant, puis couvrez avec la deuxième partie du pied-de-col (fig. 3), en faisant attention à ce que les morceaux thermocollés du pied et du tombant soient sur le même côté.

Appliquez une couture droite en accordant les crans de montage des deux parties (fig. 3, en rose).

Retournez l'ouvrage sur son côté endroit (fig. 4).

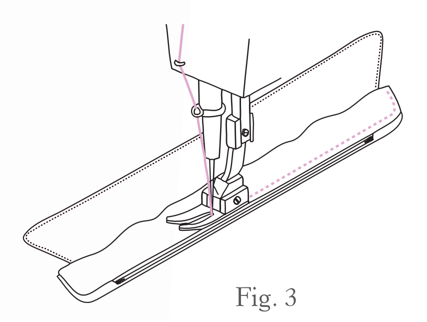


Fig. 3

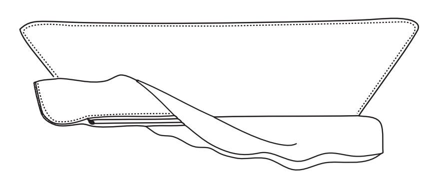


Fig. 4

Placez ensuite le col sur l'encolure du vêtement de façon que le côté endroit de la partie thermocollée du col soit posé sur l'envers de l'ouvrage. Appliquez une couture d'assemblage à la distance prévue du bord de la marge.

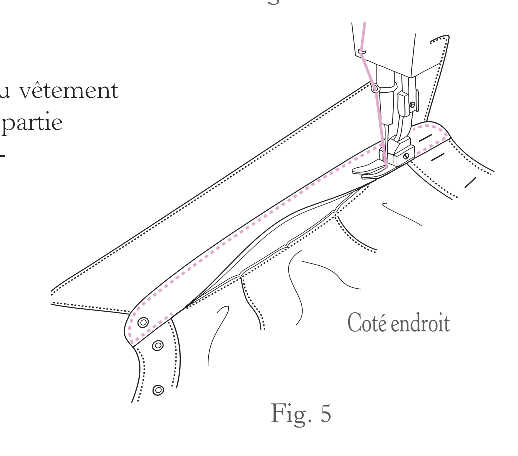


Fig. 5

La dernière couture assure deux opérations en même temps : l'assemblage du bas du pied-de-col avec l'encolure et une nervure établie au bord.

Pour obtenir un joli arrondi du bord et pour que les points d'arrêt de la couture ne soient pas visibles, il est conseillé de démarrer cette couture à l'endroit caché par le tombant (fig. 5, en rose).

Cette couture doit être superposée à celle déjà appliquée sur l'encolure pour que les deux côtés de cet assemblage soient jolis.

À savoir

En général, il est préférable d'appliquer le thermocollant sur le pied-de-col sur la partie qui est placée à l'intérieur du vêtement. Au contraire, sur la partie du tombant du col, le thermocollant est placé selon la qualité du tissu et la qualité du thermocollant.
Sur certaines étoffes, l'application du thermocollant change la structure (tissu froissé) ou la couleur (taffetas). Pour que cette différence ne soit pas visible, le thermocollant est placé sur la partie du dessous du col.

Changer un col officier

Le col officier, ou col Mao, a une forme et une construction très ressemblantes de celles du pied-de-col. Sa hauteur varie selon le modèle réalisé ou la qualité du tissu utilisé pour le vêtement.

Comme les autres parties des vêtements qui sont confectionnées sur des mesures standard, les cols de ce type, très souvent, ne sont pas ajustés à la morphologie de chacun : ils sont trop larges ou trop serrés, mal adaptés aux mesures individuelles du tour ou de la hauteur du cou.

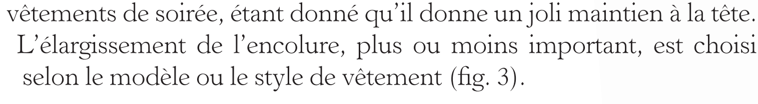
Changer un col officier ne doit pas poser de difficulté particulière. Pour cela, reportez-vous aux explications de l'assemblage du pied-de-col avec l'encolure (voir page 128, fig. 5).

Vous trouverez ci-dessous les informations de base nécessaires pour obtenir la construction correcte d'un col officier du modèle souhaité.

Le col très près du cou est généralement utilisé pour les vêtements légers : il est placé sur l'encolure peu élargie des chemises ou des robes, par exemple (fig. 1).

Le col légèrement décollé du cou est employé, en principe, sur les vêtements doublés, pas trop lourds, comme les vestes, par exemple. Ce joli écartement du cou est obtenu par un élargissement de l'encolure de 2 cm environ (fig. 2).

Le col droit éloigné du cou, destiné principalement aux manteaux car il laisse de la place pour une écharpe ou un foulard, peut aussi être appliqué sur les vêtements de soirée, étant donné qu'il donne un joli maintien à la tête. L'élargissement de l'encolure, plus ou moins important, est choisi selon le modèle ou le style de vêtement (fig. 3).



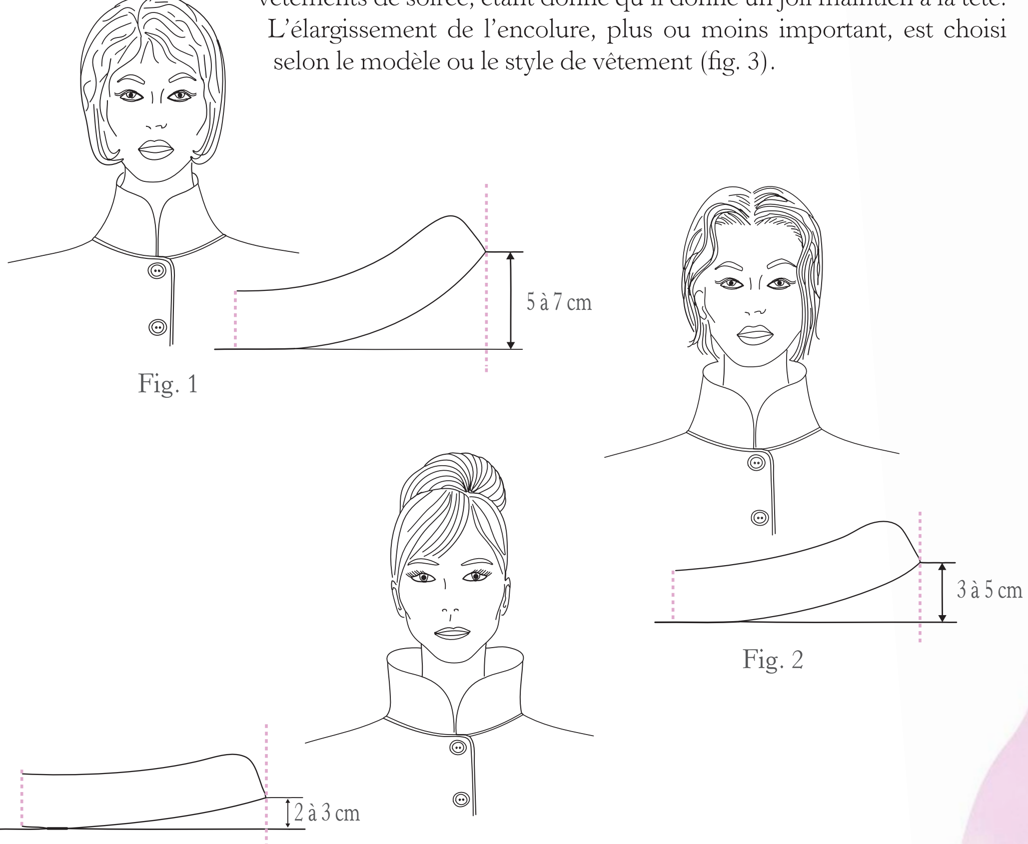
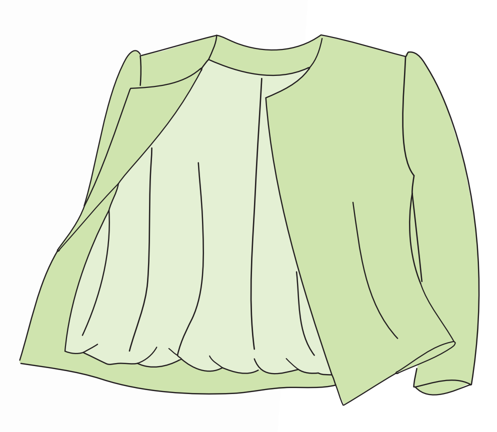


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Remplacer ou retoucher une doublure



La doublure est ici une copie conforme du vêtement faite dans une autre matière, avec quelques modifications apportées à sa construction, puis assemblée à l'intérieur de ce vêtement.

Le confort du vêtement doublé est obtenu par l'application de quelques règles, qui ne changent jamais quels que soient le modèle ou le tissu utilisés : l'aisance de la largeur et la souplesse de la longueur. Dans la construction comme dans la retouche, ils sont appliqués ou vérifiés en premier.

L'exception concerne les vêtements doublés par un tissu épais, comme la fourrure par exemple (la doublure est plus petite que le tissu extérieur), et la doublure des gilets pour hommes (la doublure et le tissu extérieur ont les mêmes gabarits).

Définir la largeur et la longueur de la doublure

Pour établir la largeur de la doublure, il faut prendre en compte l'aisance de la doublure qui est assurée par un pli établi au milieu dos (fig. 1).

Dans le cas où la pince à la taille a été construite sur le milieu dos du vêtement, le pli établi n'empêche pas d'appliquer aussi une pince sur le milieu dos de la doublure.

Si, en bas du vêtement, la doublure est laissée libre, si elle n'est pas assemblée avec l'ourlet, sa longueur est établie selon le besoin.

En revanche, une doublure cousue tout autour du vêtement doit être plus longue d'environ 1 à 2 cm que le vêtement.

En général, cette souplesse dépasse le bord de l'ourlet en formant un pli qui arrive environ à la moitié de sa hauteur (fig. 2).

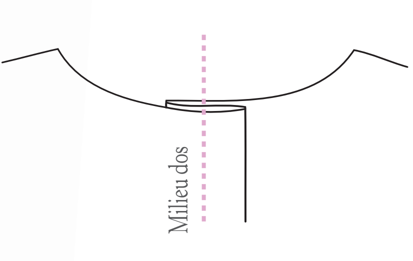


Fig. 1

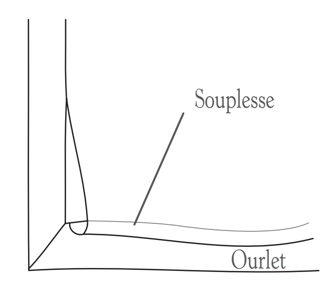


Fig. 2

Retracer la doublure

Changer une doublure de vêtement est un travail qui demande quelques connaissances en structure et montage de vêtements.

Cependant, en appliquant les instructions ici données, même ceux qui font ce travail pour la première fois peuvent obtenir un très bon résultat.

En général, on change la doublure parce qu'elle est usée, parce que les coutures ont lâché ou qu'elle déforme l'ouvrage – en le tirant vers le bas, par exemple.

Dans ce dernier cas, il est nécessaire de bien observer à quel endroit le défaut apparaît pour, ensuite, apporter les corrections sur cette partie.

Décousez la doublure puis séparez les morceaux en enlevant toutes les coutures d'assemblage et les coutures établies sur la largeur des pinces.

En général, sur les tissus destinés à la doublure, les piqûres d'aiguille de la machine laissent des traces une fois la couture enlevée. Si ce n'est pas le cas, marquez à l'aide d'une craie les gabarits de chaque pince : longueur et largeur du tissu à absorber.

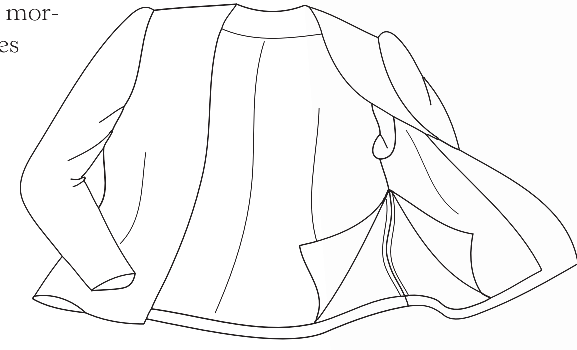


Fig. 1

Repassez très soigneusement tous les morceaux, en faisant très attention à ce que les bords soient bien dépliés car le patron sera construit sur cette empreinte pour couper la doublure neuve.

Si la doublure doit être complètement renouvelée, car celle d'origine est usée, coupez tous les morceaux sur un tissu neuf en veillant bien au droit-fil, aux crans de montage et au placement des pinces.

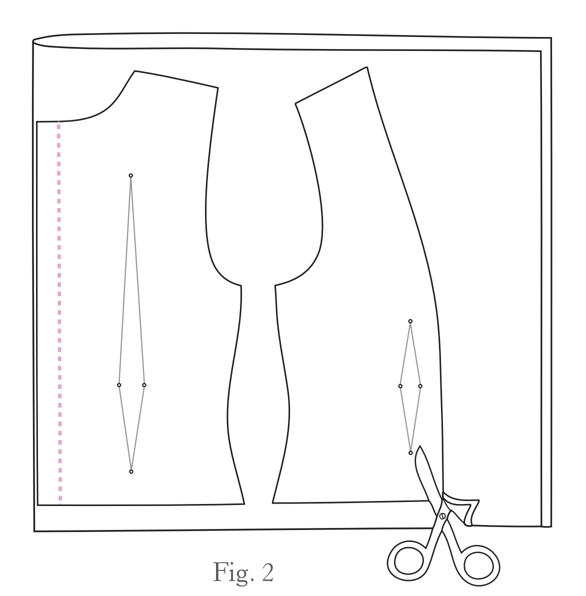


Fig. 2

Si vous ne devez appliquer que des corrections (cas d'une doublure causant une déformation du vêtement, voir page 132, fig. 2), placez les parties décousues sur une feuille de papier, puis retracez le gabarit (fig. 2).

N'oubliez pas de marquer les crans de montage et le placement des pinces. Si besoin, augmentez la mesure de la longueur sur le patron obtenu ou de la largeur sur le milieu dos.

Ensuite, découpez les morceaux en respectant le droit-fil du tissu.

Assemblez les morceaux de la doublure avec l'ouvrage en utilisant la même technique de montage que celle appliquée à l'origine (voir aussi page 99 «À savoir», et page 29).



Intervenir sur une doublure trop courte

Les structures différentes des tissus de l'ouvrage et de la doublure ne réagissent pas de la même manière. Au fil du temps et de l'entretien, les deux formes, presque identiques, de l'ouvrage et de la doublure ne s'accordent plus correctement. La ligne droite de la pliure de l'ourlet est interrompue par la doublure qui la déforme en tirant le bas de la veste vers le haut. Cette déformation du vêtement est très souvent causée par une doublure trop courte ou une doublure mal assemblée à l'ouvrage.

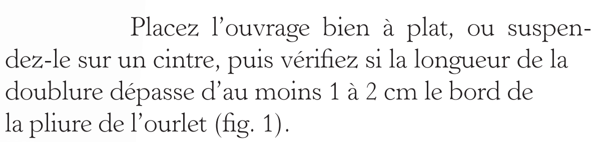
Certaines structures de tissus sont également moins résistantes à l'extension que la doublure, qui garde sa longueur d'origine et tire sur le tissu détendu de l'ouvrage.

Avant de commencer

Pour bien diagnostiquer la cause de ce défaut, puis appliquer une solution adéquate, il faut tout d'abord vérifier le placement de la doublure et sa longueur.

Pour cela, retournez le vêtement sur son côté envers pour avoir un accès plus facile à toutes les coutures d'assemblage.

Ensuite, accordez les coutures de l'ouvrage avec les coutures de la doublure sur la jointure du bas de l'emmanchure et du côté. Fixez-les ensemble par une épingle (fig. 1, croix rose).



Placez l'ouvrage bien à plat, ou suspendez-le sur un cintre, puis vérifiez si la longueur de la doublure dépasse d'au moins 1 à 2 cm le bord de la pliure de l'ourlet (fig. 1).

Cette vérification doit être effectuée sur chaque couture d'assemblage : celle du milieu dos et celles des côtés du vêtement.

Procédez aussi à cette vérification sur la longueur de la manche. Pour cela, accordez les coutures d'emmanchure de l'ouvrage avec celles de la doublure sur l'extrémité de l'épaule (fig. 1, croix bleue). Tirez bien la doublure vers le bas et observez si la souplesse de la doublure dépasse d'au moins 1 à 2 cm.

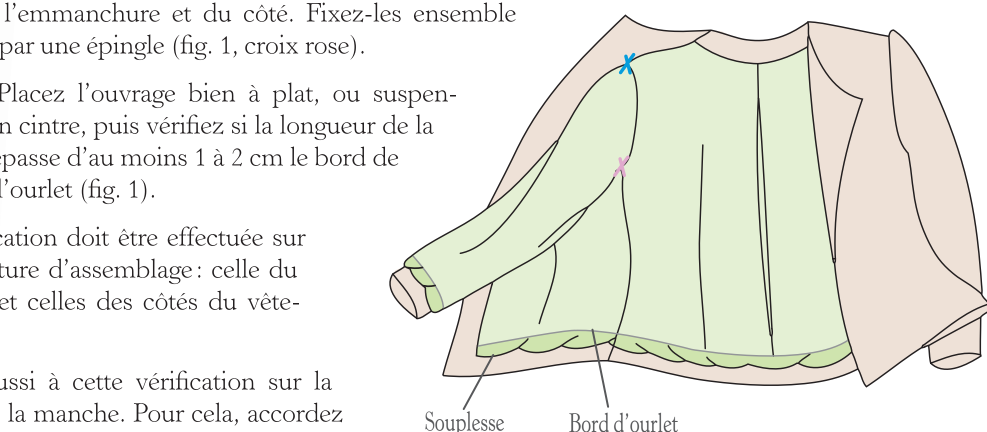


Fig. 1

Si vous avez constaté que la longueur de la doublure est exacte (c'est-à-dire qu'elle dépasse de 1 à 2 cm), essayez le vêtement, en faisant attention aux épingles.

En principe, le défaut doit disparaître. Si c'est le cas, remplacez les épingles par des points de couture à la main pour maintenir ce placement de la doublure en permanence.

Si la longueur de la doublure ne correspond pas aux critères imposés, sa longueur doit être rallongée.

Rallonger la doublure

Modifier la longueur de la doublure par un ajout à la largeur appropriée n'est pas compliqué. La difficulté vient plutôt de l'attention qu'il faut porter sur l'effet d'optique.

L'application est faite à l'intérieur du vêtement. Si vous portez le vêtement ouvert, le placement en bas de l'ouvrage d'un morceau supplémentaire de doublure sera très visible et la couture d'assemblage donnera une épaisseur indésirable sur un endroit assez fragile.

La ligne du bas des vêtements n'est pas toujours droite, elle est ajustée selon la morphologie. Ainsi, construire un ajout de 1 à 2 cm qui correspond à sa forme n'est pas évident.

Cette ligne du bas est constituée par la pliure de l'ourlet, qui est souvent lui-même fixé à l'ouvrage par des points invisibles. Rétablir cette fixation d'origine après la modification de la longueur n'est pas facile non plus.

Il est donc fortement conseillé, pour rallonger la doublure, d'appliquer cette modification au niveau de la taille, où la ligne droite du tissu est maintenue. Le travail d'application sera plus facile et le résultat plus esthétique.

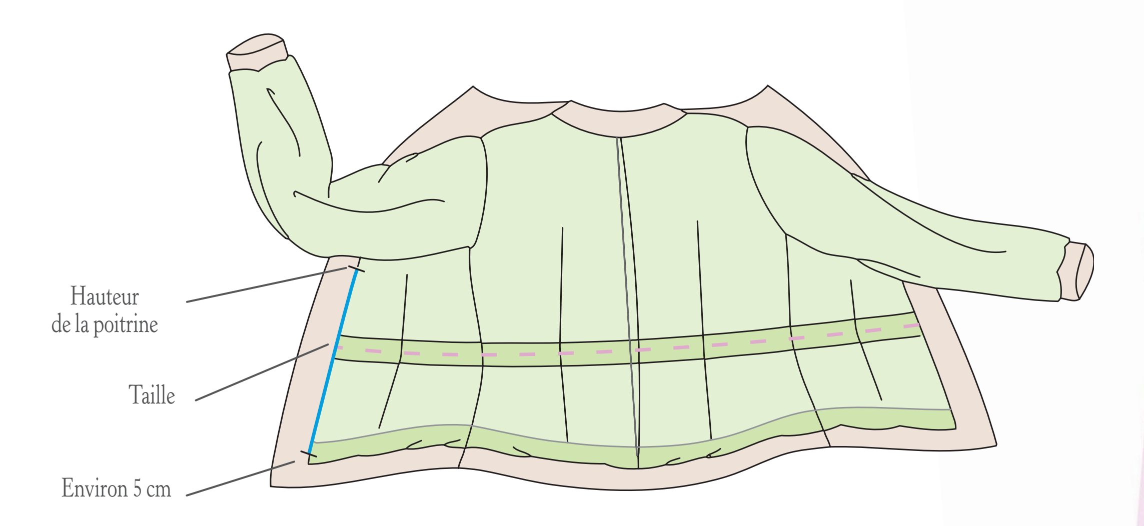


Fig. 2

Marquez la ligne de taille par l'application de fils de bâti, ou à l'aide d'une craie, sur toute la largeur du vêtement.

Pour que cette ligne soit tracée correctement, placez d'abord des repères sur l'endroit le plus large des pinces, puis joignez-les par une ligne droite (fig. 2, en rose).

Enlevez la couture d'assemblage de la doublure avec les parementures sur les deux côtés du devant : en haut, jusqu'au niveau de la poitrine, (endroit où, en principe, la ligne de la parementure est tracée en droit-fil) ; en bas, jusqu'à environ 5 cm à partir de la couture d'assemblage de la doublure et de l'ourlet (fig. 2, en beige).

Coupez sur la ligne de la taille en suivant le fil de bâti. La coupe a donc divisé toutes les pinces (fig. 3).

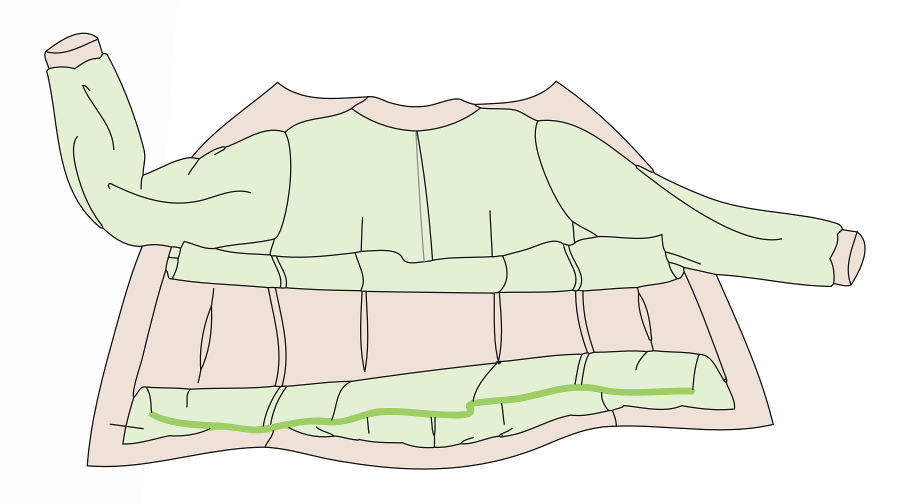


Fig. 3

Pour mesurer la longueur exacte de l'ajout, décousez ces pinces. En général, une fois les fils de la couture enlevés sur le tissu de la doublure, il reste les marques des piqûres d'aiguille. S'il n'y pas de traces, marquez les valeurs des pinces à l'aide d'une craie.

Repassez légèrement les bords découpés de la doublure, puis mesurez.

Coupez ensuite un morceau, dans un tissu qui ressemble par sa structure et sa couleur à celui d'origine, à la largeur nécessaire et dont la longueur est égale à la longueur du bord découpé (fig. 3, en vert foncé).

Ajoutez une marge de couture d'environ 1 cm tout autour.

À savoir

Sur un vêtement cousu avec les pinces à la taille, celles-ci servent de repères pour tracer la ligne de taille. En cas d'absence de pinces, pour tracer cette ligne correctement, il faut définir d'abord la distance entre le bas sur le milieu du devant et la taille, puis rapporter cette mesure sur chaque couture de l'ouvrage (côtés, milieu et devant) jusqu'à la taille et joindre ensuite les marques par une ligne droite.

Assemblez ensuite le morceau découpé à la doublure du vêtement de manière que les coutures d'assemblage soient placées sur l'envers de l'ouvrage.

Repassez les marges des coutures ouvertes pour éviter l'épaisseur du tissu.

En suivant les piqûres d'aiguilles du passage précédent (ou les marques de craie), établissez les pinces (fig. 4B, en rose) et les coutures des côtés.

Retournez l'ouvrage de manière que les côtés envers du tissu et envers de la doublure se trouvent à l'extérieur (voir aussi page 29).

Ensuite, établissez les coutures d'assemblage des parementures avec la doublure sur la partie du devant de l'ouvrage (voir page 99, «Conseil de couturière»).

Retournez l'ouvrage sur l'endroit, fermez l'ouverture par des points à la main ou à la machine.

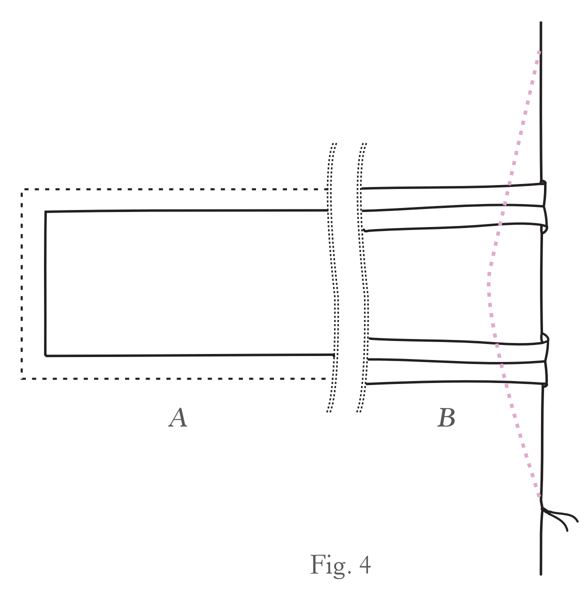


Fig. 4

Rappels

Placer la doublure dans le vêtement a un rôle pratique (confort) ou esthétique (propreté).

Comme son nom l'indique, elle double l'ouvrage et, en général, elle doit avoir la même forme (à quelques différences de réglages près) que le vêtement.

Ces différents réglages sont établis selon la destination de la doublure. Elle doit correspondre à chaque type de vêtement : par exemple, la doublure d'une veste nécessite un autre ajustement que celle d'un gilet, ou encore que la doublure en fourrure destinée à un manteau.

Quelle que soit la retouche sur la doublure appliquée dans le vêtement, il faut bien observer et retenir les endroits des ajustements pour établir les différences entre la forme de la doublure et celle de l'ouvrage.





Modifier les épaulettes

Le rembourrage d'une partie des épaules par un ajout en forme de demi-cercle est très spécifique aux vestes et aux manteaux, notamment pour les hommes.

Les épaulettes appliquées sur les vêtements de femmes permettent de structurer la silhouette et même de la modifier, en remontant ou en affinant des épaules trop tombantes ou trop rondes, par exemple.

Dans l'industrie du prêt-à-porter, l'épaisseur et la forme des épaulettes ne sont pas choisies selon les différentes morphologies mais selon le type des vêtements : légers (les chemises, les robes) ou lourds (les manteaux).

Les modifications apportées sur cette partie du vêtement consistent plus souvent à enlever, ajouter ou remplacer des épaulettes qui ne correspondent pas à notre gabarit.

Le gabarit des épaulettes

Dans le commerce, il existe toutes sortes d'épaulettes : plus ou moin fabriquées dans une mousse ou une ouate textile, enveloppées ou n un tissu fin ou dans la doublure.

Le rôle principal des épaulettes appliquées dans un vêtement est de styler celui-ci ou d'améliorer la ligne de la silhouette.

L'important est que cette application ne soit pas trop visible. Pour cela, la forme de l'épaulette doit être parfaitement adaptée à celle de l'épaule.

L'une des mesures les plus importantes est sa longueur (fig. 2, en bleu). C'est elle qui désigne la taille de l'épaulette.

Cette mesure est prise entre les deux carrures (du dos et du devant) en passant par le galbe d'épaule.

Notez bien que la bonne forme de l'épaulette ne doit pas être symétrique, la partie du dos est plus grande et plus arrondie que la partie du devant.

La largeur de l'épaulette (fig. 2, en rose) ne dépasse généralement pas les trois quarts de la longueur de l'épaule.

En revanche, l'épaisseur est une mesure qui varie selon le style du vêtement, le degré de correction morphologique souhaité ou le goût personnel.

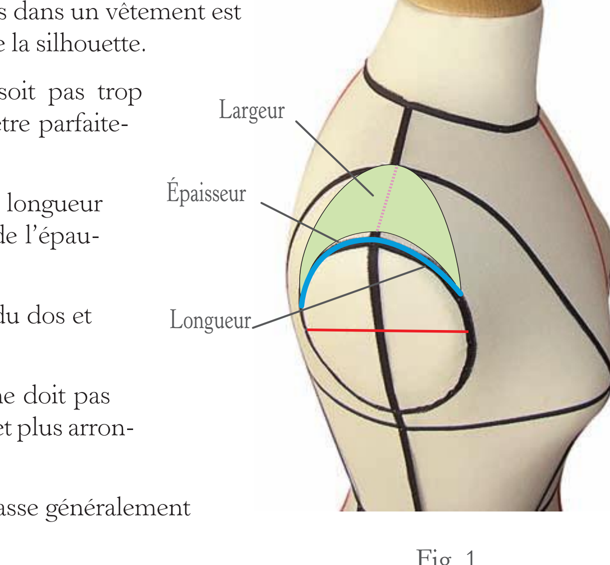


Fig. 1

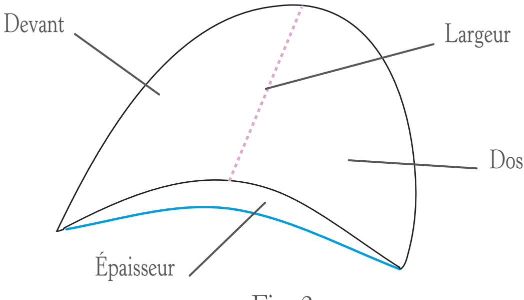


Fig. 2

Fabriquer des épaulettes

Trouver dans le commerce des épaulettes prêtes à poser, répondant à tous les critères recherchés (taille, épaisseur, matière) et avec le galbe d'épaule le mieux adapté à votre silhouette, n'est pas toujours évident.

Avec peu de moyens et un peu de temps, on peut fabriquer des épaulettes qui correspondent parfaitement à nos besoins. C'est un travail simple qui peut être effectué sans machine à coudre, car la plupart des opérations sont faites à la main.

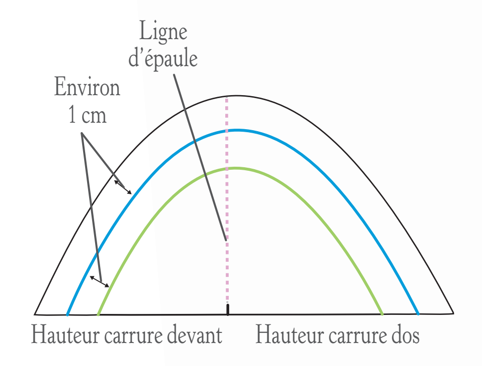


Fig. 1

Une épaulette comporte au moins trois couches d'étoffe de la même forme, diminuées proportionnellement et ensuite superposées.

Le nombre de ces couches dépend de l'épaisseur de la matière utilisée, en principe c'est une ouate textile avec une structure non tissée et douce.

Commencez par relever les mesures : la longueur et la largeur de l'épaule (voir page 136, fig. 1).

Sur une feuille de papier, tracez ensuite une ligne horizontale, placez les mesures relevées de la longueur du dos et du devant, indiquez la ligne d'épaule par une ligne verticale de la largeur de l'épaulette (fig. 1). Cette mesure doit être prise sur le vêtement en respectant la construction déjà établie – jamais sur la silhouette.

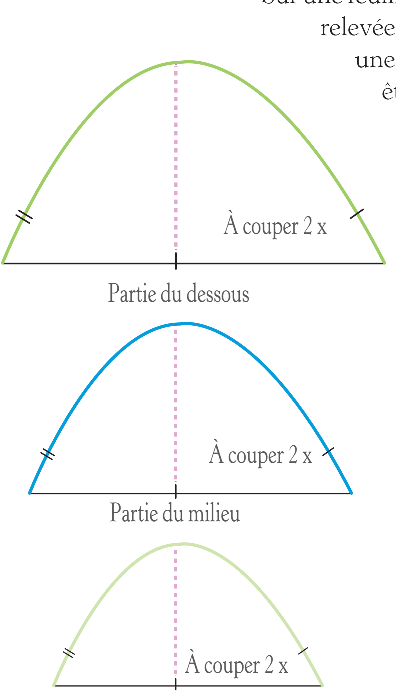


Fig. 2

Joignez ensuite les deux points des extrémités de la largeur avec le point de la hauteur, par une courbe (fig. 1, en noir).

Retracez cette courbe encore deux fois parallèlement et avec une distance d'environ 1 à 1,5 cm entre chaque courbe (fig. 1, en bleu et vert).

Cette distance entre les couches dépend du gabarit de l'épaulette et de son épaisseur : par exemple, les épaulettes pour un manteau ample sont plus grandes et plus épaisses, le décalage peut donc être plus important, contrairement aux épaulettes appliquées sur une robe, qui sont petites et fines.

Recopiez séparément, à l'aide d'un calque, les trois formes de la construction de l'épaulette (fig. 2).

Coupez chaque morceau deux fois dans l'étoffe pour obtenir les épaulettes gauche et droite.

Placez très clairement une marque de milieu et les repères du devant et du dos – un cran pour le dos, deux crans pour le devant (fig. 2). Cette étape est très importante car le résultat final dépend des bons placements des parties découpées.

Pour donner une forme correcte à l'épaulette, façonnez-la sur le galbe d'épaule d'un mannequin ou, mieux encore, directement sur l'épaule de la personne pour qui le vêtement est retouché. Dans ce cas, la personne doit porter un tee-shirt moulant.

Placez la première couche de l'épaulette (fig. 2, partie du dessous) en accordant la ligne d'épaule (fig. 3, en rose), puis épinglez les extrémités sur l'emmanchure et sur l'épaule (fig. 3A).

Placez ensuite le deuxième morceau coupé, celui avec le gabarit du milieu (fig. 3B, en bleu) en superposant la ligne d'épaule (fig. 3B, en rose) avec la ligne du morceau précédent.

Assemblez les deux parties par les points de couture à la main. Appliquez cette couture de manière que le bord du morceau du dessus soit cousu très légèrement avec le fond seulement sur la partie arrondie du dos et du devant de l'épaulette.

Les parties placées au bord de l'emmanchure doivent être alignées mais pas assemblées par des points de couture.

De la même façon, placez le troisième et dernier morceau de l'épaulette (le plus petit). Ajustez les bords du côté de l'emmanchure puis assemblez le bord arrondi de l'épaulette avec le morceau du dessous. Les points de cette couture ne doivent pas être trop serrés.

A



B

C

Fig. 3

À savoir

En principe, l'épaisseur de l'épaulette appliquée sur les vêtements est d'environ 1 à 2 cm. Pour l'obtenir plus épaisse, dans certains cas, la construction peut comporter plus de trois couches à condition de les décaler à plus petite distance.

Doubler des épaulettes

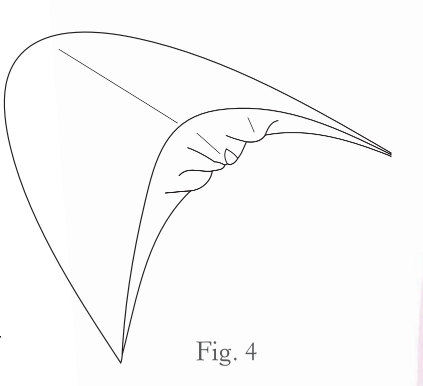


Fig. 4

Sur les vêtements doublés, en général, les épaulettes ne sont pas couvertes par la doublure ou un autre tissu fin, sauf sur les robes, chemises ou vestes d'été, où elles ont besoin d'avoir une jolie finition, établie par un tissu qui va couvrir l'ensemble des couches et des coutures.

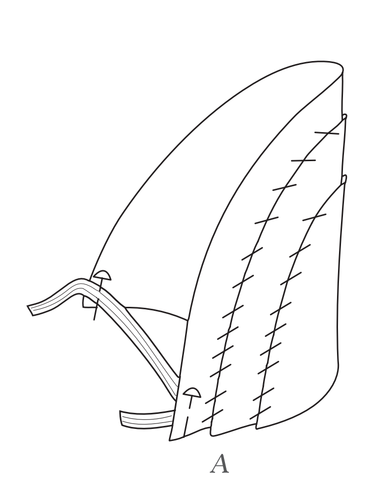
Sur les vêtements du prêt-à-porter, cette doublure est coupée en un seul morceau, puis elle est pliée au milieu. L'épaulette est placée à l'intérieur et les bords sont assemblés par une couture faite à la surfileuse.

Cette technique, très rapide, produit des plis de la doublure dans la partie creuse de l'épaulette (fig. 4) et, dans certains cas, peut aplatir l'épaisseur de l'épaulette si elle est confectionnée dans une matière en mousse, ou encore déformer la forme creuse d'épaulette.

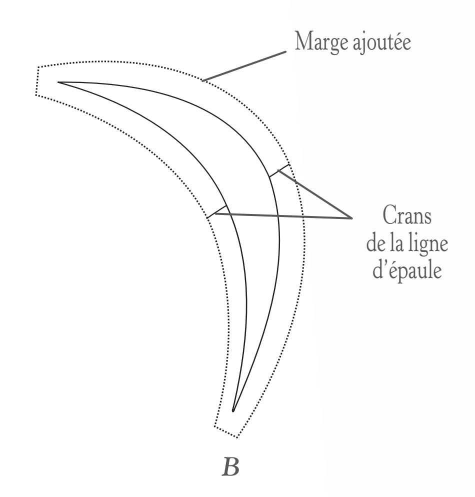
Sur les vêtements haut de gamme ou cousus sur mesure, la forme de la doublure de l'épaulette fait l'objet de plus de précautions, la construction est plus élaborée et le travail plus soigné.

Construire le patron de la doublure

La doublure est composée de trois parties : l'épaulette elle-même sur la forme du galbe d'épaule puis les morceaux de tissu placés au-dessous et au-dessus de l'épaulette.



A



B

Fig. 5

Pour obtenir la forme de la doublure, pendant la troisième phase de la construction (voir page 138, fig. 3C), attachez une bande ou un droit-fil à la largeur des extrémités de l'épaulette établie (fig. 5A). De cette façon, la forme exacte du galbe d'épaule va être maintenue en place.

Placez l'épaulette sur une feuille de papier et tracez le contour de cette forme (fig. 5B).

Il est très important de placer les crans de la ligne d'épaule.

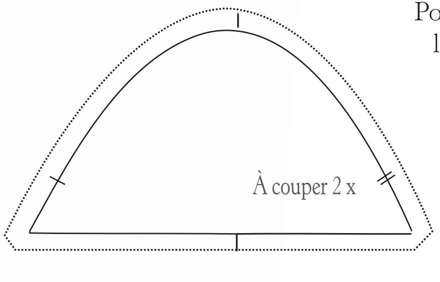


Fig. 6

Pour le dessous et le dessus de la doublure, reprenez le patron de la partie du dessous de l'épaulette déjà construite (voir page 137, fig. 2).

N'oubliez pas de rapporter les crans de la ligne d'épaule, les repères du dos et du devant.

Puis, tout autour, ajoutez une petite marge de couture (0,5 cm, par exemple) pour ne pas produire une épaisseur supplémentaire sur cet endroit très peu large et pour ne pas être gêné pendant l'application des coutures, qui sont très rapprochées.

Monter la doublure

Assemblez les deux morceaux : celui de l'épaisseur (fig. 7, en vert foncé), avec le dessous de l'épaulette (fig. 7, en beige), en respectant les crans de milieu et la largeur de la marge de couture prévue.

Sur le deuxième côté de la partie creuse, appliquez de la même façon le deuxième morceau du dessous de l'épaulette. Repassez les coutures. Les marges de couture de cette partie placée sur l'épaisseur de l'épaulette doivent être couchées vers l'extérieur (fig. 7, en vert clair).

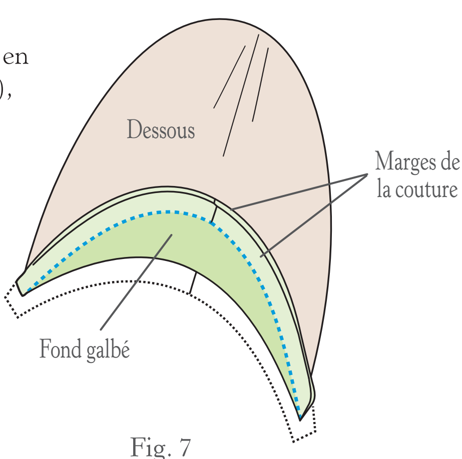


Fig. 7

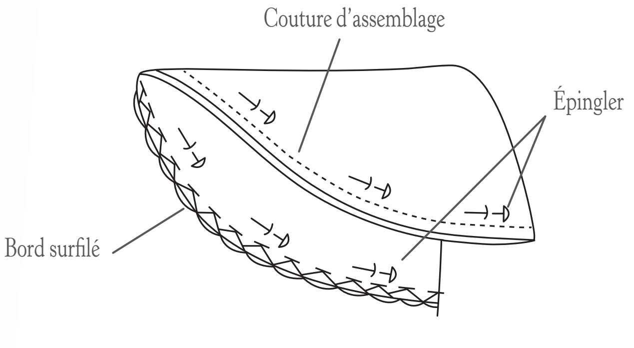


Fig. 8

Placez l'épaulette au milieu, entre le dessous et le dessus de la doublure, en ajustant bien la petite forme arrondie, puis épinglez les bords (fig. 8). Veillez, pour que tous les morceaux de l'épaulette soient bien à plat, à accorder les crans de milieu de la ligne d'épaule.

Appliquez une couture droite sur la marge prévue. Surfilez les bords pour les empêcher de s'effilocher.

Cette finition des bords peut être établie aussi par des points de couture à la main.

Fixer les épaulettes

Pour placer correctement l'épaulette sur la couture d'épaule du vêtement, retournez l'ouvrage sur son côté envers pour avoir un accès confortable à la couture d'épaule et d'emmanchure de la manche.

En principe, la marge de la couture d'emmanchure doit être couchée vers la manche ; l'extrémité de l'épaulette placée sur cette couture dépend du modèle de la veste.

Si l'on veut obtenir des épaules plus larges, dépassez légèrement la marge de cette couture, sinon placez les épaulettes à la limite de la couture d'emmanchure (fig. 9).

Fixez l'épaulette par des points de couture à la main, en accordant la ligne de milieu avec la couture d'épaule en deux endroits (fig. 9, en rouge). Ces points de couture ne doivent pas être trop serrés et ne pas traverser l'épaisseur de l'épaulette. Percez seulement une couche avec l'aiguille.

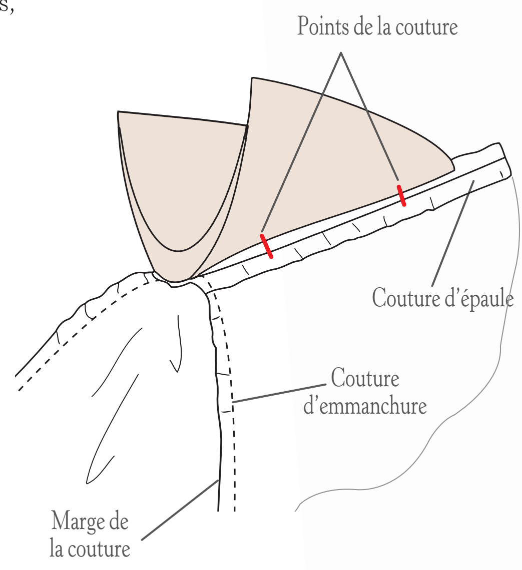


Fig. 9

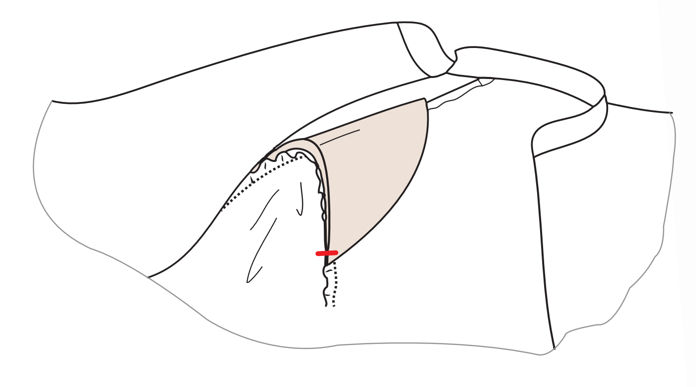


Fig. 10

Retournez le vêtement sur son côté endroit de manière que l'épaulette se trouve sur la ligne d'épaule dans son positionnement normal (fig. 10), puis fixez-la avec l'emmanchure sur le côté du dos et du devant (fig. 10, en rouge).

Si l'épaulette dépasse la couture en haut (sur l'épaule), il faut maintenir la même distance en bas. Ne la tirez surtout pas vers le bas, l'épaulette va trouver son placement naturellement.

Appliquez des points de couture à la main. Ne serrez pas trop cette couture, elle doit conserver une certaine souplesse.

Modifier la ligne d'épaule

Les vêtements du prêt-à-porter construits sur des mesures standard ne correspondent pas toujours à la forme de la silhouette sur laquelle le vêtement est porté.

Souvent, il est nécessaire de modifier certaines parties comme l'inclinaison de la ligne d'épaule. L'une des solutions pour corriger et adapter cette inclinaison des épaules est d'enlever ou d'ajouter des épaulettes.



Fig. 1



Fig. 2

Si des plis sont produits sur les coutures d'assemblage des manches (fig. 1), cela signifie qu'il faut remonter l'épaule – donc ajouter une épaulette.

Si des plis apparaissent au milieu du dos (fig. 2), cela signifie qu'il faut baisser les extrémités des épaules – donc enlever les épaulettes.

Définir l'angle de la ligne d'épaule

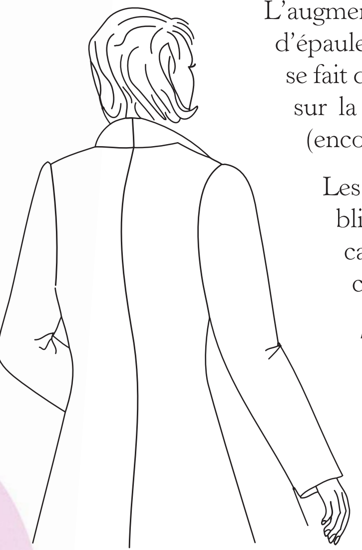


Fig. 3

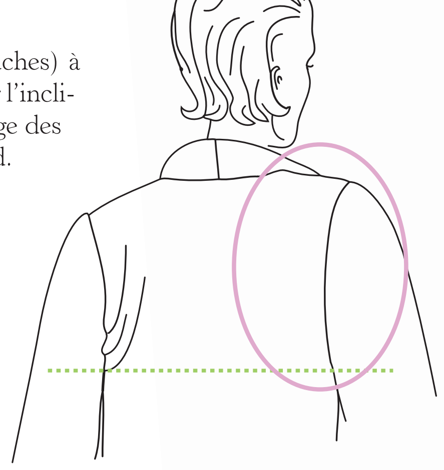
L'augmentation ou la diminution de l'angle de la ligne d'épaule déterminée pendant la construction du patron se fait d'après l'appréciation visuelle du tombant du tissu sur la partie haute du dos, autour des emmanchures (encore une fois, l'essayage est primordial !).

Les différentes inclinaisons de la ligne d'épaule établies selon le modèle du vêtement et selon l'application des épaisseurs des épaulettes ne doivent pas causer la déformation de la ligne d'emmanchure.

Sur un vêtement bien construit, cette ligne formée par la couture d'assemblage de l'emmanchure et de la manche doit avoir un tombant bien vertical, sans pli ni gonflement (fig. 3).

Il est nécessaire de conserver le même tombant en cas de modifications telles que l'ajout ou la suppression des épaulettes.

Ajouter des épaulettes


Fig. 4

Découpez des épaulettes en trois morceaux de la même forme dans une mousse textile (voir page 137).

L'épaisseur des épaulettes (donc la quantité de couches) à ajouter sur le vêtement déjà cousu est déterminée par l'inclinaison déjà existante de la ligne d'épaule. Le décalage des formes de ces morceaux sera donc appliqué plus tard.

Rembourrez progressivement le galbe d'épaule, d'abord par une couche, en observant la ligne d'emmanchure. Les plis ou le gonflement du tissu sur cette ligne du vêtement doivent disparaître (fig. 4).

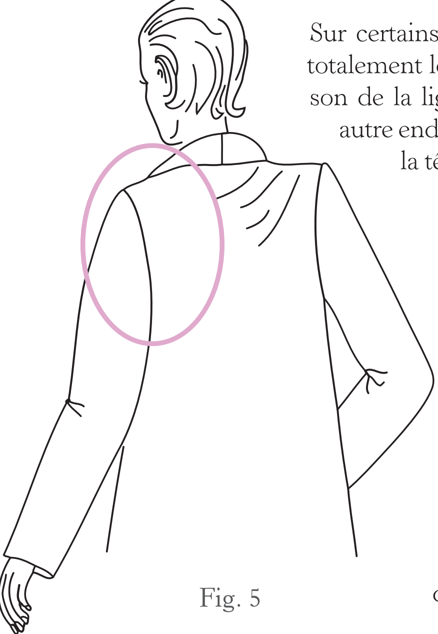
Si besoin, ajoutez une deuxième et troisième couche d'épaulette.

Pendant cette opération, veillez à ce que la courbe de la ligne d'emmanchure ne soit pas remontée (fig. 4, en vert) ; les deux côtés (gauche et droit) ne doivent pas changer leur position d'origine.

Une fois l'épaisseur de l'épaulette déterminée (soit la quantité de couches de tissu : deux ou trois), assemblez les couches en respectant le galbe d'épaule (voir page 138).

Fixez ensuite les épaulettes sur les marges de la couture d'épaule (voir page 138).

Supprimer les épaulettes


Fig. 5

Sur certains modèles de vêtements déjà cousus, supprimer totalement les épaulettes ne permet pas de rectifier l'inclinaison de la ligne d'épaule, car le défaut peut apparaître à un autre endroit : sur la ligne d'emmanchure ou au sommet de la tête de manche, par exemple.

Dans un premier temps, enlevez les épaulettes et observez le tombant du tissu sur la partie haute du vêtement.

Si nécessaire, rembourrez le galbe d'épaule avec un tiers ou une moitié de l'épaisseur de l'épaulette d'origine. La surface du tissu sur la partie travaillée (entre la ligne d'épaule et le bas de l'emmanchure) doit avoir un tombant bien plat.

Si un petit coussin doit être appliqué, fixez-le (voir page 141) en respectant les dimensions d'origine.

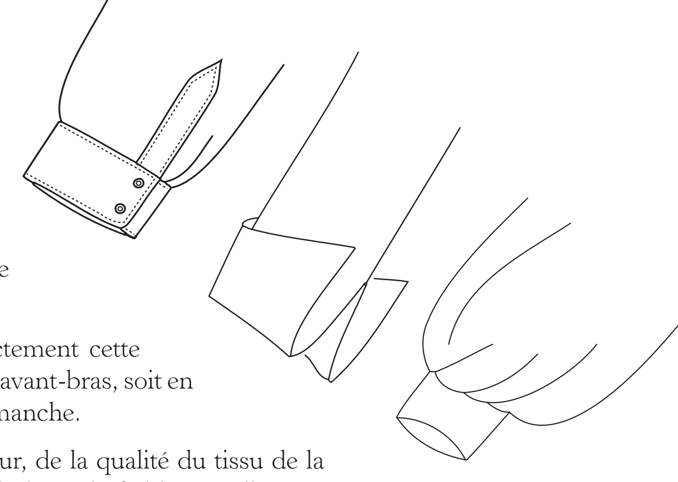
Les manches

L'application de modifications sur les manches, quel qu'en soit le modèle, est un travail qui, dans certains cas, exige des connaissances en construction et structure des vêtements. Les difficultés concernent notamment la modification du placement des pinces de coude ou la retouche de la partie haute de la manche (qu'on appelle la tête de manche).

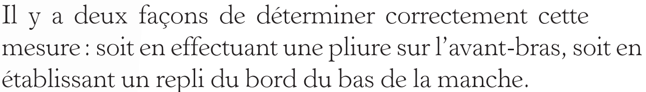
Transformer la tête de manche entraîne aussi, dans la plupart des cas, la nécessité de modifier l'emmanchure.

Il est donc fortement conseillé, en cas de besoin, de confier ce travail à une couturière expérimentée, ou de bien se documenter sur la construction des patrons de manches et de bustes. Les bases du tracé ne sont pas indiquées dans cet ouvrage.

Modifier la longueur des manches



La condition pour bien réussir le raccourcissement d'une manche est de prendre correctement les mesures de sa longueur, en employant une technique bien adaptée au modèle.



Il y a deux façons de déterminer correctement cette mesure : soit en effectuant une pliure sur l'avant-bras, soit en établissant un repli du bord du bas de la manche.

Le choix dépend de la forme, de la largeur, de la qualité du tissu de la manche (fin, fluide, épais…) et de la technique de finition appliquée au bord (poignet, revers, ourlet…).

Conseil de couturière

Très souvent, en cas de raccourcissement de la manche, la longueur exacte est déterminée à l'aide d'un mètre ruban, placé au bord de l'emmanchure sur le bras tendu. Il est fortement déconseillé de prendre la mesure de cette façon, car la manche est déjà cousue à l'emmanchure et son placement varie selon le modèle (la couture d'assemblage placée sur le galbe d'épaule est plus ou moins descendue) et la longueur d'un bras plié et celle d'un bras tendu sont différentes. La mesure prise selon cette méthode est donc peu fiable.



En effet, la manche peut présenter des éléments décoratifs ou fonctionnels en bas (poignet, revers, fente) et en haut, sur la tête de manche (plis, fronces, différentes découpes) selon le modèle.

En cas de raccourcissement, certains de ces éléments ne peuvent pas être décousus car ils seraient très difficiles ou presque impossibles à refaire sans laisser de marques : les boutonnières ou les pressions, par exemple.

Pour garder la forme et le modèle d'origine, on extraira donc le supplément de longueur soit en bas, soit en haut (voir pages 146-147).

Fixer la longueur par une pliure sur l'avant-bras

Sur les manches serrées ou terminées par un poignet, un revers ou des éléments décoratifs comme des volants, par exemple, la mesure de la longueur à extraire sera prise en formant un pli sur l'avant-bras.

Pour cela, enfilez le vêtement, pliez le bras et établissez la longueur souhaitée de la manche en faisant un repli sur l'avant-bras. Épinglez cette pliure.

La mesure de la valeur de la pliure dépliée donne une hauteur à extraire en bas de la longueur de la manche.



Fixer la longueur par un repli en bas de la manche

Pour déterminer la longueur exacte des manches larges ou évasées en bas et surtout dans les tissus fins ou fluides, il est plus facile d'établir un repli au bord du bas de la manche vers l'intérieur, puis d'épingler, car les plis effectués sur l'avant-bras (voir ci-dessus) sont difficiles à maintenir.

Contrairement à la technique précédente, le bras doit être tendu verticalement dans le cas de manches larges.

Mesurez la valeur du repli pour obtenir une hauteur exacte à extraire en bas de la longueur de la manche.

En général, la finition des manches larges est établie en bas par un ourlet simple avec le bord surfilé ou par un double ourlet.



Raccourcir la manche par le bas

Tous les modèles de manches qui ont le bas terminé par des éléments pouvant être refaits sans difficulté et sans laisser de marques visibles sur le tissu peuvent être raccourcis en extrayant par le bas la partie de longueur excédentaire.

La finition d'origine de la manche doit être rétablie à la nouvelle longueur de la manche, par un ourlet par exemple.

Défaites la partie basse de la manche en commençant par enlever la finition du bas : ourlet, poignet…

Défaites la couture d'assemblage de la manche qui assure l'accès à la largeur totale du bas, sur la hauteur.

Veillez à laisser cousue la couture d'assemblage de la manche sous l'emmanchure sur une distance assez longue (5 à 10 cm environ), ce qui permet, par la suite, d'appliquer facilement l'assemblage des bords décousus de la longueur (fig. 1).

Nettoyez et repassez les bords décousus (voir page 10).

Placez la partie décousue sur une surface plane puis, à partir du bord du bas, mesurez et marquez la longueur de raccourcissement prise auparavant selon la forme du bas de la manche (fig. 1, pointillés roses).

Ajoutez à cette longueur la marge de couture (fig. 1, en noir). Coupez en suivant cette dernière ligne.

Établissez la finition du bord par la technique employée pour les éléments d'origine du vêtement.

Pour rappel, voir les techniques d'application des ourlets (page 22) et du revers (page 111).

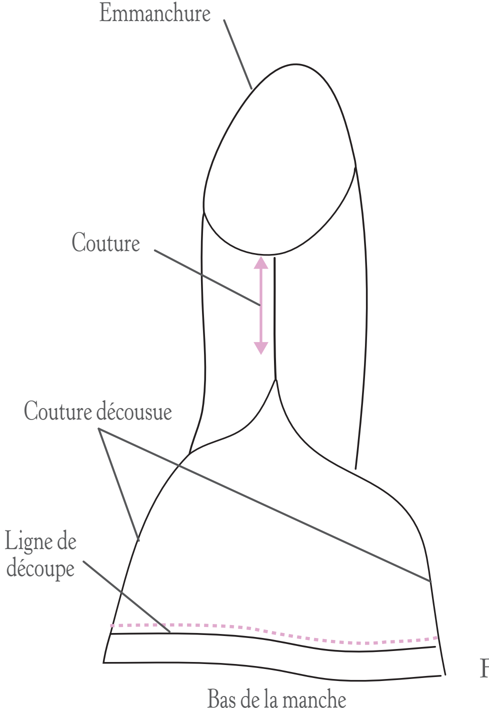


Fig. 1

Raccourcir la manche par le haut

La technique consiste à déplacer vers le bas (à la mesure nécessaire) la forme de la tête de manche.

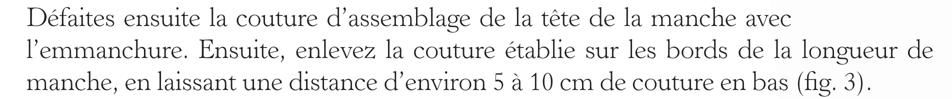
Cette méthode de raccourcissement de manche ne peut être effectuée que sur les modèles dont le tour de bras est maintenu sur une certaine hauteur et si la construction de la manche ne comporte pas de pinces de coude – par exemple, une manche de chemisier (fig. 2).

L'application de cette technique n'est pas plus difficile que le raccourcissement de la manche par le bas et elle ne demande pas d'acquis en modélisme mais elle exige de la précision dans le montage. Le non-respect des repères d'origine placés sur l'emmanchure et sur la tête peut en effet déformer la manche.

Avant d'enlever la manche en décousant les coutures d'assemblage avec l'emmanchure, repérez les crans de montage sur les bords de la tête de manche et de l'emmanchure.

S'ils ne sont pas assez visibles, remplacez-les par des points de couture à la main avec un fil de couleur, sur chaque bord et bien en face. Il est fortement conseillé d'ajouter les repères pour rendre ensuite le travail d'assemblage plus facile.

Fig. 2



Défaites ensuite la couture d'assemblage de la tête de la manche avec l'emmanchure. Ensuite, enlevez la couture établie sur les bords de la longueur de manche, en laissant une distance d'environ 5 à 10 cm de couture en bas (fig. 3).

Cette mesure est indispensable pour rétablir par la suite l'assemblage de la manche sans difficulté. Nettoyez les bords décousus et repassez.

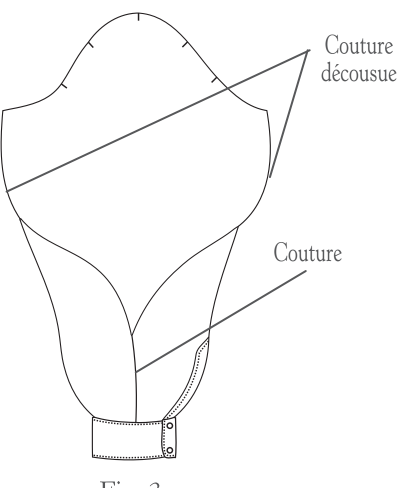


Fig. 3

Placez la partie décousue sur une surface plane de façon que les deux extrémités de la largeur de la manche (lignes de la tête) soient placées sur une ligne horizontale (fig. 4, pointillés bleus).

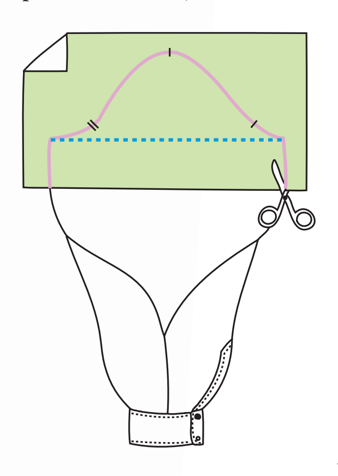


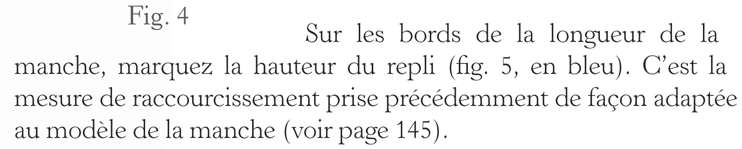
Fig. 4

Fixez cette partie par un poids ou des clous de couture pour qu'elle ne change pas de place.

Superposez une feuille de papier transparent (un calque, par exemple) sur cette partie décousue (fig. 4, cadre vert), puis retracez par transparence le contour de la forme de la tête de manche (fig. 4, en rose).

N'oubliez pas de décalquer les repères.

Découpez ensuite en suivant la ligne du contour tracé pour obtenir le patron de la tête. Ce patron sera utilisé à l'étape suivante du travail.



Sur les bords de la longueur de la manche, marquez la hauteur du repli (fig. 5, en bleu). C'est la mesure de raccourcissement prise précédemment de façon adaptée au modèle de la manche (voir page 145).

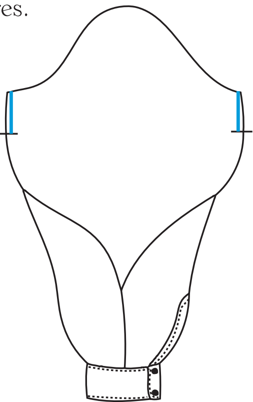


Fig. 5

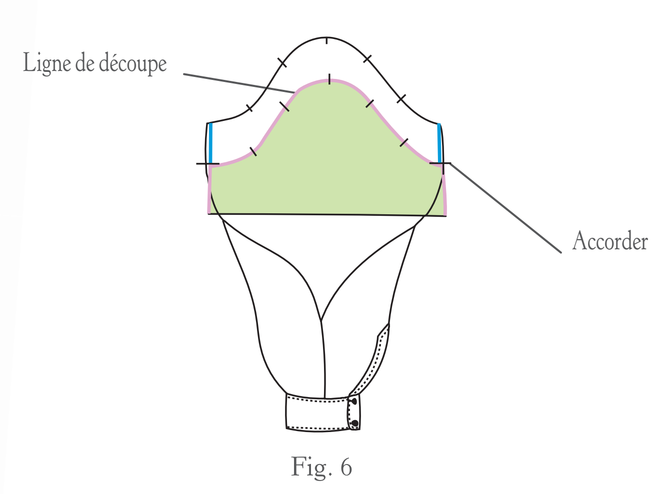


Fig. 6

Crantez les bords à cette hauteur (fig. 5, en noir).

En respectant les deux crans établis sur les bords de la longueur de la manche, placez le patron de la tête décalqué précédemment de sorte que les deux points d'extrémités de la largeur de la manche et le point de départ des courbes d'emmanchure (ligne de la tête de manche) soient accordés avec les crans (fig. 6).

Puis, à l'aide d'une craie, retracez le contour de la forme (fig. 6, en rose).

N'oubliez pas de rapporter tous les repères de montage ; ignorer cette étape peut causer des difficultés pendant l'assemblage et déformer la manche.

N'ajoutez pas de marge de couture car cette mesure a été comptée sur le patron.

Coupez en suivant la ligne tracée sur l'empreinte du patron.

Fermez la manche en appliquant la couture d'assemblage sur sa longueur de façon continue à partir du bas de la manche et en respectant la largeur de la marge déjà établie.

Puis assemblez-la avec l'emmanchure de la même manière, en respectant la largeur des marges d'origine et en accordant les crans placés sur les bords de l'emmanchure et de la tête de manche (fig. 7).



Fig. 7

À savoir

L'application de la technique du raccourcissement des manches par le haut donne un très bon résultat car le bas est gardé dans l'état d'origine. Cette méthode peut être utilisée sur les modèles de manches qui ont une structure de construction et de montage adaptée, à certaines conditions :

1. qu'il n'y ait pas de pinces au niveau des coudes ;

2. que la largeur de la manche soit égale de la ligne de tête jusqu'au coude.



Le placement des pinces de coude

Les pinces placées sur la manche sont généralement de petite taille et presque invisibles. Cependant, leur rôle est très important et indispensable pour assurer du confort dans le mouvement du bras.

On peut désigner deux sortes de pinces appliquées selon le modèle de la manche : la pince construite à la hauteur du coude horizontalement (fig. 1, en rose) et la pince construite verticalement (fig. 1, en vert).

Dans le cas d'une retouche portée sur la longueur de la manche ou si l'on envisage d'appliquer une autre modification, il faut d'abord repérer les pinces car, sur certains modèles, leurs placements ne permettent pas de changer le tracé d'origine.

Fig. 1

La pince horizontale

Cette pince est appliquée très souvent sur les manches droites de chemisier pour femmes.

Quand elle est appliquée sur un tissu fin (du coton, par exemple) et que sa largeur ne dépasse pas 1 à 2 cm, il n'est pas nécessaire d'extraire la petite valeur de la pince (fig. 2A). Elle est donc facile à déplacer en cas de raccourcissement de la manche dans sa partie haute (voir la page 147).

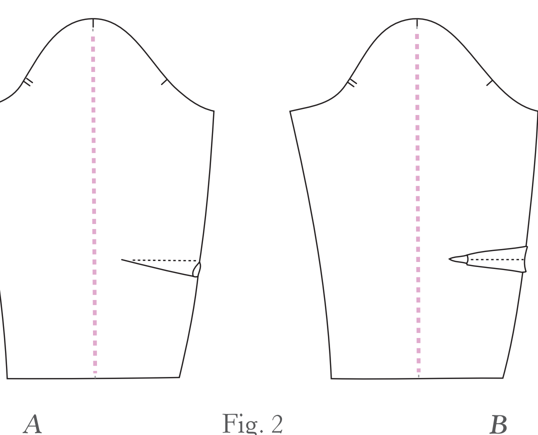


Fig. 2

Si elle est appliquée sur un tissu épais, l'épaisseur de la pince doit être étalée, c'est-à-dire coupée sur son axe puis aplatie avec les marges de couture ouvertes (fig. 2B). Son déplacement est impossible.

La pince verticale

La valeur de cette pince est presque toujours extraite car cette découpe sert à établir une patte d'ouverture, un système de boutonnage ou une fermeture Éclair, par exemple.

Le placement de la pince n'est pas marqué par une couture et, même si elle n'est pas visible, cette pince permet des mouvements de bras confortables.

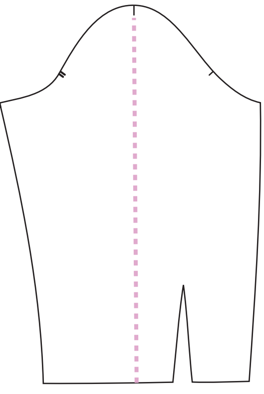


Fig. 3

En cas de retouche ou de modification appliquée sur la manche, cette pince ne peut pas être déplacée à cause de la découpe. Son placement d'origine doit être conservé.

Réduire la largeur des manches

Réduire la largeur des manches, quel que soit le modèle de vêtement, ne doit pas poser de problèmes majeurs à condition qu'il ne s'agisse que d'une modification sur la longueur, jusqu'à la ligne de la tête de manche, et non sur la forme.

En effet, effectuer des modifications sur la forme de la découpe d'origine de la tête implique aussi des modifications sur l'emmanchure du buste, qui ne sont pas toujours possibles ou faciles à faire.

Réduire la largeur exige parfois d'enlever, de déplacer ou d'établir de nouvelles pinces. Avant d'effectuer ce travail, il est nécessaire de bien observer la construction d'origine de la manche, puis de se documenter sur le tracé de nouveaux modèles. Cette transformation demande des connaissances dans la structure des vêtements.



Fig. 1

Établir la largeur souhaitée

Tout d'abord, sur les marges de la couture d'assemblage de l'emmanchure avec le bord de la tête de manche, placez plusieurs repères sous forme de crans ou de points de couture à la main.

Ces marques doivent être bien visibles, elles vous aideront à rétablir la couture d'assemblage d'origine sans difficulté (voir aussi page 147).

Ensuite, défaites la manche du buste, ouvrez-la sur sa longueur, nettoyez et repassez.

Placez la manche décousue à plat. Il est conseillé de recopier sa forme sur une feuille pour pouvoir plus facilement tracer la construction du nouveau patron de la manche souhaitée.

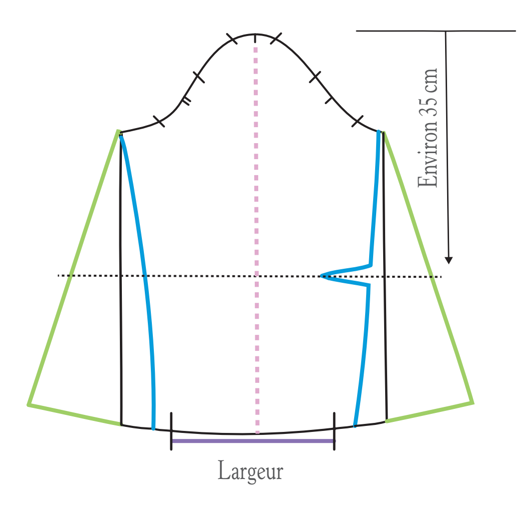


Fig. 2

Cette technique de rétrécissement de la largeur peut être appliquée sur différentes formes de manches larges : manche évasée (fig. 2, en vert), manche droite (fig. 2, en noir) ou la manche coudée (fig. 2, en bleu).

Marquez ensuite le milieu (fig. 2, pointillés roses) et la ligne de coude. Si cette dernière n'est pas indiquée par la pince existante, elle est placée à une hauteur d'environ 35 cm.



Déterminez la largeur du bas de la manche. La ligne du bas de la manche n'est pas toujours droite. Selon le modèle, elle peut être arrondie ou tracée selon une certaine inclinaison.

Indiquez la largeur par des crans ou de courtes lignes placées sur le bord, symétriques par rapport au milieu.

Ensuite, à partir de ces points, tracez des droites jusqu'à la largeur de la ligne de tête de manche, c'est-à-dire la ligne d'emmanchure (fig. 3, en vert).

Si la pince est déjà appliquée sur le modèle d'origine (fig. 3), il n'est pas nécessaire de changer son placement et sa longueur pour diminuer la largeur de la manche. Cette pince doit être établie à sa valeur d'origine. Retracez les lignes de côtés de la longueur de la manche (fig. 3, en vert).

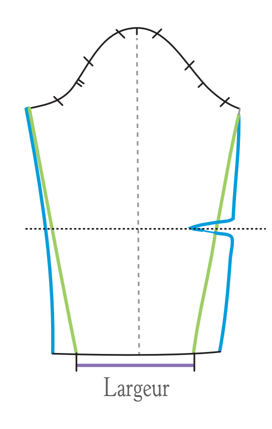


Fig. 3

Appliquer la pince

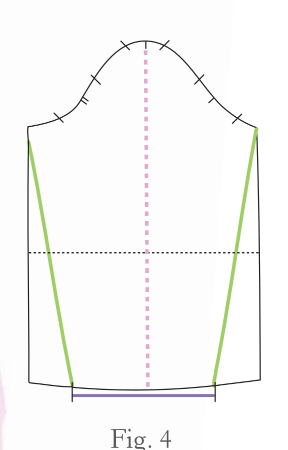


Fig. 4

Dans le cas d'une retouche, la longueur de la manche est déjà fixée et on ne peut pas toujours se permettre d'appliquer une pince : la longueur sera en effet raccourcie de la valeur de la largeur de la pince établie.

Il est donc nécessaire de prévoir cette possibilité et d'appliquer sur le patron la largeur du bas de la manche sans compter la valeur de la pince (fig. 4).

En construisant une manche plus serrée, une pince de coude est nécessaire pour avoir un certain confort dans les mouvements du bras.

Pour cela, établissez sa valeur sur la ligne de coude, puis enlevez la même valeur sur la partie du devant de la manche (fig. 5). Cette opération est indispensable pour avoir une longueur égale sur les deux bords de la manche une fois la pince fermée.

Retracez ces lignes en n'oubliant pas de creuser et de galber (fig. 5, en vert).

Petit rappel de base : sur le dos, la ligne de la manche est galbée de 0,5 cm au niveau du coude, tout comme sur le devant.

Valeur de la pince

Valeur à enlever

Fig. 5

Monter la manche

Que la manche ait été construite avec ou sans pince, commencez le montage en fermant la longueur de la manche par une couture droite sur la largeur des marges prévues.

Puis assemblez avec l'emmanchure avec la même technique et la même largeur des marges que celles d'origine.

Il est très important d'accorder les crans de montage placés sur le bord de l'emmanchure et de la tête de manche pour ne pas déformer la manche (voir la page 149, fig. 6).

Modifier la tête de manche

Appliquer des modifications uniquement sur la partie haute de la manche n'est pas un travail difficile mais exige une connaissance des bases de construction des patrons.

Fig. 1

Pour commencer la transformation de la partie haute de la manche, il faut se servir comme base de la hauteur de la tête, c'est-à-dire de la profondeur d'emmanchure.

Pour cela, placez le buste à plat et mesurez la distance entre la ligne d'emmanchure et la ligne d'épaule (fig. 2, en violet).

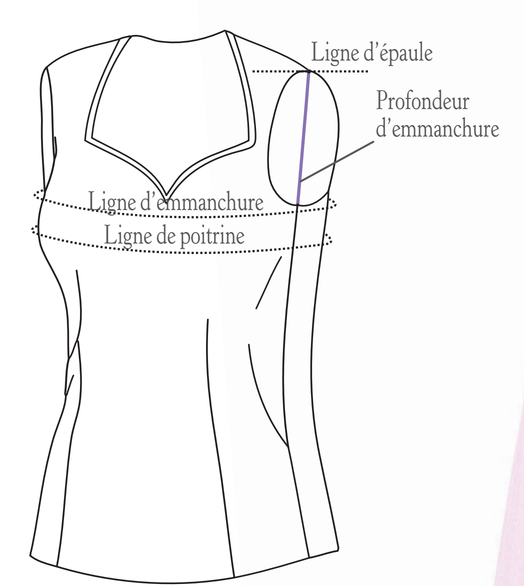


Fig. 2

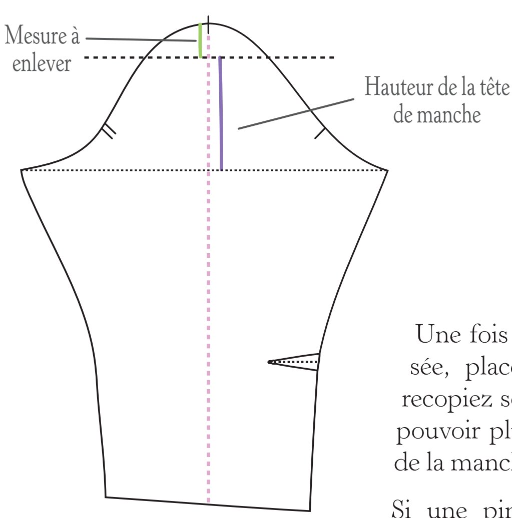


Fig. 3

Une fois la manche décousue, nettoyée et repassée, placez-la sur une surface bien plate puis recopiez son gabarit sur une feuille de papier pour pouvoir plus facilement travailler le nouveau tracé de la manche.

Si une pince de coude est appliquée sur cette construction, marquez scrupuleusement ses valeurs car elle sera rétablie sur son placement d'origine.

N'oubliez pas d'indiquer le milieu de la manche en droit-fil (fig. 3, pointillés roses) et la ligne d'emmanchure (fig. 3, pointillés noirs).

Au milieu de la manche et à partir de la ligne d'emmanchure, placez la hauteur de la tête. Cette mesure est égale à la profondeur d'emmanchure moins son cinquième.

Exemple : profondeur = 18 cm, 18 : 5 = 3,6 cm donc, 18 – 3,6 = 14,4 cm.

Rapportez cette mesure de la hauteur de la tête (fig. 3, en violet) puis repérez la distance restante à partir de l'extrémité de cette ligne jusqu'au bord du tissu (fig. 3, en vert).

À savoir

Une tête de manche volumineuse (avec des plis ou des fronces) est obtenue généralement par l'application d'une méthode de découpage très simple.

En inversant les opérations de ce découpage lors d'une retouche, on obtient une tête de manche sans volumes.

À partir du point construit par le croisement de la ligne d'emmanchure et de la ligne de milieu, tracez plusieurs lignes avec des inclinaisons différentes jusqu'au bord de la tête de manche (fig. 4, pointillés gris).

Tracez-les assez rapprochées, pour obtenir par la suite un tracé correct du patron.

Puis, sur l'extrémité de chaque ligne, placez la mesure enlevée précédemment (fig. 3 et 4, en vert).

Pour tracer la nouvelle forme de la tête de manche, joignez les extrémités des lignes tracées. Cette courbe est tracée à l'aide d'un perroquet (fig. 5, en rouge).

Établissez ensuite les lignes de la longueur de la manche (fig. 5, en bleu).

La construction de ces lignes ne doit pas dépasser la largeur d'origine de la manche (voir aussi page 152, fig. 5).

Pour terminer la modification de la manche, vérifiez si le gabarit de la tête correspond à l'emmanchure.

Pour cela, mesurez à l'aide d'un mètre ruban la longueur de la tête et comparez avec la mesure du tour d'emmanchure.

L'embu de la tête, nécessaire pour obtenir un bon tombant de la manche après le montage, doit mesurer environ 2 cm.

Ajoutez la marge de la couture sur les lignes construites puis superposez le patron sur la manche d'origine en accordant les deux lignes de repères : la ligne de milieu et la ligne d'emmanchure. Coupez (fig. 6).

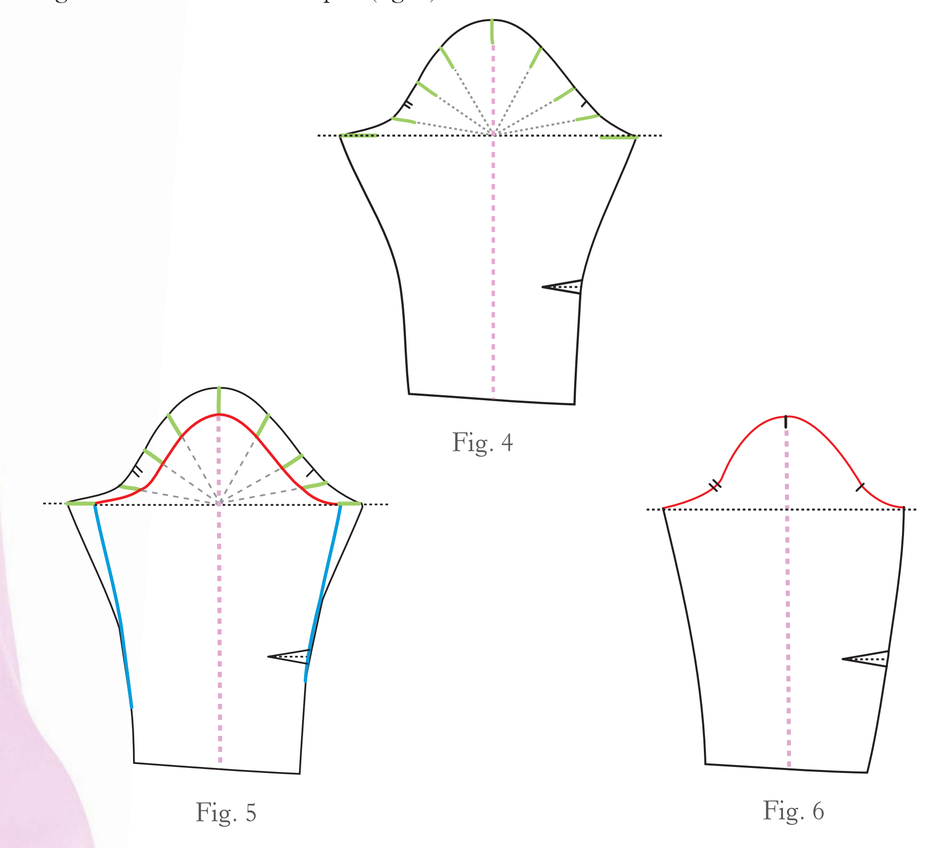


Fig. 4

Fig. 5

Fig. 6

Remonter l'emmanchure

Une carrure ou une épaule trop large, donnant l'effet d'une emmanchure tombante, ne sont pas toujours dues à la construction ou au montage. Souvent, les vêtements fabriqués sur des mesures standard ne correspondent pas au gabarit et à la forme de la silhouette.

Avant de se décider à effectuer une transformation sur cette partie de la manche, il faut être sûr que ce défaut peut être corrigé et aussi que la retouche va améliorer l'esthétique du vêtement.

Il faut savoir que toutes les modifications effectuées sur l'emmanchure demandent quelques connaissances en construction de patrons car, parfois, il est également nécessaire de modifier l'inclinaison de l'épaule et la forme de la tête de manche.

Évaluer l'ampleur de la modification

Retoucher l'emmanchure est un travail complexe, avec des possibilités assez limitées car elles dépendent de la construction d'origine déjà établie.

Souvent, il suffit d'appliquer les modifications sur la partie haute, à partir de la ligne de carrure. Mais, sur certains modèles, la construction demande de déplacer l'emmanchure intégralement.

Le premier cas consiste à appliquer la modification en haut de la ligne de carrure, sans modification ni inclinaison de la ligne d'épaule ni de la tête de la manche (fig. 1).

La seconde induit de déplacer l'emmanchure sans rétrécir la largeur du vêtement et d'accorder ensuite la longueur de la tête de manche (fig. 2).

Avant de découdre la manche, établissez quelques repères, par des crans ou des points de la couture à la main, sur la partie basse de l'emmanchure (à partir de la ligne de carrure) pour pouvoir recoudre la manche sans difficultés.

Ensuite, nettoyez et repassez les bords de l'emmanchure et de la tête de manche.

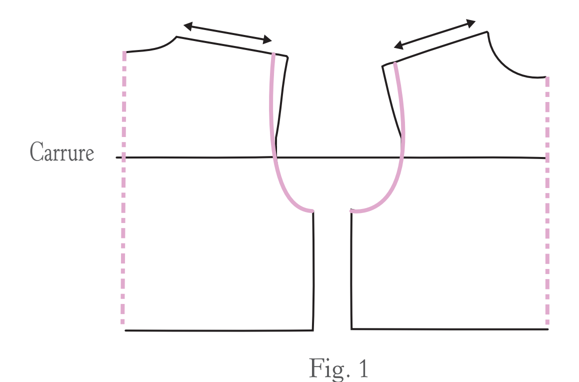


Fig. 1

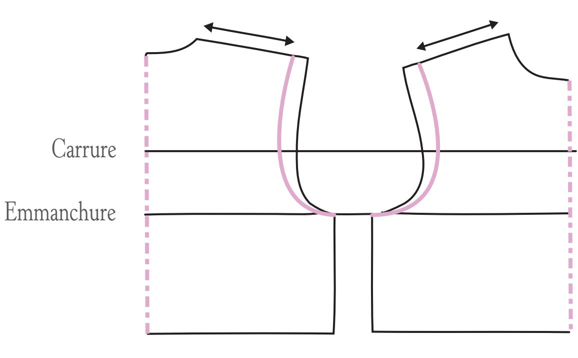


Fig. 2

Remonter le haut de l'emmanchure

Enfilez le vêtement puis déterminez la longueur d'épaule souhaitée en plaçant une marque sur la couture à l'aide d'une craie ou d'une épingle (fig. 3, en bleu).

À partir de cette marque, établissez la nouvelle ligne d'emmanchure par des points de bâti, approximativement jusqu'à la ligne de carrure (fig. 3, pointillés roses).

Ensuite, assemblez provisoirement (par des points de bâti) la manche et l'emmanchure en respectant les repères. Essayez à nouveau le vêtement pour vérifier que la longueur d'épaule, l'embu de la tête et le tombant de la manche sont corrects.

En général, si la ligne d'épaule a été raccourcie d'environ 1 à 3 cm, la longueur d'emmanchure n'augmentera que d'environ 0,5 cm, donc l'embu de la tête et le tombant de la manche ne devraient pas changer.

Il est donc primordial de comparer les longueurs de la tête de manche et de l'emmanchure.

Si la différence est très importante, pour résoudre ce problème voir « Déplacer l'emmanchure », page 157.

Si les mesures sont correctes (1 à 3 cm sur la longueur d'épaule), établissez quelques repères sur la partie haute de l'emmanchure (à partir de la ligne de carrure) par des crans ou des points de couture à la main.

Ensuite, séparez la manche en enlevant le fil de bâti et découpez le supplément de la largeur d'épaule en ajoutant une marge de couture sur la partie coupée.

Recousez ensuite la manche en respectant la correspondance des repères placés sur l'emmanchure et sur la tête de manche.

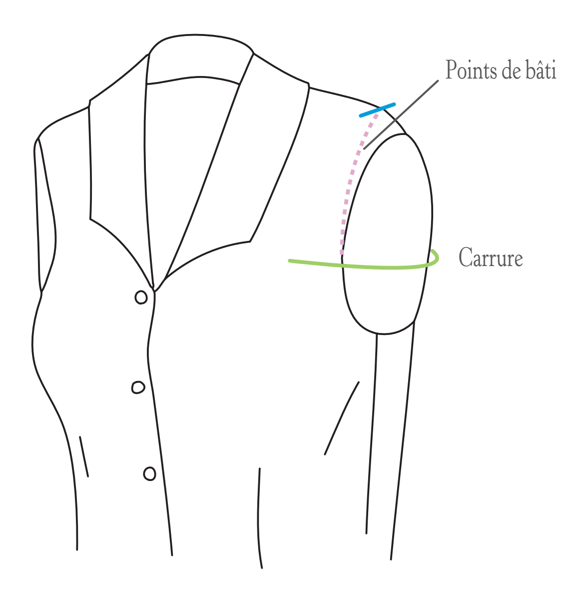


Fig. 3

Déplacer l'emmanchure

Les modifications à effectuer sur la forme entière de l'emmanchure représentent un travail beaucoup plus complexe que celui du cas précédent. Elles concernent, en effet, autant la longueur d'emmanchure et la largeur de carrure que la longueur et la largeur de la tête de manche.

En général, les modifications sont appliquées dans le cas où la largeur du vêtement au niveau de la carrure est gênante (trop large) pour les mouvements du bras.

Fixez la largeur souhaitée de l'épaule (fig. 4, tiret bleu) puis, à partir de cette marque, déterminez la forme de l'emmanchure en appliquant des points de bâti (fig. 4, en rose).

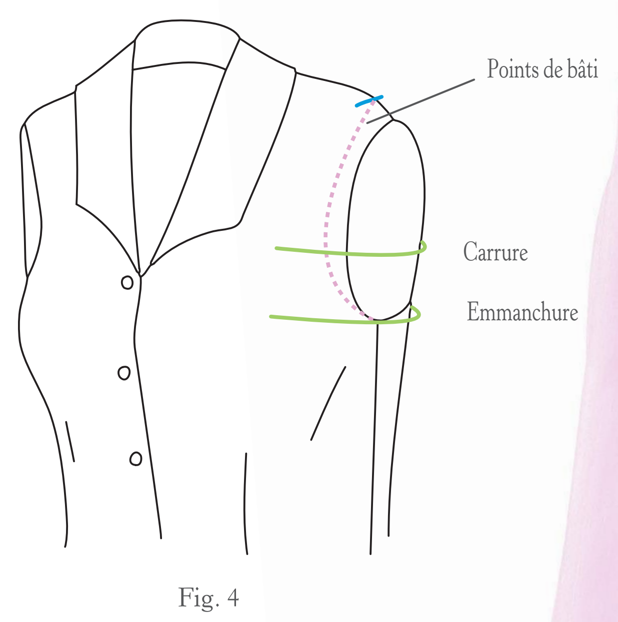


Fig. 4

Assemblez provisoirement la manche avec l'emmanchure, en suivant le fil de bâti.

Essayez le vêtement pour vérifier la longueur de l'épaule, l'embu de la tête, le tombant de la manche et surtout la largeur de la carrure. Le vêtement ne doit pas être trop serré à cet endroit et ne pas bloquer les mouvements du bras.

Le déplacement de l'emmanchure a d'importantes conséquences sur sa longueur. Sur certaines modifications, la différence entre la longueur de l'emmanchure et la longueur de la tête de manche dépasse une mesure tolérée de 0,5 à 1 cm. Si c'est le cas, augmentez la longueur de la tête.

Une solution consiste à abaisser la ligne de la tête sur la manche (fig. 5) à une mesure qui permet de garder l'équilibre d'origine entre les deux longueurs, afin de ne pas déformer la structure de la construction de départ.

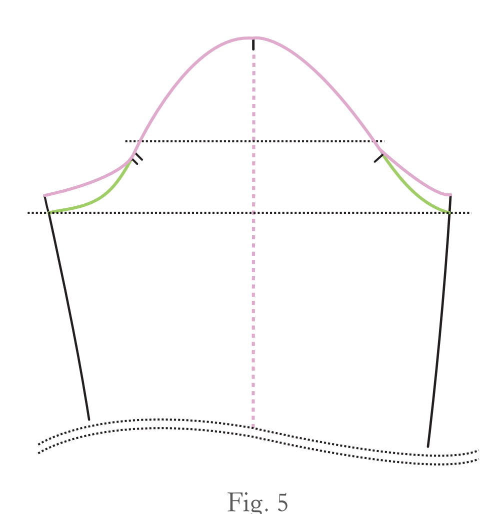


Fig. 5

Modifier une manche tailleur

La construction de la manche tailleur est basée sur la forme de la longueur du bras (arquée) en suivant l'arrondi au niveau du coude. Techniquement, elle est plus élaborée que celle de la manche droite.

Sa structure, très spécifique car composée de deux parties, n'offre pas beaucoup de possibilités de modifications.

Retoucher une manche tailleur demande une bonne connaissance de la construction des vêtements. Il est donc conseillé, avant de se lancer dans la retouche ou la modification de la structure de ce type de manche, d'approfondir ses acquis dans ce domaine.

Sont ici présentées les modifications appliquées sur la largeur et sur la longueur, soit celles qui sont le plus souvent effectuées sur une manche tailleur.

Fig. 1

Modifier la tête de manche

Très souvent, la manche tailleur est associée à une découpe « princesse » appliquée sur le buste. La jointure des deux coutures sur l'emmanchure donne une jolie finition et signe un travail très soigné (fig. 1, en rose).

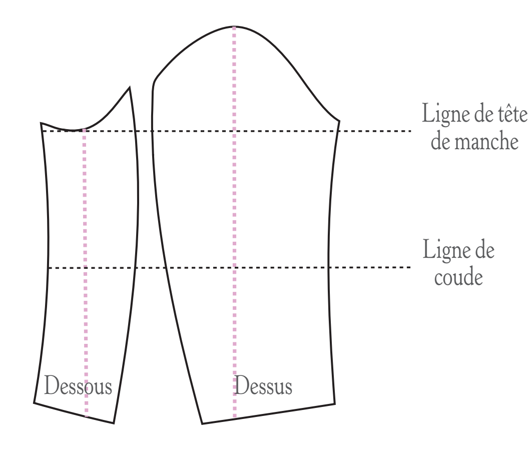
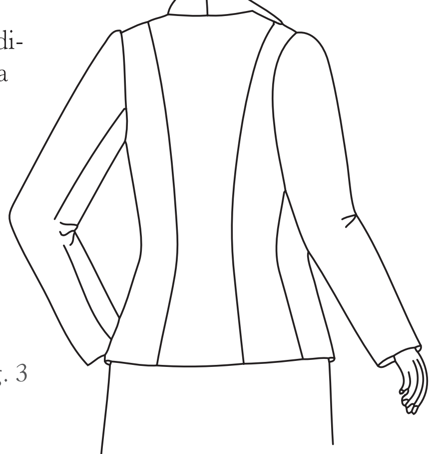


Fig. 2

Cette construction de vêtement ne permet pas toujours d'appliquer librement la solution choisie en cas de retouche de l'emmanchure ou de la tête de manche, car il faut respecter les découpes pour ne pas dégrader la structure du vêtement.

Cette construction se situe à l'inverse des modèles dont la découpe avec une pince intégrée n'est pas établie sur la ligne d'emmanchure (fig. 3).

Avant de commencer la modification, il faut s'assurer que la solution choisie correspond à la découpe établie sur le modèle traité.


Fig. 3

Modifier le dessous de la manche

Les modifications d'une tête de manche tailleur sont très rarement effectuées parce que le changement de l'embu nécessite aussi de modifier la longueur de l'emmanchure. Corriger la tête puis l'accorder avec l'emmanchure n'est pas facile, voire, dans certains cas, impossible à exécuter.

En revanche, les modifications sont très couramment apportées sur l'emmanchure puis, seulement par la suite, la tête de la manche est ajustée.

Le plus souvent, ces modifications corrigent la largeur du vêtement au niveau de l'emmanchure en retouchant la forme et la hauteur de celle-ci (fig. 1).

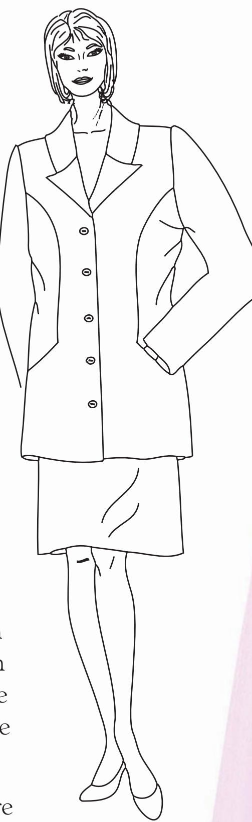


Fig. 1

Pour modifier la largeur du vêtement au niveau de l'emmanchure, déterminez tout d'abord la mesure du tour de poitrine, puis corrigez la ligne du côté du dos et du devant en fonction de cette mesure (fig. 2, en vert). La longueur de la courbe de l'emmanchure a ainsi été raccourcie d'une certaine mesure.

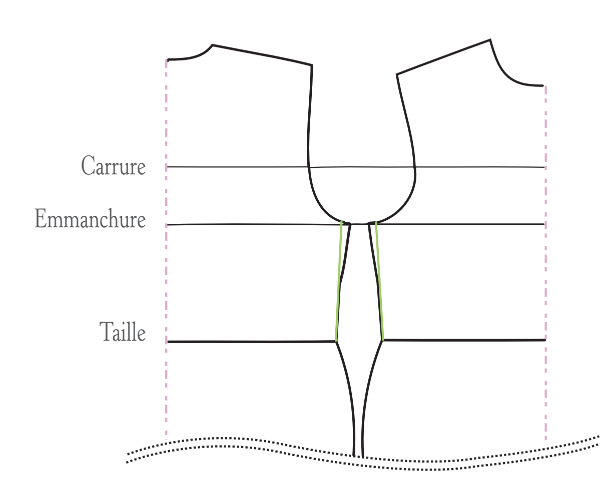
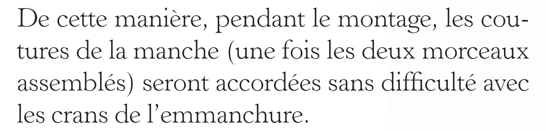


Fig. 2

Il est donc nécessaire de réduire aussi de la même mesure la longueur de la tête de manche, c'est-à-dire la largeur du morceau du dessous de la manche (fig. 3).



De cette manière, pendant le montage, les coutures de la manche (une fois les deux morceaux assemblés) seront accordées sans difficulté avec les crans de l'emmanchure.

Pour cela, vous pouvez procéder de deux façons. Le choix dépend de la mesure à appliquer :

1. pour une petite mesure (1 à 2 cm par exemple), une pince peut être établie sur la ligne de milieu du morceau du dessous (fig. 3, pince verte sur pointillés roses) ; la longueur de cette pince dépend de la valeur de tissu absorbé, il est important que la surface de ce morceau soit bien plate ;

2. si la valeur de tissu à absorber est importante, divisez en deux cette mesure et appliquez-les sur chaque côté du dessous (fig. 3, en bleu). Tracez ensuite les lignes en réduisant progressivement la mesure de départ jusqu'à la ligne de coude.

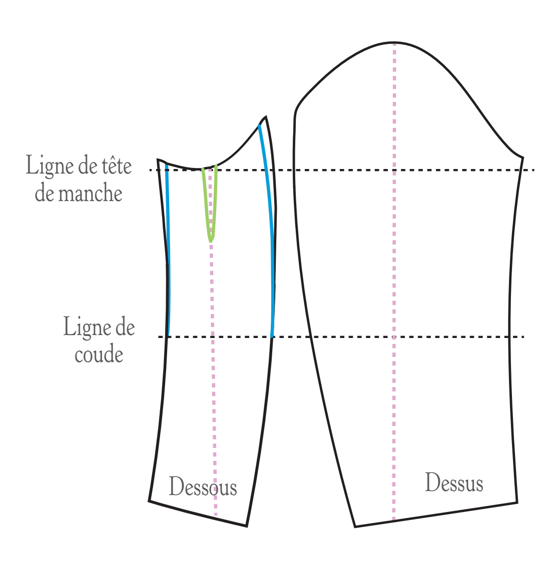


Fig. 3

Modifier la longueur

Rallonger ou raccourcir une manche tailleur peut être très complexe, voire impossible à effectuer sans modifier l'allure d'origine de la manche.

En effet, l'une des finitions les plus souvent appliquées sur ce type de manche est une fente croisée et boutonnée (fig. 1). Il n'est pas facile d'apporter de modifications sur cette construction bien particulière (fig. 2).

En bas des deux parties de la manche est ajoutée une patte de boutonnage. Sa hauteur varie de 7 à 10 cm environ.

Fig. 1

En raccourcissant la manche, la hauteur de la patte sera aussi diminuée (fig. 2, en vert). Il est possible de ne laisser qu'un ou deux boutons, si cela n'affecte pas trop l'esthétique de la veste.

Si la manche nécessite un raccourcissement assez important (fig. 3, en vert), la hauteur de la fente de la patte de boutonnage diminue aussi, sans possibilité de la prolonger.

Supprimez alors la patte de boutonnage (fig. 3, en bleu). Cette suppression modifie la construction et surtout le rendu final de la finition de la manche.

Enfin, pour faire un rappel du modèle d'origine, les boutons peuvent être placés sur la couture d'assemblage de la manche.

En général, ces modèles de manches sont appliqués sur les vêtements doublés. Une modification établie sur le tissu de la manche affecte donc aussi la doublure, qui doit être traitée de la même façon que l'étoffe pour ne pas déformer celle-ci.

Pour mener à bien ce travail de raccourcissement de la manche avec une fente établie dans la découpe, procédez de même que pour n'importe quelle fente doublée – voir « Les fentes doublées », page 94.

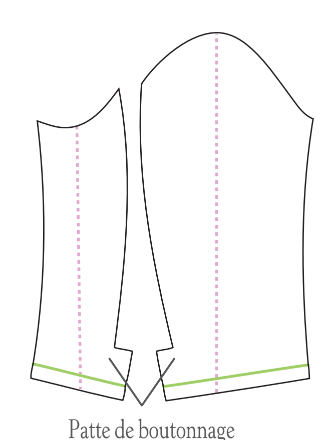


Fig. 2 – *La patte de boutonnage est raccourcie.*

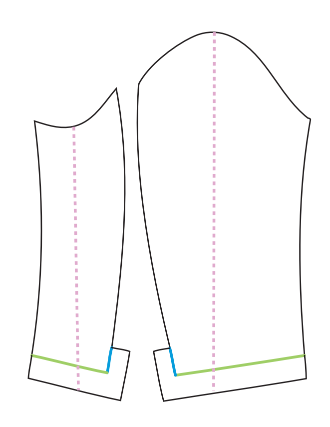


Fig. 3 – *La patte de boutonnage est supprimée.*

À savoir

En général, le changement de la longueur de la manche peut être établi sur le bas ou sur le haut de celle-ci (voir pages 144-145). Mais raccourcir une manche composée de deux parties (tailleur) n'est possible que par le bas, car cette solution n'implique aucun changement sur sa forme arquée. Remonter ce type de manches, pour obtenir la longueur souhaitée et surtout pour éviter de refaire la finition du bas, est impossible à cause de sa construction : le déplacement vers le haut de la pince de coude qui est établie dans la découpe va gêner les mouvements du bras et le résultat sera peu esthétique.

Modifier la largeur

La retouche qui consiste à appliquer les changements sur la largeur de la manche tailleur, sur toute sa longueur, n'est pas très courante. Le plus souvent, c'est la largeur de la partie basse qui est diminuée, sans toucher à la forme de la tête de manche. Dans ce travail, le plus important est de maintenir une proportion entre les deux parties : la tête et le bas de la manche.

Déterminez la largeur souhaitée du bas puis divisez par quatre cette mesure pour l'appliquer de façon équilibrée sur le bas de chaque extrémité des deux morceaux de la manche : le dessous et le dessus.

Une fois la mesure obtenue, placez-la sur les lignes du bas des deux morceaux.

Ensuite, à partir de chacun de ces points, tracez une ligne jusqu'en haut (fig. 2, en vert).

Ces lignes doivent être courbées progressivement sur toute la longueur et de la même manière que sur la manche d'origine.

Si une patte de boutonnage est établie dans cette construction, déplacez-la en respectant le nouveau gabarit (fig. 2, en bleu).



Fig. 1

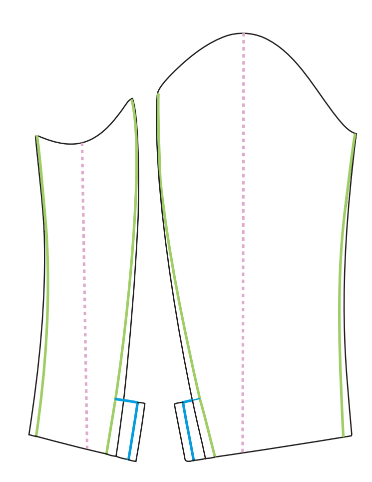


Fig. 2

Les retouches difficiles ou impossibles

Sont ici données des solutions pour résoudre certains problèmes de construction d'origine du vêtement, lesquels peuvent causer des défauts très visibles, ou une gêne importante.

En principe, d'une manière ou d'une autre, on peut modifier l'allure de tous les modèles ou améliorer leur confort, à condition que cela n'exige pas une transformation profonde de la structure d'origine, car ce travail n'est pas toujours possible à effectuer.

L'objectif ici est donc de vous aider à bien identifier le problème, et à décider si cela vaut la peine d'entreprendre une retouche, afin d'éviter une réparation d'ouvrage mal réalisée.

Le vêtement serre au niveau de la carrure

L'un des défauts que l'on rencontre sans doute trop souvent sur les vêtements comme les vestes, chemises, manteaux, etc., est un manque de confort au niveau de la carrure.

Cette gêne, fort désagréable, apparaît lors d'un mouvement du bras vers l'avant. Toute la partie autour de l'emmanchure sur le dos du buste et sur la tête de manche se déforme et bloque les gestes qui remontent la manche et l'épaule.

Il y a deux causes principales à ce défaut de construction : la largeur de la carrure du dos et la largeur de la tête de manche. (Il s'agit aussi quelquefois de la largeur de carrure du devant, voir page 165.)

Ces deux éléments doivent être mesurés puis appliqués sur le tracé du patron de base avec précision. Si un seul des deux est incorrect, l'effet sera le même.

Contrôler les mesures

Tout d'abord, comparez les mesures de la silhouette avec celles du vêtement. Cette opération révèle d'où vient le problème : de la largeur de la carrure du dos ou de celle de la manche.

Pour prendre les mesures sur la silhouette, la personne doit avoir une posture naturelle avec les bras détendus le long du corps.

Ajoutez à la mesure obtenue une aisance, variable selon le type de vêtement, mais au minimum de 8 cm : c'est-à-dire 1 cm à chaque extrémité de la largeur de chaque morceau.

Ensuite, prenez les mesures de la largeur de la carrure seulement sur le vêtement et sur la silhouette.

En comparant les résultats obtenus, la cause du défaut se trouve sur le morceau qui présente la plus grande différence dans les mesures.

Par exemple : carrure dos du vêtement = 40 cm, carrure dos de la silhouette avec aisance ajoutée = 39 cm. Ces largeurs sont correctes.

Largeur de la tête de manche sur le vêtement = 20 cm, la même mesure prise sur la silhouette = 25 cm. On constate que les mesures de la largeur de la tête de manche sont les plus éloignées, c'est donc cette partie du vêtement qui cause le défaut.

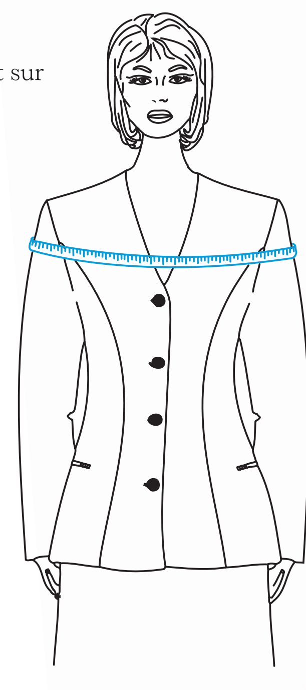


Fig. 1

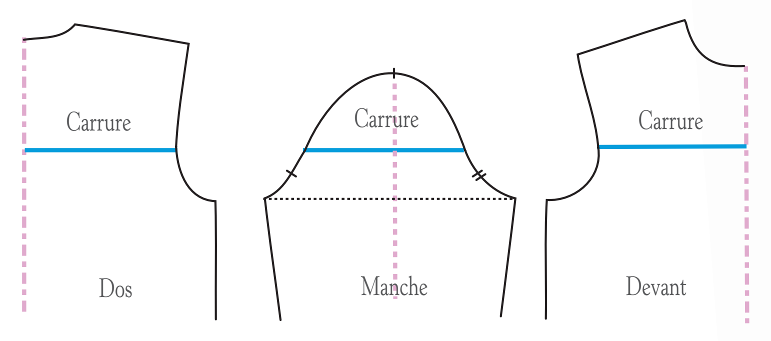


Fig. 2

À savoir

Retoucher un vêtement qui comporte ce type de défaut – quand les mouvements des bras sont bloqués au niveau de la carrure – est un travail très difficile techniquement et, dans certain cas, impossible à faire. Ce défaut est, en effet, entièrement dû à la construction du patron. De bonnes connaissances dans le domaine du modélisme sont exigées.





Modifier la largeur de la carrure du dos

Réaliser une retouche pour augmenter la largeur de la carrure est un travail compliqué à faire, car le dos, en général, est coupé en un seul morceau.

Il n'existe pas beaucoup de solutions pour résoudre ce problème. Je vous propose celle qui consiste en un ajout sur la mesure manquante.

On n'a pas toujours de tissu de la même qualité que celle du tissu d'origine, mais une composition peut être imaginée dans une autre matière si on l'applique aussi sur le devant (fig. 1).

Fig. 1

Après vérification de la largeur des épaules (fig. 2, en bleu), découssez la manche et la moitié de la longueur de l'épaule puis recopiez cette partie sur une feuille pour pouvoir plus facilement construire le morceau à ajouter.

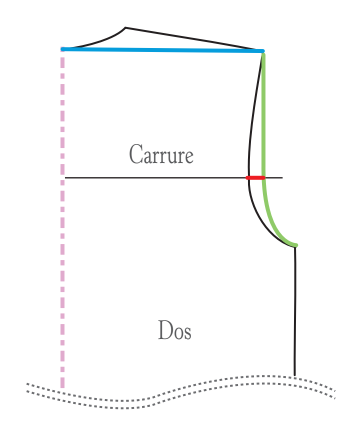


Fig. 2

Prolongez la ligne de la carrure de la mesure nécessaire (fig. 2, en rouge) et retracez la courbe d'emmanchure (fig. 2, en vert), en respectant la nouvelle largeur de la carrure et des épaules – si cette dernière est correcte, sinon prolongez-la aussi.

L'opération suivante demande imagination et créativité pour tracer la nouvelle découpe du morceau à ajouter (fig. 3, en bleu).

Sa forme dépend du goût de chacun, du style du vêtement, de la qualité du tissu. Elle doit être commencée sur la ligne d'épaule et terminée sur la courbe d'emmanchure.

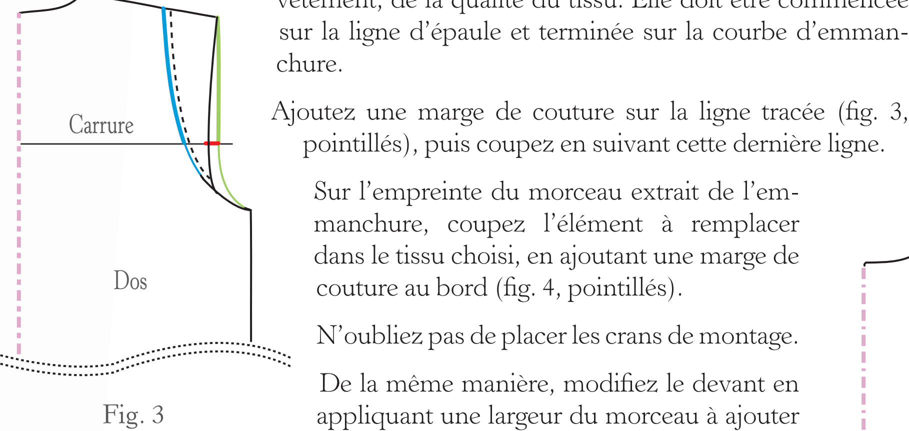


Fig. 3

Ajoutez une marge de couture sur la ligne tracée (fig. 3, pointillés), puis coupez en suivant cette dernière ligne.

Sur l'empreinte du morceau extrait de l'emmanchure, coupez l'élément à remplacer dans le tissu choisi, en ajoutant une marge de couture au bord (fig. 4, pointillés).

N'oubliez pas de placer les crans de montage.

De la même manière, modifiez le devant en appliquant une largeur du morceau à ajouter sur l'épaule égale à celle du dos.

Assemblez d'abord les ajouts avec le dos et avec le devant, puis assemblez les épaules.

Repassez avec les coutures ouvertes. Ensuite, cousez la manche avec l'emmanchure en respectant le placement d'origine.

Dos

Fig. 4

Modifier la largeur de la carrure du devant

Une mesure correcte de la largeur de la carrure du devant a une très grande importance dans la construction de patrons, car cette mesure génère une courbe d'emmanchure plus ou moins creusée.

Le défaut causé par la largeur de la carrure ou la courbe d'emmanchure est bien visible et peut rendre un vêtement très inconfortable.

Au moindre mouvement du bras, pas forcément vers l'arrière, l'emmanchure tire la partie haute du devant vers l'extérieur en déformant le décolleté (fig. 1A).

En général, si la carrure du devant est trop petite, la courbe du bas de l'emmanchure est aussi très importante (fig. 2, en bleu), ce qui ne se produit pas sur l'emmanchure du dos dans le cas d'une largeur de la carrure insuffisante.

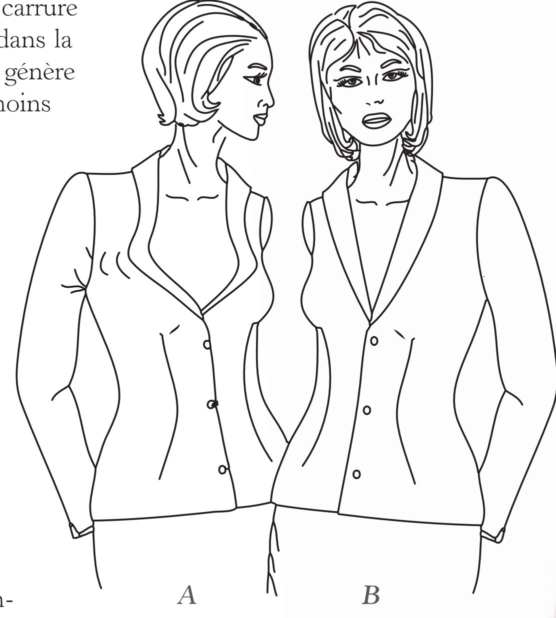


Fig. 1

Pour cette raison, ajouter un morceau du tissu comme sur le dos (voir page 162) ne convient pas toujours sur le devant. La forme d'un morceau ajouté doit contenir une partie du côté du vêtement (fig. 2, en vert).

Réparer ce défaut, qui est dû entièrement à la construction, n'est pas facile, et si la réparation ne prévoit pas un ajout dans une autre matière, la retouche est impossible.

Il faut savoir aussi que ce genre de réparation exige de bonnes connaissances en modélisme.



Fig. 2

À savoir

Retoucher un vêtement ayant une largeur de carrure du devant insuffisante et/ou une forme d'emmanchure trop creusée est dans tous les cas presque impossible à réaliser. Cette réparation demande de changer le morceau entier ou d'ajouter une partie du morceau défectueux.



Modifier la largeur de la tête de manche

Ce défaut de construction est très difficile à corriger car chaque modification appliquée sur la forme de la tête de manche exige la correction de l'emmanchure.

En augmentant la largeur de la tête de manche au niveau de la carrure, la longueur totale de la tête de manche augmente aussi, ce qui demande par la suite d'appliquer une rectification sur la longueur de l'emmanchure.

Cette modification est parfois impossible à établir. La solution de l'ajout d'un morceau de tissu est en revanche envisageable quand l'embu de la tête est minimal ou quand le modèle de la tête de manche possède des fronces ou des plis.

Découssez la manche puis, sur une feuille, retracez le gabarit et la forme de la tête de manche pour pouvoir plus facilement établir la forme de l'ajout.

A

B

Fig. 1

La mesure est obtenue par calcul (voir page 161). Appliquez-la de manière équilibrée sur les deux côtés de la ligne de carrure de la manche (fig. 2, en rouge).

Ensuite, retracez la tête de manche en respectant cette nouvelle largeur et le tracé d'origine de la forme de tête (fig. 2, en vert).

L'étape suivante de cette réparation demande un peu d'imagination pour créer la forme du morceau à ajouter, laquelle devra s'harmoniser avec le style, la matière et la structure du vêtement.

Selon le goût et les possibilités offertes par le modèle, l'ajout peut être établi uniquement sur la tête de manche (fig. 1A) ou être prolongé sur les épaules avec une forme ressemblante (fig. 1B).

Pour cela, tracez la forme choisie sur l'empreinte de la tête de manche en papier et si besoin sur le dos et le devant du buste (fig. 3, en rose).

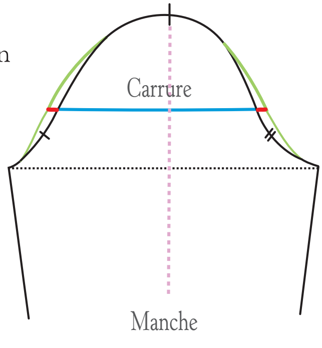
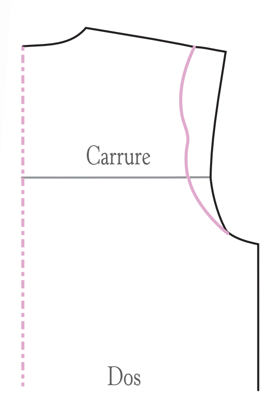


Fig. 2



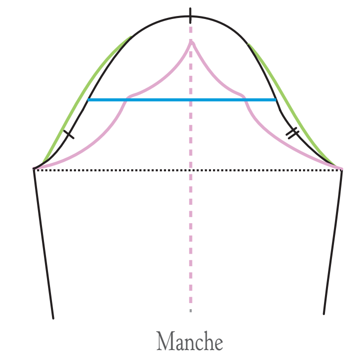


Fig. 3

Après avoir déterminé la forme souhaitée du morceau à ajouter, recopiez la partie haute de la manche sur une autre feuille de papier.

N'oubliez pas de placer les crans de montage avant de séparer les deux parties de la tête de manche.

Sur la partie basse, ajoutez une marge de couture d'environ 1 cm, puis découpez sur cette ligne.

Coupez l'ajout dans le tissu choisi, en ajoutant aussi la même marge de couture (fig. 4, pointillés).

Si la modification est appliquée aussi sur le dos et le devant, procédez de la même manière que sur la manche (fig. 5).

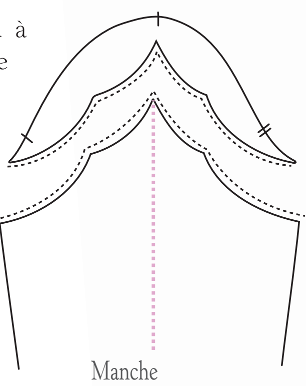


Fig. 4

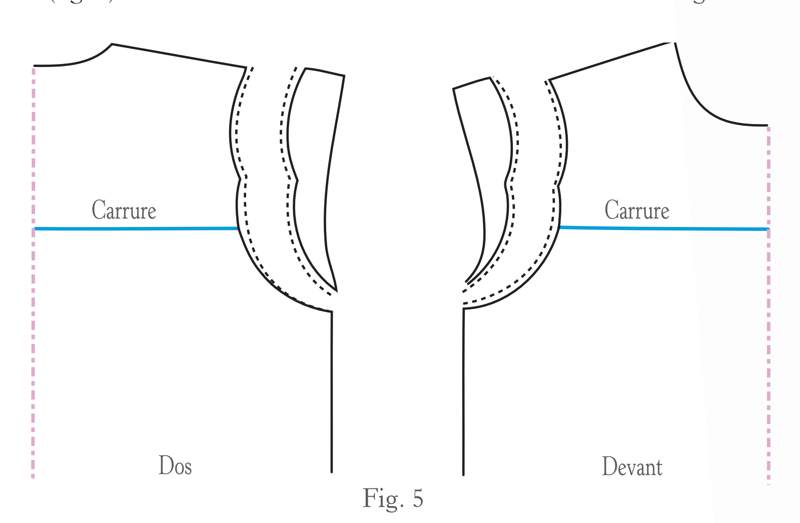


Fig. 5

Commencez le montage en assemblant les morceaux ajoutés avec la manche, le dos et le devant.

Repassez les coutures ouvertes.

Ensuite, assemblez les épaules en accordant les coutures d'assemblage des ajouts sur le dos et sur le devant. Pour finir, cousez la manche à l'emmanchure en respectant l'accord des crans.

À noter

Si l'addition des mesures du tour de corps et de la largeur de la tête de manche prises au niveau de la carrure sur la silhouette (voir page 163) sont égales aux mesures prises au même niveau sur la carrure du vêtement, cela signifie que le problème se situe dans les proportions des mesures de la largeur de la carrure, qui sont mal appliquées : la carrure du dos est trop large ou trop courte par rapport à la largeur de la tête de manche, ou l'inverse.

Dans la plupart des cas, une retouche pour effectuer la correction est impossible à faire.



Le milieu devant s'écarte

Un vêtement bien construit a un tombant bien vertical quand il est placé sur une silhouette, sans avoir besoin d'être boutonné (dans le cas où le devant est composé de deux parties), et ne provoque aucune gêne dans les mouvements du corps. Il est agréable à regarder et confortable à porter.

Toutes ces qualités sont obtenues par une construction correctement appliquée, et surtout par une adaptation du vêtement à la forme et au gabarit du corps.

Les vêtements construits correctement sur des mesures standard présentent très souvent un défaut sur certains types de morphologies, qui ne correspondent pas à celles-ci.

L'un des défauts les plus souvent rencontrés est l'écartement des deux parties du devant vers l'extérieur.

On a l'impression que le buste se déplace : la partie haute va vers le devant en s'appuyant désagréablement sur le cou, et la partie basse, en s'écartant, va vers l'arrière (fig. 1). Cet effet est surtout gênant sur les vêtements lourds et longs, comme un manteau de fourrure.

Fig. 1

Ce type de défaut est causé par une inclinaison incorrecte de la ligne d'épaule.

L'angle d'épaule est trop petit et fait pencher la ligne d'épaule vers l'extrémité de l'emmanchure (fig. 2, en noir).

En corrigeant l'angle de l'épaule (fig. 2, en vert), la profondeur de l'encolure sera réduite. Il est donc nécessaire de déplacer verticalement la totalité de la forme de l'encolure vers le bas (fig. 2, en bleu).

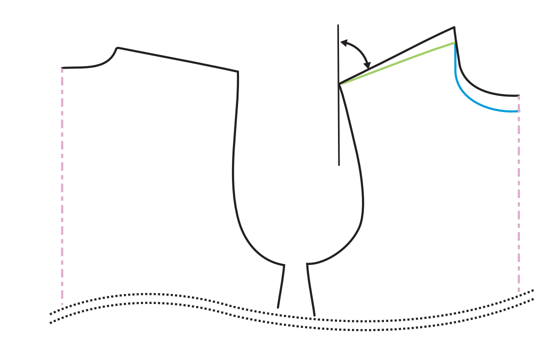


Fig. 2

Après avoir modifié la ligne d'épaule et l'encolure, il existe une méthode simple pour vérifier si l'inclinaison des angles est appliquée correctement.

Assemblez les deux épaules, le devant avec le dos, et si les jointures des extrémités des lignes d'emmanchure sont alignées (elles ne produisent pas de pointes), l'inclinaison de l'épaule du dos et du devant devrait être correcte (fig. 3, en vert).

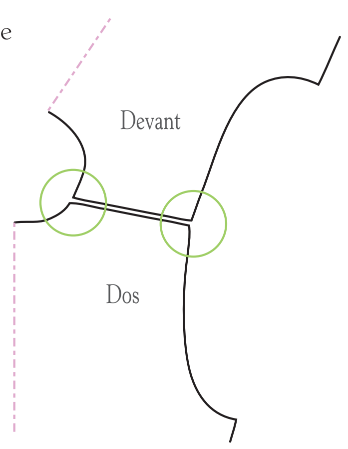
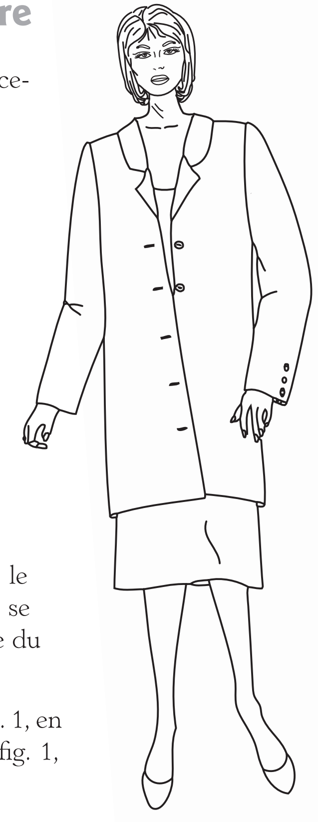


Fig. 3

Le vêtement se déplace vers l'arrière



Un autre défaut, rencontré aussi très souvent, est le déplacement du vêtement vers l'arrière.

Le haut du dos (encolure et épaules) descend en tirant les deux parties du devant, en cas de buste boutonné. Elles remontent et se superposent au milieu.

Cette déformation désagréable et bien visible est due à la construction, qui n'est pas adaptée à la silhouette.

Deux éléments dans la structure d'un vêtement peuvent causer ce défaut : une trop petite profondeur d'encolure et/ou une ligne d'épaule mal inclinée (fig. 1, en noir).

Ces deux facteurs, établis ensemble ou séparément, ne suivent pas la forme galbée de la partie haute du dos.

Avec un dos construit de cette façon, puis assemblé avec le devant du buste, l'encolure du dos (pas assez creusée), en se plaçant sur le ras de cou, va faire descendre la partie haute du dos en tirant sur le devant et en déplaçant la ligne d'épaule.

Il suffit d'appliquer une profondeur correcte d'encolure (fig. 1, en bleu) et/ou de rectifier l'inclinaison de la ligne d'épaule (fig. 1, en violet).

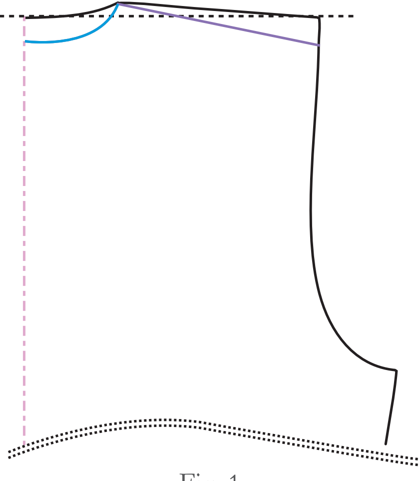


Fig. 1

À savoir

Corriger le défaut d'écartement des deux parties du devant est un travail assez simple, néanmoins il demande une connaissance de base de la construction des vêtements. Un bon placement de la ligne d'épaule est fait par l'inclinaison du dos sur 18° et du devant sur 26°. La profondeur d'encolure établie correctement fait 1/16 du tour de cou.

Les défauts des pantalons

Corriger le tracé de la construction des pantalons n'est pas facile ; dans la plupart des cas c'est même impossible.

Trois types de défauts apparaissent souvent dans la structure des pantalons et, même si la retouche est presque impossible pour ajuster le pantalon à la silhouette (la construction déjà établie ne permet pas d'établir cette correction), il est nécessaire de connaître les causes de ces défauts.

1. La couture de l'enfourchure, sur la totalité de sa longueur, serre trop l'entrejambe.

2. Les plis centraux ne tombent pas verticalement, ils se décalent vers l'extérieur des jambes.

3. La courbe de l'enfourchure sur le devant bâille et forme des plis.

Comme pour toutes les corrections apportées sur les tracés de patrons, ce travail exige une connaissance de base dans le domaine de la structure des vêtements.

La couture de l'enfourchure est inconfortable

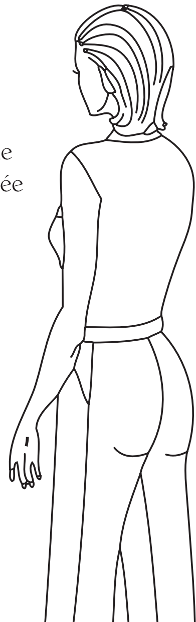
Ce type de défaut apparaît en général sur les modèles de pantalon qui montent jusqu'à la taille.

La ceinture, appliquée à la taille, retient toute la partie haute et l'empêche de se déplacer. La cause de ce défaut peut résider soit dans la longueur de la ligne d'enfourchure (trop courte), soit dans la courbe d'enfourchure qui est trop creusée (fig. 1, en noir).

Corriger la construction déjà établie, même d'un seul de ces éléments (longueur ou forme d'enfourchure), est impossible (fig. 1, en bleu). En revanche, une modification peut être appliquée. Sur certains modèles, elle peut résoudre ce problème très gênant et inconfortable.

Il s'agit de transformer le pantalon taille haute (construit jusqu'à la taille) en pantalon taille basse. Pour cela, déplacez la ligne de taille d'environ 10 cm puis appliquez la ceinture sur cette nouvelle hauteur.

De cette façon, la hauteur de l'enfourchure ne sera pas figée par le creux au-dessus de l'os du bassin (c'est-à-dire la taille) et la partie haute du pantalon gagnera en mobilité.



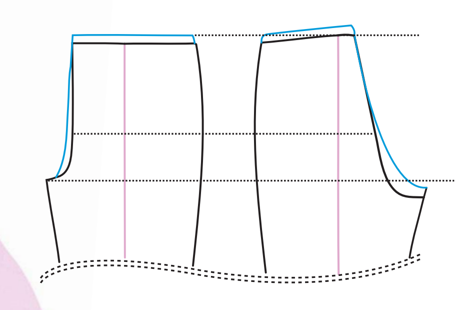


Fig. 1

À savoir

Une longueur correcte de l'enfourchure, avant d'être ajustée pendant l'essayage, est faite en appliquant 1/20 du tour de bassin moins 1 cm pour le devant, et 1/20 du tour de bassin plus 2 cm pour le dos.

La ligne du montant sur la partie du dos de l'enfourchure est baissée au maximum de 2 cm. Cette mesure maximale est appliquée dans le cas où les fesses sont assez développées, sinon 1 cm à 1,5 cm sont suffisants.

Les plis centraux s'écartent



Quand le tombant du pli central n'est pas vertical, il s'incline vers l'extérieur ou vers l'intérieur de la jambe. Ce défaut de la construction peut être causé par des imperfections du tracé : les plis ont été mal placés dès le départ ou, tout simplement, le droit-fil n'a pas été respecté pendant la coupe.

Cependant, le défaut le plus souvent rencontré concerne la proportion des largeurs, qui a été mal équilibrée sur le devant et sur le dos au niveau du genou (fig. 2). Le non-respect de ces proportions entraîne par la suite la déformation des lignes extérieures et des lignes de l'entrejambe.

Parfois, même si les plis centraux sont placés correctement, ils peuvent se déformer après le montage.

Dans la plupart des cas, établir le placement correct des plis centraux est impossible car, pour trouver la vraie cause de la déformation, il faut revoir le tracé à son commencement – ce qui n'est pas facile sur le pantalon déjà coupé et cousu.

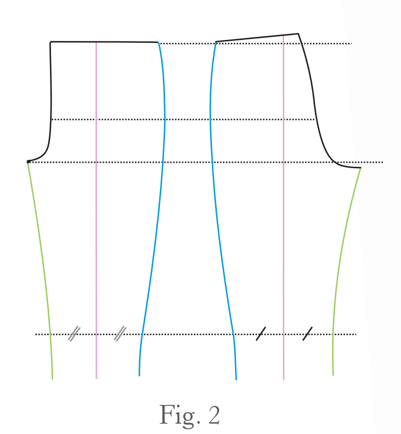


Fig. 2

Des plis apparaissent sur l'enfourchure du devant

La couture de l'enfourchure du pantalon peut bâiller en formant des plis : ce défaut ne gêne pas les mouvements des jambes mais n'est pas joli.

Comme la plupart des défauts de pantalons, il est causé par le tracé de la construction, plus précisément par le tracé de la courbe de l'enfourchure.

Sur le devant, elle est peu creusée ; sur le dos, elle est trop large (fig. 3, en noir).

Corriger ce défaut, sur la plupart des modèles de pantalons, est tout à fait faisable ; c'est un travail assez facile à exécuter.

Il faut savoir que cette correction est mieux réussie pendant l'essayage sur la silhouette que sur le pantalon placé à plat.

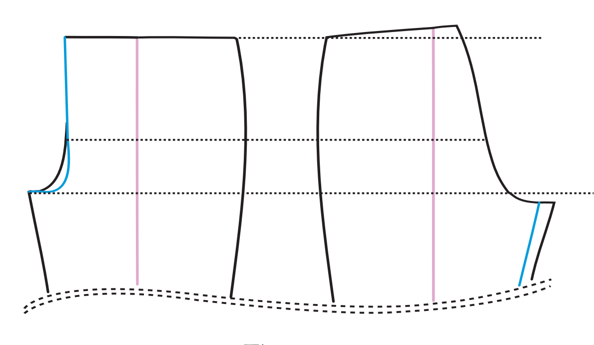


Fig. 3



Table des matières



Aux éditions Eyrolles

Collection « Le modélisme de mode »

T. Gilewska, *Couture : montage et finition des vêtements*, vol. 4, 2009
T. Gilewska, *Moulage : les base,* vol. 3, 2009
T. Gilewska, *Coupe à plat : les transformations,* vol. 2, 2008
T. Gilewska, *Coupe à plat : les bases*, vol. 1, 2008

Collection « Les spécialités du modélisme de mode »

T. Gilewska, *Robes de mariées*, 2010

Collection « Les carnets de mode »

S. Saraïva, *Maille et design, le tricot se réinvente,* à paraître 2011
O. Gerval, *Concept-store*, 2009
O. Gerval, *Accessoires de mode*, 2008
O. Gerval, *Studio & produits*, 2007

Patronnage

T. Yakamichi, *Pattern magic, La magie du patronnage, vol. 2*, 2011
T. Yakamichi, *Pattern magic, La magie du patronnage*, 2011
Y. Tsukiori, *Happy Homemade – vol. 1, 20 modèles femme*, 2011
R. Yamada, *Happy Homemade – vol. 2, 20 modèles fille et garçon 3-10 ans*, 2011

Motifs, matières et accessoires

C.Hallet, A.Johnston, *Mode – Guide des textiles*, 2010
S. Ishii, *Teintures naturelles à faire soi-même*, 2010
J. Barbe, *Le cuir, histoire, techniques et projets*, 2009
D. Cole, *Un siècle de motifs*, 2009
Gaela, *Créer ses chapeaux, bibis et bijoux de tête*, 2008
V. Campbell-Harding, *Superpositions en broderie créative*, 2005
G. Hedley, *Effets de matière en broderie créative*, 2005

Illustration et photographie de mode

D. Downton, *Les maîtres de l'illustration de mode*, 2011
M. McKenzie, *Découvrir la mode*, 2010
C. Blackman, *100 ans de mode masculine*, 2009
A. Kruk, *Look at me Tokyo*, 2009
C. A. Nunnelly, *Techniques d'illustration de mode*, 2009
E. Siegel, *Cours de photo de mode, principes, pratiques et techniques*, 2009
C. Blackman, *100 ans d'illustration de mode*, 2007

Dessin de mode

Z. Takamura, *Cours de dessin de mode 2*, 2009
K. Tallon, *Le dessin de mode avec Photoshop*, 2009
A. Fernandez & G. Martin Roig, *Le dessin pour les créateurs de mode*, 2008
K. Tallon, *Le dessin de mode avec Illustrator*, 2007
Z. Takamura, *Cours de dessin de mode*, 2006

Enseignement

C. Bocher, *S'orienter dans les domaines artistiques et culturels*, 2011
T. Fitzgerald & A. Grandon, *200 exercices pour intégrer une école de mode*, 2009

N° d'éditeur : 8327
Dépôt légal : septembre 2011

Les spécialités du modélisme de mode

La retouche des vêtements

Ce manuel pratique abondamment illustré explique dans le détail comment réaliser les retouches de vêtements les plus souvent demandées en atelier.
Outre les réparations classiques, chacun aura, grâce à la maîtrise des techniques de retouche courante, le plaisir de pouvoir réactualiser soi-même et à moindres frais des vêtements dont tel détail, telle longueur apparaissent démodés.
Les retouches plus complexes, comme l'élargissement ou le rétrécissement des hauts et des bas, le changement des doublures, etc., pourront être appliquées par celles et ceux qui possèdent déjà des bases solides en modélisme et en couture.
Tous, particuliers, couturiers et couturières de quartier, apprentis couturiers, étudiants des métiers de la mode, trouveront ici une sélection adaptée à leur niveau, fondée sur la longue expérience dans le domaine de la couture de Teresa Gilewska, ainsi qu'une méthode et des solutions éprouvées.

Teresa Gilewska enseigne le modélisme en France, en Pologne et en Chine depuis près de 30 ans. Elle a dirigé parallèlement son propre studio à Paris jusqu'en 2000. Depuis, elle se consacre exclusivement à l'enseignement et à la transmission écrite d'un savoir indispensable à l'exercice des métiers du prêt-à-porter.



Code éditeur : G12607
ISBN : 978-2-212-12607-5
www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif